September 1997

Suppléments: «Initiatives »/Immobilier

QUARANTE-HUITIÈME ANNÉE - Nº 14530 - 6 F

MERCREDI 16 OCTOBRE 1991 FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

BOURSE

La chute du domino bulgare

E domino bulgere est tombé. La victoire n'est peut-être pee aussi éclatante qu'elle a pu l'être en Pologne, en Hongrie ou en Tchécosio miné. Bravemant, le Bulgerie, eprès une première tentetive fortement ébranié le pouvoir sans parvenir à le renverser totalement, a basculé, lundi 14 octobra, dane la camp des peys

Resucoup l'avalent un peu vite reléguée eu reng des reliques belkanlquas indignes de jouer dans la cour des grands. Pour-tent, le Buigerla s'était déjà pourvue, l'été dernier, d'un pré-sident de la République issu de l'opposition démocratique, M. Jellou Jelev, et mettait en route - non sans quelques difficuités d'application, certes - des

SOFIA e'appliquait égale. Smant, an politique exté-rieure, à s'aligner sur les nou-velles démocraties, refusent par axemple de signer le traité d'amitié contraignant que lui proposait l'URSS pré-putschiste. Loin des soubreseuts et des complots reumains, Join dee . déchirures yougosisves, join des drames de l'amération albensies, la Bulgarie restait malgré tout entachée d'une tare rédibitoire : la Parti communiste, rehaptisé: s socialiste », y conservait une mejorité perlementeire st lee rênes du pouvoir.

Le fort taux de perticipation (80 %) aux élections législatives du 13 octobre montre que les Buigeres étaiant conscients de n'avoir pas achevé le processus. de changement de régime, alors que même les dirigieunts de l'opposition craignalent l'epathie Alectorale. Voltà donc qui dénote un réflexe sain dene le corps électoral. De même, le principal ressemblement d'opposition, l'Union des forces démocratique (UFD), qui arrive en tête des sufirages, se console de l'absence de majorité absolue en constatent que, tous résultats additionnés, plus das deux tiers des électeurs ont voté contre l'ancien Parti communiste.

VOILA pour les bonnes nou-velles. La nom de Filip Dimitroy, l'extuel président de l'UFD, jauna evocat cans cha-risma mais réputé intègre at sérieux, circule à Sofia pour le poeta de premier ministre. Il reste maintenant au futur gou-vernement démocratique à prendre à bras-le-corps les immenses difficultés économiques de la Bulgarie à un moment où l'Occident, déjà aux prises avec l'effondrement soviétique, n'est quère enclin à la générosité.

Il kri faut aussi se trouver une base politique stable, ce qui ne sera pas chose alsée : seion les . résultats provisoires, l'UFD va probablement devoir s'ailler avec le mouvement de la minorité turque, opprimée sous le réglme nista. Or le front nationaliste bulgare anti-turc, entretenu per les anciens communistes, reste vivace, at il eera politiquement très difficile à l'UFD d'imposer des membres de la minorité turque dans le nouveau

Lire page 3 l'article de JOSÉ-ALAIN FRALON



L'examen du projet de loi de finances à l'Assemblée nationale

Les mesures sociales prévues par le gouvernement aggraveront le déficit budgétaire en 1992

en faveur, notamment, de l'agriculture, du loge-septembre a été de 0,2 %

par Alain Vernholes

Aides à l'emploi et à l'aménagement du territoire, crédits aux logements et à l'agriculture, maintien du remboursement de la taxe professionnelle pour l'embauche et l'investissement, concessions salariales à la fonction publique: la liste s'allonge des décisions prises depuis quel-ques jours par le gouvernement, qui toutes aboutissent à des

La Bosnie-Herzégovine

Lire aussi la point de vue de

M. Mirko Grmek page 2 La dispersion nucléaire en URSS Washington aurait proposé

à Moscou un système anti-

Un entretien avec le cardinal Etchegaray

« La pape ne projette aucune cempagna da Rua-sia > (contre les ortho-doxes); nous déclara le président du conseil pontifical Justice et paix.

L'assemblée du FMI et de la Banque mondiale Appals an fevaur d'une accélération des négocia-

page 19 «Sur le vill» et le sommilee complet se trouvest page 26

Alors que devait s'ouvrir, mardi 15 octobre, ment et des fonctionnaires. Ces dépenses noule débat à l'Assemblée nationale sur le projet de velles contribuent à gonfler un déficit budgétaire budget pour 1992, la politique économique du déjà en augmentation pour 1991 et 1992. Le gouvernement est vivement contestée par les premier ministre présentera mercredi en conseil

syndicats, par l'opposition et par certains dir- des ministres un plan pour l'emploi (7,5 milliards geants socialistes. Face aux prassions sociales, de francs sur deux ans) qui sera financé par les M= Edith Cresson a déjà feit des concessions privatisations partielles. La hausse des prix en

contradictoirement - à celle de M. Bérégovoy, ce qui signifierait obes en tout ou partie par l'Etat. Critiqué par les syndicats qui que le déficit budgétaire n'est lui reprochent une rigneur mal

adaptée à la situation économique, contesté ponr les mêmes Pour répondre à ces questions reisons per certains parlementaires et militants socialistes, M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie, fait-il de la relance il faut évaluer d'une part ce qui est véritablement nouveau dans les mesures annoncées; d'autre part l'ampleur de ces mesures, c'est à dire leurs coûts budge budgétaire sans le dire? Ou bien les concessions accordées aux une politique menée par Mati-

Lire la suite page 21

En remettant en jeu son mandat municipal, M. Quilliot veut alerter le gouvernement

par Alain Rollat

La démission d'un maire est, d'habitude, chose banale. Celle du maire de Clermont-Ferrand, aniourd'hui, ne l'est pas. Les circonstences qui ont conduit M. Roger Quilliot à annoncer, lundi 14 octobre, qu'il se démettzit du mandat municipal qu'il détenait depuis dix-huit ans soulèvent, en effet, un problème de société. Elles renvoient à la fois au mal des banlieues et à la désespérance des egriculteurs, à l'impuissance collective devant le !. an du chômage et à l'échec de la politique d'aménagement du territoire, an discrédit affectant les partis politiques et aux taux d'abstentionnisme qui en résul-tent au profit des démagogues les plus extrémistes.

Quand le maire de Clermont-Ferrand se retire (provisnirement?) de la scène par lassitude, parce qu'il en a assez de se battre en vain pour trouver d'impossibles parades oux suppres-

Cartier

L'ART M'ETRE UNIQUE

7, PLACE VENDOME, PARIS, 42.61,55.55

23, PLACE VENDOME, PARIS .40.15.03.51

LA BOUTIQUE

sions d'emplois par centaines, assez de parter aux murs admi-nistratifs, assez de l'indifférence de ses propres amis politiques, assez d'en appeler à l'Hôtel Matignon et à l'Elysée sans recovoir de réponse, assez aussi de voir parfois ses concitoyens vou-loir tout et le contraire de tout, c'est toute la France qu'il inter-

Et son cri n'est pas solitaire. C'est le cri de ceux qui vivent en première ligne les fractures d'une société en péril. Le geste spectaculaire de M. Quilliot prolonge la philippique lancée il y a un an par le maire socialiste de Montpellier, M. Georges Frèche, contre les responsables d'un système politico-administratif qui eboutit, dans une Europe où tout eboutit, dans une Europe où tout bouge, à maintenir une « France ligotée» par une « centralisation frileuse, désuète». Il répercute le tronble exprime dans nos colonnes, le 6 septembre dernier, par un autre maire socieliste, celui de Strasbourg, Ma Catherine Trantmann.

Lire la suite page 8

L'Allemagne et le syndrome « skin »

Les violences contre les étrangers illustrent le désarroi d'une société tentée par le repli sur soi

de notre envoyé spécial

trielles sans fin de la Ruhr, da l'imbroglio des bretelles d'autorouta, Hūnxe, evec ees coquettes maisons de briqua rouga à hulsaeries blanchas, est presque un petit paradis.

On quitte las darnièras mines encore en activité, les premiers champs de la Basse-Rhénanie apparaissent ; la forêt appertient ancore au baron local; Hürze n'a d'autre vocation que de loger une popula-tion qui traveille an grande partia pour l'industrie voisine.

Une ville-dortoir mais douilmédiocras da Hoyarswerde, en Saxe, qui pleurent l'ennul et la tristesse de l'ancienne RDA.

C'est pourtant ici que deux fil-lettes, âgées de eix et huit ana, ont été griàvament brûlees dane leur lit, etteim par un cocktail Molotov lancé de la rue à travere la fenêtre de leur chambre.

Dans la presse à sensation, et pour sa plus granda honte, Hūnxe est devenue le pendant symbolique, à l'Ouest, de Hoyerswerda, où evait commancé, trois samaines plua raciste qui secoue l'Allemagne entière. Le gouvernement de Saxe avait cédé davant la «diktat» de la rue at fait évacuer les étrangers da la ville. Hunxe-la-rangée avait aussi

> HENRI DE BRESSON Lire la suite page



Une crise d'identité

par Daniel Vernet

Attaques contre des immigrés dans plualeure villas d'Allamagna, à l'Eat comme à l'Ouest, des pertis néo-nazis qui, toutes tandances confonduae, obtiennent 10 % des voix aux lactions régionales de Brême : l'elerte noira e da nouveau

sonné outre-Rhin. Certes, la haine de l'étranger n'est pas, en Europe, une exclu-sivité ellamande ; cartas, eu début des années 70, les néonazis du NPD avaient eux aussi engrangé queiques succèe élec-toraux qui se névélèrent être des feux de palla. Comme quinze ans plus tard ceux des Républicains. Rien ne serait plus faux, et sans doute plus dangereux pour l'Allemagne, la réconcilia-

tion franco-allamande, l'unification de l'Europe, de tirer des événaments des dernières semaines la conclusion que l'histoire se répète et que les Allemands sont décidément incorri-

Bonn n'est pas Weimer. Les institutione de la Républiqua fédérala ont été fortifiées par quarante ans de pratique démocratique et les valeurs qui les eoutlannent na sont pae, comme dans les ennées 30. contestées en permanence per les extrémistes de droite et de gauche. Tous leurs voisins ont constaté avec satisfaction que les Allemands ne sont pae tombés dans la fièvre nationaliste quand, il y e un an, leur pays a retrouvé son unité.

Lire la suite page 4

Les amants, enfin

Non, le film de Leos Carax n'est pas maudit puisqu'il sort, qu'il est beau, fort. Flamboyant

par Danièle Heymann

Le film est là li n'y a plus que cela qui compte. Assez compté, assez ressassé, haineux, les cumultueux chapitres précé-dents. Un film est là qui ne ressemble à aucun outre, qui galope dans la nuit et remonte vers la lumière, ose parler d'amour en montrant la misère. Un film unique, blessé et dansant, dont la forme plus que le fond sécrète

une émotion aussi pure et immé-diate que les grands mélos inou-en avait lui-même rappelé la bliables d'avant-guerre, avec peu de mots, des musiques de toutes les couleurs mais tant d'images à perdre le souffle que l'on en suf-

Up film imparfait et grandiose, moderne et intemporel qui réconcilie avec un art dont on réalise mai qu'il est de plus en plus menacé, banalisé, standar-disé, terminatorisé: le cinéma.

SCIENCES • MÉDECINE

■ Un entration avec M. Alein Mérieux : « L'idée d'un transfert de technologie aux pays en voie de développement est totalement dépassés, nous déclare le PDG du premier groupe mondial de fabrication de vaccins a L'enfer des origines a Bibliographie : c Feu la médecine pénitenciaire a Cocotier-éprouvette

genèse ou moment où le produc teur Christian Fechner allait entrer dans son rêve pour le ren-dre enfin possible (le Monde du 17 mars 1990), «C'est ne d'un rêve pendant la tournée de pro-motion de mon deuxième film, Mauveis sang, à travers le monde. L'image d'un couple debout sur le parapet du Pont-Neuf. L'image de ces amoureux qui tombent à l'eau l'un et l'autre. Ils sont des clochards. Ce qui m'intéresse chez les clochards, c'est le sentiment de l'irrémèdiable. Ils vivent sur le Pont-Neuf en train de s'enfoncer. Le pont leur appartient. Elle est peintre et perd la vue, c'est Juliette Binoche. Il est cracheur de seu, c'est Denis Lavant, le couple de Mauvais Sang. »

Lire la suite page 16

A L'ETRANGER : Alpiris, 4,50 DA; Mercs, 3 DH; Turisis, 750 m.; Albertagns, 2,50 DM; Austrichs, 25 SCH; Belgique, 40 F8; Craeds, 2,25 5 CAN; Actifies-Ritorion, 9 F; Côte-d'Ivoire, 466 F CFA; Demarrants, 14 KRD; Espagns, 190 PTA; G. G. G.; G. G. C. C. C. Company, 4,50 DA; Mercs, 3 DH; Turisis, 7,50 m.; Albertagns, 1,50 PTA; Bengins, 1,5

La démocratie européenne à l'épreuve de la guerre contre la Croatie

par Mirko Grmek

ES informations sur la situation dramatique en Croatie sont remplies de vieux clichés, de demi-vérités et de fictions politiques qui les rendent opaques et contra-dietoires. On parle encore d'a affrontements entre nationalistes serbes et croates», slors qu'il s'agit d'une agression caractérisée, d'une guerre de conquête menée, à l'inté-rieur d'une fédération en décomposition, par une république fédérée contre une autre. L'actuel gouvernement serbe et l'état-major de l'ar-mée dite «fédérale» veulent réaliser soit une Grande Serbie, soit une Yougoslavie dirigée par Belgrade et communiste quaot aux structures

Le premier pas vers l'éclatement de la Yougoslavie a été accompli par la Serbie avec le putsch en Voï-vodine (1988), l'occupation militaire du Kosovn et l'aooexion de ces régions autonomes (1990). Les diri-geants serbes ont abandouné une partie de la Constitution de 1974 tout en insistant sur la validité des autres parties. Ils refusent la « confédération » au profit d'uoe «fédération forte», qui dans la langue de bois yougoslave désigne la domination serbe dans toutes les républiques fédérées et l'exploitation

conomique des autres peuples.
Selon un cliché éculé, le drame
actuel serait un «conflit interethni-que», consécutif à l'arrivée au pouvnir des adversaires du commu-nisme et déclenché par la «révolte spootanée des Serbes craignant d'être massacrés comme lors de la création de l'Etat indépendant croate en 1941». Certains milieux serbes reprochent au gouvernement de M. Tudjman de o'avoir fait aucon geste pnor apaiser ees craintes. Et pourtant, des les premiers jours, ce gouvernement a présidence du Parlement, la stricte égalité des droits civiques et un role determinant dans l'administration locale des communes à majnrité

En Croatie il y a 11,5 % de Serbes, dont uo quart seulement se trouvent dans les 11 (sur 115) districts où ils sont majoritaires. Ils se sont indignés de ce que la nouvelle Constitution définissait la Croatie, composée de plus de 75 % de Croates, comme l'Etat « des Croates et non pas « des Croates et des Serbes». Rappelons que la Ser-bie, comparteot moios de 67 % d'habitants serhes, est défioie comme l'Etat exclusif des Serbes. En fait, les Serbes de Croatie avaient des craintes d'un tout autre ordre: bien que représentant une population totale, ils tenaient plus de 40% de postes de direction dans istration et dans l'économie

du pays et plus de 70% des emplois dans l'appareil répressif du régime L'action des « autonomistes »

L'action des « autonomistes » serbes n'est pas une «réaction spontanée » à une prétendue persécution: elle a été préparée de longue date par des politiciens de Belgrade comme une étape vers la réalisation de la Grande Serbie, et ses modalités d'exécution oot été prévues des la fin des années 80 par divers documeots, notamment par le Mémorandum de l'Académie serbe des sciences. Dès la victoire électorale des démocrates en Croatie, des troubles y ont été organisés par le pouvoir de Belgrade, reste aux mains des communistes. A son ins-tigation, certains Serbes de Croatie ont refusé de reconnaître la nou-velle administration et commis des actes de vandalisme.

Alors que, pour préserver la paix, le gouvernement croate renonçait à ndre contre cux les mesures courantes de police, des fonctionnaires et des civils croates ont été tués et blessés, souvent de dos, victimes de guet-apeos. Des terroristes soot venus de Serbie et de l'étranger, mercenaires et en bnooe partie dotés d'armes très perfectinances. Des milices se sont constituées illégalement et ont pris le nom de tehemiks, nom de sinistre mémoire pour les papolations ana serbes. L'armée «fédérale», ayant désarmé auparavant la défense territoriale croate, leur donne les armes et les protège. Ces tchetniks ont tout fait pour exaspérer la population croate.

Le stéréctype «collabos» contre «résistants»

Belgrade espérait une réactinn fié son action. Comme au Kosovo, on parlait des dangers auxquels était exposée la minorité serbe, et pourtant les victimes étaient tou-jours les autres. La Croatie fut prise co tenaille entre les guérillerns «autonomistes» et l'armée «fèdérale» censée arbitrer les «incideuts » dont elle avait elle-même conçu le scénario. Grâce à l'écra-sante supériorité de leur armement, les unités de cette armée, tels des pompiers pyromanes, ont systémati-quement grignoté les territoires de la Croatie et imposé une administration en marge de l'ordre constitu-tinonel, taodis que leurs chefs eccurds qu'ils o'avaicot pas la

A Borovo-Selo, près de Vukovar, puis à Struga, à Kozibrod, à Dalj, les tehemikr ont massacré des per-sonnes sans défense (civils et policiers faits prisooniers) d'uoe manière particulièrement saovage, sans exemple dans l'histoire euro-

péenne de l'après-guerre (yeux arra-chés avant l'exécution, mutilation et assassioat au poignard et à la hache). Si les autorités croates ont réclamé désespérément des observa-teors enropéens dans les zones «chaudes», les responsables serbes o'ent jamais accordé aux témoins étrangers l'accès aux villages ou ont été commises ces atrocités. Les Serbes ont tiré sur les journalistes et ont abattu deux cameramen. Am images diffusées par la télévision de Zagreb qui prouvent la réalité de ces crimes récents, la télévision de Belgrade réplique par des docu-ments iconographiques datant de la denzième guerre mondiale!

Les prélats orthodoxes ont consa-cré l'année 1991 à la «revivification du souvenir des martyrs serbes». Ils prêchent la veogeance. Dans son message pascal, le patriarche Paul exhorte ses fidèles à ne pas oublier que le crime des Croates « est resté inexpié ». La presse française rap-porte, sans manifester ni indigna-tion ni étonnement, que les Serbes, afin de raviver les hames, déterrent les restes des victimes de la guerre. Que dirait-on si un parti français décidait d'exhumer les cadavres d'Ouradour-sur-Giane et demandait l'application de la ioi du talion aux Allemands d'aujnurd'bui ? C'est pourtant ce que sont les dirigeants serbes pour justifier leur agression actuelle. Ils rappellent constamment les meurtres effectués il y a un demi-siècle par les nustachis et citent des chiffres très fortement

Les Crostes ont eu, eux aussi, de nombreuses victimes innocentes et nut snuffert des horrenrs de la guerre comme les Serbes (voir le Monde du 12 avril 1991). D'après les chiffres publies par le Centre demngraphique de l'iostitut des sciences sociales à Beigrade, le nombre relatif de Croates en Ynugosia-vie a baissé entre 1921 et 1948, tandis que celui des Serbes est passé de 38 % à 41 %.

Dans un Etat de droit, une politique de vengeance est inadmissible. D'ailleurs, l'admettre reviendrait à justifier les oustachis, car au temps de la dictature serbe, entre 1920 et 1939, physicurs centaines de Croates ont péri dans les prisons, souvent après des tortures. Trois députés, dont Sciepan Radic, le plus illustre homme d'Etat croste, ont été assassinés en 1928, en pleine séance du Parlement de Belgrade.

Le stéréotype selon lequel tous les Croates auraient été des « collabos » et tous les Serbes des « résis-tants » ne correspond nullement à la réalité historique. Si, en Croatic, les oustachis de Pavelic étaient an service des occupants, en Servic le gouvernement de Nedic a collaboré avec une redoutable efficacité, tout comme le parti antisémite de Ljotic et même, très rapidement après la défaite, les tchetriiks de Mihajlovic. Dans les rangs des partisans yougo-slaves on comptait plus de Croates que de Serbes.

Tant que l'armée nassera pour « fédérale »...

La défense des droits des minorités serbes par le gouvernement de Beigrade scrait plus crédible, si elle o était assorie de la négation des droits des mioorités eo Serbie, notamment de l'asservissement des Albanais au Kosovo et des Musul-mans au Sandjak. La poursuite des opérations multraires dans des zones peuplées eo majorité de Croates prouve que le but poursuivi est la conquête des territoires. Ces territoires n'ont jamais apparteno à la Serbie, mais Milosevic a bien fait savoir en mars 1991 que « les fron-tières déterminent les forts » et que les Senbes « s'ils ne savent pas bien travailler, au moins savent bien se

Une vraie guerre, limitée mais sanglante, a commencé au cœur de l'Europe. Que faire pour l'arrêter? La mentalité des dirigeants serbes actuels est telle qu'il ne faut pas compter sur l'abandon de leurs projets. Apprentis soniers ils ont créiets. Apprentis sorciers, ils ont créé par leur propagande une situation qui les condanne à aller toujours plus loin. Peut-être affecteront-its de cesser les combats, mais ce ne sera qu'une ruse, tout comme la signa-ture des accords de Brioni et l'aceptation du cessez-le-feu du 7 antit

Le plan de paix mis au point par les Donze le 27 août restera lettre morte si le non-respect du cessez-le-feu n'est immédiatement sancten n'est immediatement sanc-tionné. Mais comment le faire et comment imposer les recommanda-tions de la future commission inter-nationale d'arbitrage? Tant que la Yougoslavie restern une fiction du droit international, les mesures éco-cassiones francement inévitablement nomiques frapperont inévitablement

passera pour « fédérale » et que le gouvernement de Serbie ne sera pas tenn quir officiellement responsable

tenn pour officiellement responsable des combats eo Croatie, aueuoc

Le déploiement des forces euro-

péennes d'interposition à la fron-tière des deux républiques sera

accepté avec enthousiasme par la Croatie, mais difficilement tolère par la Serbie. Placer ces forces entre les combattants significait

reconoaître de focto l'occupatino serbe d'une partie vitale pour la survie de la Crnatic. L'histnire

récente nous enseigne qu'on ne pent assurer la paix en cherchant le com-

promis avec l'agresseur et en payant des primes politiques à la violence

et au non-respect des accords. Si l'on accepte l'anoexion des terri-

toires croates à la Serbie, le conflit

se déplacera eo Basoic, puis en

Macédoine, et se transformers en

une lutte de partisans contre l'occu-

Appliquer strictement le principe

de non-ingérence, comme cela s'est l'ait jusqu'à présent, est une hypocri-

sie, car cette politique avantage le plus fort et revient ici condamner

les démocraties nouvelles désarmées face à l'ancieo appareil militaire

Si le monde libre vent vraiment aider les jeuces démocraties et

arrêter les ambitions des dirigeants d'un national-communisme qui est le decnier avatar du stalinisme, il ne

lui reste qu'na seul mayen : la

reconnaissance immédiate de la

souveraineté des républiques you-

posiaves qui le demandent (Slovénie

et Croatie) ou qui le demanderont,

recnunaissance assortie, en vertu

tie des frontières républicaines exis-

Reconnues comme Etats sonve-

rains, la Crnatie et la Slovéoie

et comme tels pourront être aidés sans que soit enfreint le principe de

non-inserence. La garantie interna-

tionale de leurs frontières rendra

sans objet l'actuelle guerre de

conquête. La Yougoslavie actuelle

n'est pas « eurocompatible » ;

enchaînées par la force les unes aux autres, les républiques yougoslaves

forment aujourd'hui, après le réveil

des haines, un mélange tellement explosif que ses confisquations peu-

vent être différées mais non évitées

La recomaissance de la souverai-neté étaot inévitable, pourquoi attendre qu'elle soit payée par une prix eocore plus élevé co vies

M. Mirko Grmek est directeur d'études è l'École pratique des hautes études.

des accords d'Helsinia, de la

garantir la paix.

Milan Kunders, Alain Finkielkraut, les historiens François Furet, Marc Ferro et Jacques Le Goff, Jacques Defert, directeur de l'Institut français de Zagreb, L'ancien ministre Michel Jobert. le philosophe Georges Cenguilhem et le docteur Robert Aron-Brunetière, ont signé l'appel suivant aux responsebles français et européens pour la paix en Croatie :

Pour sauver une démocratie et un peupla en péril, la communauté internationale est la seule en mesure de faire cesser les massacres, A l'intérieur de saa frontlèrea politiquas

l'homme, notamment à propos des minorités, sous le contrôle de l'Europe et du monde. La paix ast possible aux conditions

versineté des Républiques you goeleves qui le demandent (Croene et Slovénie) ou qui le demanderont, comme gage de survie dans la liberté;

- respect de le volonté première fois exprimée per voie référendaire en mai der nier, comme gage de démocra-

comme gage de sécurité.

BIBLIOGRAPHIE

Un appel pour la paix

La foi d'un hérétique

CONFITEOR

de Bernard Besrei Albin Michel, 212 p., 89 F.

mai 68, Tandis que la France se remettait leutement du grand happening qui l'avait ébranlée, l'Eglise était en pleine ébullition. Au fond de la Bretagne, un moine cistercien atti-rait les foules et défrayait la chronique : dom Bernard Besret, prieur de l'abbaye de Boquen, pronait « une libération des farmes du sacre ». On venait de très loin pour écouter cet horame lumineux et pour séjourner dans son monastere ouvert à tous les vents, où les

doigts de la main. rellement démis de ses fonctions. Il batailla encore quelque temps, puis appnit qu'il était menacé de mort par un groupe intégriste. Au printemps de 1971, il quittait Boquen discrètement et partait au bout du monde avec la volonté de se faire oublier.

Vingt ans sont passés. Bernard Besret relait surface en publiant un livre inclassable qui le situe une fois de plus, hors des sentiers battus. Ce Confiteor, rédigé dans uo style limpide, est à la fois credo et confession, récit d'un itinéraire et interrogation sur l'ave-

L'ex-mnioe rebelle porte costume et cravate, il occupe un rôle important auprès du président de la Cité des sciences de La Villette. Mais il a gardé la ferveur de jadis, le même air adnlescent, et cette sensibilité à fleur de peau qui fait aussi bien sa force que sa fragilité. Bernard Besret était cotré à

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL :

sans être vraiment chretten. Ce qui l'attirait, e'était le mona-chisme. Il fuyait « une civilisation de l'encombrement » et voulait être « soulagé du poids du monde ». Le christiaoisme, il le découvrira sur-tout à Rome, où son supérieur l'enverta parfaire sa formation. Le jenne moine deviendra théologien et même expert au concile Vatican IL

Nammé prieur de Baquen à vingt-sept ans, Beroard Besret commence par supprimer les clés du mooastère. Et, au fil des aonées, il fait de ociui-ci « un labo-ratoire en utopie », laissant l'Evangile preodre « nne revnnche sur l'Eglise qui l'avait trop langtemps confisqué».

C'est un homme sereio qui reap-paraît. Sereio, mais doublement heretique : par rap dogmes chrétiens puisqu'il ne croit pas que le Christ est l'incarnation de Dieu; et par rapport à la scieoce officielle puisqu'il maoi-feste un intérêt suspect pour le mouvement des astres. Cela oe l'empèche pas de se sentir « pro-fundément chrétien » et d'être reconnu par ses collègues comme un mudèle de recherche expéri-

L'ancien prieur de Boquen ne croit guère au « retnur du religieux». Les succés actuels des Eglises, en Europe de l'Est ou ail-leurs, oe soot, seloo loi, qu'uo baroud d'honneur. L'avenir, appartient à « une spiritualité non dogmatique ». Dans les décennies à veoir, no e'assistera pas à uoc lutte entre la religioo et le rationa-lisme, mais «entre les religieux et les spirituels ». Et, dans ectte bataille annoncée Bernard Bestet a choisi son camp depuis long-

ROBERT SOLÉ



Société civile « Les rédatteurs du Monde »

Association Hubert-Beuve-Mery

Société anonyme des lecteurs du Monde

Le Monde-Entreprises

M. Jacques Lesourne, gérant.

Jacques Lesourie, président rançoise Higuet-Devallet, directeur généra Philippe Dupuis, directeur commercial

15-17, rue de Colonel-Pierre-Avia. 78962 PARIS CEDEX 15 Tel.: (1) 46-62-72-72 Telex MONDPUB 634 128 F

Le Mondt

TÉLÉMATIQUE

omposez 36-12 - Tepez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

15, RUE FALQUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806F ADMINISTRATION: 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 49-60-30-10 : Télex: 261,311F

Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration PRINTED IN FRANCE

- tSSN: 0395-2037

nements sur les microfilms et index du Monde au (1) 40-65-29-33

ABONNEMENTS

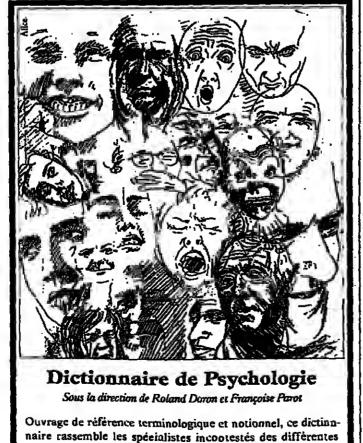
place Habert-Beart-May, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tel.: (1) 49-60-32-90

TARIF	FRANCE	SUSSE-BELGIQUE LUXEMB-PAYS-BAS	AUTRES PAYS Voic normale y compris CEE avien
3 mais	468 F	572 F	799 F
6 mois	890 F	1 123 F	1 560 F
1 20	1'620 F	2 986 F	2.960 F
ÉTRA	NGER : par v	nie aérienne tarif so	

Pour vous abonner, renvoyez ce bulletin accompagné de votre ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

BULLETIN D'ABONNEMENT Durée choisie : 3 mois [6 mois 🗆 l an 🗆

Prénom : Adresse:



branebes qui constituent aujourd'hui la psychologic.

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE

Collection "Grands Dictionnaires".
Plus de 2800 entrées. 776 pages - 430 F.

Ĩ.

STATE STATE

Bernard Ben in promer les de ብዛት የተገ*ፈጠርት* ሄ

mars doubleast Lincarrate lood 13 Men er e senin of oilegues come resperche exper-

... ... de Boquen w a refeur du reb actuels de J. . de l'Est on al of ic taken . It Jans rette Hammal Beare ROBERT SOLÉ

: TAT NISTRATION: BERT BELVE MEN 21 SUR SEINE CEDEX 40 65-25-25 49 60-30-10 261 3118

ATTENNEMENTS. 12 Strategy in the state of 17 TRES PAIS
Loss Description
Services CEE Arrives

150

YOUGOSLAVIE : pour tenter de sortir de l'impasse

Les présidents des six Républiques sont convoqués à la conférence de paix de La Haye

Cinq semaines eprès son lancement, le 7 septembre dernier, la conférence de La Haye sur la dentiel au vendredi 18 octobre, et qu'à cette occasion « des propositions concrètes seront soumises aux présidents des Républiques ». Selon lord Carrington, « les groupes de travail mis en place par la confèrence n'ont pas fait de très grands progrès » et les présidents de ces groupes ont été priés « d'accélérer les travaux », les problèmes non résolus ao niveau des experts devant être examinés lors du som-Yougoslavie est dans l'impasse. Constatant que « l'absence de toute disposition constructive de la part des participants yougoslaves > engendrait un « manque de progrès au niveau des groupes de travail de la confé-rence», le président en exercice de la CEE, M. Hans van Den Broek, ministre nécriandais des devant être examinés lors du somaffaires étrangères, a convoqué met. Une manière de dire que les négociations étaient dans l'impasse et qu'il fallait prendre d'urgence une nouvelle initiative. les présidents des six Républiques, ainsi que le président fédéral, M. Stipe Mesic, pour une session plénière extraordi-La fermeté du ton adopté par naire, vendredi 18 octobre à La

LA HAYE

de notre correspondant

L'organisation d'une séance plé-

nière de la conférence au niveau des présidents, c'est-à-dire « au plus haut niveau politique», avait été annoncée hundi 14 octobre par

lord Carrington, à l'issue de la cin-quième session de la conférence de

La Haye. L'ancien socrétaire an-Foreign Office estimait que « la nécessité d'une réunion au meilleur

niveau politiques se faisait sentir et que les responsables des Répu-bliques, ainsi que le président fédéral, M. Stipe Mesie, vien-draient à La Heye le mardi

Mais un peu plus d'une heure après la fin de la conférence de presse de lord Carrington, le

22 octobre.

etrangères, M. Hans van Den Broek, faisait savoir qu'il avait décide d'evancer le sommet prési-dentiel au vendredi 18 octobre, et de la Haye sem-ble indiquer en tout cas qu'il est prêt, au nom des Douze, à mettre les Yougoslaves au pied du mur. C'est la première fois, en effet, que le président de la CEE exprime l'intention de soumettre aux négociateurs des propositions concrètes, alors que jusqu'à pre-sent la conférence était considérie comme le «cadre» dans lequel les Républiques yougoslaves devaient parvenir à s'entendre entre elles.

Seloo lord Carrington, le, a problème crucial » n'est pas tant celui de l'application difficile du cessez-le-feu – « lo situotion n'est pus

satisfaisante mais elle n'est pas anissi mauvaise que ce que certains craignaient» 2-t-il dit – que celui a de lo situation des minorités ethniques, en particulier celle des Serbes de Croatie : il faut s'atto-quer à ce problème d'urgence ».

Le président de la conférence a indique que les représentants des Serbes de Crnatie seraient une nouvelle fais entendus, jeudi 17 octobre, par M. Wijnaendts. coordonnateur des groupes de tra-vail. Mais les positions semblent figées. « Les Serbes veulent plus que ce que les Croates sont prets à donner, et les Crootes veulent moins concèder que les Serbes n'ac-cepteront » a constaté lord Carring-tan avant de soubaiter qu'un compramis » soit trouvé « au pius haus niveau politique ..

CHRISTIAN CHARTIER

MM. Franjo Tudiman et Slobodan Milosevic à Moscou

Les présidents serbe, M. Slobodan Milosevie, et eroaie, M. Franjo Tudiman, sont arrivés, mardi 15 octobre, à Moscou où ils doivent reneontrer, lors d'entretiens séparés, M. Mikhail Gorbat-chev au Kremlin. Des pourpariers svec le président russe, M. Boris Elisine, sant également prévus, mercredi, selon un diplomate yougaslave, mais aucun programme nfficiel précis n'a été srrêté. MM. Tudjman et Milnsevie avaient été officiellement invités, jeudi dernier, en Union soviétique par le président Garbatchev. -

Le Parlement de Sarajevo proclame la souveraineté de la Bosnie-Herzégovine

Le Parlement de Bosnie-Herzésovine e adopte, dans la nuit du lundi 14 au mardi 15 octobre, un a mémorandum sur la souveral-neté » de cette République où cobabitent musulmans (majori-

taires), serbes et croates. Les dépu-tés serbes out boycotté la séance, rapporte l'agence Tanjug. Ce mémorandum avait été pré-senté par le Parti d'action démo-cratique (PAD, musulmao) et il était sontenn par les députés de l'Uninn démocratique croate (HDZ, an pouvoir en Croatie). Les députés de Parti démocratique serbe (PDS) ont rejeté le texte, estimant qu'il constitue une pre-mière étape vers une sécession de ministre néerlandais des affaires | la Bosnie-Herzégovine.

Herzégovine, telle que la conçoivent les auteurs du mémorandum implique une large autonomie de cette République dans le eadre d'une future fédération yougoslave à laquelle ne serait déléguée qu'une partie des pouvoirs, ontam-ment en matière de défense. Les députés serbes soupcomment

La «souveraineté» de la Bosnie-

les auteurs du texte de vouloir, par cette a manaurre », obten l' à terme une totale indépendance de la République. Entérmer les froo-tières actuelles de la Bosnie-Herzégovine signifierait, selnn eux, séparer encore davantege les Serbes qui y vivent de ceux de Serbie. -

> discuter de a questions techniques afin d'assurer le libre passage des caminns et ambnlances jusqu'an centre de la ville assiégée et surtout jusqu'à l'hôpital qui manque de médienments et de matériel médical et où se trouvent plus de deux cents blessés - dont une cen-

> En dehors da drame humain qui v est lié le sort de ce convoi risque d'avoir des répercussions sur l'ensemble de la situation en Croatie, un nouvel échec pouvant porter le coup de grâce à un trêve qui n'en a jamais été réellement une mais qui a eu le mérite, depuis nne semaine, de fsire diminuer sensiblement l'intensité des combats. Le Dr. Alain Destexhe, membre de Médecias sans frontières, qui a accumpagné la colonne homanitaire, a, pour sa part, estimé que celle-ci était « utilisée politiquement par les deux parties » dans une situation où personne ne respecte les règles élémentaires du

Vukovar en ruine

ZAGREB., péens, où l'on a fait de cette opéde notre envoyé spécial. ration un test de la bonne volonté

des parties en conflit, on commen-Assiégée depois des somaines cait à se léliciter de ce succès. Hébergé pour la nuit dans une caserue de l'armée aux portes de par les forces paramilitaires serbes ; et l'armée fédérale, Vukovar, dont les Croates, la comparant à Stalin-Vukovar, le convoi devait déchargrad, ont fait le symbole de leur ger l'aide et prendre les blesses lundi matin 14 octobre. L'affaire résistance à l'a agression » menée_ par la Serbie contre leur territoire, paraissait presque relever, alors, de la formalité étant donnée la proxiest vouée à rester en marge de toute trève. Bombardée jour après jour, cette ville de l'est de la Croa-Mais Inndi en fin de matinée tie faissit pourtant l'objet d'un accord specifique. Conclu il y a une semaine entre les militaires et les autorités de Zagreb, cet accord

tout était de nouvean à recommeneer. Une fais de plus, le convoi a du faire demi-tour, alour-dissant d'autant le climat ici, à prevoyait que les dix millo à Zagreb, où, par réciprocité, une partie des effectifs de l'une des quinze mille personnes qui survi-vent eccore dans d'effrayables principales casernes fédérales de la conditions au milieu des ruines, pourraient être ravitaillées et que ville, Borongaj, sont toujours bloonés. Les raisons de ce nouvel échec diffèrent selon les versions. quelque deux cents blessés seraient Pour le porte-parole (néerlandais) Dimanche soir, le but paraissait des observateurs enrapéens. atteint : le convoi chargé de l'aide et de l'évacuation des blessés avait enfin atteint les abords de la vile. M. Simnn Smits, l'affairo n échoué, en déph des efforts des représentants des deux parties, « à cause de problèmes chroniques et de qui proquos entre commande-(le Monde du 14 octobre), après trois jours de vaines tentatives. ments » locaux. Selon M. Smits, d'errance sur les routes de la qui que ce soit, la route emprun-

tée par le convoi était a complètement bloquée ». Selon d'autres saurces étrangères, ce sonl les forces croates elles-mêmes qui ont interdit, à un barrage, le passage des vébicules, rofusant d'auvrir une bréche dans leur système détensif de peur que les mûtiaires ne s'y engouirent à la suite du convoi. Selon, enfin, le président (croste) de la Fédération – ou plutôt, comme il s'est présenté lui-même lundi «le président légitime de l'ex-Yougoslavie» – M. Stipe ic, l'armée porte la responsabi lité directe de ce nouveau retard pour avoir, sur place, délibérément détourné le convoi de la route prévue et lui avoir fait emprunter on itinéraire inseceptable pour le

Ambalances remplies de combattants

Quoi qu'il en soit, la colonne bamanitaire s'est repliée sur la ville vaisine de Vinkovci d'aù, selon M. Smits, elle doit refaire une tentative dans les jours à venir pour entrer dans Vakovar. Les représentants de l'armée et du gouvernement croates se sont, une fois de plus, réunis à Zagreb pour

taine grièvement.

droit de la guerre, citant notamment le cas d'ambulances remplies

de combattants.

YVES HELLER

BULGARIE: la défaite des communistes aux élections

«La première soirée depuis quarante-cinq ans»

région, de refus serbes successifs de laissez-passer. Aa siège de la

de notre envoyé spécial

a C'est la première soirée depuis quarante-cinq ans où le Parti communiste ne plane pas au dessus de nous » Devant plusieurs dizaines de milliers de Bulgares enthousiastes, M. Filip Dimitrov, le president du principal parti d'opposition, l'Uninn des farces démocratiques (UFD), a, lundi 14. octobre, à Sofia, marqué en quesques mots la portée de l'événement. Quel que soit en effet le décompte exact des résultats des élections de dimanche, une chose semble certaine :- le Parti communiste, rebaptisé socialiste, n'est plus majoritaire en Bulgarie puisque deux tiers environ des élec-

teurs ont voté contre lui. Scion les derniers résultats, le PSB (ex-communiste) devrait obte-6.5 % Les autres partis, dont l'im- rité. Les communistes conservent

mense majurité avait mené cam- un appareil, des finances et un pagne contre les anciens communistes, se partagent les 25 % res-tants mais eucun, sauf peut-être le Parti agrarien, ne dépassera les 4 % de suffrages nécessaires pour être représenté au Parlement. En sièges, l'UFD frolera la majorité absolue mais il lui faudra bénéficier de l'appui soit des représen-tants de la minorité turque, soit des agrariens.

Défis économiques

Ces élections, tant par leurs résultats que par leur déroulement exemplaire, sont à mettre au crédit de la toute jeune démocratie bulgare. Ce « sans-faute » ne doit pourtant pas masquer les difficultés qui attendent le prochain gou-

Difficultés politiques tout nin 33 % des vaix, l'UFD 36 % et d'abard. L'ex-Parti enmmuniste, l'Uninn des droits et libertés dans l'opposition, ne va pas rendre représentant la minorité turque la tâche facile à la nouvelle majo-

réseau de enmplicités encore impressinnnants. Il faudra aussi préparer la prochaine échéance électorale, celle des présidentielles qui devraient avnir lieu cet hiver. L'actuel président de la République, M. Jelina Jelev, issu de l'UFD, a certes de grandes chances d'être réélu mais il lui faudra «vivre avec» une Constitution qui donne l'essentiel des pouvoirs au Parlement. Or celui-ci, divise en deux blocs presque égaux, pour-rait, on l'a vu, se révéler difficilement gérable. D'nu l'idée de plus en plus répandue de convoquer de nouvelles élections générales pour le printemps prochain.

Mais le nouveau gouvernement devra s'attsquer prioritairement aux dossiers économiques qui semblent trainer depuis quelques mais. Les experts internatinoaux, dunt eeux du FMI, no tarissent pas d'éloges pour le courage et le sérieux avec lesquels les Bulgares se sont lancés dans la transformation de leur économie. Transfor-

mal puisque anjourd'hui plus de 60 % de la population vit au-des-sous du seuil de panvreté, que la production s baissé de pres de 20 % et que le nambre de chômeurs pourrait atteindre le demi-million à la fin de l'année. Il reste maintenant aux autorités à créer les structures propices à une relance de la production. Or la loi sur la privatisation n'a toujours pas été adoptée et 90 % de l'éconamie dépend danc eneure de l'Etat. Si la loi sur la restitution des terres agricules a été, elle, votée en février dernier, elle n's pas encore danné les résultats escomptés et plus de trois ans seront sans doute nécessaires pour que toutes les terres soient rendues à leurs propriétaires. Encore faudra-t-il acompagner cette redistribation par une incitation s la création de couvelles cooperatives, sur base privée cette lois, seule manière de relancer la production

JOSÉ-ALAIN FRALON

GRANDE-BRETAGNE : la réduction des effectifs de l'armée

Fronde parlementaire contre le ministre de la défense

Le ministre britannique de la défense, M. Tom King, e fait face, kindi 14 cctobre, à l'occasion d'un débat de deux jours sur la défense à la Chambre des communes, à une vériteble fronde parlementaire à propos de la réduction importante des effectifs de l'armée de terre. Seion son projet de budget, les effectifs pessereient de cent sobrante mille à cent seize mille hommes, et le nombre des régiments screit réduit de cinquante-cing é trente-huit (le Monde du 11 juillet). Le chef d'état-major de l'ermée einsi que le prince Charles ont pris position contre la disparition de plusieurs régiments.

LONDRES

de notre correspondant

M. King avait affirmé, jusqu'à présent, que son plan de réduction des effectifs était approuvé par le bant commandement et justifié par des considérations purement militaires. Lundi devant les Communes, le ministre a du reconnaître que bien des officiers généraux y étaient hostiles et que l'aspect financier de la question avait aussi son importance. Il lui était, au demeurant, difficile de faire autrement, après la publication d'une lettre - en principe confidentielle – que lui a adressée le chef d'état-major de l'armée de terre, le général Sir Juhn Chapple.

Sir John - décrivant un sentiment qu'il estime largement majoritaire an sein de la biérarchie sonligne que si les économies n'aura pas assez d'hommes et d'unités pour exécuter ses missions du semps de paix sans une plus grande et excessive surcharge, et un handicap inacceptable». Le prince de Galles a, lui aussi, envoyé une mise au point an premier ministre, M. John Majnr, pour lui deman-der d'évaluer les «implications de l'exécution précipitée de telles réductions drastiques », et lui saire part de son «étonnement» et de sa « stupéfaction ». Le prince Char-les est colonel en chef de six régiments, dont trois doivent disparaître. La presse britannique se fait l'écho d'une réaction similaire de la reine, qui aurait manifesté en privé son mécontente-

débat sur la défense ont protesté | ville. - (Reuter.)

contre le sort injuste réservé, selot eux, à l'armée de terre, dont les

effectifs sont réduits de plus de les ont, d'autre part, eu lieu devant le Parlement, organisés par des associations de défense de particulièrement concernés. Quel-que huit cent mille signatures ont été collectées en faveur d'une pétition demandant l'annulation de la fusion de régiments.

Moins de bombes nucléaires aéroportées

M. King n'a pas changé sur la position de principe du gouverne-ment, justifiée, à l'en croire, par le nouvel environmement international, en particulier en Europe de l'Est, qui ne rend plus nécessaire le maintien de régiments dans différentes zones, sur le Rhin et à Berlin notsmment. Tout en soulignant qu'il comprenait la « tris-tesse » et les difficultés provoquées par ces décisions, le ministre de la défense a anooncé que des mesures financières seront prises pour aider les personnels rendus à la vie civile.

Dans le cadre de ce nouvel équilibre des forces en Europe, M. King a, d'autre part, indiqué que le nambre des bambes nucléaires aéroportées WE 177 (larguées par gravitation depuis des avinns Harrier et Tornadn) allait être « substantiellement » réduit. Ces réductions se feront dans le cadre des mesures de limitation globale de l'armement nucléaire en Eurape qui daivent etre exsminées, cette semaine, en Sicile par les ministres de la défense de

LAURENT ZECCHINI

(Pour remplacer ses bombes WE 17: Grande-Bretagne cavisageait de disp d'no missile sir-sol à tongue portée (ASLP) qu'elle pouvait accepter de co-pro-duire avec la France (à partir du missille ASMP déjà en service sur des Mirage-IV ASMP dejà en service sur des Mirage-IV on sur des Mirage 2000-N) ou acquérir directement sux Etats-Unis. Lo fait de s'apprêter à réduire « substantiellement » le nombre de ces armes donn à penser que le Royaume Uni pourrait, dès lors, réviser sa stratégie et se contenter d'achèter à des fournisseurs américains quelques exemplaires de leur missile.]

□ IRLANDE DU NORD : 80 catbolique tue à Belfast. - Un chsuffeur de taxi catholique a été tué, lundi soir 14 octobre, dans un quartier protestant de Belfast, en Irlande du Nord. Un surre homme a été découvert grièvement blessé par balle, à l'intérieur d'une voi-La plupart des participants à ce | ture, dans un autre quartier de la





Paule Constant

La signature du traité économique est reportée

MOSCOU

de notre correspondant

C'est tout sauf une surprise. Le treité économique que les dirigeants de dix Républiques ex-soviétiques s'étaient engagés à signer, mardi 15 octobre, n'est pas prêt. En principe, la signature n'est reportée que de trois jours, jusqu'au vendredi 18 octobre, le temps que soient mis au point divers accords complémentaires concernant en particulier le système bancaire.

Le quotidien moscovite l'Indépendant, reflétant une opinion largement partegée, estime que le date du 18 octobre est également irréaliste. A moins que la signature d'un texte, n'engageant personne tant qu'il n'est pas ratifié par les différentes Républiques, ne soit envisagée comme un geste essentiellement symbolique. Déjà, le représentant de M. Eltsine à Bangkok, Oleg Bogomolov, s'est dit « sceptique » quant à l'application du traité.

Reste que M. Eltsine lui-même a apparemment décidé qu'il n'était pas dans l'intérêt de la Russie de paraître bloquer un processus jugé indispensable, en partieulier en Occident. Son comportement, depuis qu'il est rentré de ses longues vacances sur la mer Noire, montre en tout cas qu'il n'a pas epprécié que plusienrs de ses proches aient orchestré en son absence une attaque en règle contre ce traité économique.

M. Eltsine a annoncé qu'il envisageait de dissoudre l'actuel gouvernement de Russie (impuissant et largement déconsidéré), tout en faisant savoir que parmi les ministres qu'il pensait « garder » figurait le ministre des finances, Edouard Sabourov, celui-là même qui avait paraphé eu nom de la Russie à Alme-Ate le premier projet de traité économique, et avait, pour cette raison, subi les foudres de

Pour sa part, M. Ivan Silaev, le président du comité économique interrépublicain — qui, à ce titre, représente le « centre » dans les négociations sur le traité — a expliqué que l'un des principaux problèmes à régler concerne la contribution des Républiques au budget de l'Union qui enregistre actuellement un déficit considérable. En attendant, le comité de M. Silaev a approuvé un projet de décret prévoyant une «rallonge» de 30 milliards de roubles, tout en reconnaissant qu'il ne s'agissait de rien d'eulre que d'une création

JAN KRAUZE

U L'URSS réduit sa présence militaire sur les fles Knurifes. — L'URSS va retirer 30 % de son contingent militaire — plus de sept mille soldats — stationné dans les iles Kouriles revendiquées par le Japon, a annoncé, lundi 14 octobre, le porte-parole du ministère soviétique des affaires étrangères. — (AFP.)

Pour prévenir des tirs nucléaires d'une République à l'autre

Les Etats-Unis auraient proposé à Moscou un système antimissiles

siene du sérieux evec lequel ils abordent les indépendences des Républiques ex-soviétiques, les responsebles de le défense américains, russes et soviétiques ont Washington la mise en place d'un système antimissiles convrant le territoire de l'URSS, rapporte mardi 15 octobre le quotidien britannique The Independent, Le système est destiné à prévenir des tirs d'armes nucléaires, accidentels ou volontaires, d'une République à l'autre ou de territoires voisins de PURSS. Son Caboration constitue une réponse étonnamment rapide. selon le journal, è la proposition faite il y a deux semaines par le président Bush à l'URSS de travailler en commun sur un système de a protection globale contre des attaques limitées», proposition qui accompagneit son initiative de désarmement nucléaire.

« Le monde ne devrait pas croire les assurances du président Gorbatchev que les armes nucléaires restent sous contrôle adéquat. Ce n'est pas ainsi. Les Républiques disposant d'armes nucléaires ont l'inten-

tion de les earder », a déclaré a quotidien un membre de la délégation russe eyant requis l'anonymat. Les détails de système envisage ont été exposés par M. Vitali Chlykov, adjoint du president du Comité de la défense de Russie Konstantin Kobets, lors d'un colloque lundi en Itelie. Il s'agireit d'age cinquentaine de satclites commandant un millier de missiles-antimissiles regroupés dans six sites, capables d'intercepter jus-qu'à 200 missiles. Selon M. Chlykoy, les responsables militaires de l'URSS et de la Fédéretion de Russie approuvent ce projet, de même que le complexe militaro-industrici soviétique, qui y voit un débouché à ses ressources techno-

La délégation russo-soviétique qui a rencontré à Washington le ministre de la défense, Dick Chency, et le responsable de l'Initiative de défense strétégique (SDI), Henry Cooper, était dirigée par le général Kobets, « considéré comme plus influent » que les dirigeants militaires soviétiques, estime The Independent.

ROUMANIE : toujours pas de gouvernement

Lutte pour le pouvoir à Bucarest

BUCARE

de notre correspondant

Après la descente des mineurs qui s fait chuter, le mois demier, le premier ministre du Front de salut national (FSN), une lutte sourde pour le pouvoir continue derrière les portes capitonnées des palais officiels de Bucarest. Plus de deux semaines après la mise à l'écart de M. Petre Roman, et malgré la nomination « à l'unanimité » d'un premier ministre non inscrit, M. Théodor Stolojan (ex-ministre des finences de M. Roman), le gouvernement « d'union » ou « d'ouverture nationale» n'est toujours pas constitué.

La hateille la plus visible est menée par l'opposition parlementaire, qui juge «exagérées» les prétentions du FSN à sept portefeuilles ministériels (dont l'intérieur, la justice, voire l'armée). Brandissant les 66 % de voix obtenus par son partien mai 1990 et sa majorité incontournable eu Parlement, M. Petre Roman affirme que «la sortie du FSN de la soène est inacceptable». Les partis d'opposition membres de la Convention pour la démocratie (libéral, paysan, écologiste, social-démocrate) continuent d'exiger que les ministères-clés soient neutres sfin d'assurer l'honnéteté des prochaines élections. Les négociations sont également compliquées par la présence de dix-neuf partis au Parlement.

Mais une autre lutte oppose indi-

rectement M. Roman, oux ambitions présidentielles dissimulées, au président fon Iliescu pour le contrôle du prochain gouvernement. M. Roman s'est certes gardé d'attaquer directement en public le président Iliescu, mais son journal, 4.11 (organe du FSN), écrivait la semaine dernière: « Le président s'est déburrassé de « l'élément nocif » qui menaçait la vieille garde. (...) Le quartet Birladeanu-Iliescu-Magureanu-Stanculescu (...) s'est merveilleusement complèté pour fouler aux pieds la démocratie. » M. Birladeanu, président du Sénat et ami de M. Iliescu, est l'un des représentants historiques du PC roumain. M. Magureanu est le chef du service roumain d'information (SRI) qui e « remplacé » la Securitate. Il est anssi l'un des organisateurs du procès de Ceausescu avec le puissant général Victor Stanulescu, ex-vice-ministre de la défense du dictateur et ministre de l'industrie sortant.

Après l'armistice constitué par la nomination de M. Stolojan (M. Iliescu voulait imposer le général Stanculescu, selon des sources sûres), Azi a cessé ses attaques directes contre le président Iliescu, concentrant les hostilités sur le général Stanculescu, accusé d'evoir dirigé le «putsch» contre le premier ministre. M. Roman, pour sa part, est présenté dans la presse liée au SRI comme «un juij et un agent du

JEAN-BAPTISTE NAUDET

L'Allemagne et le syndrome « skin » Suite de la première page a'engagent au niveau régionel pour qu'il y eit une manifestation

Suite de la première page
Au terme d'une scirée arrosée, trois d'entre eux a étaient mis en tête de marquer le premier anniversaire de l'unité ellemende en cassant, de l'immigré à domicile. Issua de familles honorablement comuse, les trois jeunes apprentis, âgés de dix-huit et dix-neuf ans, traîtreient leur révolte depuis la fin de l'école dans la mouvance skinhead, filtrant avec l'extrême droits.

ci. Allemagne aux Allemands la Ce soir-là, excités par l'affaire de Hoyerawerde, ils ont franchi le pas. Leur cible: une petite mason à deux étages, située au cœur même de la bourgade, où deux familles libaneises sane histoire attendent depuis 1988 la régularisation de laur situation en vivant des prestations sociales publiques. Les trois jeunes sont inculpés de tentativa de meurtre, et la ville, honteuse, se tait.

Assis sous les certificete de jumelage de Hünxa avec l'agglomération tourangelle de Rochecorbon, où il a « tent d'ernis », le maire, M. Reinhold Peters, syndicaliste, ne sait trop à quel saint se vouer pour rentrer le diable dans sa boîte. Il e même été récemment invité sur un plateau de télévision en compagnie du maire de Hoyerswerda et n'en décolère pas. « Il faut tout faire meintenant pour montrer que Hünxe n'est pas Hoyerswerds. Id, les gens ont été terrifiés. Il y a eu des ections spontanées de soutien. Personne, affirme-t-il, ne s'est solidarisé avec les extrémistes.»

Polémique sur le droit d'asile

Les familles des deux jeunes victimes ont été immédiatement prises en charge par un petit groupe d'habitants, ceux qui touioura s'occupent faire le lien avec la communauté étrangère. La municipelité e entrepris de faire réperer les dégâts pour réinetaller les familles et ne pas donner le sentiment, comme à Hoyerswerda, de céder devent le violence. Alors que les plus hauts responsebles politiques du pays ont condamné unanimement le vague d'attentats et appelé à la mobilisation contre le racisme, à Honxe, toutes les organisations locales, des Jeunesacs chrétiennes-démocrates eux Verts, ont accepté de faire, à tour de rôle, chaque soir, un tour de garde pour veiller au grain.

garde pour veiller au grain.

La mobilisation de la population est pourtant loin d'avoir été
auasi massive que le maira
social-démocrate aimerait le faire
croire. Il e faitu que les organisationa syndicelea et religieuees

e la populan d'avoir été le le maira cher. Le problème n les organisat religieuees villes. A Essen,

à Hūnxe. ¿Les ettentats provoquent un phénomène de rejet », afilme le porte-parole du Parti chrétien-démocrate en Rhénaniedu-Nerd-Westphalie, M. Thomas Kemper. A son avis, il existe un problàme réel de « eurplus » d'immigrés qui inquière la populetion. Depuis l'été, une violente polémique, non dénuée d'arrièrepensées électoralistes, oppose le parti du chanceller Kohl, les libéraux et les sociaux-démocrates sur la nécessité de changer la Constitution pour freiner le nombre de demandeurs d'asile. Ce débat e considérablement échauffé les esprits qui voient

Ce débat e considérablement échauffé les esprits qui voient déjà l'Allemagne en proie à une «invasion» venue de l'Est et de la Méditerranée. Le meire de Hûnxe, avec les responsables locaux de la CDU et du Parti libéral (FDP), a lui-même adressé aux autorités un appel préssant pour demander qu'on fasse taire les désaccords pour trouver repidement des solutions.

Un phénomène de mode «macabre»

Comme toutes les communes du pays, Hünxe a en charge son propre contingent de demandeurs d'asile. Les Lander allemends, qui se répartissent les réfugiés au prorata de leur taille, ont préféré un système consistant à disséminer ces réfugiés dens la population plutôt que de les rassembler dans des cemps impossibles à gérer et qui éveillent en Allemagne des souvenirs plutôt sinistres.

La système fonctionnait assez bien dans l'ancienne RFA. L'arrivée conjuguée, en 1990, d'un flot croissent de demandeurs d'esie et d'une vegue de réfugiés d'origine allemande (profitant de l'ouverture des frontières de l'Europe de l'Est) e engorgé les capacités existantes.

Avec ses treize mille habitants, Hünxa et ses villages environnents doivent aujourd'hul prendre en charge deux cent cinquante personnes, dont soixante Alfernanda de Russie, il e fallu ouvrir des centres d'accueit plus importants. Les rapports avec la population ne sont pas pertout très bons. L'intendance devient lourde à gérer. Il faut trouver les bâtiments, le personnel pour e'en occuper. Tout cela coûte cher.

Le problème n'est pes moins complique dens les grandes villes. A Essen, le responsable des affaires sociales de la municipalité SPD, M. Herber, affirme qu'il est «au bout du rouleau». Au rythme actuel, il kii faudreit trouver cent places nouvelles par semaine pour accueillir les noureaux venus et il n'y parvient plus. Faute de locaux disponi-blee, dit-II, Il faut transformer des salles de sports, des centree pour jeunes en centres d'hébergement. Cela provoque dea tensions supplémentaires avec la population, qui dans cer-tains quartiers s'est opposéa, avec succès, à la construction de nouveaux foyers. Un tribunal d'Essen vient de donner récemment raison à des plaignants qui a'estimaient léeéa dena leura intérêts et e bloqué plusieura projets de la mairie.

Mais, dans certaines localités, les problèmes sont résolus plus facilement. A Harzopf, au sud d'Essen, le centre de réfugiés, conetruit dens les années 60 dans une zone pavillonnaire, e vu sa capacité doubler l'année demière par l'adjonction de deux bâtiments préfebriqués. Il accueille aujourd'hui deux cent cinquante personnes - des Libanaīs, des Yougoslaves, des Roumains - sans que cela alt provoqué de révolte. Le gerdlen, M. Beuscher, recruté au début de l'année pour pellier le manque de personnel, reconnaît qu'il y e bien parfois quelques problèmes de voisinage (des questions de bruit, potamment), mais qu'ils se règlent généralement bien.

A Harzopf, on n'e pas jugé nécessaire, jusqu'à présent, de feire gerder spécielement lea bătiments. Mais la police assure quand même des rondes régulières. La région de Rhénanie du-Nord-Westphalie détient, depuis Hoyerswerda; le triste record du nombre d'ettantats contre les demandeurs d'asile et assimilés. Comme si Hoyerswerda, où les autorités avaient cédé devant la violence de la rue en évacuant les réfugiés, avait provoqué un « phénomène de mode macabres, pour reprendre l'expression du porte-parole des Verts dens la région.

Les pulsions d'extrême droite dens l'encienne RDA s'expliquent essez facilement par les conséquences sociales de la réunification, la perte du cadre de référence de l'ancien régime communiste, le besoin permanent l'habitant de compenser sa frustration à l'égard de l'Ouest. son sentiment de n'être qu'un citoyen de seconde zone. L'envoi dans les communes de l'est de l'Allemagne de demandeurs d'esile a été reasent! comme une provocation. Le phénomène de contagion à l'Ouest e davantage surpris : en premier lieu les responsables politiques, inquiets non seulement de voir resurgir de vieux démons, meis eussi des répercussions de ces incidents à l'étranger. La violence des skinheads, responsables de la plupart des attentats, ne date pourtant pes d'aujourd'hui ni même de le réunification. M. Wilhelm Haitmeyer, chercheur à l'université de Bielefeld, estime que la force de l'extrême droite est d'avoir su fournir une légitimité à ce potentiel de violence, qui e trouvé brutalement un terrain fevorable.

les sions sont le clignotant le plus visible d'une société troublée per les bouleversements de ces deux demières années en Allemagne et en Europe. A Essen. M. Herber indique que les incidents signalés ces derniers jours contre les étrangers seraient le fait d'individus qui ne sont pas liés à l'extrême droite, qu'ils refléteraient un melaise plus général. Les conséquences sur l'ouest de l'Allemagne de la réunification et de la chute des régimes communistes d'Europe de l'Est se font peu à peu sentir : les impôts ont eugmenté, les déplacements da population pesent sur les marchés de l'immobilier et de l'emploi, déjà tendus,

Il est impossible aujourd'hui de trouver un logement à Essen. L'année demière, les immigrants les plus nombreux étaient les Allemands venus d'Europe de l'Est (quatre cent mille), suivis de ceux da l'ex-RDA (trois cent mille). Il est plus facile d'exprimer sa frustration sur lea «autres» - les deux cent mille demandeurs d'asile, - et, d'une façon générale, sur les immigrés compris sur ceux qui servent depuis longtemps de boucs saires. Les quelque quinze mille Turcs d'Essen commencent eux aussi à s'inquiéter, affirme le professeur Faruk Sen, spécialiste des problèmes d'intégration.

Cette montée du racisme et du nationelisme ne s'est pes encore tradulte en Allemagne, électoral. La réunification ellemande avait coupé l'herbe sous le pied des Républicains; le parti extreme droite_allemend. Les 6,5 % obtenus par le groupuscule DVU à Brême ne sont pas encore significatifs. La réaction des institutions face à cette flambée de racisme, lente eu dépert meis messive, montre que la société allemande e su elle aussi développer des antidotes. Le vrai danger aujourd'hui n'est pas tant le retour à une idéologie raciste nazie périmée que de voir l'Allemegne se reptier sur elle-même au moment où, à droite comme à gauche, on charche à tâtons comment exprimer l'identité nationale de la nouvelle Allemagne réunifiée.

HENRI DE BRESSON

Une crise d'identité

Suite de la première page

Les dirigeants allemands auraient cependant tort de minimiser la signification des attaques contre les foyers da demandeurs d'asile ou la montée de l'Union populaire allemande (DVU) de Gerhard Frsy, qui édite d'apuie des ennées la Deutsche National Zeitung. Le président da la République, Richard von Weizsecker, l'a bien compris qui, tenu per la Constitution à exercer un ministère de la parole et du symbole, s'est rendu dans un fayer d'immigrés pour manifaater sa condemnetion des actes extrémistes.

« Un pays accueillant»

Le réprobation morele de M. Helmut Kohl ne fait, elle non plus, aucun doute, mais celui qui ne détecte pae être célébré comme le « chencalier de l'unité » n'e pas prie toute le mesure du deuger quend il affirme que « l'Allemagne est un pays accueillant pour les étrangere et le reatare ». Selon un sondage, en effet, 34 % des Allemanda « comprennant les tandancea extrémiates que le problème des étrangers e provoquées».

Il est vrai que la République fédérale e roujours été ouverte à l'immigration : réfugiés de l'Est, ouvriers turcs et yougosleves pour l'industrie, droit d'esile

reconnu par le Loi fondamentale, droit du seng qui promet le retour de tous les Allemands de souche... Le problème n'est pas nouveau et ce serait une illusion de croire qu'il pourra être réglé par une simple modification de la Constitution qui ne gerantirait plus à l'avenir l'esile qu'aux réfugiés politiques risquant de faire l'objet de poursuites dans leur pays, à l'exclusion des «réfugiés économiques» tuyent le sous-

Penser qu'il suffire le dirrinuer de quelques miliers le nombre des demandeurs d'assile et de statuer plus repidement sur leur sort pour priver de base le mouvement extrémiste, comme semble le faire le gouvernement fédéral, c'est prendre l'effet pour la cause et le symptôme pour la maladie.

Car les racines du mai sont plue profondes. Tant dens la partie orientale que dans la partie occidentale de l'Allemagne, elles tiennent à un mélange d'ingrécients économiques et psychologiques. A l'Est, la haine de l'étranger a immédiatement succédé à l'obligatoire «arritié entre les peuples» et l'extrémisme de droite sert de défouloir contre le « progreealsme », imposé par l'idéologie du réglime communiste. Ce sont aussi des réactions de « petita blencs » qui

cherchent dans «l'autre» le responseble de feur propre misère, alors que la chute du socialisme et la réunification les ont plongéa dena l'ineécurité et le chômage. Après cinquante-eix ena de régime totelitaire, retional-socialiste puis stalinien, la démocratie et le pluralisme ne e apprennent pas du jour au landemain.

A l'Ouest, les cinq millione d'étrangers qui viveient déjà dans l'ancienne RFA apparaissent comme une menace supplémentaire pour une prospérité mise en cause par ailleurs par le coût de la réunification. D'autres immigrants frappent à la porte : les Allemands de l'Est, tenus en piètre estime par leurs compatriotes, qui viennent chercher à l'Ouest des meilleurs salairsa ; les hordes de Polonais et de Soviétiques affaméa que les habitués du Café du commerce, encouragés par le presse populaire, voient prêtes à envahir le pays de cocagne allemand...

Une explication

économique trop courte

La réunification s été traitée largement comme une simple affaire économiqua. Selon le chanceler Kohl, elle ne devait rien coûter aux Allemands de l'Ouest et apporter la prospérité aux Allemands de l'Est. Elle a conduit à une hausse massive des impôts à l'Ouest et ébranlé les bases d'une vie médiocre mais sûre à l'Est. Pas étonnant dans cas conditions que le mécontentement éclate, fût-ce d'une manière caberrament dans un pays où le mouvement syn-

dical est plus préparé à cogérer

qu'à revendiquer. Mais l'explication économique est trop courte. L'eccas de xénophobie que connaît actuellement l'Allemagne est la manifestetion d'une crise plus ample touchant à son identité même. Non ou elle soit la marque de sa vraie nature. Certainement pas. Mais elle est la résurgence d'un débat escarnoté au moment de la réunification sur l'idemité de cette nouvelle Allemagne. En absorbant l'Allemagne de l'Est, en étendant simplement aux cinq nouveaux Lander la Constitution de le RFA, les dirigeente de Bonn ont pensé faire l'économie d'une discussion nationale sur le nouvel Etat, son héritage composite, son passé, sa place dans l'Europe et le monde... Un peu comme les dirigeants de la RFA dans les années 50 avaient préféré refouler le passé plutôt que de l'assumer et de le meîtriser.

Cette définition d'une nouvelle identité allemande, en continuité et en rupture à la fois avec l'Etat unitaire d'avant-guerre et les deux Etats qui lui ont succédé, est pourtant inéviteble. Ells émerge perfois dans la discussion aur la capitele, dens les procès des dignitaires de l'ancien régime communiste, dans les polémiques sur l'utilisation de soldats allemands par l'ONU. Il revient aux hommes politiques, eux pertie et aux intallectuele allemands de décider si elle peut se faire dans la sérérité ou si elle doit être forcée par les exections récistes.

DANIEL VERNET

E MAN JE BOURS

. Monde

্ ক্রিয়ালালার de

ordine dine

er ces der

no qui ne

.... malaise

noments de e em tur les mar-

de l'em-

. - sp-coaste

. de ta . . Care HET TOE BRESSON

.... a sogérer

Europe



.. Le Monde • Mercredi 16 octobre 1991 5

AMÉRIQUES

BRÉSIL : avant de rencontrer le président Collor de Mello

Le pape a plaidé pour la réforme agraire

Au trolsième jour de son voyage au Brésil, Jean-Paul II e réclemé, lundi 14 octobre à Seo-Luis dans le Meranhao, « une juste réforme agraire », avant d'inviter le président Collor de Mello, qu'il a rencontré à Brasilia, à agir plus rapidement pour soulager les problèmes des plus pauvres.

SAO-LUIS

de notre envoyé spécial

Jour de contraste, lundi 14 octobre, pour Jean-Paul II, entre la pauvreté et la ferveur de Sao-Luis et les
fastes d'une réception officielle et
diplomatique à Brasilia, où il est
artivé dans la soirée. La presse de la
petite capitale de l'État de Marantao, dans le nord-est du pays, avait
sorti des éditions spéciales annonçant le sermon «le plus important du
voyage » sur le problème de la
réforme agraire.

Devant une assistance très nom-breuse, le pape a en effet abordé cet épineux sujet : «Toutes les données indiquent une légère amélioration dans la distribution de la terre au Brésil, mais il est aussi certain qu'il Bresil, mais il est aussi certain qu'il manque encore beaucoup pour qu'on puisse parler d'une juste répartition de la terre dans le pays», a dit Jean-Paul II. Puis il a ajouté: « Parler de réforme agraire ne signifie pas autre chose que de donner son appui à la modernisation des relations de travail dans les campagnes, créet des emplois dans ces zones, proscrire les manifestations de violence qui ont dejà tué tant de monde, y compris des prêtres (...)»

Dans cet État du Maranhao, où 10 % des plus riches concentrent entre leurs mains 90 % des richesses régionales, les conflits de la terre ont provoqué la mort de plus de soixante dix personnes depuis cinq ans, dont seize pour la seule année 1990, selon les responsables de la Commission pasforale de la terre, dépendante de l'Eglise entholique. Les banderoles tendues par des pay-



equivoque: «Le diocèse de Caixas condamne la violence des cam-pagnes.» Ou encore: « Ceue terre baignée de sang seta un jout la

Plusieurs mères de famille ou veuves éprouvées par la perte de l'un des leurs avaient été choisies par l'archeveché pour recevoir la communion des mains du pape. Ce fut le cas de M[®] Angela Fecreira Souza, du village de Lago da Pedra, dont le mari a été assassiné le 11 septémbre 1985, à environ 200 kilomètres de Sao-Luis, Elle portait, pour l'occasion, un bandeau pour ou était peint en lettres noir où était peint en lettres blanches le surnom de son mari. «Feirrelrarinba».

Des solutions

Olinda Morais Lima est, quant à cile, la mére du prêtre Josino Tavares, assassiné en 1986. « Si j'avais un autre fils, je voudrais qu'il soit prêtres, disait d'une voix faible cette petite femme osseuse de qua-

une grande partie de l'assistance, une grande partie de l'assistance,
étaient venues de très loin pour participer à la messe autour du pape
que l'archeveque de Sao Luis do
Maranhao, Mgr Paulo Eduardo de
Andrade Ponte, considérait comme
asymbolique». Dans la capitale brésilienne, l'échange de cadeaux entre
le pape et le président Fernando
Collor de Melio a eu lieu au palais
du Planalto, après une rencontre privée et deux discours. Aux paroles de vée et deux discours. Aux paroles de bienvenue du président brésilien, le pape, semblant assez fatigué, a répondu en rappelant à trois reprises le caractère apostolique de son voyage. Il a souligné que «le Brésil traverse en ce moment une phase que tout le monde sait délicate», ajoutant que ce pays était «confronté à d'im-menses problèmes sociaux et écono-miques, dont les solutions ne peuvent plus être reporteés». Jean-Paul II a aussi estimé que « les questions posées par la société devaient être toujours examinées sous l'angle de la justice et de la morale chrétienne et non pos en fonction d'intérets parti-culiers ».

DENIS HAUTIN-GUIRAUT | Genève. - (AFP.)

ÉTATS-UNIS Les Américains

sont en majorité favorables à la confirmation dn juge Clarence Thomas

Pratiquement assuré de voir sa nomination à la Cour suprême confirmée par le Sénat, avant que l'une de ses anciennes collabora-trices, M= Anita Hill, ne lance publiquement des accusations de harcèlement sexuel contre lui, le juge Clnrenee Thomas devail eonnaître, mardi 15 oetobre, le « verdict » du Sénat, appelé à voter en séance plénière. Si l'on en croit deux sondages publiés lundi, le juge noir bénéficie d'nn large sou-tien populaire: 57 % des hommes et 53 % des femmes consultés ct 53 % des femmes consultés dimanche pour le compte du quotidien USA Today sont favorables à la confirmation de sa nomination. Ce chiffre est de 51 % (hommes et femmes) pour le sondage publié dans le 1.0s Angeles Times et réalisé au cours du weekend. Par ailleurs, 47 % des personnes interropées croient que le sonnes interrogées croient que le juge dit vrai lorsqu'il dément avoir harcelé Mª Hill. M. Thomas et Mª Hill ont chacun été soutenus dimanche et lundi, devant la commission judiciaire du Sénat, par des témoins assurant qu'ils ne pouvaient pas mentir. - (AFP, AP.)

☐ Campagne contre le barcèlement sexuel en Suisse - Une campagne d'information contre le harcèlement sexuel sur les lieux de travait a été lancée, lundi 14 octobre à Genève, par des comités des cantons de Genève et de Vaud (ouest de la Suisse). La décision de lancer cette campagne d'information avait été prise avant que n'éclate l'affaire du juge Thomas. Les organisateurs ont invité le public à assister à un procès, début novembre à Genève, entre une secrétaire de direction et son ancien employeur qu'elle accuse de l'avoir abusivement licenciée après l'avoir barcelee sexuellement. Le vide juridique en la matière en Suisse n'a pas empêché quelques femmes

CUBA: la fin du congrès du PC

«Le multipartisme est une multicochonnerie» affirme M. Fidel Castro

Le quatrième congrès du Parti communiste cubain s'est terminé sans surprise, lundi 14 octobre, par la réélection de M. Fidel Castro à sa tête en tant que premier secrétaire. Son frère Raul a été également reconduit dans ses fonc-tions de second secrétaire.

Après cinq jours de travaux à huis clos dans le Théâtre Heredia de Santiago de Cuba, à 900 kilomètres à l'est de La Havane, sous les portraits de Marx et de Jose Marti, héros de la lutte pour l'indépendance cubaine au siècle dernier, les délégués ont élu à bulletin secret un comité central de deux cent vingt-cinq membres chargé de défendre, par tous les moyens, la ligne communiste orthodoxe.

Le bureau politique a été rénové à plus de 50 %. Quatorze de ses vingt-cinq membres sont en effet des promus. Trois d'entre cux, MM. Carlos Aldana, Carlos Lage et Roberto Robaina ont été à l'honneur. M. Carlos Aldana, âgé l'honneur. M. Carlos Aldana, agé de quarante-neuf ans, supervise depuis octobre 1990 les départements de l'idéologie (qui comporte la culture et la propagande), de l'éducation, de la science, des sports et des relations internationales, Il a été une des figures-clés des négociations de paix en Angola. M. Carlos Lage, médecin de formation, agé de quanrante ans, est un des principaux conseillers de Fidel Castro. M. Roberto Robaina, ancien professent de lers de Fidel Castro. M. Roberto Robaina, ancien professenr de mathématiques, qui n'a que trentecinq ans, connaît une ascension fulgurante. Parmi ceux qui ne sont pas reconduits, on remarque surtout les noms de M. Vilma Espin, épouse de Raul Castro, présidente de la Fédération des femmes cubaines et de M. Armando Hart cubaines, et de M. Armando Hart, ministre de la culture.

Le congrès a décidé de permet-tre aux artisans travaillant à leur propre compte de conserver leurs gains. Il s'agit d'une concession de taille des idéologues marxistes au pouvoir, mais celle-ci ue signifie pas, selon M. Fidel Castro, que le système économique va être boule-versé. « Nous n'essayons pas de

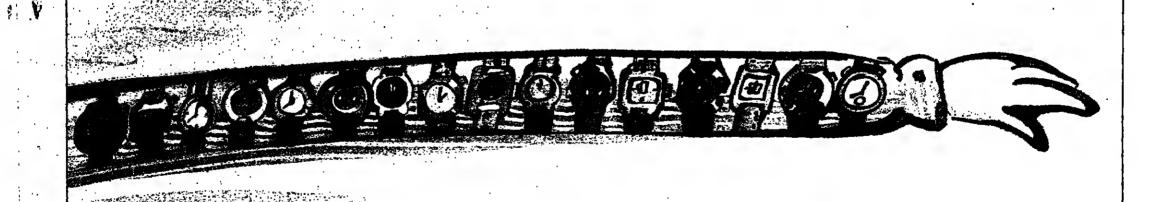
pement capitaliste. a déclaré ce dernier. Charpentiers, plombiers, mécanieiens sont concernés par cette mesure qui équivant à nn cette mesure qui équivant à na légalisation du «travail au noir». Le congrès a cependant exclu toute libéralisation du secteur agricole, malgré la très faible productivité de ce dernier qui est à l'origine des graves pénuries alimentaires que connaît l'île. Le tourisme et l'appel aux investissements étranges en marticulier ceur des mars gers, en particulier ceux des pays latino-américains voisins, figurent

Le congrès n eu licu en l'absence, voulue, de tout journaliste étranger et a consacré l'isolement de Cuba sur la scènc internationale. L'effondrement du communisme en Europe a été qualifié de "désastre". Le compte était rapi-dement fait des régimes considérés par La Havanc comme «frater-nels» : la Chine, le Vietnam et la Corée du Nord.

M. Fidel Castro a confirmé dans son discours de clôture lundi soir, son refus de toute évolution politique de l'île. «Le multipar-tisme est une multicochonnerie. La prétendue démocratie bourgeoise occidentale, qui n'a rien d'une démocratie, est une ordure », at-il déclaré. Le dirigeant cubain a sons invité les communicates à sons soits des communicates à sons soits de contra de communicates à sons soits de contra de contra de communicates à sons soits de contra de con enfin invité les communistes à se méfier « des hommes omnipo-tents». car ceux-ci, allusion évi-dente à M. Gorbatchev, « peuvent un jour dissoudre le porti por décret ». - (AFP. AP, Reuter.)

□ Concert de solidarité avec Haîti. - A l'initiative de l'ASHADIDEF (Association de la communauté haîtienne en France), le Zaîrois Ray Lema, la Guadeloupéenne Jocelyne Beroard - chanteuse du groupe Kassav' - et plusieurs autres musiciens antillais donneront un concert de solidarité avec Haitl, le mercredi 16 octobre, à 19 h 30, à l'Elysée-Moutmartre (72, boulevard de Rochechouart, Paris 18.). Les fonds recueillis promouvoir une espèce de dévelop- la répression.

LE SOLEIL NE SE COUCHE JAMAIS SUR NOS FILIALES.



Dans n'importe quel continent, où que vos affaires vous conduisent, le Groupe Bancaire MPS est toujours proche de vous. Très proche. En fait, à travers ses filiales et ses partenaires, il est présent dans le monde entier. Que ce soit à New York, Londres, Francfort, Singapour ou Bruxelles, aux lles Caïmans, à Paris, Copenhague, Berlin, Budapest, Madrid, Pékin, Tokyo, Moscou, Le Caire, São Paulo, dans les Iles Anglo-Normandes ou à Sydney. Le Groupe Bancaire MPS est né de la volonté de huit banques d'offrir à leurs clients partout dans le monde des services sur mesure Des services intégrant à l'activité purement bancaire ceux de l'assurance, de la finance et du merchandising bancaire. Le Groupe Bancaire MPS, ce sont 900 agences en Italie, au service des opérateurs économiques du monde entier.



MONTE DEI PASCHI DI SIENA BANCA TOSCANA CREDITO COMMERCIALE CREDITO LOMBARDO BANCO VALDOSTANO ICLE ITALIAN INTERNATIONAL BANK MONTE PASCHI BANQUE

PROCHE-ORIENT

IRAK : déplorant l'indifférence de la communauté internationale

Les Kurdes s'attendent à de nouveaux affrontements

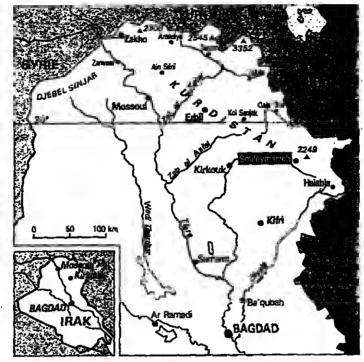
retirar sea forces du nord de l'Irak, après y avoir détruit plusieurs bases arrière des séparatistes kurdes tures, a déclaré, lundi 14 octobre, un officier. Le gouvernement ellemend a menacé lundi de suspendre son eide militaire à la Turquie, au titre de l'OTAN, ei ce peye continua è violer «aussi massivement les droits de l'hommes an bomberdent dae camps kurdes dans le nord de l'Irak. D'autre part, maigré le cessezle-feu récemment conclu entre les rebelles kurdes d'Irak et le régime de Bagdad, après les récents combete dene les régions de Souleymanien et de Kifri (le Monde du 10 octobre). dirigeents kurdes et représentants das organisations humanitaires craignent de nouveaux et graves affrontements.

SOULEYMANIEH

de notre envoyée spéciale

« Ce que nous voyons, c'est la réaffirmation de l'autorité centrale du gouvernement», explique un fonc-tionnaire du Heut Commissariat des Nations unies pour les refugiés (HCR), en ajoutant ; «Les Irakiens sont en train de tester leurs limites.» La politique des altiés envers les quelque quatre millions de Kurdes qui vivent en Irak est claire. Les survois quasi quotidiens du territoire iralden par les avions de la coalition sont limités au périmètre de l'ancienne «zone de sécurité» et aux régions limitrophes, mais ne fran-chissent pas la ligne du 36 paralléle. Scion un porte parole allié, ce qui se passe au sud de cette ligne, y com-pris l'usage par les fraiciens d'avions eoncerne aucunement la commu-

muté internationale. Or, c'est justement dans la région est du Kurdistan, le long de la frontière iranienne, où vivent encare 300 000 réfugiés sans abri, que sont apparus au fil des dernières sines les signes avant-coureurs d'une nouvelle catastrophe. Une forme de cohabitation entre les peshforme de consistation entre les pesi-mergas (combattants kurdes) et les Iralicas - encouragée par les alliés qui poussent les Kurdes à signer un accord avec le gouvernement irakien - s'est développée dans certaines parties du Kurdistan. Quelques ser-vices gouvernementaux ont été réta-blis. A Souleymanieh, ce n'est qu'a-cie des émentes consideres et des près des émeutes populaires et des



combats avec les peshmergas que les troupes iraliennes se sont retirées de troupes irakiennes se sont retirées de la ville le 18 juillet dernier. Récemment, après une rencontre à Kirkouk entre le vice-président irakien, M. Izzat Ibrahim, et M. Massoud Barzani, les Irakiens ont obligeamment concédé au dirigeant du Parti démocratique du Kurdistan la ville de Salaheddine où il a son quartier déséral sans on un seul coun de feu général, sans qu'un seul coup de feu soit tiré. «Les Irakiens sont préts à faire des concessions,» aftirme un

« Un Kurdistan vide » ...

Mais les Kurdes ne semblent pas convainces. Pour la plupart d'entre qu'une façon de reculer pour mieux sauter. «Saddam cherche à gagner du temps, il sait que les allies ne vont pas rester pour toujours », affirme Ma Hero Talabani, l'épouse influente du dirigeant de l'Union patriotique du Kurdistan. L'armée irakienne est profondément démora-lisée, les soldats se rendent par milliers au premier coup de feu, et Sadpeut pas contrôler tout le territoire. En revanche, le président irakien a d'autres moyens à sa disposition et il semble prêt à les utiliser.

Après l'« intifada » (soulèvement) de mars dernier, et l'exode qui s'ensuivit, un semblant de vie normale a repris dans les villes du Kurdistan.

qu'une seule fois de séduire l'opi-

nion internationale : en organisant,

en mai 1990, des élections législa-

en mai 1990, des elections legisla-tives. Mais la Ligne pour la démo-cratie (LND), le parti de Mª Suu Kyi, a bénéficié à l'époque d'un tel raz de marée, en enlevant 392 sièges sur 485, que la junte a refusé de réunir l'Assemblée élue

et en est revenue aux méthodes les

L'opposition

démantelée

Mais cette normalisation reste très superficielle, l'inquiétude est perceptible partout. En retirant les dernières troupes des bases proches de la frontière turco-irakienne, les alliés pent-être envoyé au président Saddam Hussein le message qu'il attendait. «Les Irakiens essaient de nemendre petit à petit le territoire libéré par les peshmergas, affirme M= Talabani. La mui, ils déplacent quotidiennement des troupes de Kirkouk vers d'outres régions. » Les organisations humanitaires présentes dans la région confirment ces mouvements, mais ajoutent cependant. que la fièvre monte également dans le camp kurde: « La bouilloire a commencé à déborder, les peshruer.

gas sont frustrés par le blocage de la

Deux séries de négociations entre le Front du Kurdistan et le gouver-nement inskien, qui ont duré qua-ranto-deux jours chacune, n'ont pes-abouti à la signature d'un accord. Des différences d'opinion profondes divisent les deux factions principales du Front (le Monde du 15 octobre). Pour tout compliquer, soixante cheis de tribu, autrefois à la solde de M. Saddam Hussein, mais aujourd'hui aux côtés du Front, ont récen-ment formé une association pour défendre leurs intérêts, craignant la vengeance de leur ancien employeur. Pour eux, comme pour d'autres diri-geants kurdes, le projet d'accord pro-

pose par Bagdad est inacceptable, car il ne règle pas le problème de la région pétrolière de Kirkonk. «La coalition ne parle pas à ceux qui refusem Saddam Hussein. Les allies ne sont proches que de ceux qui sont disposés à signer un accord »; se plaint l'egha Omer Surchi, un des membres fondateurs de l'association.

La dispute concernant la ville de La dispute concernant la vine de kirkcuk est un des obstacles prin-nipenx à un accord. Des dizames de milliers de réfugiés, qui s'apprêtent à passer l'hiver en montagne, conti-nuent d'espérer que des garanties de sécurité suffisantes leur permettont de retourner dans leur ville, malgré la destruction d'an moins quatre cents maisnns dans le quartier

Mais le gouvernement irakien jusqu'à présent refusé au HCR la permission d'ouvrir un burean à Kirkouk, et de nombreuses rumeurs circulent faisant état de l'arrestation de Kurdes, de listes de noms éta-blies par les Irakiens ainsi que de la découverte récente de douze cada-vres kurdes, ligotés et les yeux ban-dés. Os rumeurs, combinées avec les récents affrontements, contrihuent à almoenter le sentiment d'in-sécurité de la population, qui ne sait plus de quel cont se tourner. Le mandat de l'ONU expire le 31 décembre prochain et usque de ne pas être renouvelé, auquel cas la plupart des organisations non gou-vernementales (ONG) seraient forcées de se retirer également. Le gou-vernement irakien aurait ensuite la ment. Le gouvoie libre pour lancer un nouve assaut nn simplement priver les

Kurdes de ressources vitales. La commananté internationale qui avec raison, refuse de crone les déclarations de M. Saddam Hussein lorsqu'il s'agit d'armement, semble par coutre lui accorder sa confiance en ce qui concerne les Kurdes. Un accord entre Kurdes et Inalices ne semble pas être proche. Mais, même si un tel document était signé, est-il raisonnable de croire qu'il serait respecté ? « Plus encore qu'une aide us souhailans obte eneagement clair en faveur des droits des Kurdes irokiens, a explique M. Sami Abdurrahman, qui dirige le Parti démocratique populaire du Kurdistan. « Que les trospes (alliées) solent à Silopi, Washington ou Londres n'est pas important. C'est la

décision qui est importante, » déclare M. Barzani A chaque reprise des combats, des centaines de personnes reprennent la route. «Je suis sûre que les Kurdes vont fair à nouveau, et cette fois-ci. personne ne pourra les persuades de revenir, déclare tristement M= Tala-bani. C'est ce que Saddam veu, un Kurdistan vide de son peuple.»

NICOLE POPE

La préparation de la conférence de paix

Le roi Hussein et M. Baker envisagent avec optimisme la formation d'une délégation jordano-palestinienne

Ce n'est que marci 15 octobre, à Demes, que M. Baker devait sans doute rencontrer les premières vraies difficultés de sa huitième et ultime mission dans la région pour mettre sur pied event le fin du mois la conférence de paix eur le Proche-Orient, Au Caire, comme à Amman qu'il e visité lundi, le secrétaire d'Etat américain n'a pu que remercier ses interlocuteurs, le président Moubarak et le roi Hussein, de leurs efforts pour l'aider dans cette voie. Bien que très discrets sur ce qui reste le principale question à régler : la représentation palestinienne è cette conférence, le roi Hussein at M. Baker se sont montrés optimistes à Ammen sur la formation d'une délégation commune jordeno-palesti-

AMMAN.

de notre envoyée spéciale Pour la deuxième fois en dix

jours, une délégation de l'OLP se trouvait à Amman. Outre les ésentants des territoires occu-qui se sont entretenus avec M. Baker, la semaine dernière, à Washington, et devraient de noti-veau le voir jeuti à Jérusalem, elle devait reacontrer mardi des per-sonnalités de Cisjordanie et Gaza venues pour la première fois à Amman dans le cadre des efforts de coordination pour former une délégation commune jordano-palestinienne. Appelé en session mercredi à Tonis, le Conseil central de l'OLP devrait - malgré les sévères critiques encore adressées aux Etats-Unis, dimanche, par M. Arafat - donner son accord officiel à la constitution d'une telle délégation, scule formule retenue par Washington et acceptée par israël. On ignore toutefois si ces personnalités palestiniennes s'entretiendront avec les autorités jordaniennes en présence des repré-sentants afficiels de la centrale palestinienne. Mais la présence à Amman de quatre membres de la direction de l'OLP est la preuve, dit-on de source palestinienne, que ces réunions se tienment dans le cadre de la coordination entre la Jordanie et POLP.

Le fait que le roi Hussein ait réaffirmé très clairement, samedi

dans un discours à la nation, que sculs les Palestiniens de la déléga-tion traiteront de la dimension tion traiteront de la dimension palestimienne du conflit a été très bien ressenti par l'OLP qui va négocier maintenant la formation de cette délégation pour que les deux éléments apparaissent sur un pied d'égalité. De source palestinienne, à Amman, nu affirme que vont figurer dans les discussions des ouestions telles que la présides questions telles que la présidence de la délégation – le roi a affirmé samedi qu'il s'agirait d'un Jordanien, mais les Palestiniens vondraient une présidence murnante après la séance inaugurale, -snu porte-parole, le numbre de participants, le problème de la pré-sence ou non d'un drapeau. Pour sence ou non d'un drapeau. Pour l'instant, aueun nom ne semble acquis-même si beaucoup circulent. Et l'on reparle d'un compromis possible pour la représentation de Jérusalem avec le choix de personnalités nriginaires de villages ennsidérés par les Palestiniens comme faisant nartie de la ville comme faisant partie de la ville mais n'appartenant pas an décou-page administratif des Israéliens.

Cette accélération du processus jusqu'à maintenant des revendica-tions majeures de la centrale pales tinienne, c'est-à-dire une déléga-tion en mprenant à la fois des personnalités de l'intérieur et de la diaspora, et une date limite pour

l'arrêt des colonies de peuplement La Jordanie est en tout cas le premier pays à s'être déclaré satis-fait de la version finale de la «lettre d'assurances» remise par les Américains. Elle «ne pose pas de problèmes», a affirmé le roi. Cela pourrait être différent à Damas ou les dirigeants syriens vont sans doute quelque per s'étonner, entre autres, du retrait, dans la lettre adressée à Israël, d'une mention Etats-Unis de l'application de la loi israélienne au plateau du Golan occupé. Cela figurera sans doute dans la lettre à la Syrie, et M. Baker pourra toujours dire, comme il l'avait promis, que ce n'est pas contradictoire. Mais, à tout le moius, il s'agit d'un double langage qui ne facilitera pas les discussions.

Mais se rennir pour tenter de faire la paix n'est pas la faire. Le sentiment qui prévant est que, contraints et forcés par la situation s'asseoir à une même table, les interlocuteurs se mantrent resignes, avant tout par crainte de payer trop cher un refus à l'égard de Washington

FRANÇOISE CHIPAUX

U Con

Le secrétaire d'Etat américain : il faudrait envoyer les invitations

LE CAIRE -

de notre correspondant

Les Etats-Unis sont toujours déter-minés à convoquer la conférence de paix sur le Proche-Orient avant la fin du mois d'octobre même si tous les problèmes ne sont pas règlés. Le secrétaire d'Etat américain M. James secrétaire d'Etat américain M. James Baker a en effet déclaré su Carre, qu'il « faudra emisager d'emoper les invitations»; pour que la confécence puisse se tenir, « avant la fin du mois». Il a précisé que cette décision sera prise « même si nois ne sommes pas en mesure de résoudre, avec suffisamment de certitude, certaines divergences». Seinn des proches da M. Baker, on avançait même le date de 20 certobre pure le rémise de de de 20 certobre pure le rémise de de la certobre pure le rémise de la certobre pure la certobre pure la certobre pure le rémise de la certobre pure la cer M. Balor, on avançait même la date du 29 octobre pour la réunion de la conférence à Lausanne.

Le président égyptien Hosni Moubarak, qui avait recu le secrétaire d'Etat américain durant plus de d'Etat américain durant plus de trois heures a lui aussi fair preuve d'optimisme quant à la réunion de la conférence. «Il n'existe pas de problèmes très difficiles à résoudre et la tournée de M. Baker vise justement à mettre la dernière touche et à règler certaines petites questions», a déclaré le Raïs.

Au sujet du principe de la terre contre la paix auquel ne ferair plus référence la lettre d'assurance amériréférence la leure d'assurance ameri-caine remise à Israël, M. Baker a indiqué que les résolutions 242 et 338 du Conseil de sécurité des Nations unles constituaient les bases de départ de la conférence, il a toude départ de la conférence. Il a tou-tefinis ajouté que les divergences quant à l'interprétation de ces réso-lutions leraient, partie des négocia-tions. En réponse à une question sur les colonies de peuplement dans les territoires occupés, le secrétaire d'Etat américain a indiqué que la position de Washington sur cette question res-tait inchangée: «Les colonies de par-mement constitues un abstacle à la

l'OLP, M. Moubarak a déclaré : « Nous le ferons quand celo sera nécessaire afin de faire passer le processus de paix.» Le Rais ne s'est d'ailleurs pas montré plus chaud au sujet d'un sommet des einq pays arabes (Egypte, Jordanie, Syrie, Liban et OLP) svant la conférence de paix ALEXANDRE BUCCIANTI

a LIBAN : l'Be de France participera à la reconstruction de Bey-routh. La région Ile-de-France va financer le reboisement et l'aména-gement du «Bois des pins» à Bey-routh, un parc publie de 35 hec-tares – l'équivalent en superficie du jardin des Tuileries à Paris – qui se trouvait sur la ligne des combats, au sud-est de la capitale compais, au suc-est de la capitale libanaise et qui devra d'abord être complètament déminé. Le prési-dent du consell réginnal, M. Pierre-Charles Krieg (RPR), a annace que les autorités libanaises ont aussi accepté sa propo-sition de confier à l'Institut d'amé sition de conher à l'institut d'amé-nagement et d'urbanisme de la région lle-de-France (IAURIF) le soin d'établir un plan de recons-truction des 250 hectares du quar-tier situé de part et d'autre de l'ancienne ligne des combats. La région consacrer2 200 millions de francs à cette mission.

□ IRAN : pendaison de vings-huit trafiquants de drogue. — Vingt-huit personnes, dont quatre femmes et deux Afghans, reconnues coupables de trafic de drogue, ont été pen-dues, lundi 14 octobre, à Machhad, à l'est de l'Iran, a rapporté la presse locale. Ces condamnations à mort s'inscrivent dans le cadre de la loi du 21 janvier 1989 qui réprime severement la consom trafic de drogue. Depuis son entrée pendues. - (AFP.

ASIE

BIRMANIE: après l'attribution du prix Nobel de la paix à Mme Aung San Suu Kyi

La junte de Rangoun est condamnée à un isolement croissant

réagi, mardi 15 octobre dans la matinée, é l'attribution la veille du prix Nobel de la paix à Me Suu Kyi, leader de la principale formation politique du pays, et maintenue eu secret à son domicile depuis le 19 juillet 1989. «Un tel prix devrait être décerné à

BANGKOK

de notre correspondant

en Asie du Sud-Est

En légitimant une résistance jus-

qu'alors mal connue du reste de la planète, le jury d'Oshn a offeri à Mª Aung San Suu Kyi, la prisonnière de Rangoun, le seul atout dont elle puisse actuellement se servir : l'approbre international à l'étant de ses actuellement par l'étant de ses actuellement se servir : l'approbre international à l'étant de ses actuellement par l'étant de l'actuellement par l'actuellem

l'égard de ses geòliers qui bafouent les droits les plus élémentaires de

l'homme sans se préoccuper outre mesure de ce qu'en pense la société internationale. Avec le

L'embassade de Rangoun è Bangkok était des gens d'un noble tempérament, pas à la seule instance officielle birmane à avoir quelqu'un comme elle », e déclaré le premier secrétaire.

> Presque partout ailleurs dans le monde, les réactions ont été très positives. A Paris, M= Creseon e félicité le leuréete. A Washington, la Maison Blanche e applaudi le choix du jury Nobel et demandé la libéra-

péenne, einsi que les Nations unies, par la voix de M. Perez de Cuellar, ont manifesté leur satisfaction. La junte militaire au pouvoir à Rangoun

tion de M- Suu Kyi. La Communauté euro-

apparaît ainsi très isolée, et ne paraît quere pouvoir compter qua sur la soutien de le

> tian physique, paur pausser M= Sun Kyi & rejoindre son mari et ses deux enfants à l'étranger. Elie n'a pas cédé. Et le chnix du jury Nobel devrait l'encourager à continuer de résister. Son combat, en effet, bénéficie déjà d'un écho international plus important. Et les dissidents birmans, natamment ceux réfugiés en Thallande, ont été les premiers à saluer l'événement. Les militaires de Bangkok, qui ont entretenu des relations très étroites avec leurs homnlogues de Ran-goun, sont ainsi invités à prendre quelque distance à l'égard de la

jouvertement zénophobe. Le régime

a tout entrepris, y enmpris le recours à la menace d'une élimina-

junte birmane. Le dernier véritable allié du général Saw Maung est à Pékin, où le chef de la junte de Rangoun a été officiellement reçu fin août. Les Chinois, qui équipent l'armée birmane, ant récemment entrepris de renforcer leurs lieus avec leurs vnisins méridinnanx (comme le soutigne également la normalisa-tion en cours de leurs relations avec le Vietnam). Sauf forte pres-sinn internationate, Pékin ne renoncera done pas à cette

Depuis, la LND a été pratique-ment démantelée. Ses dirigeants camouflet qui lui est ainsi infligé, la junte de Rangoun est condamsont internés, marts ou en fuite. En Birmanie, tous les moyens ant née à un isolement croissant – car il scrait étonnant qu'elle envisage en birmanie, tous les indyens unt été utilisés pour briser toute oppo-sition : chantage, arrestatims, tor-tures, disparitions, déplacements de populations urbaines. Le clergé sérieusement de s'amende Les militaires birmans n'avaient pas encore réagi, mardi 15 octobre en fin matinée, à l'attribution la veille du prix Nobel de la paix à feur bête noire, en résidence surveillée depuis plus de deux ans à Rungoun. Ils accueilleront probablement par le mépris la condamnation de la «brutalité» de leur résime. ddhiste a été mis au pas l'an dernier. Les commercants anni régulièrement menacés de sanctions. Les functionnaires sont invités à la délation. Cédant à l'intimidatinn, des députés se sont ralliés aux militaires. D'autres, réfusiés dans une zone contro Depuis qu'ils ont noyé dans le sang, en 1988, les manifestations en faveur de la démocratie, les par les Karens sur la frantière thailandaise, y ont formé, à la fin de l'an dervier, un « gouvernement généraux de Rangoun n'ont tenté national de coalition ».



Si toute velléité de résistance a été supprimée, la junte ne s'est pas résolue, jusqu'iti, à se débarrasser du chef de file de l'opposition.

sans doute par peur d'une trop

vive réaction internationale. M= Suu Kyi a été l'objet de pres-sions de toutes sortes. Depuis plus d'un an elle vir totalement isolée dans sa maison de Rangoun, sans ressources financières. Paur être mariée à un étranger - un univer-sitaire britannique, tibétologue de renom, M. Michael Aris - elle est la cible d'une campagne officielle

JEAN-CLAUDE POMONTI

٦,

dano-palestinieme

le 1) dimension

(confid a circ ub

(confid a circ ub)

(

pour que le apparaissent ser se l'arcourse polesse les discusses de la course polesse les discusses de la course que la président de ten la course de la course d

au il s'agnan d'ag

and satesberrie in nombre de

: Tuttleme de la prà-

of drapman Pag

CONSCIONARY

a de la pro-

... 1. Palestinien

in ride at din me

let de

14 25

Ha: américain

evoyer les invitation

CHEST C.

Company of

M. Tshisekedi a formé un «gouvernement de techniciens»

Le maréehal Mnbutu a signé, lundi 14 octobre, une ordonnance qui porte inmation d'un «gouvernement de crise», à la tête duquel est placé un des chefs de l'opposition, M. Etienne Tshisekedi. Cette équipe ne compte pas plus de quatre membres de la majorité présidentielle, réunie sous l'appellation « Fnrces démocratiques unies», qui détiennent les portefeuilles de la défense et de la séenrité (M. Ngbanda Nzambn banda), des relations extérieures (M. Buketi Bukayi), des planet du ravitaillement (M. Ifefa Mandji), des terres et des mines (M. Mukenge Ndibu).

Les dix-hnit autres ministères

Les dix-hnit autres ministères ont été confiés à des responsables des différentes composantes de rUnion sacrée qui rassemble les formations de l'opposition. Ancun vieux «routier» de l'ancien régime ne fait partie du nouveau cabinet, au sein duquel n'émerge aucune personnalité marquante.

M. Tshisekedi avait reçu mission de former ce gouvernement, il y a deux semaines, mais il s'était rapidement benrté au ebef de l'Etat qui entendait ennserver, pour les siens, la responsabilité de la défense et des affaires étranla deiense et des attaires etrangères. La France, qui, avec la Belgiqne, avait envoyé, fin septembre,
au lendemain des troubles, des soldats au Zaïre et vient d'en retirer
une partie, avait manifesté, lundi,
par la vnix du porte-parnie du
Quai d'Orsay, son a impatience a
devant le a blocage a de la situation politique.

devant le «blocage» de la situation politique.

« Enfin. le gouvernement est là»,
a annoncé, lui-mème, à la télévision, M. Tshisekodi. Il a précisé
qu'il s'agissait « d'une équipe de
techniciens, animée, d'une vaionté
politique d'assurer une véritable
austérité dans la direction du
pays». « Les querelles sont finies»,
a pour sa part déclaré le maréchal
Mobutu à des sympathisants venus
le saluer à l'inceasion du sno
soixante et unième anniversaire.

Considéré comme l'un des oppo-

avec le régime avant de créer l'Union pour la démocratie et le pringrès social (UDPS) qui fut interdit. Il dut s'exiler en Belgique et aux Etats-Unis, pendant près de dix ans, pour échapper à la justice.

— (AFP, Reuter.) NIGÉRIA: à Kano, dans le nord du pays

Une centaine de personnes tuées au cours d'affrontements entre musulmans et chrétiens

Une centaine de personnes ont été tuées au cours de très violentes échanffnurées entre chrétiens et musulmans, lundi 14 netabre, à Kano, la plus grande ville du nord du Nigéria, à majorité musulmane, selnn nne source proche de la

Les troubles ont éclaté à la suite d'une manifessation de musulmans, protessant contre l'arrivée d'un prédicateur évangéliste itinérant, de nationalité allemande, dant le prêche était annoacé pour le lende-main. Les manifestants « ont assailli les chrétiens ibos qui leur tombaient sous la main», selon un témoin.

Echauffuncies, vuitures brûlées, acènes de pillages, marchés incendiés. La manifestation a dégénéré, en touchant surtnut un quartier babité majuritairement par des chrétiens de l'ethnie lbo (sud-est du Nigéria), sur lequel s'est concentrée la fureur des manifestants musul-mans. Des émeutiers auraient été

vus en train de brûler des cadavres, vraisemblablement de chrétiens, sur une des artères principales de la ville. L'aéropart de Kann a été fermé hundi motin, et les accès à la ville ont été bloqués par la police et les forces anti-émeutes.

Un couvre-seu a cté instaure. La enmmunauté étrangère (quelque deux cent cinquante Français rési-dent dans la ville) n'a pas été visée, mais des mesures de sécurité ent été prises. Une importante commuété prises. Une importante commu-nauté chrétienne, évangéliste pour l'essentiel, vit à Kann, grande métropole musulmane. La rivalité entre les denx communautés est sensible en permanence dans le nord du Nigéria, à majorité musul-mane. Lors de la dernière grande flambée de violence, en 1987, plu-sients centaines de personnes sienrs centaines de persunnes avaient été tuées, et de nombreuses églises brûlées.

La rivalité entre chrétiens et Croix-Rouge. - (AFP.)

transition», a demandé aux pays européens, et particulièrement à la France, de reconnaître sa légitimité et

de suspendre toute coopération avec le président Didier Ratsiraka, hundi 14 netabre, dans un communiqué

diffusé à Paris. A Tananarive, le

a premier ministre-bis», M. Albert Zafy, a présenté les grandes lignes du programme de l'opposition, qui se déclare en faveur du fibéralisme économique. – (AFP.)

a TANZANIE : plus de six cent cin-

quante mille personnes memodes de famine. — Dans la région de Lindi, dans le sud-est du pays, plus de six cent cinquante mille personnes sont menodes de famine, solon la radio

d'Etat tanzanienne qui a annoucé, Jund 14 octubre, un besoin de

les six prochains mois. - (AFP.)

EN BREF



guerre eivile, les Ibns ayant fait sécession et créé le Biafra, en 1967. La guerre civile s'était terminée par la vietnire du pnuvnir central en 1970, après la mort de plus d'un miltinn de personnes, selon la

□ MADAGASCAR : le gouvernement «de transition» demande à la
France de reconnaître sa légitimité. Formé à l'initiative de l'opposition
malgache, le gouvernement « de
que pouvoir, a remporté, dimanche au pouvnir, a remporté, dimanche 13 octobre, les élections législatives partielles. Neuf sièges étaient à pourvoir. Selon les résultats affi-ciels, le taux de participation a varié, selnn les eirconseriptions, entre 69,51 % à Truis et 92,40 % à Nabeul. Les partis de l'apposi-tion légale avaient décidé de rester à l'écart de cette consultation. -

> a ZAMBIE : le fils du président Kunda condamné à mort. - Le plus jeune fils do présideol zambien Kenneth Kunda a été condamné à mort, lundi 14 octobre, pour le meurtre d'une jeune femme. Ce procès, suivi comme un test de l'indépendance judiciaire, devrait peser sur les élections présidendécidé de faire appel. - (AFP.)

TCHAD

La tentative de coup d'Etat a fait quarante morts

Quarante personnes unt été tuées au cours de la tentative de enup d'Etat dirigée, dimanche 13 octobre, par le ministre de l'in-térieur. M. Maldoun Bada Abbas (le Monde du 15 octobre), a indique à N'Djamena le responsable de la presse présidentielle. L'atta-que d'un dépôt d'armes par des soldats rebelles a fait quatre morts, et les corps de trente-six autres personnes - essentiellement des militaires, - tuées lors de troubles qui ont eu lieu eu ville, nnt été recensés à la morgue.

Le gnavernement tehadien a dénoncé lundi, dans un communi qué, l'action « d'un groupe de res-ponsables politiques et militaires » conduits par le ministre de l'intérieur, qui evisaient à saper le processus démocratique». « La respon-sabilité de ces évênements incombe exclusivement à ce groupe, elle ne concerne ni une tribu et encore moins une ethnie », indique le

Mécontentement des Hadjerais

Les auteurs de la tentative de cnup d'Etat seront traduits en jus-tice, ajnute le gonvernement, en précisant que d'eux d'entre eux ont pu s'échapper. Ils se seraient enfuis en direction de leur région d'origine, dans l'est du pays. Une source occidentale a confirmé que l'origine de ces troubles résidait da os le méenntentement de l'ethnie des Hadjerais, insatisfaite de la place qui lui était accordée au sein de l'armée et du gouvernement.

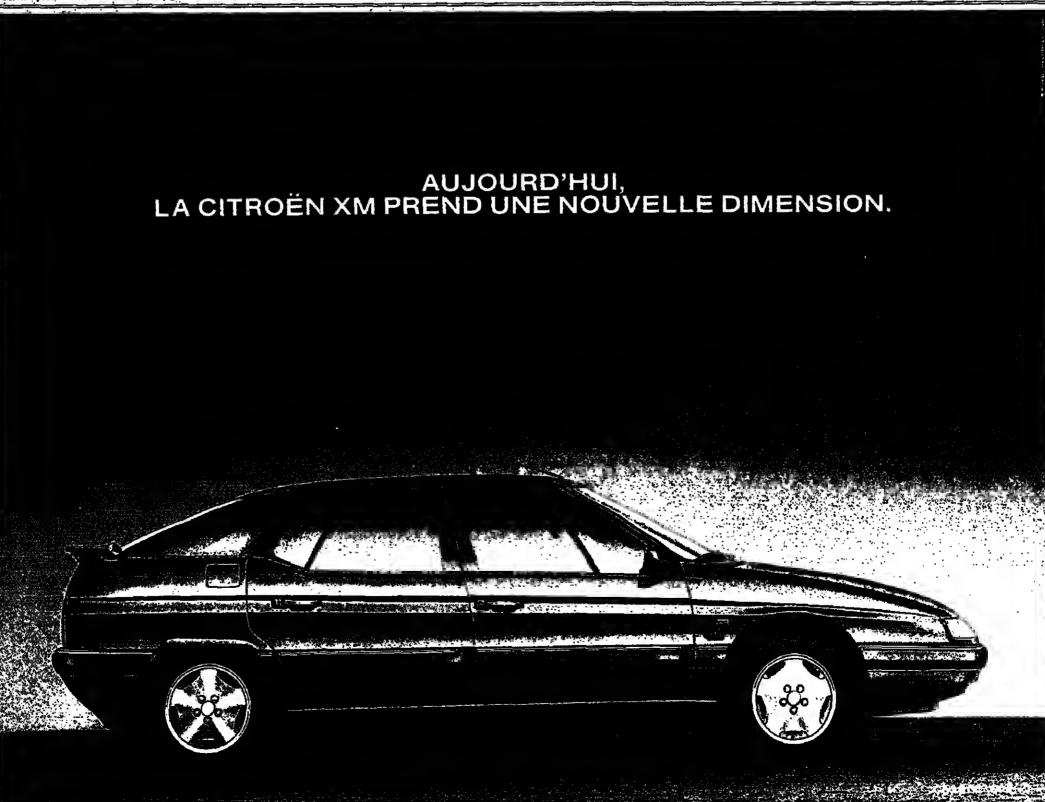
Dimanche, des soldats auraient exécuté des civils appartenant pour la plupart à l'ethnic Hadjerai, en représailles à l'attaque du dépôt d'armes. Ces traubles oot aceru

ALGÉRIE

Le premier ministre demande la saisine du Conseil constitutionnel sur la réforme électorale

Le premier ministre a demandé, landi 14 octobre, au président Chadli de saisir le Conseil constitutionnel au sujet des dispositions, approuvées, la veille, par l'Assem-blée nationale, qui autorisent notamment le vote d'un conjoint pour un autre sur simple présentation du livret de famille. L'essen-tiel de ses propositions ayant été rejetées, M. Sid Ahmed Ghozali n'exchierait pes de demander au chef de l'Etat de renvoyer, co seconde lecture, devant les dépupar la présentation an vote d'une proposition sur le découpage élec-toral, dont il n'avait pas eu le temps de prendre connaissance. Le secrétaire général du FLN a

Le secrétaire général du FLN a exprimé, limdi, sa «totale satisfaction» après le vote de l'Assemblée qui est, selon lui, «une étape importante dans le processus démocratique et ouvre la voie aux élections législatives». M. Abdelhamid Mehri, qui a plaidé pour la formation d'un gouvernement de cealition après les élections, a jugé «instille» le renvoi en seconde lec-



POLITIQUE

La démission du maire de Clermont-Ferrand

M. Quilliot estime que sa ville est « condamnée à la mort lente par l'indifférence apparente des pouvoirs publics»

M. Rager Quilliot, meira socialista de Clermont-Ferrand depuis 1973, a ennoncé, lundi 14 octobre, à l'issue d'une réunion ordinaire du conseil municipal, qu'il avait remis son mandat de maire au préfet. L'ancien ministre e affirme que sa ville éteit « condamnée à la mort lente par l'indifférence apparente des pouvoirs publics ». Toutefoia, plualeurs responsables socialistes ont estimé, merdi, que le maire de Clermond-Ferrand pourrait revenir sur sa décision. « Nous sommes à un tournant, noua a-t-il déclaré. Si ce tournant est pris, ie ne refuserai pas d'être de la

CLERMONT - FERRAND

de notre correspondant

La décision de M. Quilliot, qui très peu, semble-t-il, étaient dans le secret, a été annancée par un homme qui de toute évidence

comme en témnigne le ton qu'il a utilisé pour s'expliquer. Tinn d'un homme révolté qui veut agir en toute conscience sans «trahir» le mot est de lui - la confiance renouvelée des Clermantois. Dans l'appel qu'il a lancé lundi soir «nu nom de Clermant-Ferrand, au nom du Puy-de-Dôme, au nom de taute l'Auvergne», les mots sont durs à l'encontre des pouvoirs publics, a qui semblent se désintéresser de notre agglamération parce qu'elle u cru méritoire de rester calme mal-gré les grandes difficultés qu'elle

Ces difficultés, Roger Quilliot n'a pas jugé utile de les rappeler dans son allocution tant elles sont vécues au quotidien par tous les Clermontois. D'ici quelques jours, le cinquième plan sacial décidé en juin par la Manufacture des pacumatiques Michelm devra être bouclé. Il se soldera par la sup-pression de 2432 emplois et sera assorti, selon certains, de licencie-

ments secs.
Le maire de Clermant-Ferrand s'est posé en accusateur, affirmant notamment : « Depuis plus de qua-tre mois, l'audience promise par le premier ministre est régulièrement repoussée; les quelques décisions favorables sont annoncées à la sau-

vette, dans le désordre, sans qu'apparaisse jamais un plan glabal; quelles que soient les difficultés économiques, les primes fixées il y a dix-sept ans demeurent immuablement accardées aux mêmes régions, de sorte qu'un se demande ce que devient l'aménagement du territuire!» Accusations, mois aussi amertume: « Le dernier comité interministériel qui a pro-cédé à la délocalisation de services de l'Etat a superbement ignaré l'Auvergne, On voudrait nous infli-ger une provocation qu'on ne s'y prendrait pas autrement »

> L'Anvergne veut-elle vivre?

M. Quillint s'est également adressé aux maires de la ceinture clermontoise : « Tout retard dans la mise sur pied d'une intercommunalité économique leur serait dure-ment dammageable, a-t-il dit. Il est vital pour l'Auvergne que les élus communaux, départementaux ou régionaux accentuent la coordination de leurs efforts pour répon-dre plus rapidement à des implan-tations éventuelles : une très grosse entreprise choistrait par un coup de chance de s'implanter chez nous que dans les conditions actuelles

voulu régler ses comptes avec le mnuvement écningiste, qui d'incinération de déchets proche de Clermont-Ferrand : « J'en appelle à l'ensemble de la popula-tion auvergnate, qui doit compren-dre qu'on ne peut à la fois récla-mer de l'industric et refuser les décharges industriciles, réclamer ces, produire 120 000 tannes annuelles d'ordures ménagères et en récuser l'élimination. Toute vie ange, seuls les cimetières ne polluent pas. Ou l'Auvergne veut vivre, et il lui faut accepter les contraintes que la vie sécrète, ou elle se résigne à n'être qu'une réserve naturelle, et notre jeunesse essaiera de fair (avec quelle chance de succès q vers le Lyonnais ou

Pour le premier magistrat qu'il était, il apparaissait impensable de rester dans une ville « condamnée à la mort lente par l'indifférence apparente des pouvoirs publics » et par « notre propre incapacité de concevoir de nouvelles structures adaptées à nos problèmes».

JEAN-PIERRE ROUGER

Discret, affable, maia ripoureux at farme l'oil exigeant de l'analyste sous le front de l'intellectuel, couronne: de cheveux follets et cravate en bataille, M. Roger Quilliot mêne depuis toujours et sans bruit de multiples

Ná en 1925 dans le Paede-Calaia, fils d'instituteurs en 1963 equiement qu'il devient clermontois, grâce à un poste de professeur à le faculté des lettrea. Spécieliste de Camus, historien de le SFIO, il eat un militant indéfectible du socieliame. Naguere artisan discret, avec M. Mauroy, de l'unité du PS, il se décrit lui-même comme un eréformiste intrensigeant». Adjoint eu maire de Clermont, l'inemovible Gabriel Montpied, il lul succèdera en 1973, et le remplacera au Sénat en 1974.

Ministre de l'urbanisme et du logement dans le premier gouvernement Mauroy, en 1982, il laisse son nom à le priétairea et locataires, qui devait déclencher les pasbataille à l'opposition.

Président de l'Union nationale des HLM

De retour daos la ville noire, il n'ebandonneit pas pour autant le logement : avant d'être ministre, il présidait le Fédération des offices d'HLM; en 1965, il devient préaident de l'Union netionale des HLM:

Le devenir de sa ville d'adoption, le désencievement de l'Auvergne, le développement d'un eménagement du territoire harmonieux regulérent tous aes soins. Lea difficultés et les choix stretégiques du groupe Michelin, colonné vertébrale industrielle de la région, donnent une dimension plus dra matique aux soucia du premondiale du pneumatique,

Le cri d'un maire

Max Catherine Trautmann mettait en garde, elle aussi, contre l'énorme décalage entre « la vie politique, l'action politique et les préoccupations, les attitudes, les comportements de nos concitoyens», entre « le pays poli-

Son «appel au sursaut des énergies et des esprits» fait aussi écho à celui que lançaient à Vizille, le 27 septem-bre, en compagnie de Mª Traut-mann et de M. Frêche, des hommes aussi différents que les maires d'Angers (M. Jean Monnier), de Bordeaux (M. Jacques Chaban-Delmas), de Grenoble (M. Alain Carignon), du Mans (M. Robert Jarry), de Lyon (M. Michel Noir), de Marseille (M. Robert Vigouroux), de Nancy (M. André Rossinot), de Roubaix (M. André Diligent), de Toulouse (M. Dominique Baudis). Tous réu-(M. Donningue banus). Tous reu-nis, au-delà des clivages politiques, pour souligner que « in démocratie représentative, sous sa forme actuelle, n du mal à répondre aux nouveaux besoins d'exercice de l'autorité et de la démocratie» et pour clamer ou «il est grand temps de redéfinir, dans notre pays, qui fait quoi, qui est res-ponsable de quoi, de clarifier les pouvoirs respectifs entre les différentes collectivités représentatives pour met-tre fin à ce rideau de furnée volontatrement entretenu pour favoriser une irrespansabilité collective dans laquelle le citoyen est promené, lassé, découragé, abandonné à ses frustrations ou à ses révoltes».

Partagé par de nombreux maires communistes de la banlieue parisienne - Aubervilliers, Argenteuil, Montreuil, Saint-Denis, Sevran Tremblay-en-France, etc. – qui mili-tent pour une «refondation» de la vie politique avec d'autant plus d'ar-deur qu'il s'agit pour eux d'une question de survie politique, ce constat confronte le fonctionnement de la pyramide institutionnelle francaise à un besoin de renouveau tel qu'il s'apparente à un extraordinaire défi. Faut-il interpréter comme une première remise en question des schémas archaïques le fait que le président de la République se soit rendu jeudi dernier à Montpellier alors qu'il avait naguere juré, en privé, de ne plus «mettre les pleds» dans cette ville? Faut-il voir la promesse d'une révision fondamentale dans l'hommage rendn ce jour-là par le chef de l'État à M. Frêche, sou-vent cloué au pilori par ses propres amis politiques à cause de son indépendance d'esprit, et qui avait singu-lièrement aggravé son cas en aftir-mant, l'an dernier, que M. Mittercand avait «transformé les socialistes en assistés »? Les gestes socialistes et assistes et les gracis anecdotiques, de toute façon, ne suffiront plus car il s'agit bel et bien de débattre de la définition de nouveaux espaces de liberté et d'intervention à la base de la pyramide,

surtout dans les champs de l'action économique où naisseut les déchi-rures sociales. Le mérite de M. Quil-liot aura été de le hurler.

La position de Clermont-Ferrand sera «favorablement examinée»

indique l'hôtel Matignon.

En réponse à M. Roger Quilliot, qui reproche à M. Edith Cresson de n'avoir pas donné suite à la demande d'audience qu'il lui avait treusement l'arthographe du com adressée il y a quatre mois, pour lui exposer les difficultés de la situation économique de sa ville, on précisait à l'hôtel Matignon, mardi matin, que l'un des membres du cabinet du premier ministre, M. Jean-Francois Gueulette, en charge des relations avec le Parlement, a rencontré M. Quilliot à Clermont-Ferrand, le

De son côté, Mar Cresson e adressé, le 16 septembre, une lettre à M. Quilliot, dans laquelle elle l'in-forme qu'elle a demandé à ses collaborateurs de préparer une e ren contre que nous pourrions avoir prochainement, et qui permettrait procedulement, a qui per mana d'identifier les différents projets qui puurraient bénéficier au Puy-de-Dôme et pour lesquels l'Etat et les collectivités locales se mobilisent».

L'hôtel Matignon indique que cette renenntre a été fixée au 24 octobre. Le premier ministre téléphané persannellement à M. Quilliot, mardi matin, pour l'en informer. On souligne de même source que, s'agissant des projets de «délocalisation» sur lesquels le gouvernement aura à se prononcer, la osition de Clermont-Ferrand sera « favorablement examinée».

treusement l'arthographe du com du maire de Clermont-Ferrand...

M. Giscard d'Estaing : un «appel de détresse».

M. Valery Giscard d'Estaing, président (UDF) du conseil régional d'Auvergne, a également réagi, mardi 15 octobre, à la démission de M. Roger Quilliot, en estimant que maire de Clermont-Ferrand « tire la conséquence logique de l'état d'abandon où le pouroir socialiste s'obstine à laisser l'Auvergne

M. Giscard d'Estaing s'est appuyé sur quelques exemples, vla prime d'aménagement du territoire qui n'est toujours pas attribuée à l'agglo-mération clermontoise», « l'agriculture et en particulier l'élevage (...) laissés à leur désespoir», et le retard pris par la construction de l'autoroute Clermont-Ferrand-Bordeaux, pour affirmer qu'«aucune décentra-lisation de services publics, ou de grandes entreprises, n'n été décidée depuis dix ans en faveur de l'Au-vergne». Le président de la région a entin souhaité « que l'inppel de détresse » de M. Ruger Quilliot e soit entendu ». Président du groupe socialiste au conseil régional Rhône-Alpes

M. André Vianès quitte le PS et rejoint «l'espace Nouvelle Gauche»

Idaté mardi 15 octobre). M. André Vianes, président du groupe socieliste au consell régional Rhône-Alpes, annonce qu'il se met « en vacances » du PS, pour rejoindre «l'espace Nouvelle Gauches. Cette structure, implentée en Isère. regroupe des élus locaux en runture de parti (PS, PCF, MRG), et dont le paraonnalité le plus connue est M. Haroun Tazieff. cofondateur de Génération écologie et proche de M. Alein Cari-

LYON

gnon (en congé du RPR).

de notre bureau régional

La décisina annoncée par M. André Vianes de prendre ses distances à l'égard de son parti-était attendue. Placé en neuvième position sur la liste pour les élections réginnales, en raison de son appartenance an courant fabinsien, le président du groupe socialiste au conseil régional avait, dans nn premier temps, dénoncé « les pratiques de capora-lisme bureaucratique » de la fédé-ratinn, « cette tactique de mise à l'écart ».

Avec cette neuvième place, il n'était pas certain d'être réclu en mars 1992. Mais en annonçant qu'il rejoint « l'espace Nouvelle Gauche », et qu'il se prépare à conduire une liste sous cette étiquette, il prend ses amis socia-

Ce Lyonnais de quarante-trois ans, maître de conférence en économie, qui fut, de 1981 à 1982, membre du cabinet du ministre de l'économie et des finances, M. Jacques Delnrs, ne ménage pas ses critiques contre un PS devenu un instrument vide de sens ». S'élevant contre les prati-ques des hammes pulitiques, ques des hammes palitiques, « des mariannettes actiannées depuis Paris», le centralisme des appareils qui a « écarté les élus des citopens», M. Vianès, prône une décentralisation de l'organisation des partis pour que « l'initiative vienne de l'échelon régional ». Il estime avoir trouvé dans les traintes et les pravious de l'estatures les statuts et les pratiques de l'es-pace Nauvelle Gauche les valeurs d'une e modernisation de la vie

Jusqu'ici l'espace Nnuvelle Jusqu'ici l'espace runnelle Gauche se limitait aux terres dauphinoises. Créé sar mesurc, en 1987, pour un conseiller géné-ral de l'Isère excin du Parti commaniste, ce groupe entra hien vite dans la stratégie du président du ennseil général, M. Alain Carignon, alors au RPR, qui sou-haitait recnaposer le paysage politique local. En 1988, lors d'une élection cantonale, il soutient in candidature de M. Harnan Tazieff (divers

Dens un entretien accordé à gauche), ancien secrétaire d'État dans le gouvernement de M. Laurent Fabrus, qui se présente pourtant contre un RPR. Le groupe s'enrichit d'une forte personnalite. En quelques mors, l'espace Nouvelle Gauche accueille des conseillers généraux, essentielle-ment sneialistes ou apparentés. en rupture de parti.

> Si les six membres de la Nauvelle Ganche réaffirment en permanence leur enracinement dans la majorité présidentielle, trois d'entre eux, dont M. Tazieff, adhèrent totalement à la politique départementale conduite par M. Carignon, désormais en congé du RPR, et occupent des postes importants ao sem de l'exécutif de décartement les contractes de la contracte de la contracte de les contractes de la contracte de du département. Les trois autres expriment parfois des positions divergentes, le fonctionnement du groupe n'imposant aucune discipline de vote à ses membres.

Les critiques de M. Mermaz

Le Parti socialiste voit naturelconcurrent qui chasse sur ses propres terres et qui a séduit plusieurs conseillers généraux, mais aussi des maires et des conseillers municipaux. M. Louis Mermaz, mioistre de l'agriculture, tête de liste du PS dans l'Isère pour les réginnales, fustigeait enenre, lundi 14 octobre, l'attitude des membres de la Nouvelle Gauche « qui prétendent appartenir à la majorité présidentielle tout en confortant l'UDF et le RPR».

Il y a une quinzaine de jours, l'espace Nnuvelle Gauche a annoncé son intention de s'éten-dre à l'ensemble de la réginn Rhône-Aipes, Dans son départe-ment d'origine, c'est M. Tazieff qui devrait conduire une liste. Le renfort apporté, dans le Rhône, par M. Vianès donne un peu plus de consistance à cette volonté.

M. Vianès déclare partnger avec M. Carignan le « refus absolu » du Frant national et, absolu » du Frant national et, estimant que « le temps de la recomposition politique est venu », appelle de ses vœux la constitution d'un « pacte de majorité régionale » antour des grands enjeux de l'aménagement du territoire. Pacte, qui, seion lui, n'excluerait pas une liberté d'action, d'expression et de vote sur les grands sujets nationaux.

Si à ganche cette iniciation.

Si à ganche, cette initiative Si à ganche, cette initiative provoque des grincements de dents, ella ne rassure pas les membres du RPR et de l'UDF. La présence d'Alain Carignon à nos côtés serait plus lisible pour son électorat traditionnel», n déjà prévenu le secrétaire départemental du RPR, M. Richard Cazenave. Le RPR et l'UDF ont demandé an maire de Grenoble de prendre la tête de leur liste, mais l'intéressé, hésitant entre plusieurs scémairins, n'a pas éncore rendu sa réponse.

BRUNO CAUSSE et CLAUDE FRANCILLON

M. Jean-François Mary est nommé à la tête du SID

A Matignon

Le changement attendu à la tête du Service d'information et de diffusion du premier ministre (le Mande daté 15-16 septembre) a été afficialisé par un décret du président de la République publié president de la Republique public au Journal officiel du dimanche 13 octobre. M. Jean-Louis Mis-sika, un proche de M. Michel Rucard, nommé à ce poste en août 1988, quitte la direction de ce service. Il est remplacé par M. Jean-François Mary, qui était, depuis le 18 juin 1988, chargé de missinn à l'Elysée, où il s'occu-pait des rapports avec la presse

Précédamment M. Mary, diplôme de l'Institut des sciences politiques de Paris, avait travaillé au caninct de M. Jean Le Garrec dans les différents postes ministéricis de celui-ci, puis, en septem-bre 1985, il avait rejnint le groupe AGEFI-la Tribune de l'éconnmie-la Vie françaisc, comme directeur des relations administratinns. M. Jean-Louis Chambon, un autre ancien de l'Elysée, qui, depuis le mois de septembre, dirige la politique de communication de M= Edith Cresson, aura donc à ses côtés, à un poste important un homme avec qui il a l'habitude de travailler.

Querelle entre socialistes dans l'Hérault

Le maire «fabiusien» de Ganges est exclu de la fédération «jospiniste»

« Oběissez à voe porcs qui existent. Je me soumets à mes dieux qui n'existent pas.» Ces mots de René Char, asaortis d'une diatribe fiéleuse, le maire de Ganges, M Jean-Pierre Woicik, vient de las adreseer au secrétaire fédéral du PS de l'Hérault. M. Robert Navarro, en quise de réponse à l'annonce de son exclusion du Parti socialiste. MONTPELLIER

de notre correspondant

Son exclusion de PS a été signifiée à M. Wojcik après qu'il eut annoncé, dans la presse locale, son intention de se présenter aux pro-chaines élections cantonales contre M. Yvon Delmas, le candidat investi officiellement par le PS. « M. Wojcik s'est exclu de luimême en ne respectant pas les règles du porti. Il ne s'est même pas explique devant les militants. Je n'ai fait qu'appliquer le règle

ment », précise M. Navarro. Voilà donc M. Wojcik banni du PS après avoir pourtant symbolisé le renonveau de la ganche à Ganges, petite commune de trois mille cinq cents habitants située ses entreprises et ses quelque 30 %

Arrivé de Nouvelle-Calédonie en 1986, cet inspecteur du travail de quarante-trois ans avait su se forger, en effet, une image de rassem-bleur dynamique et mener à la victoire, sous sa bannière, en mars 1989, une liste de gauche élargie en recueillant 53 % des suffrages ao premier tonr face an maira sortant M. Louis Randon.

«La guerre entre frêchistes et anti-fréchistes»

Mais des querelles intestines ont vite brisé sa lune de miel avec ses amis politiques. Une gestion jugée trop antocratique, la nomination d'un directeur de cabinet peut-être trop «grande ville» dans une com-rune très quale tons ces arrumune très rurale, tous ces argu-ments, avancés par six de ses ments, avances par six de ses colistiers, ont provoqué le divorce le 26 janvier 1991. Leur démission a été suivie par celle de six étus de l'opposition et M. Wojcik n'a du alors snu saint qu'à deux éins RPR qui ont accepté de suppléer ces départs, évitant ainsi l'organisation de nouvelles élections.

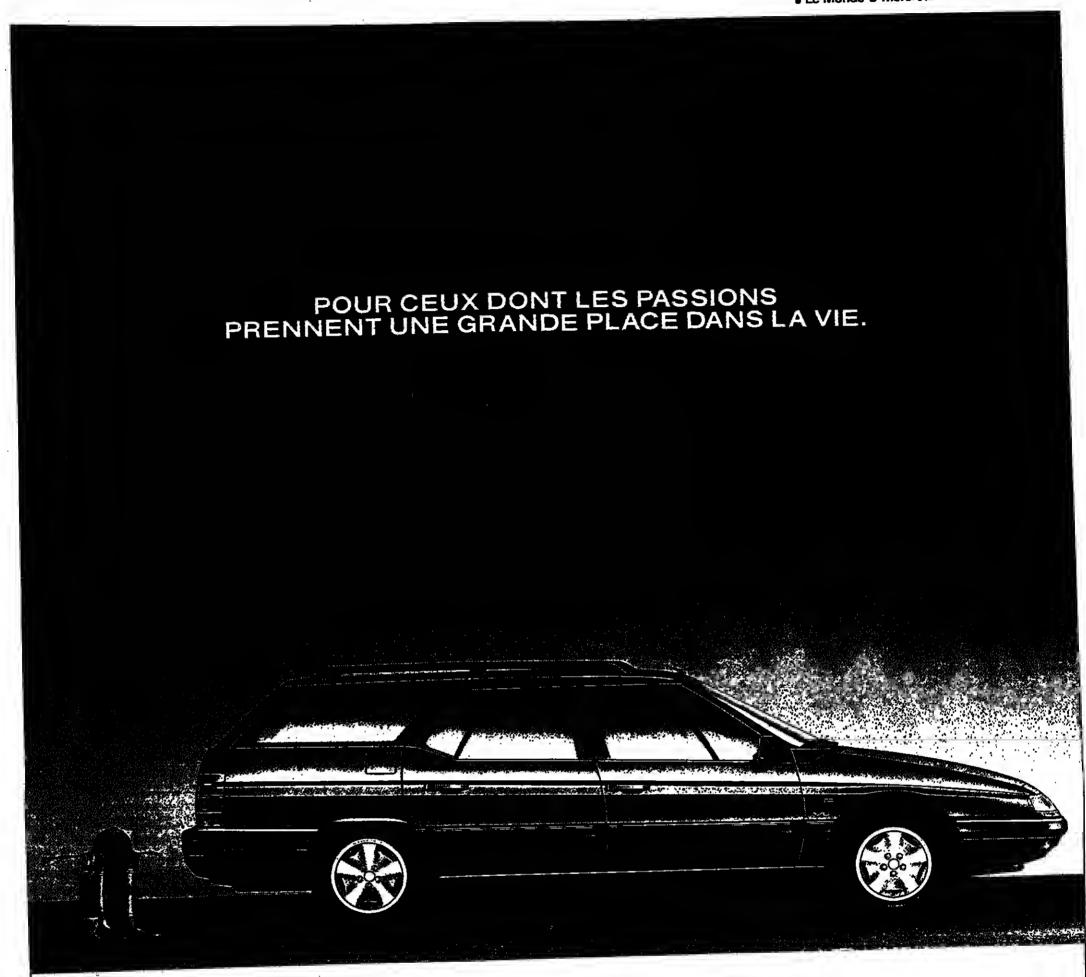
Cette querelle très locale traduit

toujours dans l'Hérault, la ligne de partage, au sein du PS, passe entre les amis du président «fabiusien» du conseil général, M Gérard Saumade, et ceux du maire « jospi-niste» de Montpellier M. Georges Frêche, majoritaires à l'intérieur de la fédération.

Pour les prochaines élections Pour les prochaines élections-cantonales, le PS a ainsi investi à Ganges un «jospiniste», M. Del-mas, par ailleurs ancien premier adjoint du maire actuel et membre de la «frande» anti-Wojcik. Le maire, qui fait partie des «fabiu-siens» a donc contre-attaqué en annonçant dans Midi-Libre sa can-didature, sur prochaines élections didature aux prochaines élections

« La fédération cherche à me destabiliser par tous les moyens. On m'n même rejusé mn carte cette année. Je suis victime de la guerre entre frêchistes et antifréchistes alors que j'ni fail la preuve qu'avec une majorité M. Wojcik qui reconnaît toutefais que «tout n'est pas blanc ou noir dans cette affaire».

Voilà en tont cas la crise ouverte et cette fracture de Ganges pourrait en annoncer d'autres, ailles terroirs socialistes. JACQUES MONIN



CITROËN XM BREAK

"Tout n'est qu'ordre et beauté, luxe, calme et volupté". C'est le célèbre vers de Baudelaire qui vient à l'esprit quand on prend place à bord de la CITROEN XM Break.

La CITROEN XM a déjà maîtrisé la route, aujourd'hui elle maîtrise l'espace. La CITROEN XM Break apparaît comme un nouveau concept fondé sur une approche hédoniste de l'automobile.

Sa vocation "nouvel art de vivre" s'exprime par le vaste espace modulable, le luxe chaleureux de l'aménagement et la clarté des larges surfaces vitrées. Le brio de ses motorisations (2 L injection, V6, diesel et turbo diesel 12 soupapes) et son comportement routier exceptionnel font de la CTTROËN XM Break une des voitures les plus agréables à conduire.

Le confort et la sécurité sont garantis par la suspension hydractive qui s'adapte, grâce à l'intelligence de l'électronique, aux aléas de la route et aux sollicitations du conducteur.

La CITROËN XM Break est de la lignée de la prestigieuse berline dont elle respecte la pureté des lignes et l'efficacité de son aérodynamique.

La personnalité et l'élégance des deux finitions "Détente" et "Ambiance" vous ouvrent un monde prestigieux d'espace et de sensations, à portée des greens, des plages ou au cœur de la nature.

C'est un nouvel art de voyager sans contrainte, où la plus grande place est faite à vos passions.

Relations clientèle 05.05.24.24 (appel gratuit ou minitel 3615 CTROEN).



CITROËN XM. LA ROUTE MAÎTRISÉE.

M. Laurent Fabius est réservé vis-à-vis de la proportionnelle

M. Laurent Fabius s'est déclaré, lundi 14 netobre, sur Antenne 2, aun petit pen réticent» à l'introduc tion de la proportionnelle dans le mode de scrutin pour les élections égislatives. « J'attends, avant de me ioncer, de voir les textes», s dit le président de l'Assemblée netio-oale, njautant tautefois : « Si on arrive à garder le côté efficace du scrutin majoritaire, si on arrive à le rendre plus juste en foisont, par exemple, venir les écologistes à l'Assemblée, je serai pour, s

Pour M. Jack Lang, ministre de la culture et de la communication, « revendiquer lo proportionnelle en tout ou en partie est une exigence de justice pour que le pays soit reflète dans toutes ses composantes », «N'est-il pas souhaitable, pour que notre démocratie se porte mieux, que les Français et l'ensemble des minorités qui composent la société française puissent se retrouver à travers leurs élus au Parlement? » a demandé M. Lang, lundi, au «Club de la M. Lang, lundi, au «Club de la presse» d'Europe 1.

M. Dominique Baudis, président exécutif du CDS, estime, de son côté, que la déclaration du premier secrétaire du PS, M, Pierre Mauroy en faveur d'une dose de proportion nelle aux prochaines élections légis latives est «le siene que le Parti socialiste a renonce à tout espoir de les gagner», « Sochont qu'ils ne tes gagners, « Socioni du lis ne gagneront pas ces élections, les socia-listes ne veulent pas qu'une majorité cohérente puisse les gagners, a ajouté le maire de Toulouse.

Alors que le dirigeant ceotriste s'en tient à l'idée d'une a majorité cohérente », M. Raymond Barre, qui était soutenu par le CDS à l'élection présidentielle de 1988, croit à une « recomposition » du paysage politi-que, qui passera, selon lui, « par des hommes de tendances différentes », et non par une «coalition de partis». «Nous sommes dans une phase de décomposition qui précède une recomposition, mais celle-ci prendra du temps », déclare l'ancien premier mioistre daos un entretien publié par le mensuel Investir-Magazine

«Le jour viendra où le président de lo République, quel qu'il soit, de la République, quel que la soli, derra engager une politique de réno-vation de nos structures, explique M. Barre. A ce moment-là, il sera nécessaire de faire appel, au-delà des partis, à des hommes de tendances et de sensibilités différentes, mais qui reconnattroni l'importance des questions à traiter et qui seront les

llons bon I Après l'invasion, l'occupa-

tion! L'afflux d'immigrés n'évoque-

rait plus seulement une intrusinn

vague meis, par le grâce d'un terme stricte-

ment connoté dans notre histoire, le déferle-

ment précie du III- Reich en 1940, et lui seul.

Derrière les travailleurs efricains en boubque du

dimanche ee profileraient lee brutaa cesquées

Le rapprochement sffare d'autant plus que

son auteur e personnellement contribué à ren-

vover chez elles lesditee Panzer. Ca titre de

gloire n'ouvrant pee droit, que l'nn sache, à

aseimiler n'importe qui à l'ennemi d'hier, il

devient limpide que les politiciens obsédés de

sondages ennt fruidement résolue à capter

peurs et heines, hore da toute raison. Avec

l'excuse qu'après avair été candamnés sux

« petitee phrases » par la frivalité médiatique,

les hummes publics en sont réduits désormais.

les tarifs de la publicité aidant, à condenser

Si on suiveit nos démegogues sur cette

pente de le subjectivité délirante et manipu-

lente, on pourrait eussi bien ressentir comma

un vini d'« occupant » l'invasinn du perc de

Marne-la-Vallée par les poupées gonflables de

le culture eméricaine, eprèe le colonisation de

nos petite écrans. Msis trêve d'egacement

impulssant et d'ebendon à une morosité que

certains politiquee généralisent à leur profit l

Au-delà des nieiserise qui envehiesant le

forum, les motifs de ne pae désespérer da

notra vie culturelle abandent, cet automne,

La librairie se porterait mal, dit-on, il n'y

Vnus menquez d'entidépresseurs? Il y a

embarrae du choix.

leur message dans un mot unique.

divers courants de l'opinion publique, du caractère national de l'action à

Dans un entretien publié mardi par le Figuro, M. Jean-Pierre Sois-son, ministre de la fonction publique, se déclare favorable à la créa-tion d'un « parti du mouvement », capable de rassembler « des homme de progrès et d'ouverture ».

le Front national

L'animateur de France unie juge évident qu' « aucune formation n'aura à elle seule, en 1993, la majo-nié: ni le PS ni l'opposition UDF-RPR», Paur M. Soissan, « nous assistons à un enracinement progres-sif de l'extrême droite dans l'opposi-tion. Je crois, dit-il, que, de plus en plus, la ligne de partage séparera ceux qui recherchent ou acceptent l'alliance électorale avec le Front national et ceux qui refusent toute compromission ovec ce dernier, »

MM. Jean-Poperen, ministre des Jack Queyranne, parte-psrole du Parti socialiste, ne démentiront pas M. Soisson, eux qui proposent à M. Michel Noir, maire (ex-RPR) de Lyon, de tenir une conférence de presse commune le 24 octobre, jour de la visite de M. Jean-Marie Le Pen dans le Rhône. Dans une lettre rendue publique Inodi, les deux signataires, respectivement maires de Meyzieu et de Brnn, deux enuimunes de la banlique de Lyon, écri-ve ot qu'ils eoonaissent l'attachement» de M. Noir à la désense des avaleurs évoquèes lors de h journée de Vizille », qui avait réuni une douzaine de maires de grande ville, appartenant à la majorité et à l'opposition et résolus à tutter contre «l'intolérance»,

Pour M. Henri Emmanuelli, président de la commission des finances venue a d'engager un combat systè-matique contre le péril que represente le Front national pour la démocra-ties. « La fête des bleu, blanc, rouge a présenté aux Français tous les accessoires de lo ponoplie qui est celle des groupes fascistes», affirme M. Emmanuelli dans un communiqué, en parlant de « décorum musso-linien et culte du chef», La mort de Paul Teitgen

Le droit et la morale

hanoraire, ancien secrétaire général de la préfecture d'Alger, est mort dimanche 13 octobre à Paris à l'âge de sobrante-douze ans (le Monde du 15 octobre).

Paul Teitgen était un homme qui portait témoignage quels que soient les risques. Il le fit dans la Résis-tance, à Dachau, à Alger, avec la firree que donne le certitude de

éfendre le droit et la morale. Né le 6 février 1919 à Colombe-lès-Vesoul (Haute-Saône), dans une famille dont l'histoire se confond avec celle de la démocratie chrétienne, fils d'avocat, il s'inscrit au barreau, milite comme son père et son frère Pierre-Henri, futur minis-tre, dans la Résistance. Il est arrêté et déporté au Struthof puis à Dachau. En 1947, il fait partie de la promotion France combattante de l'ENA. Il devlent sous-préfet puis en 1955 secrétaire général de la Marne. Le 20 août 1956, le gouvernement le numme secrétaire général de la préfecture d'Alger, charge de la police et du plan.

En décembre, it reçoit la visite du général Jacques Faure, qui lui expose le plan d'un complot et lui propose d'y participer, Paul Teitgen

Robert Lacoste, qui lui demande de recevoir à nouveau le général et d'enregistret leur conversation. Ce qu'il fait. Le général s'en tirera svec deux mois d'arrêts de forteresse. Les «ultras» militaires o'ont pas

apprécié le rôle du secrétaire géné-tal. Ses rapports avec l'armée se font plus tendus lorsque commence ia « bataille d'Alger ». Le général Massu reçoit pratiquement tous les pouvoirs de police, qu'il exerce avec se division de parachutistes. Les méthodes employées contre le terro-risme FLN choquent profondément le secrétaire général. Il s'efforce de mettre fin aux internements abusis,

d'en régulariser d'autres pour qu'il reste trace des internés. Surtout, l'ancien déporté ne peut supporter l'emploi généralisé de la torture. Au bout de trois mois de lutte sourde contre les méthodes du général Massu et de ses hommes, il général Massu et de ses hommes, il s'avnue vainen et adresse le 24 mars 1957 une lettre de démission à Robert Lacoste. Il y dénonce «l'anonymat et l'irresponsabilité qui ne peuvent conduire qu'aux crimes de guerre » et indique qu'il a reconnu sur certains internés «les traces profondes des sévices et des tortures qu'il , a quatorze ans [ii] subissait personnellement dans les

France peut être violente sans être la France peut être violente sans être injuste ni arbitrairement homicide, c'est parce que je crois encore aux lois de la guerre et à l'honneur de l'armée française que je ne crois pas

Paul Teitgen fut nomme adjoint Paul Tengen hut nomme aujoint au directeur général de l'algèrie. Massu et ses amis, en mai 1958, l'expulsèrent vers la métropole. En 1960, il entra au Conseil d'Etat, un'il quitta en 1979. Tout au long de sa carrière, il avait en à défendre son rôle dans la bataille d'Alger. Massu l'accusa d'avoir « versé du sable dans l'huile de la machine», alors qu'il était protégé par ses rela-tions familleles et politiques. Le Front national le prit pour cible, d'autant qu'il s'était déclaré certain que M. Le Pen avait torturé en

Algérie.
Partisan de M. François Mitterrand lors de l'élection présidentielle de 1965, il était vice-président de l'association créée pour soutenir sa candidature, Depuis 1981, Paul Teitgen était président de l'Amitié judéo-chrétienne de France.

Au Tampon (île de la Réunion)

Polémique après le suicide d'un conseiller municipal

SAINT-DENIS-DE-LA-REUNION

de notre correspondant M. Georges Festin, quatrième adjoint (divers droite) du maire du Tampon et conseiller général de la Réuoioo, s'est dooné la mort, jeudi 10 octobre, en absorbant un herbicide. Directeur d'école, oè à Saint-Denis le 23 septembre 1939, il avait fait son entrée en politique en 1983 aux côtés de M. André Thien-Ah-Koon, député non inscrit, qui evelt enlevé, cette annèe-là, la municipalité du Tam-pon à un cacique do RPR local, M. Paul Badre. Genrges Festin evait ensuite remplacé M. Thien-Ah-Koon, en 1988, dans les fonctions de conseiller général de La

Plaine-des-Cafres. Dès l'enococe du suicide de

l'élu, uoe vive polémique s'est engagée entre M. Thien-Ah-Koon et le Parti communiste réunionnais

d'instruction de ce dossier. Les relations entre M. Thien-Ah-Koon et son quatrième adjoint avaient à travers des communiqués de presse, Seion le maire du Tampon, le PCR est directement responsable du suicide de Georges Festin une plainte contre lui ». En fait, un cooseiller municipal communiste du Tampon avait introduit, le 31 juillet, une plainte pour ingérence cootre M. Thien-Ah-Koon. Le PCR reprochait notamment au député d'avoir fait voter par son conseil municipal deux subveotions à une radio locale privée -Fréquence Sud - dont le président était Georges Festin. Cette plainte avait conduit la chambre crimioelle de la cour de cassation à

désigner, le 10 octobre, le tribunal

de Saint-Denis enmme iostance

subi un coup de froid en novembre 1990.

A la tête de plusieurs élus de la majorité municipale, Georges Festin avait en effet demandé publiquemeot des explications au député et maire du Tampoo sur son refus de voter la censure contre le gouvernement de l'encien premier mioistre, M. Michel Rocard. Deouis cette date, tout en affirmant sa loyauté et sa solidarite envers M. Thien-Ah-Knon Georges Festin s'était mis co retrait de la scène politique pour se consacrer davantage à ses fonctions professionnelles.

ALIX DIJOUX

Réunis en assises nationales à Perpignan

Les rapatriés du RECOURS menacent les socialistes d'un «vote sanction»

de notre correspondent

Lea assises nationales du RECOURS (Rassemblement et coordination unitaire des rapatriés et spoliés d'notre-mer) se soot déroulées, samedi 12 et dimanche tendue. Révélateurs des dissensinns qui agitent la communauté pied-noir, des graffiti hostiles au parte-parole du mauvement, M. Jecques Roseau, evelent etc tracés sur les murs du palais des congrès. Il y e cu aussi une alerte à la bombe.

Depuis plusieurs mois en effet les orientations du RECOURS sont vivement critiquées par les associations de rapatriés qui sympathisent le plus avec le Froot oatinnal, comme l'USDIFRA (Union syndicale de défense des

intérêts des Français rapatriés D M. Trémolet de Villers dément

conduire la liste du Front national en Lozère. - M. Henri Trémolet de Villers ne sera pas tête de liste du Front national en Lozère aux élections régionales. «Je ne conduirai pas la liste du Front national », a-t-il indiqué au Monde, en faisant part de sa surprise. Présenté à la presse, par M. Carl Lang, secrétaire général du parti, comme chef de file de l'extrême droite daos ce lépartement (le Monde du 9 octobre), M. Trémulet de Villers ejoute: «C'est trai que j'ai été sal-licité, cet été, à plusleurs reprises.

Je n'ai pas du tout fait acte de

d'Algérie) et Jeune Pied-noir. Mais au cours des débats les contesta-taires présents, confroctés à uo important service d'ordre, se sont

En revanche, les dirigeants du mouvement, MM. Roseau, Guy Forzy, Roland Dhessy, Kader Boualem, ont haussé le ton à l'adresse des pouvoirs publics. Agi tant la menace d'un à voie sanction y cootre les socialistes est rien ne bouge», M. Roscau a notam-ment déclaré : «Le refus du gou-vernement d'apporter les améliorations promises tont en ce qui concerne les anciens harkis, que l'indemnisation et la remise des dettes conduit aujourd'hui les rapatriès à demander la promulgation d'un moratoire général des dettes et une nouvelle loi d'indemnisation étendue aux haricis qui en ont été scandaleusement exclus antérieure-

JEAN-CLAUDE MARRE

□ M Daugreilh (RPR) dénonce un tract antisémite distribué à Nice. -Mª Mertine Daugreilh, député au maire de Nice, a dénoncé, lundi 14 nctubre, la distribution de « tracts « révisionnistes » et antisémites», le samedi précédent, devant un lycée de la ville. Membre des Amitiés France-Israel, Mes Daugreish « condamne très energiquement cette action» et elle « de au ministre de l'éducation nationale qu'une journée d'information sur le stjet immonde des théories nazles soit effectuée dans toutes les écoles et tous les lycées ».

DIAGONALES

des Panzeri.

Antidépresseurs

quage eulitzérorsayien, Sénèque, Cicéron, Juvénal, Ovida, Epictèta, Plutarque, l'Ecclésiaste, Sulamî l Et sans eide publique, s'il vous plaît I De quoi combler d'aise Marc Fumaroli l

A l'inverse, le spectacle que donnent nos musées devrait assombrir le contempteur de toute incitaonn à la consommation culturelle de mssse. Le même dimancha, j'ai parcouru l'exposition Géricault au Grand Palais, « Munch et la France » à Orsay, et quelques galeries du Louvra : quelles foules, malgré le soleil printanier | Une vériteble invasion d'étrangers, de provinciaux, de Parisiens même, à qui un ne demandait pas d'agrégation contre la droit de se gaver le regard, un sandwich è le main. Plus possible da rester entre soi, vous dis-je!

Le théâtre se vidareit de spectateurs et de son intérêt, dieent encore les maussades de service. C'est qu'ils n'ont pas encore vu, au milieu de salles combles, le spectacle de Chéreau (Odénn). Des sketches de cefé-théâtre, d'une certaine manière ; mais ces couples mai eccordés at mel embauchéa expriment une envie folle, et très moderne, d'aimer.

L'amour : ce qui reste quand nn ne croit plus en rien. S'il eet una veleur refuga, en nos tempe d'incertitude narquoise, c'est bien celle-là. Deux films fracaesants vont le prouver cee prochaines semaines : lee Amants du Pont-Neuf, de Carax (sortie le 16 octobre), et Jusqu'au bout du monde, de Wendere (sortie le 23). (Per perenthàse, l'un et l'autre films sont produits nu coproduits par des Français n'ayons pas honte des cocoricos!). Deux films marqués par un nat retour eu «méln» d'antan et par l'influence de le bande dessinée, mais plus profondément per une confiance réévaluée dans le rencontre amoureuse. La passion sntre des hors-la-lai remplace tout ce que la eciance et la société passaient naguère pour procurer aux individus.

Autre ressemblance, par-delà le goût du grand spectacle qui en ast la négation triomphele : l'obsession de le cécité considérés

comme le mai ebsolu. Dans les deux histoires, des avaugles revoiant. Seuls las mirecles ont un aens, est-il dit dans Jusqu'eu bout du monde. Un sens qui, parfoie, tue; mais qu'imparte. L'acte de voir et de transfigurer la réel est en passe de devenir l'elternative sacrée à l'incepacité de transformer le monde. « On peut encore changer las images du mande, dit Wenders, à défaut de changer le monde luimême. » Cela sans esprit de falsification, bien au contraire...

BERTRAND POIROT-DELPECH de l'Académia française

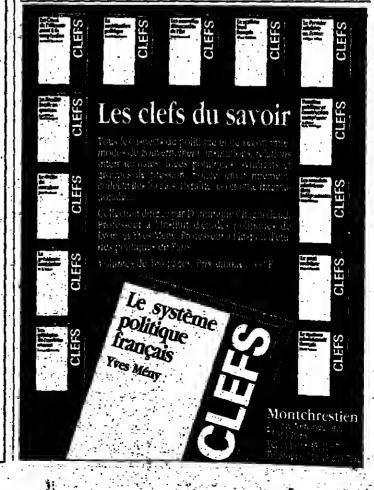
A propos de cinéma, la réouverture du Saint-Michel, naguare plaatiqué par des intégristes, ménte de figurer parmi les faits cantidépresseurs » de le semaina. Et e'il aet vrei que le Cluny's n'est plus, le FNAC y e ouvert une librairie, et à vocation internationale. Pour une fois qu'un lieu da culture échappe à l'invasion de le fripe et de la frite, et combat l'incuriosité hexagonale I

confiance, diront les marchands de marasme. Mais la télévisinn, elle, se surpasse dans la

Faux. A condition de fermer une bonne fois le poste à ce qui se donne effrontément pour des « débats d'idées ». On e pu voir le 11 octobre, assez tôt en soirée pour que l'élite lèvetard n'en ait pas l'axclusivité, un modèle de dialogue sccessible et étincelant entre Bernard Rapp et Cleude Lévi-Strauss, Ainsi, la bienveillence informée demeure une vertu payente, pour un intervieweur; et il reste possible de ne pae interrampre un reisannement un pau escarpé, contrairement à ce qui se pratique partout ailleurs sous le prétexte éhonté que le cher public risque de s'y perdre...

même entendu (à le Sorbonne, le 9 octobre) un cerdinal, un grand rabbin et un responsable de le Mosquée de Paris assurer d'un seul chœur qu'il était arrivé à leurs trois religions de e'entendre par le passé sur l'essentiel, et que € ca pouvait très bien fonctionner encores.

Le mot a fonctionner», je vous la leisse, il pese son pesent de gouaille moderniste. Mais la chose mériterait que s'allument en son honnaur tous les feux d'artifice de Carax et de



paraît pas. Sur lee deux cents romans lancés à l'essaut dee prix, il en restera bien quelques bons, primés ou pas. Au rayon des essale, une fois éliminée les bavardages d'un soir, quantité de lectures aigües nous sont offertes. Même si l'on ne s'intéresse pas à Nietzsche, a fortiori si on le connaît mal, la plaisir de suivre Henri Guillemin eur les treces du philoenphe ellemend s'epperente à la joie de voir gambader un jeune poulain sans licol (Seuil). Une souplesse et une ubilation comparebles e'observent chez Jean Lacouture recontant l'histoira des Jécuites (Seuil). A lire encore, parallèlement, les Exercices spirituels de Loyola, qua republie Arléa, Prodigieux éditeur, soit dit en passant, qui trouve le moven de rééditer, en plein metraMettons que l'actualité redonne qualque

Sur ma lencée de candeur euphoriqua, j'ai

Fire.

delinates de

A STATE OF THE STATE OF

Motor War.

Till Salar

The state of the s

Francisco College Control of Control of Control

A Park Comment

the Homeston

the stage

Process .

Belle Land

Marine Marine

Asha /

A Section was a sur-

attraction years a

MR. STANT TO THE TOTAL TO

1.4

Commence to the commence of

Service and the service of the servi

Angeles Commenced Commenced

1.771.0

region of the second of

with the second of the second

المراب والمراب المهرب وأواله أوالمحارية

Signature - Committee to

engan series and a series of the

make with the second of the second

Pro- marin

State of the state

343 CAR

nggangang di salah di

N. State China China

A STATE OF STATE

To the same of the

the same or the same

tander in the first of

WCLISTON !

Marie Andrews

Section 1

Bretaria & . To any or

La succession de M de Canson devant la cour d'assises du Var

L'honneur rendu de Me Lombard

La sindeme jour du procès de départ, donc, il ne pouvait rieu locateur. C'est été comme si j'avais anson devant la cour d'assisses soupconner d'étrange. C'était une volé une automobile à un commis-Canson devant la cour d'assises du Var, lundi 14 octobre, à Draguignan, a été consacré à la déposition des témoins cités par l'accusation, notamment M- Paul Lombard, qui avait été inculpé, le 21 décembre 1988, de « recel, complicité et usage de faux en déposition des témoins cités par écritures » è propos de la succession de Mi de Canson. Il avait bénéficié d'une ardannance de non-lieu en mai 1990.

DRAGUIGNAN

de notre correspondant régional

Ce fut la première plaidoirie sans robe de Me Lombard. L'avocat marscillais s'est campé à la barre, bras croisés, tête haute, presque hiératique. « Cette déposition devont lo Cour. dira-t-il, est un moment impor-tant de ma vie.» Sous le justiciable, l'ancien inculpé qui a enduré « l'infomies et a été a traîné dans la boues. Derrière le témoin, l'acteur, à contre-emploi, de la procédure. Du hant de ses quarante ans de carrière qui en out fait une vedette du barreau français et, davantage, un homme d'entregent politique et un candidat à l'Académie française, usant, sou-vent, d'un ton pathétique, il va une

heure durant, défendre sa cause. Manifestement, il a muri ses propos, ciselé chaque mot de son discours, exploré tomes les zones d'ombre du dossier pour présenter sa version des faits et convaincre; une fois pour toutes, de sa bonne foi ceux qui l'ont accusé «sans aucun fondement ». Le président Djian, c'est le moins qu'on puisse dire, ne lui compliquera pas la tâche s'adressant à hui avec déférence et un line de précautions. Avec cette rassurante cotrée en matière, allusion semblet-il à l'un des ouvrages écrits par le maître: « Vous n'étes pas un insurgé; je ne suis pas le tribunal d'Orange.»

Pas le moindre doute

Tant d'sbord, deux précisions. Mr Lombard o'a pas été «étonné» que, dans une affaire de succession coù les œuvres d'art abondaient». M. Pesnel se soit adressée à lui. En effet, il avait traité, dans le passé, nombre d'affaires de ce genre (les successions Dunoyer de Segonzac, Bonnerd, Picassn, Marguerite et Aimé Maeght) et avait donc acquis choses de l'art. De plus, la personn lité, particulière, de Mª Pesnel n'avait pas de quoi le surprendre puisque les gens - il l'a constaté dans ses rapports avec les artistes ene correspondent pas toujours aux critères de normalité».

De surcroft, la prétendue béritière etenait des propos cohérents». Dès le dre cette administration comme inter-

affaire « comme tont d'autres ». essayer de cerner le meilleure solu tion possible. Il o'y en avait que

deux : attendre que les Musées de France s'aperçoivent que le Murillo - le scul tableau que M= Pesnel lui ait demandé de vendre - était soni illégalement de France, ou alors prendre les devants. « Je sarais, assure t-il, qu'inévitablement Christie's ferait un catalogue et que les Musées réagiraient. C'est ce qui s'est passè. On m'a alerté et j'ai essayé de négocier la régularisation de cette exportation illicite de lo soile.»

En juin 1985, une réunion a lieu avec les responsables de la direction des Musées de France qui proposent un prix d'acquisition (5 millions de francs) et s'engagent à n'entreprendre aucune procédure contre M. Pesnel ou ses ayants droits. Le Murilin est rapatrié en France, Chacun est satistait. Fin de l'histoire. «Je n'ai pas agi, assure M. Lombard, autrement qu'en avocat et, si c'était à refaire, je prendrais les mêmes dispositions, » Version «soft» de l'affaire. Est-ce anssi simple? Naurait-ii pas dil se méfier, notamment, lorsqu'en pleine négociation svec les Musées de France il est informé par son ami M' Rheims, que M= Pesuel e déposé en gage, au Crédit municipal de Paris, une kyrielle de tablemx de maîtres manifestement faux? Pas le moins du monde. «Je lui avois recommandé de faire experiser ces œuvres. Elle n'a pas hésité une seconde à le faire et je me suis dit que si elle urait su qu'il s'agissait de faux elle ne serait pas allée se jeter dans la gueule du loup...»

N'a-t-il pas eu, tout de même, le mnindre dnute sur l'origine du du scrau du juridi Murillo et la réalité de la - fausse succession Chappuis (la grand-mère de Joëlle Pesnel à laquelle Mª de Canson aurait légué une partie de ses tableaux)? Me-Lombard ne cille pas. «Le Murillo était chez Christie's, l'une des principales sociétés de vente publique dans le monde, où il allait être vendu au nom de M= Pesanui etre venu au non ac marcals nel. Il y avalt un notaire français [Mr Christian Journaud, à Toulon], qui confirmait la propriété du tableau et même un notaire suisse [Me Didier Tomare] qui était officiellement chargé de la succession Chap-

Pais il y a eu le Louvre. Et le Louvre, ce n'est pas rien. C'est « une administration extrêmement puissante, possèdant des moyens d'investigation à ruis autres pareils en colla-boration avec les Douznes. J'aurais lué fou, assure M. Lombard, de pren-

parmi le millier, et plus, de dossiers la vente au ministère de l'intérieur la ouverts, en 1985, dans ses cabinets

« Сопсервент

intellectuel » « Par une fois», donc, il n'a douté que M= Pesnel était hien la proprié-taire de ce tableau. Et, d'ailleurs, il n'était pas «le seul». Tout le monde a marché. «Comment aurais-je pu me singulariser au milieu de ce concert de crédibilité?» Aujourd'hui, Dien merci, s'il a véco, peodaot quatre ans, «l'épreuve la plus terrible qu'un avocat puisse vivre», son hon-neur îni a été a rendu». Sa mémoire et sa sagacité, pes entièrement. Car il y a en bien des anomalies dont il a perdu le souvenir. Comment, en nticulier, ne s'est-il pas aperçu de la contradiction existant entre certains documents « argués de faux »,

comme le dit le président Dian. Comment, per exemple, peut-il prétendre qu'il n'a jamais douté de la qualité d'héritière de Mª Pesnel alors que, lorsque celle-ci est venue le trouver, en fevrier 1985, elle ne disposait d'aucun document étayant ses assertions (les testaments nlographes n'étaient pas encore, à certe date, fabriqués et il n'y avait aucun inventaire des biens établi). Com-ment peut-il, eussi, se référer à Me Journaud pour l'ambenticité de la succession et l'origine du tableau alors que le notaire toulonnais est lui-même venu dire à la barre - il l'avait écrit à Me Lombard - qu'il ne disposait que de «maigres rensei-gnements»? M. Pesnel est restée, an demeurant, sur la position qu'elle a prise en désignant M' Lombard comme le «concepteur intellectuel» des faux testaments Chappois, Manifestement, l'avocat marseillais n'a pas eu de mal à le démontrer, ces documents étaient si peu marqués ne du ils n'on pes pu être rédigés, ou seulement inspirés, par un homme de l'art. A son égard, Mª Lombard se voudrait cbsritable mais « vroiment », il

Répondant à une question surprenante venant de l'un des avocats de .M= Pesnel, M. Henri Garaut - la scule et unique question qui fut posée au témoin par ses neuf confrères et le ministère public - il se montrera, pourtant, magnanime. Croit-il M= Pesnel capable d'avoir commis tout ce qu'on lui reproche? Si cela avait été le cas, «il n'aurait pas eu la terrible infortune de se trouver, sans robe, devant la cour ». Et, malgré « tout ce qu'elle a dit et ce qu'elle [lui] o fait », si cile le lui avait demandé, et si cela avait été possible, il l'aurait encore « défen-

trouve cela «ignoble».

GUY PORTE

Pour mieux garantir les libertés individuelles

Les deux décrets sur les fichiers des RG ont été sensiblement modifiés

M. Michel Rocard, alors premier ministre, aveit été contraint d'annuler, le 4 mars 1990, deux décrets relatifs oux fichiers des Renseignements généraux (RG), dont la publication evait provoqué une vive polémique du côté des associations de défense des droits de l'hamme. Les deux nauveaux décrets, publiés au Journal officiel du mardi 15 octobre, prennent en compte les modifications apportées per le anuvernement pour mieux garentir les libertés Indivi-

L'épouvantail d'un Big Brother

losophiques et religieuses d'une personne, ou encore sur son appartenance syndicale ou son origine ethni-que. Si la loi Informatique et libertés du 6 janvier 1978 interdit le fichage de ces doonées dites « sensibles », elle prévoit que des décrets de déro-gation peuvent autoriser de tels traitements dans le cas, notamment, de personnes susceptibles de porter atteinte à la sureté de l'Etat. S'agis-sant des fichiers des RG, ces décrets o'avaient jamais été pris. Annulés en mars 1990, ils présentent, dans leur nouvelle versioo, d'importantes a prancées», a estimé la CNIL, qui a consulté les principaux représentants de la société civile et politique avant de donner un avis favorable aux

nouveaux décrets. Il sera désormais possible aux RG L'épouvantail d'un Big Brother de traiter les données relatives aux policier paraît aujourd'hui si loin activités [et non plus aux opioions] UN MILITANT D'INDORMATIQUE ET LIBERTES ...

que la Commission nationale de l'informatique et des libertés (CNIL) peut sainer, à le publication des nouveaux décrets, « un pas important vers une meilleure protection des libertes individuelles et vers une transparence accrue des fichiers gérés par les Renseignements généraux ». Il aura néanmoins failu dix ans avant de donner une base légale à des fichiers qui font peser de lourdes menaces sur les libertés: le fichier central du terrorisme (24 500 fiches aujourd'hui, après une mise à jour, au lieu de 110 000 fiches en 1988), le fichier des «courses et jeux» et des enquêres administratives et d'habilitatioo au « secret-défense » (500 000 fiches informatisées et 200 000 manuelles), ainsi que celui des associations (152 000 fiches).

C'est en toute illégalité que ces fichiers comportaient des informa-tions sur les opinions politiques, phipolitiques, philosophiques, religieuses ou syndicales ». Dorénavant, il est Interdit de ficher des informations sur les «origines raciales ou ethni ques ». Les RG peuvent mettre en fiches les «signes physiques particu-liers, objectifs et inaltérables » (la couleur de la peau, par exemple), uniquement dans le cas des atteintes à la sûreté de l'Etat ou à la sécurité publique. Les dossiers départementairs des

PROON

RG pourront toujours mentionner les personnes jouant un entrollier les personnes jouant un envole poli-tique, économique et social significa-tif », ou « ayant sollicité, exercé ou exerçant » un mandat public. Mais cette oouvelle rédaction limite «considérablement» le fichage, solon la CNIL: le précédent décret n'évoquait-il pas l'ensemble des personnes exerçant «une influence sur les situa-tions politique, économique ou sociale»? Pourront enfio être fichées les personnes «entretenant ou ayunt

entretenu des relations directes et non fortuites a avec des individus pouvant porter «otteinte à la surcté de l'Etat ou à la sécurité publique ». Mais le fichier antiterroriste ne devra plus mentionner les antécé-dents judiciaires, qu'il s'agisse des non-lieux, des relaxes ou des acquit-

Tous les cinq ans, la CNIL véri-fiera le « bien-jondé » des informations nominatives détenues par les RG. Par ailleurs, de nouvelles modalités d'exercice du droit d'accès sont ouvertes afin d'accroitre la transparence du système. Jusqu'alors, la CNIL se contentait de répondre : «Il a été procédé aux vérifications « à toute personne qui lui demandait de vérifier si elle était fichée. Aucune autre information n'était communiquée. Dorenavant (hormis le cas du terrorisme, pour lequel il reste impossible de savoir si l'on est, ou non, fiche), la CNIL communiquera à l'intéresse les informations qui le concernent, en accord avec le n tre de l'intérieur et à candition qu'elles ne nuisent pas à la saireté de l'Etat ou à la sécurité publique. Cela permettra de rectifier les renseignements faux qui émaillent, assez souvent, les fiches des RG. Celle de M. Philippe Marchand le signalait ainsi, à tort, comme propriétaire d'un appartement qu'il n'a jamais possédé.

«Aucun service de police ne peut fonctionner sans fichier », constate pourtant le ministre de l'intérieur qui, membre de la CNIL entre 1982 et 1990, avait maintes fois été le rapporteur de la commission sur les projets de décreis des RG. La Commissinn nationale consultative des droits de l'horume n'en déplore pas moins que les RG puissent continuer de regrouper, dans un même fichier, des personnes exercant des activités garanties par la Constitu-tion et, à l'opposé, des personnes mettant en péril l'ordre public ou la

D M. Michel Pezet devient membre

de la Commission nationale de l'informatique et des libertés. - Député socialiste des Bouches-du-Rhôce, M. Michel Pezet a été nommé membre de la CNIL par la commission des lois de l'Assemblée nationale, en remplacement de M. Raymond Forni, vice-président (socialiste) de l'Assemblée nationale. Sa comination a pris effet vendredi 11 octobre. jour de sa publication au Journal officiel. M. Pezet est l'un des élus visés par l'ioformation judiciaire ouverte par le parquet général de la cour d'appel de Lyon, le 27 septembre, dans l'affaire des fausses factures concernant l'aménagement du tunnel Prado-Carenage à Marseille.

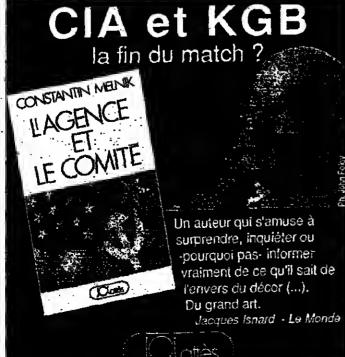
Le procès Chaumet au tribunal correctionnel de Paris

Atteinte au moral des banques

notamment des banques.

Chaumet? Pas les banques en tont lants, et murmurer quelques

La septième journée du procès cas qui, jusqu'à l'extrême bord du des joailliers faillis, lundi gouffre, sur la foi de bilans incom-14 octobre, e été consacrée aux plets et abusées par les jouilliers à premières plaidoieries des avo- l'aide de pierres qui ne leur apparcata des parties civiles, et tenaient pas, continuèrent à les soutenir. Cette cécité, après la fail-Qui avait vu venir la faillite des lite, fit ricaner les plus bienveil-



autres. La presse se demanda, comme le rappela M. Jacques Debray, avocat des benques, si elles avaient été les «dindons de la force » ou si au contraire elles o'avaient pas «trempé». Si contra-dictoires qu'elles paraissent, l'une et l'autre hypothèse portèreot atteiote «à leur sérieux, à leur compétence, voire à leur honorabi-lité».

C'est pour ce préjudice moral, et lui seul, que la plupart des ban-ques créancières se sont portées pertie civile, la coodamuatioo pour le préjudice matériel ne relevant pas du tribunal correctionnel et la solvabilité de la société en faillite leur laissant de tnutes façons peu d'espoir.

«La presse s'est montrée parfois abusive, souvent maladroite, quelquefais irnnique », rappela M. Debray, pour le compte de cinq banques (BNP, Banque francaise du commerce extérieur, Morgan, Transatiantique, et Bruxelles-Lambert). Et de citer quelques passages d'articles insinuant que les banquiers n'avsient pes « lo campétence requise et le sérieux nécessaire», voire les traitant de acacus»: aun mot à la mode, mais extrêmement déplaisant ». Pour toutes ces atteinles à leur image et à leur moral, les banques réciament aux Chaumet cent milie francs de dommages et intérêts. Pour sa part, la commission bancaire, également partie civile, leur réclame le franc symbolique, pour concurrence déloyale, en quelque

FAITS DIVERS

Un trafic européen de bébés démantelé à Berlin

La police de Berlin vient de

découvrir un trafie de bébés touchant l'Allemagne, la France, les Pays-Bas et la Roumanie. Un Français, M. Joseph Colom-bar, quarante-trois ans, cheudronniar de profassion qui a vécu en nomade parmi des tsiganes d'origine roumaine de la banliava da Lyon, soupçonné d'être un maillon de ce trafic fait l'obiet d'un mandet interna tional. M. Colombar est connu des services de police français pour avoir été impliqué, an 1982, dans une affaira de vol

qualifié. Ce trafic d'anfants a été révélé, vendredi 11 octobre à Berlin, sprès l'arrastation de deux malfaiteurs d'origine yougoslava et roumaine qui veneiant d'enlavar, dena un foyer pour demandeurs d'asile, un enfant yougoslave. Au cours de leur enquêta, les policiers berinois ont découvert les photos d'une quinzaine de bébés qui, pour la plupart, auraient été vendus eu prix de 8 000 à 10 000 dallers per laurs parants, puis rachetés environ 21 000 dollars.

Deux inspecteurs allemands enquêtent, depuis dimenche 13, Breda aux Pays-Bas, où vit habituellement l'un des ravisseurs, considéré comme l'un des principaux intermédiaires du

Rencontres

LA FUREUR DE LIRE samedi 19 octobre à 15h

"Le plaisir de lire la science"

Les auteurs sélectionnés pour les prix des livres scientifiques, par les lecreurs de Sciences et Avenir at la Villa de Montreuil, vous font partager leur passion... avec Françoise Balibar "La scienca du cristal" Marcel Blanc "Les héritiars de Darwin" Ivar Ekeland "Au hasard" Claude Fischler "L'homnivore" Jean-Paul Lévy "Le pouvoir de guérir" Claude Lorius "Glaces de l'Antarctiqua" François Lurcat "Niels Bohr, avant/après" Raoul Madariaga & Guy Perrier "Les tremblements de terre" Jean-Claude Pecker "L'avenir du solail" Pierre Pelot et Yves Coppens "Le rêve de Lucy" Hubert Reeves "Malicorna"

Bernard Werber "Les fourmis" Animation : Marie-Jeanne Husset, directrice de la rédaction de "Sciences et Avenir"

entre 12h et 20h "Pas un mot plus haut que l'autre"

Samedi 19 et dimanche 20 octobre

Claude Faure présente un travail sur les mots, leurs sens et leur matérialité (écrans d'ardinateur, livres, caractères d'imprimerie...)

(accès libre)

cité des Sciences et de l'Industrie 30, avenue Carentin Cariou 75019 Paris. Métro Porte de la Villette Informations (1) 40 05 73 32



Un entretien avec le cardinal Roger Etchegaray

«Le pape ne projette aucune campagne de Russie» contre les orthodoxes nous déclare le président du conseil pontifical Justice et Paix

Le petrierche Alexis II de Moscou vient de rejeter l'invitation du pepe à participer eu synode des évêgues européens á Rome du 28 novembre au 14 décembre, où une présence de « délégués fratemels » noncatholiquee est prévue. Sur la dégradation des relations entre catholiques et orthodoxee (le Monde du 8 août), nous evons interrogé le cerdinal Roger Etchegaray, président du conseil pontifical Justice et Paix, qui rentre de Moscou où il a en particulier rencontré le petriarche Alexis II.

« L'Eglise orthodoxe russe se dit inquiète du réveil des unistes et des numinstions d'érèques en URSS par Jean-Paul II. Que lui répondez-

~ Je pense qu'est tombée, en fait, la fièvre des premiers temps de liberté où les Eglises s'empressaient d'avoir pignon sur rue après tant d'années de persécution, voire d'anéantissement. L'Eglise orthodoxe, celle de « l'ame russe ». connaît une situation neuve, riche d'espérances, mais chargée aussi de difficultés qu'elle saura surmonter. Jeen-Paul II ne projette sucune « campagne de Russie » I Son seul souci est de répondre aux besoins spirituels des catholiques dont le nombre est plus grand qu'on ne l'imagine dans l'ancien immense empire soviétique.

«Après le vide religieux laissé par le marxisme, toutes les Eglises (4 commencer par l'Eglise catholique) se trouvent en face de requêtes nombreuses et pressantes venant de personnes de tous horizons. Je ne doute pas que, dans

une confiance réciproque, elles sauront s'entraider pour la tâche d'évangélisation dont le pays a

- Les chances d'une visite du pape sunt-elles fucilitées per la ouvelle situation politique?

- Depuis plusieurs mois déjà, le Kremlin et le Vatican ont échangé des représentants officiels au caractère quasi diplomatique. Ainsi, les conditions sont-elles les plus favorables pour un dialogue régulier, comme on l'a vu à l'occasion du putsch du mois d'août. Quant à projeter une date pour une visite du pape, cela ma semble prématuré. Là-bas, tout est encore mouvant à un moment où les Républiques se donnent un nouveau visage et où les Eglises se fraient de nouveaux chemins,

- Vous venez de présider un collouse inédit à Moscou, dans l'ancienne maison des syndicats, sur la doctrine sociale de l'Eglise! Est-ce une solution de rechange pour une économie libérée du collectivisme?

- L'Eglise n'a aucune «solution de rechange» à quelque système économique ou politique que ce soit qui aurait fait faillite. Ce serait abuser d'elle que de prétendre en son nom imposer un modèle préfabrique de la société. Je sais que certains voient dans la «doctrine sociale» de l'Eglise le dernier evatar du pouvoir temporel des papes! Pour autant, cet enseignement ne se réduit pas à de simples matières à option libre. 11 est une sorte de « cahier des charges » qui doit être honoré, neut l'être de diverse menières pour qu'un projet de

- Vuus étes devenu, poar le pape, l'homme des missions diffi-ciles. Comment concevez-rons ce

~ Pai visité des camps de réfu-

giés dans le Sud-Est asiatique et l'Amérique centrale, des camps de prisonniers en pleine guerre tran-Irak, des pays épuisés par la guérilla ou la famine, comme le Soudan et le Mozambique, l'Ethiopie et l'Angola... Ous de plaies ouvertes au flenc de l'Afrique! Comment oublier Cuba, le Vietnam, l'Afrique du Sud où je me

surs pour rejoindrs nussi les hommes politiques, mon attitude est toujours celle d'un pasteur qui n'écarte personne. Vous êtes elle cet été nu

Liban. Qu'avez-vous dit aux chré-

tiens si longtemos déchirés?

suis aussi rendu plusieurs fois?

Mon rôle est simple: si les che-

mins bumanitaires sont les plus

- Aujourd'hui, le peuple libanais sutre, les mains ques, dans un immense chantier on tout est urgent parce que tout est vital. Il lui faut beaucoup de lucidité et de patience pour refaire un tissu social dans un pays qui doit sau-vegarder tout à la fois sa liberté et son unité, son intégrité et sa souveraineté, Pour que le Liban survive coûte que coûte, il faut donner anx diverses communautés culturelles et religieuses qui le composant les moyens réels de vivre sar place, de résister à. 'exode ou d'y renoncer pour témoigner encore demain ensemble des valeurs fondamentales qui ont résidé à sa longue histoire.

» Un voyage du pape au Liban? Il en e souvent manifesté plus que le désir. Il vient d'annoncer un synode d'évêques sous son autorité personnelle. C'est un signe qu'il fera tout son possible pour s'y rendre à un moment de son

Après l'échec partiel des négociations

Le mouvement des infirmières

se poursuit

Les négociations avec les syndi-cats et les organisations profession-nelles infirmières, onvertes lundi

SOF (Union nationale des associa-

tions et syndicats infirmiers et des infirmiers de France) ainsi que le

SNCH (Syndicat national des cadres bospitaliers), eveient été conviés, hundi 14 octobre, à l'ou-

verture des négociations. « Aucune réponse essentielle n'n été apportée

santé ne dispose pas d'enveloppe budgétaire précise pour augmenter les effectifs et les salvires », a décisré M. Eric Rabette, de le

Coordination. « Nous avons claqué la porte car les vrais problèmes portant sur la redéfinition du système de sonté et le statut de la profession d'infirmière n'ont pas été posés, », a estimé M. Nicole Bénévise, vice-présidente de l'Union infirmière fouter de l'Union infirmière.

présidente de l'Union infirmière France. Force ouvrière a réclamé, elle aussi, l'élargissement des négo-ciations aux problèmes d'effectifs et de rémunération en appelant à la grève interprofessionnelle prévue le 24 octobre. La Coordination a invité, pour sa part, toutes les infir-mières à «ne pas se rendre au tra-vail mais à attendre chez elles les les institutes des la la passionations ou réconstitues des

assignations ou réquisitions des

Au cours de la reunion, M. Alain

Piquet, l'inspecteur général des affaires sociales chargé par le

ministre de la santé de mener les régociations, avait proposé aux dif-

ferentes organisations et syndicats présents de les recevoir séparément puis tous ensemble le 24 octobre. Seules l'UNASIIF, la CFDT, la CF

CFTC. In CGC ont. pour l'instant.

répondu positivement à cette

MÉDECINE

Propos recueillis par HENRI TINCO

PARIS

Campements de mécontents sur le payé parisien

Les nouvelles bastilles

Pour exprimer leur mécontentement, infirmiéres, essietantes sociales, sans-logis et artistes ont pris possession du pevé parisien. Ila ne se contentent pas d'y défiler, ils s'v instellent, transforment plusieurs squares de la capitele en « cempements de la grogne ».

Dimanche 13 octobre. Au révail, il fait friaqunt. Sur ce bout de trottoir de l'avenue de Ségur, en face du ministère de la santé, infirmières et infirmiere viennent de passer leur dixième nuit. On fait chauffer du café, on range les sacs de couchage. Et soue une bendarole qui proclame « Halte eu mépris», Mar-tine et Béatrice, Eric et Maurice disposent, sur une petite table le long du trottoir, tracts at bro-chures qui rappellent les revendications du personnel hospitalier. Un miaérable campement qui évoque les tentes dea nomsdes du déaert. Faute de mieux. On evair bien prévu de dresser quelques tolles sur le macedam, mais «les forces de l'ordre nous en ont empêchés»,

On est venu de Saint-Maio, de Limoges, de Toulouse, de Niort, de Lille et de Montpellier pour, Sur cel Not dérisoire et perdu entre les invelides et l'UNESCO, tentsr de bêtir l'hôpitel de demain. « Les rivarains eont aympas, et l'on ne risque pas de mourir de faim», affirme cet infirmier. Un restaurateur a prêté iettes et verres, un traiteur apporte de la soupe à l'oignon, et une hôtesse de l'air, voisine du campement, des croissants. Quant aux municipalités de Monelles livrent des plateaux-repas aux « blouses blanches » en colère. Bref, con restera là tant que Durieux n'aura pas engagé des négociations sérieuess ». Bien sûr. D'autant que les reletions entre ces «squatters» du osvé et lee forcas de l'ordre

Comme pour se faire pardonner d'avoir saisi les tentes, la police a, la même nuit, offert des pizzas chaudaa à ces nouveaux Parisiens sans ebri. On partage, parfois, les plateaux-repas avec échange les amblèmas das aévèrea celota contre las ineignea de le coordination

Ambiance tendne

L'ambiance paraît plus tendue avec les forces de police à l'angle du boulevard Raspail et de la rue de Sèvres, où, dena le square Boucicaut, a'est installé, depuis le jeudi 10 octobre, le collectif das eesistantes eociaiss. Des réchauds, das boutaillas, des boîtes de conserve, posés à même le aoi, des pancartes appuyées sur les buissons. Tout cela fait désordre dans le décor policé du Bon Marché. «Les forces de l'ordre nous ont pris tentes et bêches, alors on dort à la belle étoile », lance Evelyne. Le soir, on allume des braseros, et on place les duvete eur das pleatiquas. gées d'occuper un square pari-sien pour qu'anfin l'on s'intéresse à nous », affirma Anne, qui travaille à Aubervilliers.

Livrées au froid et à la pluie. infirmièree at aesistantee sociales n'auront pas connu de la part du préfet de police la même maneuétude que celle accordée aux sans-logis du quai de la Gare. Ceux-ci ont pu planter, en effet, leurs tentes sur un terrain qu'ile occupent illégale-ment (le Monds du 17 juillet) monde par les forces de police. Dane l'attente d'un logemunt, cee familles aont eujourd'hu plus d'une centaine è patauger dans le boue entre le chamber de la Très Grande Bibliothèque et les voies de chemin de fer de

la gare d'Austerlitz. JEAN PERRIN

DÉFENSE

M. Gérard Hibon abandonne la vice-présidence du groupe Aérospatiale

La «révérence» d'un vendeur d'armes

de diplomate, M. Gérard Hibon abandonnera, à la fin d'octobre, la vice-présidence do groupa Aéroepatiale où, depuis pretiment chargé des affaires internationelea - l'exportation et le coopération - après l'avoir été pour l'Etat durant quatre ans, au poste de directeur des affaires internetioneles à le Délégation générale pour l'armement (DGA). En cela, M. Hibon imite en tous points M. Hugues de l'Estoile, qui l'e précédé dans le même style de carrière et qui e quitté Daeaeult, eon employeur, en avril après vingt années au service de l'Etat.

Les «datchas» des finances

Ces deux départs, la même ennée, merquent le fin d'un temps en France, l'époque de ces vendeurs d'ermes «sans complexes», pour reprendre l'axpression de M. Hibon, qui ont considéré que l'exportation n'est pas «un sous-produit de la monnaie», mais qu'elle résulte d'une stratégie volontariste sur le long tenne à l'exemple de ce que les Allemends, les Japonais, les Coréens du Sud témoignant chaque jour dans leur pratique

Après l'outre-mer, la Direction des relations économiques extérieures (DREE) au ministère des finances, le Quai d'Orsay, puis la Bas, Gárard Hibon e été conseilministériels successifs, plus spé-

entre 1977 et 1981, les affaires Intarnetionalsa à la DGA. En quatre ens, avec aes quatrevingts collaborateurs, il conclut pour 112 milliards de francs de contrete d'armamant evec l'étranger. Il sera évincé de son poste per Charles Hernu, le premier ministre eocieliste de le défense sous la V. République. Mais, des 1982, Il sera embauché par le général Jacques Mitterrand, puis maintenu par son successeur à la tête de l'Aérospatiele, M. Henri Mertre, qu'il avait servi lorsque celui-ci dirigeait la DGA et auprès duquel, en fin de compte, il aura travaillé quelque douze ans.

Ce dont ce diplomate, qui juge que « le service de l'Etat ne force pas à l'immobilisme», est sans doute le plus fier, c'est la signature de quelques contrats retentissents, comme ces ventes de navires de guerre à l'Arabie Seoudite, d'avious Mirage à l'Espagne, d'hélicoptèrea de tous les types au Japon, en Suisse, à Singapour et encore à l'Espagne, de satellites à la Turquie, sens oublier ces accords de coopération sur des missilea tactiquee ou sur des hélicoptères evec l'Alle-

« Avec les clients de l'armement, confie-t-il eujourd'hui, il faut savoir manger avec une longue cuillères, tant le milieu peut être prévaricateur. M. Hibon, qui se vante de n'avoir jamais été impliqué dena le moindre ler technique de cinq cabinets caffaires, reproche aux fonctionnaires français de ne pas chercialement chez M. Michel Jobert, cher véntablement à se battre dont il se dit un élève, eux sur la front de l'exportation en affeirea étrengèras, et chez estimant, à tort, que ele client

dans roes datchas ou ce KGB des finenceu » que sont les sation ou la COFACE.

Enrageant de voir depuis longtemps e tant de cen missionn officielles à l'étranger souvent mai préparées, mai conduites et trop rarement euivies », M. Hibon s'en prend à «ces gardiens de la théologie du ni-ni » pour qui eles sociétés nationales sont perfois considérées comme une ANPE de l'administration ».

Pourquoi a-t-il décidé aujourd'hui de e tirer sa révérence ». comme il le dit? Il l'explique. «La survia de notre économie passe par l'exportetion. Si la stratégie est claire dans le civil, avec les avions et dans l'espace, elle est faiblarde dans le militaire. Va-t-on ebendonner l'armement, comme on e abandonné l'automobile, la motocyclette, les chantiers nevals, la photographia et l'agriculture? Et surtout, dit-il, va-t-on laisser à Bruxalles le soin de contrôler nos exportacions?»

Face à des marchés qui s'ouvrent, en Extrême-Orient, per exemple, où les taux de croissance sont de 10 % par an, la France se contentera-t-elle de faire de la figuration? Ou bien l'exportation - en dehors de « quelques coups d'éclat qui font en réalité désordre » -- demeuret-elle une priorité nationale? conservent, pour l'inetent, le préeldence d'une filiele. le société SAMAERO à Singapour, de l'Aéroapetiale chargée da placer des hélicoptères en Asie.

JACQUES ISNARD

ENVIRONNEMENT

Pour des raisons écologiques et économiques

Les Verts relancent la campagne contre le projet de canal Rhin-Rhône

de notre envoyé spécial

14 octobre par le ministre de la santé, M. Bruno Durieux, n'ont pas désamorcé le mouvement de revendications des infirmières. A la fin « Rhin-Rhône est le canal de l'abde la journée, la Coordination surde. Aucun des arguments écologinationale infirmière et l'Union ques et économiques avancès pour la réalisation du canal à grand gabarit infirmière France svaient décidé de rompre les discussions et de main-tenir leurs manifestations. L'Union pour le mardi 15 octobre et la reausation du cinai à grand gapari ne justifie la destruction d'une rivière comme le Doubs»: c'est par cette formule que M. Antoine Was-chter u illustré, le 11 octobre à Coordination pour le jeudi 17 octobre, de la place Vauban à l'Elysée. Besançon (Doubs), l'opposition irré-ductible des Verts à un gand chan-tier qui ressort périodiquement des cartons depuis vingt ans. Cinq syndients représentatifs (CFDT, CGT, FO, CGC, CFTC) et trois organisations professionnelles, l'Union, la Coordination et l'UNA-

Les adversaires du projet avaient organisé une mini-croisière sur le Doubs, entre Baume-les-Dames et Deluz, en amont de Besançon, pour que leurs invités puissent me les transformations que subirait la vallée si les ingénieurs persistent dans leur intention de faire passer des convois de 4 000 tonnes, loags de 180 mètres, sur une sorte d'suto route fluviale farge de 55 mètres. A cette démonstration au fil de

l'eau étaient présents une demi-douzaine de parlementaires du Conse de l'Europe, ainsi qu'une poignée d'élus assaciens et francs-comtois. Ils ont entendu les différentes compo-

□ Mise an point. - Dans un article

du Monde du 12 mars intitulé « Don Ecclestone, le « parrain » » nous avions fait état de romeurs hypothétiques en posant la question suivante : «[Bernie Ecclestone] a-t-il été mélé au fameux hold-up du train postal Glosgow-Londres en 1960?» Nous sjoutions: «Jamais officielle-ment inquiété, Bernie Ecclesione a toujours préféré tourner ces soupcons en dérision. » En rapportant ces rumeurs il n'a pas été dans nos intentions d'insinuer que M. Ecclestone aurait participé au hold-up en question. Il n'a d'ailleurs jamais été inquiété ni interrogé à ce sujet. Rappelous que, dans ce même article, nous avions indiqué: « Tous ceux qui sunt en affaires avec Bernie Ecclesione louent son professionna lisme, son respect des engagements et

les hydro-biologistes comma M= Monique Coulet, présidente de la Fédération Rhône-Alpes de protection de la nature, les pêcheurs, les étus des communes riveraines et

Pour eux, la mise à grand gabarit du Doubs, que les modestes aména-gaments de l'ingénieur et ministre-freycinet, il y a un siècle, avaient rendu navigable pour des chalands de 300 mètres, serait une catas-trante des chalands. trophe écologique. La rivière serait remplacée, sur 100 kilomètres, par un cours d'eau artificiel noyent 4 800 hectares de terres agricoles, hypersensible aux pollutions, impro-pre à la vie de certaines espèces intéressentes de poissons et compro-mettant l'alimentation des communes en eau potable.

Des investissements considérables

Les membres du collectif antides arguments économiques. Il s'agit de remuer 75 millions de mètres cubes de matérianz, de construire 15 barrages et 24 écluses dont certaines auraient 24 mètres de hant : ces travaux considérables demanderont des investissements de 16 à 20 milliards de francs. Or, les adversaires de Rhin Rhône estiment que non sculement la liaison serait préjudiciable au tourisme fluvial mais qu'elle resterait largement inn-tilisée, car les transferts de trafic de la route vers la voie d'ean seront la route vers la voie d'ean seront marginaux. Déjà, sur la voie ferrée qui longe le Doubs, passent bien pen de convois de marchandises. M. Michel Noir, maire de Lyon, a déclaré tout récemment: «Je n'al longit et eu current l'appende de la convoir jamais cru au projet. Il n'n aucune espèce de crédibilité économiques. Mais l'ouverture des frontières enropéennes, en 1993, devrait cattainer, sux dires des experts de la CEE, un nouvem développement des échanges de marchandices, notamment par la route. Fandra-t-il, demain, doubler les autoroutes et ne regretiera-t-on pas d'avoir tardé à moderniser le réseau des canaux français?

MARC AMBROISE RENDU | deux ans.

La CGT de l'armement promet des visites «ruguenses» au ministre de la défense et aux étus

A la commission de la défense de l'Assemblée nationale, qui l'e entendu à la fin de la semaine dernière, le secrétaire général de la Fédération CGT des travailleurs de l'Etet, M. Henri Berry, n annoncé que les salariés de l'arme-ment, à défant d'être compris des autorités gouvernementales et des élus, organiscraient « des visites rugueuses a leur intention pour protester contre la politique de fermetime des arsenaux.

Selon M. Berry, des actions seront engagées par le personnel à 'appei de la CGT qui prévoit une grande manifestation avant la fin d'octobre. Parmi les députés présents, M. Joseph Gonrmelon. député PS du Finistère, a déclaré que, si les élus étaient toujours ouverts au dialogue, « uucune menace physique n'était accepta-

La samaine dernière, à Cherbourg, la cérémonie marquant la mise à la retraite du sous-marin le Redoutable s été perturbée par des manifestants qui ont jeté des œufs sur les invités et conspué M. Yves Sillard, le délégué général pour l'armement, accusé de « mentir » sur le plan de charge à venir de Parsenal.

D Le chef d'état-major soviétique en visite an plateau d'Albiou. - En visite officielle en France depuis lundi 14 octobre, sur l'invitation de son homologue français, l'amirai Jacques Lunxade, le chef d'état-major des forces arméss soviétiques, le général Vladimir Lohov, doit se rendre, jeudi 17 octobre, sur le plateau d'Al-bion, en haute Provence, où sont enfouis dix-huit missiles nucléaires de la force de dissuasion dans des silos. Cette visite d'un site strategique national par un chef militaire soviétique est suffisamment exceptionnelle pour être le signe du réchauffement des liens entre les deux armées depuis la signature d'un protocole d'échanges il y u

SCIENCES - MEDECINE

Un entretien avec M. Alain Mérieux

«L'idée d'un transfert de technologie aux pays en voie de développement est totalement dépassée», nous déclare le PDG du premier groupe mondial de fabrication de vaccins

de l'OMS et de l'UNICEF viennent d'annoncar à la tribune das
Nations unles que le
programme étargi de vaccinetion
avait, pour le première fois, touché en 1990 cent millions d'enfants de moins d'un an dens les
pays en voie de développement
(PVD) (le Monde du 9 octobre).
Comment vous situez-vous visvis de ce qui appearait comme l'un
des grands succès à l'échelle planétaire de la médecina préventive très lourde. Il faut, enfin, intégrer, aux Etats-Unia notamment, les
grer, aux Etats-Unia notamment, es
coûts induits par les assurances. Or,
dans les PVD, nous travaillons directement sur de très gros volumes pour
un client unique, l'UNICEF ou la
PAHO.

— Pour le tabricant de vaccins
donc pour le mieux dans le meilleur des mondes?

— Non. Je souhaite vivement qu'avec l'UNICEF et la PAHO nons
puissions nvoir à l'avenir une politique de véritable paramentes. Or,
dans les PVD, nous travaillons directement sur de très gros volumes pour
un client unique, l'UNICEF ou la
PAHO.

— Pour le tabricant de vaccins
donc pour le mieux dans le meilleur des mondes?

— Non. Je souhaite vivement qu'avec l'UNICEF et la PAHO nons
puissions nvoir à l'avenir une politique de véritable paramentes. Or,
dans les PVD, nous travaillons directement sur de très gros volumes pour
un client unique, l'UNICEF ou la
vous âtea, tout se passe-tleur des mondes?

— Non. Je souhaite vivement qu'avec l'UNICEF et la PAHO nons
puissions nvoir à l'avenir une politique de véritable parament et qui permette de fournir des vaccins
de coûts induits per les assurances. Or,
dans les PVD, nous travaillons directement sur de très gros volumes pour
un client unique, l'UNICEF ou la
parament sur de très gros volumes pour
un client unique, l'UNICEF ou la
parament sur de très gros volumes pour
un client unique, l'UNICEF ou la
parament sur de très gros volumes pour
un client unique, l'UNICEF et la
parament pour de vous âtea, tout se passe-tleur des mondes?

— Non Je souhaite vivement et l'unique, l'unique, l'unique, l'unique, l'uni

M: m

- Bien évidentment, je me réjouis de ce succès, dans lequel nous avons, à notre place, joué notre rôle. Pour notre part, nous nous sinons dans le pent groupe des grands producteurs de vaccins. En quantité de doses produites, nous sommes le numéro un mondréel une position des accesses. mondial, une position due notamment à notre valonté résulument mondialiste. Nous ignorous les frontières et nous avons dernièrement travaillé, par exemple, avec l'Irak, Israël, Cuba no le Vietnam. Cela oons ennéere une spécificité très grande au sein de l'industrie pharma-centique. Ainsi, lorsqu'on reprend les chiffires de l'OMS, sur les 137 milions de naissances d'enfants vivants de l'an dermier, 17 milions seulement de l'an demier, 17 millions seulement concernaient les pays industrialisés et 120 les pays en voie de développement. Or, en termes économiques, ces 80 % d'enfants représentaient moins de 10 % du «marché». Je veux dire par là que, à travers le monde, 80 % à 85 % des vaccinations d'enfants équivalent à moins de 10 % du marché mondial des vaccines et ce marché et inférieur au cins; et ce marché est inférieur au milliard de dollars, c'est-é-dire qu'il représente moins de 1 % du marché tous vaccius confondus - au niveau du cinquième médicament mondiel.

- A qual tient, selon vous, is remerquable progression des taux du programme élargi de vaccina-

The state of the S

字数 医 (ME) 图像

THE REAL PROPERTY.

A CONTRACTOR OF STREET

A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR

11.12

The second of th

A STATE OF THE STA

A STATE OF THE STA

A STATE OF THE STA

Children Mark Mark

Carlotte Same

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The second secon

 $g(\hat{x}_{i+1}, y_i) = H_{i+1}(\hat{x}_i) + H_{i+1}(\hat{x}_i)$

Angle Market

SCUES INC.

- Ce succès est avant tout la résultante de la politique décrétée par l'OMS et par ses bras séculiers pour les achats de vaccins que sont l'UNI-CEF et la Panamerican Health Orgarisation (PAHO). Pour répondre aux besoins des PVD, il faut fournir des vaccins en très grand nombre et il faut que l'achat de ces vaccins se traite par grandes adjudications. La consequence de tout cela est hien sur rès peradorale pour nous, puisque conséquence de tout cela est hien sûr très paradoxale pour nous, puisque les mêmes vaccins seront vendus de façon assez coûteuse dans les pays industrialisés et à des prix marginaux, en termes de rentabilité, dans les PVD. C'est sans aocun donte paradoxal, mais cela ne doit pas choquer; puru deux raisons : la première, c'est que, dans les pays industrinlisés, il faut une approche beaucoup plus sophistiquée en termes de conditionnement de doses unitaires de seringues auto-injectables. taires de seringues auto-injectables. C'est aussi dans ces pays un canal assez compliqué de distribution impliquant une logistique en défini-

leur des mondes?

- Non. Je souhaite vivement qu'avec l'UNICEF et la PAHO nuns puissons uvoir à l'avenir une polinque de véritable partenariat. Si l'on veut une politique des pax cohérente, qui permette de fournir des varcins de qualité et de répondre qualitativement et quentitativement à la demande, nous devons avoir des opérateurs qui acceptent de s'aucrer dans demande, nous devons avoir des opérateurs qui acceptent de l'ancrer dans la durée. Nous ne pouvons plus travailler, investir, dans ce domaine si nons ne disposons pas d'une certaine continuité dans les achaits de vaccins. Je soubaite qu'il puisse y avoir, sous l'égide de l'OMS, un véritable partenariat internetional, des plans de trois à ciaq ans entre les acheruns et les grands groupes fabricants de vaccios qui subsistent à travers le monde et qui sout encore motivés par les besons des PVD. Or ce o'est pas le cas aujourd'hui, L'an des principants reproches que je ferais su système actuel, c'est l'ensistance d'opérations publicataires. Ainsi, cette année, nous avons une demande très forte en volume parce que certains industriels qui avaicot répoodu à des appels d'offics ne sont pas capables, en définitive, de fournir les vaccins. Tout cels o'est pas raisonnable. Il faut un vérimble pattenanat, une parfaite transparence, une parfaite homèteté.

- Les productions industrielles de vaccins doivent-elles, salon vous, se limiter sur pays indus-trialisés? N'v e-t-il pas une place, comme on l'évoquait dans les armées 80, pour une production locale dans les pays utilisateurs? Pour répondre aux besoins des PVD, nous ne devnos nous faire ancune illusion : seuls les pays industrialisés sont capables de fournir de grands volumes du qualité. L'idée d'un transfert de technologies et d'une fabrication locale est tratainement dépassée. Le transfert de la production impliquenant des prix de revient quatre à conq fois plus élevés que les prix aunquels nous pouvous actuellement céder les mêmes doses les prix de les mêmes doses des les mêmes des les mêmes doses des les mêmes des les mêmes doses des les mêmes des les mêmes doses des les mêmes doses des les mêmes des les mêmes

- Précisément, quels sont les rapports de prix entre les vaccins commercialisés dans les pays industrialisés et coux vandus dans les servendes. to tions-monde?

le tiers-monde?

— Cela peut atteindre parlois des rapports de un à cinquante. Je me dois de rappeler que, sur le marché moudiat de 1 milliard de dollars, le marché adjudicateur est l'équivalent de 5% à 10%, alors même qu'il coocerne 80% des besoins. Grâce aux technologies que zous avons heureusement développées, nous parvenons en ce qui concerne le tresmonde à travailler avec des marges qui ne permettraient pas à elles seules les réinvestissements néces-



saires en recherche et développement. plus raisonner de laçon classique, en Nous avons été capables de faire des sauts techniologiques, comme avec le vaccin poliomyélite injectable, le vac-cin polyomiétie oral, la rage, etc. Ces technologies nous ont permis de rédnire ontablement les prix de revient et ainsi de pouvoir répondre aux besoins des PVD.

- Vendez-vous moins cher les produits qui sont qualitativement différents?

- Non. En sucume façon. Nous Non. En sucume façon. Nous vendons les mêmes vaccins, les mêmes antigènes sous des conditionnements différents. Si ce n'était pas le cas, il vaudrait mieux pour nous faire autre chose. Je tiens, par alleurs, à préciser que la recherche nécessaire ne peut qu'être partiellement soutenue par l'autofinancement de notre maison, il nous faut impérativement des funds d'origine extérieure.

- Lesquels? - Quand on aborde des maladies comme le sida, le paludisme, la bif-harriose ou le choléra, on ne peut

This is Beach for ear gestion totalement intégrée. Nous sommes - nous scrops - contraints d'avnit des partenarists ou des Stockholm, afin de pouvoir faire face utilement aux nouveaux besoins qui apparaissent en Amérique Intine. Cette alliance est saine, il n'y a pas là de concurrence. Pour le paludisme,

alliances; par exemple, dans le cas du vaccin anti-chnléra, nous avnns décidé de travailler avec le SBL de nous travaillous nyec l'Institut Pas teur de Paris, mais également avec l'institut allemand Boehring sur un projet Eurelia. La encore, je trouve sain que Bruxelles nons aide dans le développement d'un vaccin qui n'aura pas de finelité européenne directe Pour la hilbarzinse nous avions travaillé avec Transgène avant que cette société nous rejoigne, et nous continuons avec l'Institut Pasteur de Lille, ainsi qu'avec des finan-cements et des aides du gouverne-ment français. C'est chir: il faut, ici,

laboration, de partenariat, de soutien et de subventions.

- Quitte, plus tard, à redistribuer les éventuels bénéfices...?

- Oui. Meis nous en sammes - Out. Meis nous en sommes encore très loin. Nous ne sommes regeous pas sur les bénéfices. Le pro-bleme ici est d'avancer, d'agir au plus vite. Les interrogations seront pour

Queis sont les principeux ecteurs des adjudications interna-

acteurs des adjudications internationales?

— Pour l'achat des vaccins, il s'agit
de l'UNICEF et de la Panamerican
Health Organisation. Nous sommes
les premiers fournisseurs via PasteurMérieux et Connaught, pour plus
d'un tiers des besoins de l'UNICEF
et du programme élargi de vaccination (PFV). Ces adjudications se font
par vaccins et non pas par pays. Or
nous souhaitons ponr ontre part
devenir beaucoup plus qu'un fabricant. Il faudra à l'avenir substituer à
la notion de vaccin celle de service.
Nous evons commencé à le faire
dans certaios pays africains, Nous
souhaitons être sur le terrain pour
connaître les vénitables besoins. On
deconvre presque toujours que les connaître les véritables besoins. On déconvre presque trujours que les grandes stratégies vaccinales établies dans les capitales européennes ou nord-américaines s'estompent un peu en brousse... Il faudra à l'avenir raisonner en acte vaccinal et non plus en dose de vaccin. En d'autres termes, nous souhaitons participer à la vaccination. Il fant ici rappeler que dans un acte vaccinal le cour du vaccin lui-même o'est que de 10 è 15 %. Et plus nous parviendrons, grâce à des antigènes concentrés et associés, à diminuer le nombre des injections, plus nous réduirons le court de l'acte. ~ Précisément, quels sont les

~ Précisément, quels sont les progrès à attendre? Nous avons beaucoup investi sur les techniques de tecombioaison génétique sur les poxvirus. Le prin-

cipe ici est de greffer des antigenes, des virus de l'hépatite B, de l'Eps-tein-Barr, de la rougeole, etc., "I des virus pox. Uo vaccin de ce type est déjà commercialisé en médecine vétédejà commercialisé en médecine vétérinaire qui permet de vacciner par voie orale les renards contre la rage. Mais pour les vaceins humains, compte tenu des contraintes réglementaires, nous devrons être soutenus scientifiquement et politiquement. On en revient à la notion de partenariat, les s'ajoute un autre problème des vaccines s'adresseront en leure des vaccines s'adresseront en bleme: ces vaccins s'adresseront en priorité aux pays en voie de déve-loppement, or, nous ne pouvous pas éthiquement demanrer les expérimen-

tations dans on pays... – Voulez-vous dire que vous ne pourrez pas, seuls, mettre au point les future vaccins dont vous parlez?

- La position des industriels fabri - La position des industricis fabri-cants de vaccins minitre qu'sucuri d'entre eux ne dispose de tous les antigènes nécessaires. C'est pourquoi nous cherchons à collaborer avec la firme américaine Merck pour essayer de développer en commun les futurs vaccins de l'enfance. Cette collabora-tion doit toutefois être approuvée par la Federal Trade Commission améri-caine.

- Le sida est le meilleur micux à faire. Les meilleures équipes françaises et américaines doivent travailler ensemble dans un esprit de coopération et d'alliance pour développer une approche vaccinale. Le sujet est tellement complexe qu'ancun laboratoire ne pourra seul l'assumer. Pour notre part, nous evons un budget de recherche très lourd, plus de 500 millions de francs, soit 17 % de notre chiffre d'affaires, ce qui est beaucoup trop. Sur le sida, pour l'instant, nous travaillons seuls, mais tant, nous travaillons seuls, mais nous espérons à terme une alliance noos esperons a terme une autante avec un gronpe américain. Nins n'avons ni les moyens ni le droit de continuer face au sida à appliquer les schémas traditionnels de l'industrie, et je n'imagine pas de lutte frontale dans l'approche inérapeutique et vac-cinale de cette maladie.

~ La vaccination des enfants permet de sauver de nombreuse vies dans les pays en voie de développement. Or, la plupart des peys rencontrent par alleurs de graves difficultés quant au contrôle de leur démographie, Y a-t-il ici, à vos yeux, un problème

 Ceux qui ont vu mourir des enfants de tétanos ou de rougeole, ceux qui voient les séquelles de pobo ne se poseut pas ce gente de ques-tion. Nous travaillons dans la tradi-tion pastorienne qui est celle de la tolérance, de l'ouverture mondiale et

JEAN-YVES NAU

PUBLICITÉ

ANTI-CHUTE CAPILLAIRE.

L'OPTION VÉGÉTALE

Elle cultive une différence essentielle. Et naturelle.

L'elopécie touche 30% des hommes à 30 ens, 80% à 60 ens et concerne un nombre croissant de

Perdre ses cheveux, c'est naturel

Que quelques cheveux tombent chaque jour, n'a riend'annemal a priori. On peut même en compter jusqu'à 100 en période du puinte. Au-delà et surtout si la tendance s'effirme, il peut y evoir un problème. Le tout est dn réagir vite.

9 alopécies sur 10 sont proviquées par un excès de séhum révélateur. dont il faudra déterminer l'origine. Conséquence : des cheveux anémiés qui lachent trop jeunes, faute d'énergie suffisante. li fout assainir le cuir chevelu, activer

la microcirculation sanguine, fortifier les bulbes capillaires.

La stratégie végétale

Inventée par Patrick Ales, contrôlée et diffusée par les Laboratoires Phytosolba, Phytopolifine Plus a prouvé ses capacités a en rayer le déficit capillaire sans préjudice pour la

nature du cheveu. Le principe : une synergie de plantes sélective au pouvoir amplifié, associée à des bio et phytostimulines, le lout agissant en bactéricide puissant et stimulant la vascularisation pour fortifier le tetrain nourricier de la

La dernière expérimentation, hospitalière donne ces résultats : - Diminution de la chute : 78% -Diminution de la séborrhée : 70% -Evolution de l'aspect capillaire :

La stratégie végétale suppose 4 mois de traitement à raison d'1 application

avant le shampooing. Un ajustant alimenteire en gélules, Phytophanère, renforce l'action par l'apport d'éléments essentiels à la croissance des cheveux et ongles. Avec Phytopolicine Plus, no peul aujourd'hui egir avec fermeté mais ménagement contre la chute.

Phytopolléine Plus a ouvert la voie.

CORRESPONDANCE L'homéopathie fait faire des économies à la Sécurité sociale

ANS un article publié le 18 septembre dernier dans les colonnes du Monde, le docteur Jean-Jacques Aulas évoquait l'éventualité d'un déremboursement des médicaments homéopathiques, actuellement remboursés à 70 %, pour cause d'efficacité non démon-

L'homéopathie ne mérite pourtant

nullement un tel sort : - Tout d'abord, l'homéopathie est une médecine excessivement peu chère. Le traitement en urgence d'affections aignes, comme une otite, une bronchite ou une crise d'estime chez un enfant, avec un on deux tubes de granulés, s'effectue dans un délai très rapide, un jour on deux maximum, pour la modique somme de 20 F, alors qu'un traitement allopathique à base d'antibiotiques et d'anti-inflammatoires, prolongé pendant cioq jours, revient à 150 F minimum. De même, la résolution par l'homéopathie des problèmes de fond entraîne la suppression d'un traitement allopathique prolongé nécessitant la prise en continu d'antidepresseurs, d'antihypertenseurs, d'anti-inflammatoires on la prise

répétée d'antibiotiques tout au long de l'hiver.

- Ensuite, on reproche à cette médecine de ne pas avoir fait ses preuves, de ne pas avoir encore obtenu de légitimation scientifique, ce qui lui vandrait de connaître le sort des médicaments de « confort » récemment déchus de tout droit à rembonrsement. Qu'on lui laisse donc démontrer son efficacité, au lien de systématiquement refuser que scient pretiquées, dans les hopitaux, des expériences en double aveugle dont le résultat favorable oe fait guère de donte. Des essais cliniques en matière de pathologie ORL chez l'enfant sersient des plus probants. L'équivoque dont fait encore l'objet une telle médecine serait alors enfin levée, non pas tant en ce qui concerne son mode de fonctionnement mais - c'est l'essentiel - en ce qui concerne ses résultats pratiques.

L'homéopathie, qui est une méde-cine à moisdres frais, ne doit pas faire les frais de la nouvelle politique de rigueur imancière qui éoit viser à maintenir en place un système fon-damentalement généreux, exemple de solidarate unique au monde.

Dy JEAN-FRANÇOIS MASSON médecin homéopatho, Paris

Le « Mondial » des fullerènes

inventer des formes nouvelles de col-

molécules de carbone en forme de ballon de football, tourns su « Mondial ». Découverts en 1985, mais fabriqués en quantité sppréciable depuis juillst 1990 seulement, les fullerenss constituent une nouvelle variété cristalline de carbone, eprès le graphite et le diamant. On les savait promis à un bei evenir (a le Monde sciences-médecine a du 12 juin 1991). Mais les premiers résultats semblent dépasser toutes les espérances. «Les publications scientifiques sur le sujet se succèdent à un rythme effréné : près de dix par semaines, affirme Petrick Bernier, physicien eu CNRS, l'un des quelques spécialistes frençais syant participé depuis le début à cette aventure.

Pour le chercheur américein Fred Wudl (université de Californie), l'apparition des fullerenes est caussi importente que la synthèse du benzène par Berthelor en 1866 ». Tout comme cette substance, fondementaln paur le chimie argenique, ile semblant devoir être à l'origine de toute une nouvelle chimie du carbone. Fred Wudl et san seul CSO, et les aures fulle-

eu point un nouveeu metérisu ferramegnétique par a dapage » du fullerane C60 (1). Employés dens une foule de dispositifs électromécaniques, des eimants aux transformateure, les matériaux ferromagnétiques unt une importance économique évidente. Jusqu'à présent, ils étaient fabriqués à base de fer, cobalt, nickel, ou de « terres rares ». Le metériau de Frad Wudi eet quatre fois mains lourd l

Dopés •

Dopés » pat d'eutres substancas, les fullerenas se sont aussi révélés supraconducteurs (n'opposant aucune résistance eu pessage de l'électricité). Et, même si toutes ces propriétés ne s'expriment qu'à de très basses températuree (mains 260 degrés pour le terromagnétisme, moins 216 pour le supraconductivité), les limitee reculent constamment. Ds plus, souligne Patrick Bernier, «les recherches ectuelles sont presque tnuten concentrées sur le

rènes récèlent sane daute des propriétés encore inequoconnées ».

· Partis les premiers, les laboratniree eméricains diepnsent encore d'une belle evance. Afin de ne pas se leisser distancer plus encora, les chercheure françaie ont décidé de créer un « graupe de recharche », sous l'égide du CNRS. Objectif : coordonner lea traveux des quelqua trante leboretniree travaillant ectuellement sur le sujet, sfin d'éviter tout doublon ou toute concurrence injustifiée. L'enjeu est important. Même s'il ne faut pas attendre d'application vraiment commerciale avant la procheins décennie, toutes les grandes firmee mandiales eont dans la course, d'IBM à Mhsubishl, de Du Pont de Nemours à NEC. En France, Aleatel-Alstham, Thomson, Carbone-Lorraine et EDF s'intéressent de près, permi d'eutres, eux travaux des physiciens du CNRS.

(I) On a identifié plusieurs fullerènes comperiant 60 atomes de carbones, c'est le C60, mais aussi 70 (le C70, en forme de bation de rugby), 76, 84, 90 et

SCIENCES - MEDECINE

Cocotier-éprouvette

Mise au point pour le palmier à huile, une nouvelle technique de clonage permet désormais de reproduire le cocotier en laboratoire

ANS une salle de culture de l'Institut français de recherche egronomique pour le développement en coopération (ORSéprouvettes étrangement volumineuses. A l'intérieur, sur un milieu solide noirâtre composé d'extraits d'algues et de charbon, cinq petits cocotiers déploient leurs feuilles longilignes. Ces tubes, les plus gros sans doute de la culture in vitro végétale, sont des clooes, à peice âgés de quelques mois, obtenus à partir de cellules de cocotiers jumeaux. La découverte est de taille, car si la technique de la reproduction in vitro s'est banalisée pour bon nombre de plantes depuis les anoées 1970, de la fraise jusqu'à l'hévéa ou le bananier. le cocotier restait jusque-là une plante récalcitrante.

Pour cultiver in vitro un hévéa, on a recours à la technique dite du « microbouturage ». Elle permet de sélectionner et d'encourager dans un milieu stérile le développement d'un bourgeon naturel qui va produire plusieurs tiges, elles-mêmes géoératrices d'autres bourgeons. Pour le baoanier, la méthode est un peu plus sopbistiquée. On cuitive l'intérieur d'uo bourgeon uoique, le méristème, prélevé au cœur de la plante, pour obtenir eo éprouvette la production de multiples tiges, amé-liurant ainsi ses potentialités ini-

Pour le cocotier, l'équipe mixte ORSTOM-CIRAD (Centre de coopération internationale en

recberche agrocomique pour le développement) de Montpellier s'est inspirée d'uoe autre techoique, désormais couramment employée pour le palmier à huile : l'« embryogénèse somatique ». Schématiquement, elle consiste à untenir, à partir de morceaux de feuilles ou de fleurs prélevés sur l'arbre, un embryno capable de développer un processus comparable à celui qui se développe dans la noix de coco.

Grâce eu milieu de culture en éprouvette, les cellules jusque-là «programmées», pour une fonction cise (feuilles ou fleurs), voot être « dé-différenciées ». On obtient alors un cale, un tissu composé de cellules en divisions ectives qui gardent en mémoire l'ensemble des potentialités de la plante (possibilité de faire des tiges, des racines, des fleurs ou un embryon), mais qui ne se voient plus affecter de rôle précis. Il ne reste plus qu'à les « re-différencier », autrement dit les reprogrammer. Ce tissu va alors se transformer en un embryon bipolaire qui donnera naissance à des racines et à des tiges.

Pour réaliser cette phase de transformation, on fait eppel à de subtils dosages de minéraux, de sucres, de

vitamioes, et surtout à des bormoues végétales que l'on ajuste en cootrolant «en direct» le développement de l'embryon au microscope. Une fois constitué, ce dernier synthétise ses propres hormones endogènes. L'embryon va ensuite se développer très lentement, dans le noir les premiers mois, puis eu jour, en s'habituant progressivement à un milieu extérieur proche de celui des

Senle ombre au tableau, la lenteur de l'opération : il faut en moyenne deux ans à une culture pour développer une plante. Voilà, sans doute.

les limites actuelles de la découverte leurs d'immenses perspectives pour les pays producteurs d'huile de copra (Philippines, Indonésie, Amérique du Sud). En effet, ces derniers ont un cruel besoin de rajeunir leur production à partir de cocotiers à hant rendement. La technique in vitro permettrait de multiplier des jumeaux parfaits de grande qualité, et les expériences conclusores menées sur les palmiers à huile en Côte-d'Ivoire laissent espérer pour

ces cultures oo véritable avenir.

est trop tot pour crier victoire. Si montpelliéraine, qui ouvre par ail- l'ORSTOM e pris une loogueur d'avance, il ne dispose pour l'instant que de cinq clones différents, dont on ne sait encore s'ils sont rigoureusement identiques à leurs jumeaux, ni même s'ils sont reproductibles. C'est là l'objet d'une nouvelle phase de recherche, dont le bilzo réel, compte tenu de la lenteur de croissance de cette plante, ne pourra pas être fait avant cing ans.

JACQUES MONIN

Cultures tropicales

Créé en 1970 soue le nom de GERDAT (Groupement d'études et de recherche pour le développe ment de l'agronomie tropicale), le principel pôle frençeis de recherche egronomique tropicale fut réorganisé une première fois en 1984, prenent à cette occasion le nom de Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement (CIRAD).

Placé sous cotutelle du ministre de la recherche et de la technologie et du ministre de le coopération et du développement, cet établissement à vocation scientifique et technique, unique en France, avait alors clairement redéfini sa mission : « contribuer au développement rural dee régions chaudes par des recherches et des réalisations expérimentales, principalement dans les secteurs agricoles, forestiers et agro-alimentaires».

Avec un effectif de 2 100 personnes en 1991 (dont plus de 1 000 ingénieurs-chercheurs) et un budget annuel de 900 millions de francs provenant de l'Etat à hauteur de 63 % (dans le cadre du budget civil de la recherche et du développement), le CIRAD se trouve aujourd'hui confronté à la même interrogation que tous les recherche agronomique tropicale ; comment produire plue sur des espaces désormais limités sans les

Si les objectifs sont à peu près les mêmes sur tous les continents fintensification des systèmes de production, lutte contre la dégradation de l'environnement, amélioration des produits), les réponses à apporter, en fonction des conditions techniques et du contexte socio-économique, seront différentes pour chaque pays, chaque province, volre chaque terroir tro-

Réalisé à le demande du ministère de la recherche, la restructuration à venir du CIRAD s'appuie « sur l'étude des principaux risques de déséquilibres dans l'évolution à long terme des agricultures du tiers-monde», précise son directeur général, M. Henri Carsalade, «Partant de cette analyse, il faudra réorganiser cartains de nos centres de recherche, trouver de nouvelles coopérations - avec les institutions des pays tropicaux, mals aussi avec nos partenaires français et européens, - redéfinir notre stra-

tégie géographique. » En décembre prochain, une première mesure concrète sera pro-posée au conseil d'administration : le créetion de trois nouveeux départements de recherche, respectivement chargés des travaux menés sur les plantes pérennes (palmier, coccier, hévéa), les plantes annuelles (coton, arachide, plantes vivrières) et les systèmes agraires et les sociétés rurales. Sur 1023 cadres scientifiq actuellement en poste au CIRAD, 517 travaillent en France métropone, 108 dans les DOM-TOM, 320 en Afrique et dans l'océan Indien, 38 en Amérique latine, 40 en Asie et Oceanie.

Stratosphère volcanique

Le Pinatubo, qui a fait 717 victimes directes ou indirectes aux Philippines depuis juin,

menace l'ozone pour les deux ou trois ans à venir.

que année depuis 1979, le «trou» d'ozone vient de l'Antarctique avec des teneurs de 1,27 (voir l'encadré) comme viennent de le montrer des mesures faites par le satellite américain Nimbus-7 - analogues à celles qui ont été mesurées en 1987, 1989 et 1990, M. Gérard Mégie, professeur à l'univer-sité Pierre-et-Marie-Curie et correspon-dant de l'Académie des sciences, est formel : l'activité du Pinatubo retentira atmosphère en raison des énormes quantités de particules de sulfates que le volcan philippio a projetées à des altitudes de quelque dizaines de kilomètres et qui induiront forcement un déséquilibre de quelques années dans la chimie du chlore de la haute atmo-

Au-dessus de l'Antarctique - et dans une moindre part au dessus de l'Archue - les particules de glace, prés dans la stratosphère en raison du froid extrème (- 80°C ou - 90°C) qui règne là-haut pendant l'hivèr, dissocient, dans des processus chimiques liés à la réapparition printanière du soleil, les molécules d'acide chlorhydrique, de chlorofluocarbones, de oitrates de chlore, etc., libérant ainsi du chlore qui détruit l'ozone. Les particules de sulfates proje-tées par le Pinatubo seront probablement moins «efficaces» que les particules de glace, mais elles o'en dissocieront pas moins une partie des composés chlorés présents dans la

On a déjà remarqué le même phé-nomène après les très violentes explosions du volcan mexicain El Chichon des 28 mars, 3 et 4 evril 1982 : en

U moment où, comme cha- 1983 et 1984, la teneur moyenne en ozone de la stratosphère terrestre a dimioué, surtout aux latitudes movennes, de 1 % à 2 % avant de revenir à sa valeur antérieure. Or, d'une part on pense que le Pinatubo e injecté dans la stratosphère trois fois plus de particules que le volcan mexicain, et, d'autre part, on sait que la teneur en chlore de la stratosphère était de l'ordre de 2,3 parties par milliard (ppb) en 1982 et qu'elle est actuellement de 3,8 ppb en raison de tous les produits chlo-rés (les chlorofluorocarbones en tout premier lieu) qu'envoient là-baut les

Deux parties par militard

Pour M. Gérard Mésie et les autres spécialistes de la chimie de la haute atmosphère (1), la teneur globale en chlore de la stratosphère semble jouer un rôle essentiel. Tant qu'elle a été inférieure à 2 ppb, les volcans ont pu injecter des particules de sulfates dans la stratosphère et les activités humaines ont pu envoyer là-baut des composés chlorés sans qu'il y ait eu de «trou» dans l'ozone de la haute atmosphère antarctique au moment du printemps austral (septembre, octobre et novembre). On mesure, en effet, l'ozone au-dessus de l'Antarctique depuis l'Année géophysique internationale 1957-1958.

La première année où ce «trou» s'est «creusé» a été 1979. Depuis lors, la teneur en chlore de la haute atmosphère a presque doublé. Ce qui expli-que, d'abord que le «trou» se reforme tous les printemps, ensuite qu'il est de plus en plus prononcé, enfin qu'après ce phénomène saisonnier la teneur en ozone ne revient pas tout à fait à sa valeur antérieure et qu'elle diminue ainsi peu à peu, année eprès année. Pour toute la zone comprise entre le

50º parallèle sud et le pôle sud, la teneur movenne en ozone a diminué de plus de 10 % depuis 1979 et pour la zone comprise entre le 60º parallèle nord et le pôle nord, elle a diminué, pendant la même période, de 6 % à 7 %. Une grande campagne européenne d'étude de l'ozone arctique à laquelle participeront les Douze, les pays scandinaves et l'URSS, doit d'ailleurs avoir lieu et scandinaves de payant de payant les 1001. lieu en Scandinavie de novembre 1991 à la fin de mars 1992.

L'effet des exptosions d'El Chichon sur la couche d'ozone avait duré deux ans et avait été limité à une diminution de 1 % à 2 %. Avec le volume des suifates émis par le Pinatubo et la teneur actuelle en chlore de la haote atmo-sphère, on peut se demander quelle sera l'ampleur de la diminution de la teneur en ozone de la stratosphère induite par le Pinatubo.

Cependant, les explosions du volcan philippin auront au moins une utilité : elles vont permettre d'étudier en vraie grandeur les effets d'une perturbation brusque, mais limitée à deux ou trois ans, de la chimie du chlore de la haute

Cela ne doit pas faire oublier les effets cumulatifs des activités humaines sur le chlore - et donc sur l'ozone - de la stratosphère. Et d'autant moins que ces effets cumulatifs ne cessent d'augmenter : même si on réussissait à arrêter dans un evenir très proche toutes les émissions humaines de produits chlorés, les effets de ces dem sur l'ozone continueraient à se manifes ter pendant au moins plusieurs décen

YVONNE REBEYROL

(1) Une des réunions qui se tiennent tous les deux ans pour faire le point des connaissances sur l'ozone stratosphérique doit avoir lieu du 14 au 21 octobre aux Diablerets (Saisse).

Une « lamelle » de 3 millimètres

L'ozone (O3) est une molécule faite de trois atomes d'oxygène (alors que la molécule d'oxygène enormals, O2, est faite de deux atomes). L'ozone se situe entre les altitudes de 15 kilomètres et 40 kilomètres (c'est-à-dire dans le etratosphère). Meie ee concentration est maximale eux elentours de l'eltitude de 25 kilomètres, il ne représente que fort peu de chose dans la composidon de l'etmosphère. Si route l'aumosphère « e'écrasail » à pression constante, elle aurait

dont l'ozone n'occuperait qu'une « lamelle » de 3 millimètree, Ce sont ces 3 millimètres qui ser-vent de référence pour mesurer la quantité d'ozone présent dans la stratosphère. Si ténue soitelle, la « couche » d'ozone joue une bonne partie du rayonnement ultra-viulet émis par te Soleil et suffisamment énergéti-que pour désorganiser la matière

La mort dans l'asthme

En France, la mortalité asthmatique augmente. Elle est passée de 1 411 cas en 1979 à 2055 en 1988. Une grande partie de ces décès pourraient être évités

Hellis, une détenue de la maison d'arrêt de Nancy, décédait des suites d'une crise d'asthme. Quelques mois plus tôt, Aïssa Ihich, un jeune beur en garde à vue eu commissariat de Mantes-la-Jolie, avait été victime lui aussi de cette affection respiratoire, e Sans vouloir entrer dans une polémique concernant les responsabilités, nous nous devions de rappeler que la mort dans l'asthme n'est pas une fatalité et que ces deux accidents tragiques auraient pu être évités », déclare le professeur Claude Molina, président du Comité national contre les maladies respiratoires et la tuberculose (CNMRT). Cette année, cette associatioo reconnue d'utilité publique a choisi de consacrer sa campagne annuelle de préventico è la lutte cootre la mortalité asthmatique (1).

En France, environ deux mille personnes meureot chaque année des suites d'une crise d'asthme et, dans la plupart des pays industriali-sés, le nombre des décès dus à cette affection chez les patients âgés de cinq à trente-quatre ans e augmenté de 30 % à 60 % au cours de la dernière décennie, estiment les spécia-listes. Aux Etals-Unis, par exemple, oo comptait 2 800 décès en 1980 contre 4 800 en 1989, soit une augmentation de 4,6 % par an.

Poorquoi meurt-on plus souvent aujourd'hui de l'asthme? Il o'existe pas actuellement de réponses satis-faisantes à cette question, et la recrudescence de la meladie asthmatique et des crises mortelles tient probablement à plusieurs facteurs. L'augmentation de la pollution, du stress de la vie mode conjugace à des traitements inadéquats, est évoquée pour expliquer ce phénumène. Aujuurd'hui, le recrudescence des décès est d'outant moins acceptable qu'on dispose de thérapeutiques efficaces. Un traitement correct de la maladie et une éducation appropriée des patients pourraient suffire à diminuer considérablement la mortalité.

Face à ces lacunes, s'est créé en septembre dernier te Conseil international pour l'asthme (IAC), composé de quinze spécialistes de buit pays. « Il existe dans presque tous les pays des directives dévelop-pées par des spécialistes mais ils'agit souvent de documents longs et complexes, soulignait récemment le docteur Peter Thomas (université de Toronto), président de ce comité d'experts, à l'occasion d'une réunion de la Société européenne de pocumologie à Bruxelles. Des

études ant montré que de nombreux médecins initiateurs de soins ne tenaient pas toujours compte de ces recommandations. En conséquence de nombreux traitements ne font que réduire les symptômes, sans traiter l'étiologie sous-jacente de l'asthme, l'inflammation » Ainsi, en Grando-Bretagne, des enquêtes oot mootré que quatre médecins généralistes sur dix ignoraient les directives publices par le Société britannique de pocumologie coocernant lo stratégie thérapeutique à mettre eo œnvre fece à

La maladie asthmatique, qui touche en France environ deux miltions et demi de personnes, est une maladie inflammatoire et bronchospasmique. Elle se caractérise par des crises merquées par une gêne respiratoire plus ou moins sévère. Les bronches des asthmatiques pré-sentent une sensibilité exagérée à différents facteurs, spécifiques ou pas. La fumée de cigarette, le hronillard, une forte émotion, l'inhalation d'un gaz irritant, des poussières de maison ou des grains de pollen peuveot être à l'origine

Bronchodilatateurs et anti-inflammatoires

Au momeot de la crise: les bronches s'enflamment, produisent un mucus abondant et soot obstruées par un spasme. Dans certains cas rares, la crise dure, résiste au traitement. C'est « l'état de mal asthmatique» qui, si rien o'est fait, peut avoir une issue fatale. « Il faut que le malade, par une meilleure connaissance des signes de gravité, ouisse alerter rapidement son mêde cin, qui décidera ou non d'un transfert dans un centre de réanimation respiratoire », note le professent René Pariente (bôpital Clichy). Aujourd'hui, de petits appareils d'un coût modique, les débits mètres de pointe, permettent à l'asthmatique de mesurer son débit expiratoire et d'évaluer l'im-portance de l'obstruction hronchi-

Le traitement de cette maladie repose sur deux types de subs-tances, les bronchodilatateurs et les anti-inflammetoires. Les premiers permettent de traiter la crise. Administrés en aérosols-dose provuquent une dilotation des bronches et améliorent rapidement la respiration. Toutefois, des études ont montré que le taux de mortalité augmentait en même temps que la mmation de ce type de médicaments. Et certains specialistes

l'usage excessif de bronchodilatateurs pourrait constituer un facteur aggravant de la maladie asthmatique. « L'abus de ces bronchodilatateurs s'explique par un phénomène d'accoutumance, estime pour sa part le professeur Claude Molina. Le patient est obligé d'utiliser de plus en plus de produits. Mais cette utilisation abusive n'est que le témoignage de l'aggravation de la maladie et non sa cause.»

· · · Facteurs de gravité

A côté du traitement des crises, les anti-inflammatoires (corticoïdes ou non) out une action de fond qui vise à stabiliser l'asthme, à éviter la constitution de lésions des bronches et l'installation d'une iosnffisance respiratoire sévère. Leur rôle, essentiel, o'est pas toujours perçu par les patients, voire par les médecins. « De nombreux patients ne suivent pas le traitement anti-inflammatoire aut leur est prescrit, a noté le professeur Peter Kooig (Université du Missouri, Etats-Unis), à la réunion de Bruxelles. Car ces médicamenis sont longs à agir et leurs effets benefiques ne sont pas toujours immé-diatement perceptibles. Les malades ne réalisent pas que la prise d'anti-inflammatoires doit être régulière afin de contrôler l'inflammation sous-jacente responsable des symptômes de l'asthme. »

L'epperition, ces dernières unées, d'anti-inflammatoires corticoïdes en spray a permis d'éviter les effets iodésirables de ces médicaments administrés en comprimés. comme la prise de poids, qui pou-vait décourager les patients. Toutefois, ces therapeutiques n'excluent pas de rechercher, quand ceta est possible, les causes de l'asthme. Ainsi, oo asthme professionnel eux isocyanates pourra être guéri en suppriment toot cootact evec cette

L'asthme n'est pas une affection bénigne, et ses risques ne doivent pas être suos-estimés par les malades, leurs médecins ou les col-lectivités (écotes, cotonies de vacances, prisons...). Trop souvent, la négligence, la minimisation des facteurs de gravité soot à l'origioe de décès qu'un traitement précoce et efficace aurait pennis d'éviter.

MARTINE LARONCHE

(1) Le CNMRT (66, bd Saint-Michel, 75006 Paris) éditera an cours du premier trimestre 1992 un ouvrage grand public qui apportera les informations accessaires

ERMINAL NAGAZINE ECOLOGISTE DES TECHNIQUES DESFORMATION ET DE COMPAGNICATION IA/ Sciences cognitives Quels enjeux ? n° 55 - 35 F en kiosque Rédaction : 18, rua de Châtilion 75014 Paris Tel. (1) 45 39 50 08

3

Championnes des milieux extrêmes, les archéobactéries représentent peut-être les avatars modernes de la première cellule vivante

LLES s'appellent Pyrococcus furiosus (coque brillante furieuse), Pyrodietium (doigts en feu), Pyrobaculum islandicum (bâton brillant d'Islande) on Sulfolobus. Elles aiment le feu, l'acide, le soufre et les milieux extrêmes. Elles sont peut-être nos ancêtres à tous... Les archéobactèries ligurent en tout cas en bonne place aux Rencontres scientifiques du château de Blois, où une centaine de chercheurs où une centaine de chercheurs internationaux (dont quelques Prix Nobel) sout réunis, dn 14 an 19 octobre, pour débattre des «Frontières de la vie».

Dans ce domaine en plein boule-versement, n'attendez pas d'eux la moindre certitude. Comètes et météorites ont-elles apporté de l'espace les molécules carbonées qui ont permis, il y a 3,5 milliards d'années, l'émergence du vivant sur la Terre? Géologues et astrophysiciens vous répondront qu'il ne s'agit encore que d'une hypothèse (le Monde du 27 juin 1990). De ces molécules primitives aux protéines et aux acides nucléiques, par quelle évolution chimique l'inanimé est-il devenu vivant? Chimistes et généticiens en discutent encore, emportés dans l'éternelle tourmente de l'œuf moindre certitude. Comètes et dans l'éternelle tourmente de l'œuf et de la poule.

Sait on, au moins, à quoi ressemblait la première cellule vivante?

«Une cellule de très petite taille, dépourue de noyau, très proche des bactèries que l'on connaît nujour-d'hul», aurait-on probablement affirmé il y a une viugtaine d'années. Aujourd'bui, on ne sait plus. La découverte des archéobactéries a tout remis en cause et les hiolotout remis en cause, et les biolo gistes, dès lors qu'ils tentent d'ima-giner les fondements cellulaires du vivant, se perdent désormais en

Longtemps, le microscope élec-tronique avait paru simplifier les choses. Grâce à son pouvoir de résolution, on avait pris l'habitude de diviser le monde vivant en deux grandes familles d'organismes : les procaryotes (en gree : cellules à noyau primitif) et les encaryotes (cellules à noyau vrai). Etres unicel-(cellules à noyan vrai). Etres unicel-lulaires dépourvus de noyau, les premiers correspondent aux bactéries. Les seconds, plantes et ani-

maillon de la chaîne du vivant, avant de donner naissance, des milliers et des milliers d'années plus tard, aux premiers encaryotes multicellulaires.

Bactéries thermophiles

On en était là, lorsque survint, en 1977, une découverte qui boule-versa cette classification binaire. En tentant d'établir l'arbre généalogitentant d'établir l'arbre généalogique des espèces bactériennes, l'Américain Carl Woese, de l'université d'Urbana (Illinois), découvre cette année-là une bactérie « méthanogène » (1) d'un genre tout à fait nouveau. Comme tous ses congénères, celle-ci est dépourvue de noyau. Mais, à l'analyse, sa biochimie se révèle, sur le plan évolutif, aussi éloignée de celle des bactéries classiques que de celle des eucaryotes.

Anomalie isolée, ou forme de vie ignorée jusqu'alors? La réponse, cette fois, ne tarde pas. Dans les deux ans qui suivent, les recherches confirment que ces extravagances confirment que ces extravagances biochimiques s'appliquent à d'autres bactéries, tontes championnes des aituations extrêmes. Certaines, dites « halophiles extrêmes», ne peuvent survivre ailleurs que dans des eaux extrêmement salées, tel le Grand Lac Salé (Utah, Etats-Unis) on la mer Morte. D'autres, « thermoacidophiles», s'épanouissent au voisinage du cratère de Solfatara voisinage du cratere de Solfatara (Italie), et plus généralement dans les sources sulfureuses et acides.

An début des années 80, les découvertes s'accélèrent. De nou-velles bactèries thermophiles sont isolées en Islande, dans des sources chaudes volcaniques ; dans l'île de Vulcano, au large des côtes ita-liennes; à proximité des «fumeurs» de l'océan Pacifique, ces colonnes d'esu sous-marines qui

maux, sont formés de milliers de cellules, dans lesquelles un noyau isole l'information génétique des antres éléments. Chacnne de ces cellules eucaryotes étant beanconp plus complexe que celle d'une bactérie, l'idée, sans être prouvée, s'imposait d'elle-même : plus simples, moins «évolnés», les procaryotes devaient avoir formé le premier maillon de la chaîne du vivant, les eucaryotes et les archéobactéries s'empare de la déconverte, lui donne son nom de haptême. Le monde vivant est désormais divisé en trois catégories : les procaryotes, les eucaryotes et les archéobactéries extrêmophiles.

e Le choix du terme archéo-baciérie est basé sur l'ancienneté présumée de ces micro-organismes. Les méthanogènes, notamment, sont des organismes strictement annérobies qui vivent dans une atmosphère réductrice d'hydrogène atmosphère réductrice d'hydrogène et de gaz carbonique, proche de l'aimosphère terrestre primitive », explique Patrick Forterre, responsable, à l'Institut de génétique et de microbiologie d'Orsay (Essonne), d'un groupe de recherche sur ces êtres du troisième type. Une déduction étayée par l'analyse de leur matériel génétique, qui confirme que les archéobactéries sont apparues très précocement dans la préhistoire de l'évolution,

«Si l'on recherche des êtres vivants dans des environnements extremes, là où la vie devroit avoir disparu, on trouve encore des archéobactéries!», poursuit-il. Cela est particulièrement vrai pour les « byporthermophiles», dont des dizaines d'espèces ont été retrouvées dans les sources chaudes des zones d'activité volcaniques sousmarines et terrestres. Le record de thermophille est actuellement détenu par la bactérie Pyrodictium occultum, découverte en 1982 par les équipes allemandes de Karl Stet-ter (université de Regensburg) et de Wolfram Zillig (Max Planck Insti-tut de Munich): sa température de predilection avoising les 100 °C, et elle est encore capable de se reproduire sans dommages à plns de

Par quels mécanismes biologiques ces êtres microscopiques résis-tent-ils à de si fortes chaieurs? La réponse intéresse en premier chef la recherche appliquée, qui y voit la possibilité de développer de nou-veaux procédés de fermentation à heur rendement pour les industries haut rendement pour les industries

alimentaires et pharmaceutiques. Mais elle passionne aussi les évolutionnistes, qui cherchent a détermi-ner si ces étonnants microbes, aux limites physico-chimiques de la vie, ne seraient pas nos premiers

A l'origine de cette controverse, deux hypothèses : soil la vie est apparue dans un milieu très chaud, et les bactèries actuelles dérivent toutes, de près ou de loin, de microorganismes thermophiles primor-dianx; soil les premiers organismes vivaient à des températures modé-rées, et les thermophiles ne sont apparues qu'ultérieurement, pour apparues qu'ultérieurement, ponr s'adapter aux régions les plus chaudes de la planète, « Einni donné que nous ne savons pas quelle était la température de la Terre nu moment de l'apparition des organismes primordiaux, il est impossible d'affirmer d'emblée la validité de lo première hypothèse », résume prudemment Thomas Brock (2), directeur du département de bactériologie de l'université du Wisconsin (États-Unis).

Un - monde à ARN.

Compte tenu des différences phy-siologiques et biochimiques qui séparent les archéobactéries des autres micro-organismes, la plupart des chercheurs s'accordent tout de même à penser que les thermo-philes sont apparues les premières. Mais ce scénario soulève un para-doxe. D'après les avancées les plus récentes de la biologie moléculaire, les mêmes chercheurs, en effet, esti-ment que l'ARN est appara avant l'ADN (3) au cours de l'évolution. Selon eux, les gènes des premiers êtres vivants étaient donc composés

« On trouve encore de nombreux fossiles» de ce « monde à ARN » chez les organismes actuels, précise Patrick Forterre. Or, ces vestiges sont beaucoup plus nombreux chez les eucaryotes que chez les procnryoles! D'autre part, l'ARN étont beaucoup plus sensible à la dégradation thermique que l'ADN, il est dif-ficile d'imaginer l'apparition d'un monde à ARN à très haute tempéra-ture. » Dès lots, suggère-i-il, ne

faut-il pas renverser l'hypothèse et imaginer que l'ancêtre des eucaryotes est apparu le premier avant l'ancetre thermophile des procaryotes? Autrement dit, accorder aux cellules à noyau un caractère plus «primitif» qu'à celles qui en sont dépourvues?

L'hypothèse est iconoclaste, mais non réfutable en l'étai actuel des connaissances. Elle rappelle surtout, comme le souligne Christian de Duve, prix Nobel de médecine 1974, qu'il faut rester « extrêmement prudent avant d'identifier certaines particularités, apparemment archaiques, à des vestiges d'un passè très éloigne où les cellules étaient très différentes de ce qu'elles

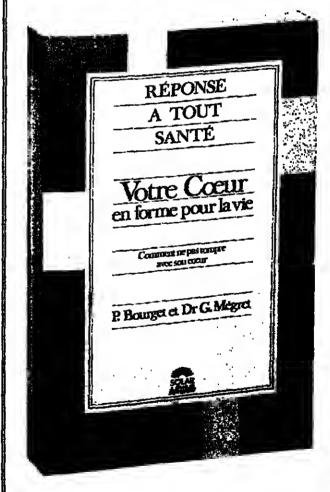
n'existalent pas encore». La cellule aneestrale unique, dont seraient issues tontes les formes vivantes existantes, ne se révélera peut-être, tout compte fait, qu'une vue de l'es-

CATHERINE VINCENT

Organisme tirant son évergie de la production de méthane, à partir d'hydro-gène et de gaz carbonique.

(2) La Recherche, n° 198, avril 1988, (3) L'ADN (acide désonyribonucléique) et l'ARN (acide ribonucléique) sont les deux types de molécules utilisées par le vivant pour transmettre l'information génétique.

Ménagez cet extraordinaire moteur qu'est votre cœur en découvrant la prévention des maladies cardio-vasculaires.



Les maladies cardio-vasculaires, première cause de décès en France, ne doivent plus être considérées comme une fatalité.

La prévention des maladies existe, et son efficacité a été démontrée. C'est d'ailleurs une préoccupation constante des sociétés d'assurance. L'APMS, Association des sociétés d'assurances pour la Prévention en Matière de Santé, a donc décidé d'être l'initiatrice de l'édition de ce livre. Ses droits d'auteur seront intégralement affectés à la recherche médicale en cardiologie. En s'appliquant à donner une très large diffusion à ce livre, conçu et rédigé par deux spécialistes reconnus, L'APMS ouvre une voie nouvelle dans le domaine de la prévention en matière de santé.



Bibliographie

Feu la médecine pénitentiaire

par le docteur Xavier Emmanuelli

A santé est une notion qui semble évidente, mais elle est éminemment subjec-tive et conjoncturelle ; et si l'OMS. la définit comme un « état de complet bienêtre physique, mental et social », alors, par essence, aucun détenn ne peut être en bonne santé, car se tronver incarcéré est en soi domma-

C'est en substance ce que dit le docteur Daniel Gonin dans son onvrage très documenté, la Santé incarcérée (1), an terme d'une mission d'enquête qui lui a été confiée par l'administration pénitentiaire, et qu'il rend accessible an public. C'est pourquoi son livre se présente comme un rapport exhaustif où sont passés en revue, avec bean-

Conférence

et de l'Industrie.

(accès libre)

dans le cadre de l'exposition

LA TABLE D'ORIENTATION

DES COMMUNICATIONS

"Etincelles et ondes, les débuts

de la TSF de 1890 à 1930"

par Paolo Brenni, Centre de recherche

en histoire des sciences, cité des Sciences

30, wende Chrantin Carlos 75019 Paris, Aletro Porte de la Villette

mercredi 23 octobre à 17 h

coup de perspicecité, tronbles et pathologies liés à l'incarcération. Le point de vne du docteur Gonin est celui d'un homme d'expérience (vingt-sept ans de terrain), psychiatre et généraliste, mais éga-

lement celui d'un humaniste qui a su exercer son art dans un environnement contraignant, au sein d'une administration lourde et centralisée, dont il faut hien reconnaître que la santé n'est pas l'objectif prio-staire. Le serait-il d'ailleurs qu'elle n'aurait pas les moyens de l'atteindre, car la prison, dans l'état où elle est actuellement, est génératrice de misère psychique et somatique, et représente le monde « du dedans », comme peut l'être celui de l'asile, celui de l'exclusion, de l'abaissement, de la contrainte due aux murs, aux règlements, aux relations

blérarcblques, où la parole est confisquée, le temps et l'espace aplatis, les sensations perturbées ou amoindries, où le détenn ressent amoindries, on le détenn ressent son corps comme l'ultime tribune, l'ultime repère, nn corps dont les signaux se brouillent d'ailleurs peu à peu. Un environnement dont la pesanteur avilit, dégrade, salit, et cherche, non pas à briser ou à détruire, mais à gommer, faire disparaître, nier l'identité humaine de déteur et donc le neiver de sa dn détenu, et donc le priver de sa dynamique vitale.

L'auteur décrit avec réalisme les composantes de ce milieu hors de monde, en particulier sa crasse, ses pestilences, et les réactions individuelles et collectives des organismes et des psychismes qui le sphismes

idées reçues

La violence faite au corps, et que La violence l'aite au corps, et que le détezu exprime sonvent par l'automntilation, l'ingestion de corps étrangers et le suicide, se présente alors comme une quête de tribune, de parole, d'identité, une sorte de luttle contre la dérive gravificat de ce l'automnt la dérive gravification. fiaue de ce lieu.

On aborde également le chapitre de la sexualité de ces détenus, qui sont, dans la majorité des cas, dans la période de leur vie on elle revêt le plus d'importance. Ce faisant, il bouscule un certain nombre d'idées reçues et de schémas tout faits. Et si le sexe tient une large place dans cet univers codé, très viril et dur, tout n'est pas aussi simple qu'il y paraît, et, en dernière analyse, ce n'est pas le sexe qui manque le plus au détenu, mais la tendresse et l'amour – en cela il n'échappe pes, semble-t-il, à la conformité du reste

Comme le sexe est lié à la transgression, la violence et la perversion, on imagine souvent la prison comme l'arène de toutes les turpi-tudes, vices, viols et homosexualiré. Mais loin d'être l'exubérance dans ce domaine, la prison, la phipart du temps, n'est qu'indigence et misère.

Aucun ouvrage traitant de la santé en prison en 1991 ne peut méconnaître la toxicomanie, grande ponrvoyeuse de l'incarcération, et, avec elle, le sida, qui pose aux médecins exerçant dans cet univers des problèmes infiniment plus compiexes qu'à l'extérieur, par la charge d'angoisse certes, mais également par les questions d'éthique, de secret, de suivi et de coût, tellement peu en rapport avec les moyens dont ils disposent; et le livre en parle avec compétence.

Pourtant, malgré la somme de connaissances, la documentation précise, la justesse des analyses, on peut regretter in forme de cet ouvrage, qui n'échappe pas au genre « ethno-prisou ».

Toutes les collectivités d'enfermement se ressemblent, la prison n'est qu'un cas d'espèce ; l'asile psychiatrique et, à des degrés moindres, la caserne, les plates-formes pétrolières, par exemple, sont aussi des mondes clos et hiérarchisés, et la pathologie qui résulte de leurs contraintes doit avoir des points de convergence à des degrés divers. Ne pas mettre en perspective les trou-bles dus à l'incarceration revient à réhabiliter une médecine spécifique - en l'occurrence la médecine pénitentiaire; - or ce concept relève d'un autre âge. La notion de médecine pénitentiaire doit s'effacer an profit de celle de « médecine en environnement pénitentiaire ». La nuance est de taille ; elle permet d'aborder le malade sur le mode d'une rencontre au détours d'un itinéraire dynamique prenant en compte « l'avant » prison et « l'après ». Elle signifie que l'on ouvre sur la vie.

La Santé incarérée, par le docteur Daniel Gonin. Editions de l'Archipel. 220 pages, t10 F. En librairie le 14 oc-

▶ Le docteur Xavier Emmanuelli est médecin-chef des malsons d'arrêt de Fleury-Mérogis.

dans l'asthme

1.0

15-

. ...

But the Walter Contract

ARTS

Les douceurs de l'atelier

Comment vivaient jadis les peintres dans leurs intérieurs? Très bourgeoisement, entre leurs collections et leurs canapés

Etienne Prosper Berne-Bellecour oaquit à Buulogne-sur-Mer en 1838 et y mourut en 1910. Entre-temps, il avait été peintre au 4 de la rue Legendre, Paris 17. Sur une phutographie des années 1880, Etienne Prosper pose dans son ate-lier. La belle image! Au plafund un lustre de ferronnerie. Au mur. six fusils maures. Sur le buffet neo-Henri II, trois casques de cui-rassier avec leurs panaches. Il y a une mezzanine, un escalier inté-rieur, des rideaux partout. Le maître est au centre, assis, la palette à la main, l'air nonchalant, face à l'une de ses toiles. Il est suit de son affaire et de sa méthode.

En ce temps-la, l'art se faisait dans la sérénite, les pieds et le ventre au chaud, en tenue de ville et la barbe peignée. Henri Gervex blaireautait ses sylphides déshabillées dans un exquis boudoir orné d'un miroir Empire et d'un élé-phant de bronze. Aimé Nicolas Moreau, propriétaire au 6 rue du val-de-Grace, préférait le genre oriental. On le voit étendu sur des tapis, une panoplie de sabres au-dessus de lui. Un casque à pointe prussien posé sur un poète rappelle qu'Aimé Moreau triompha au Salon grace à deux chefs-d'œuvre, Rezonville le 16 août 1870 et la Bataille de Reichshoffen. Il logeait chez lui un chimpanzé et deux lienessur

De la calotte noire aux cheveux longs

On pourrait citer à l'infini noms propres et adresses. Qu'il suffise done d'écrire que la galerie Habold&Co a rassemblé une proportraits photographiques d'artistes dans leurs ateliers, tirés à Paris et à Londres à la fin du siècle dernier. Equiser les enseignements contenus dans cette collection exigerait des années de travail et la rédaction de plusieurs thèses.

Sur la géographie des ateliers, les modes en matière de coiffure calotte noire ou cheveux longs, -de costume - bourgeois strict ou débraillé dandy, - de meuble faux gothique ou pseudo-maures-que, sur les goûts des peintres et eurs curiosités, il y a là une ouce d'indices et de symptômes à étudier. Ces études conduiraient à rectifier quelques approximations.

Ainsi à propos du japonisme : on tient cet engouement pour l'un des signes distinctifs auxquels se reconnaissent les modernes et les simple. Le mondain Rochegrosse

collectionnaît les ombreiles japo-naises, l'académique Paul René Sehutzenberger, monomane des sujets alsaciens et moraux, possédait un équipement complet de samourai et Jean-Léon Gérôme, l'ennemi juré de Manet, en avait acquis un autre, qu'il avait disposé sous une tête de sanglier empaillée et une lampe ebinoise.

Ces images sont si passionnantes à examiner à la loupe qu'elles éclipsent un peu l'autre moitié de l'exposition, composée de pciotures et dessins consacrés au même sujet. Des Hollandais satiriques du dix-septième siécle, uo beau tabiean de Crespi, une effigie théâtrale de Mengs, un pastel de Perronneau qui figure peut-être Cochio el un croquis-charge de Millais représentant Turner engonce dans une redingote trop étroite pour son embonpoint : autant de raretés remarquables. Dans ces salles, l'historien trouve moins matière à enquête que dans la galerie photographique, car la diversité des œuvres l'empêche de procèder à quelques déductions iostructives. L'amateur, lui, se

délecte. En se fondant non sur un cliché mais sur un tableau-inven-taire, le musée de la Vie romantique a, quant à hui, ni plus ni moins reconstitué l'atelier d'Ary Scheffer tel qu'il était en 1851.

Les tableaux sont en place sur les chevalets, le poèle bien astiqué, le parquet ciré. L'estrade attend le modèle. Il ne manque ni un platre ni la peau de tigre bordée d'un ruban rouge, concession à l'exo-tisme, faible concession par rapport à la débauche de curiosités devenue la règle un quart de siècle plus tard. La reconstitution mérite tons les éloges pour sa fidélité méticuleuse. Mais les tableaux de Scheffer qu'elle met en scène sont vrniment abominables de niaiserie. PHILIPPE DAGEN

► Galerie Habold & Co, 137, rue du Faubourg-Saint-Honoré, Paris (8.). Tel. : 42-89-84-83. Jus-

Musée de la Vie romantique, 18, rue Cheptal, Paris (9). Tel. : 48-74-95-38. Jusqu'au 5 jan-

et butée, il la tire vers le bas, il

sait qu'elle s'évadera - formidable Lavant qui a la noblesse déchi-

rante des sacriliés. Il oe peut rien pour elle, si ce n'est l'aimer. C'est

a scule leçon de Carax que cer-

tains disent calculateur, cynique, malin. Qui pourtant ne suit rien

dire d'autre, n'a rien d'autre à dire que cela: «Je l'aime.»

C'est ainsi et e'est pourquoi son

figuement comme Alex brûle

film prend feu, son film brile

pour Michèle. Le feu est partout

Alex crache le feu, petit dragon consume, il sort l'enfer de sa

douce d'une bougie, contemple pour la dernière fois, croit-elle, un

Rembrandt, Et c'est beau, Alex met le feu à tout, aux affiches dans le mêtro, au colleur d'affiches dans la rue, à son âme dejà calci-née... Et c'est beau.

Un faux naturel

réinventé

Il y a des fuites, des courses, des

poursules, un rythme incroyable, des scènes drôles parfois, d'une

légèreté aussi inattendne que bien-faisante (Alex et Michèle chevau-

chant la statue d'Henri IV ou déponillant des buveurs de hière endormis), il y a des fulgurances,

des échappées, vers l'espoir, vers

la mer. des contre-jour, des contrenuit, des travellings éperdus, toute la grammaire, tout le vocahulaire

des images qui explosent tellement

MUSIQUES

La mise en croix de Jean-Louis Murat

Le chanteur-comédien expose sur les ondes son dernier album, « le Manteau de pluie »

Jean-Louis Murat, dandy auvergnat des années 90, compare les reliefs de l'âme à ceux du paysage. Pour ce qui le concerne, volcans éteints, pierre de Volvie et vallées brumeuses. Culpabilité, introspec-tion, obsession du manque : Murat, délicieusement crucilié par lui-même, livre an regard public ses sentiments. Les onze titres du Manteau de pluie, du Col de la craix Morand au Lien défait, se tissent autour de vertiges singu-liers, chantés d'un souffle. Chanteur comblé, il vient, grâce à l'argent gagne avec Cherenne automne, son précédeot album chez Virgin, d'acheter une ferme dans la vallée d'Orcival. Jean-Louis Murat ramerait-il à contrecourant? «Je me sens vieillot, un peu déculé par rapport à l'intellin-gentsia parisienne. Moi, je m'interroge, je n'ai pas de réponse. Et poser des questions en trois mimues, c'est du boulot».

Homme objet volontairement soumis aux fantasmes des médias (des pages étalées sur ses états d'ame), aux appétits des jeunes femmes ou des metteurs en scène (lo Vengeance d'une femme, de

Jacques Doilloo! Murat se seot l'âme «paysanae», plus enclin à l'introspection sans paroles, à la culpabilité muette qu'à l'esbroufe. Mais: « Si vous croyez qu'avec trois millions de chômeurs, un monde rural qui s'effrite, on peut se permettre de faire l'impasse sur les questions existentielles.

Echantillonnage de sons

Provincial-paysan, à cheval sur Ferrat (« Mon dieu que la mon-tagne est belle... ») et les Happy Mondays de Manchester, l'auteurcompositeur aime la vraie chan-son, «la chanson triste», les vieux au cœur de midinette et le décor des souvenirs d'enfance : « Mo grand-mère me chaniait Ne pleure pas Jeannette, et moi j'écoutois Otis Redding.»

Le manteou de pluie est un album d'atmosphère, avec échan-tillonage de sons - des abote-ments, des cloches de troupeau, des ebants d'enfants. «J'ai travaillé ovec des Anglais, Pour eux la chanson française, c'est avant tout,

un climat, un romantisme, qui sert de support à des images instanta-nées». Esthétique soignée, Marat-les-yeux-bleus surgit d'un bouquet de ble avec distorsion de couleurs, production impeccable, l'albom agace, séduit, ennuie parfois (le Monde des Arts et Spectacles du

Que pense Jean-Louis Murat du travail fourni? « Bof, au royaume des aveugles, les borgnes sont rois. Vu ce qu'on entend aujourd'hui en Fronce... Etre provincial o ses avantages. On a le regard froid.
Moi, dans ma famille, tout le
monde s'en fout du Top 50. Mon
clip avec Mylène Farmer, il passe
bien trop tard pour qu'ils le regardent à la télévision». Pour ses longues soirées d'biver, Jean-Louis
Murat a installé dans ses pénates
un studio d'enverientment et une un studio d'enregistrement et une société de production, Scarlett. Le jeune premier difficile, qui s'était fait e jeter de partout pour avoir voulu sortir du troupeou de lo variété française», espère ainsi en aider d'autres à franchir le mur du

VÉRONIQUE MORTAIGNE ► Album chez Virgin.

CINEMA

Les amants, enfin

Paradoxe, le film se termine bien, et, poradoxe, je sais des le debut que je m'opprête à faire un film cher sur des gens qui n'ont rien. Les Amants du Pont-Neuf constituent le troisième rolet d'une trilogie des années 80 commencée avec Boy Meets Girl, poursuivie avec Mauvais sang et que j'appelle-rai L'amour de la fille et du gar-

Une trilogie où le personnage central, Alex, incarné sans faiblir par Denis Lavant ressemble à Leos Carax comme Antoine Doisnel ressemble à François Truffaut. Un double trouble; infiniment fragile et indestructible. Voilà Alex qui marche dans un Paris de solitude infinie et que le désespoir conduit. Alex qui rape son front contre le bitume avant qu'une voiture pressée oe roule sur sa cheville. Bles-sure. Miebéle déambule, petite bourgeoise en rupture de vie, en train de devenir aveugle, peignant sans cesse an bord du crépuscule des portraits d'hommes qui crient. Blessure.

> Alex est ramassé comme un chien à demi crevé et emporté à l'bospice de Nanterre, Michèle le suit. Nous aussi. Nanterre, au plus près de la détresse gueularde des vrais clodos. Ce ne sont pas des figurants, mais des hommes, des femmes qui ont passé la ligne. On est dans un insoutenable reportage sur ce quart-monde elapotant à nos portes. On est dans la réalité la plus réelle, la plus crue, la plus cruelle. Comment Carax pourrait-il désormais nous entraîner, nous er vers la fiction? Eh bien il lui suffit d'une phrase, d'une petite phrase que marmonne Alex: « Je retourne sur le pont. »

Palais des courants d'air

Aussitot, comme par miracle, comme par enebantement on pénètre dans un royaume de pure poésie, où la misère n'est plus que poésie, où la misère n'est plus que la défroque lyrique d'une passion d'aujuurd'hui. Tont est permis sur le Pout-Neuf, dans les alvéoles gris de ce vénérable polais des courants-d'air où veille, insolite, Klaus Michael Grüber en vieux geôlier du souvenir, en vieux Cerbere du destin plein de clés, de regrets et de vin

Tout est permis, et le film s'embrase follement comme s'embras-sent à la folie, les amants. Ils ne sont pas du même monde. Elle, la erasse ne l'enlaidit pas, ni les bitures au Postillon - admirable Binoche, si fière et limpide dans son dévouement au rôle, au film, dans son magnifique dénuement. Lui, il est la pauvreté congénitale

elles sont belles. Merci aussi au compagnon de toujours de Carax, mieux que complice, alter ego, le directeur de la photo Jean-Yves Escoffier. Il faudrait peut-être ces-ser de jeter à la figure de Carax, ment s'impose, comme le sublime Pont-Neuf de Michel Vandestien reconstruit près de Montpellier est plus anthentique que le vrai. Moins convaincant apparaît le dernier quart d'heure qui veut tout

GRANDS TRAVAUX Le permis de construire de la Bibliothèque de France a été signé

Le permis de construire de la Bibliothèque de France a été signé par le préfet de la région lle-de-France, préfet de Paris. Dans un communiqué, la préfecture de Paris sooligne que la demaode déposée le 15 avril par l'établissement public de la Bibliothèque de France a été régulièrement iostruite par ses services, que près de cinq mois se sont écoulés pendant icsquels les avis ont été enregistrés, y compris ceux de la Ville de Paris, et que le conseil de Paris, ao cours de sa séance du 8 juillet, a approuvé le plan d'aménagement de la zone Seine-rive gauche qui réserve un îlot à la Bibliothèque e dont la réalisation est minsi explicitement prévue et rendue possible par ce document municipal d'urbanisme ». Le dossier, coneint le communiqué, étant a pour le service instructeur, complet et conforme aux dispositions légales (...) le permis o donc été délivré le 27 septembre 1991 . Cette date est antérieure de

douze jours à l'audience accordée le 9 octobre par le président de la République à M. Chirac venu lui demander de surseoir aux travaux pour tenir compte d'objections techniques formulées par des chercheurs à l'encontre du projet (le Monde du 11 octobre). Peu après cette audience, M. Jack Lang, ministre de la culture et porte-parole du gonvernement, avait déclaré que «les travaux devaient continuer ».

Ch. V.

Une lettre de membres du personnel de la Bibliothèque nationale

A la suite de la publication, dans notre édition du 8 cctobre, d'une page de publicité émanant de la Bibliothèque de France, nous avons

reçu la lettre suivante :

Des membres du personnel de la
Bibliothèque nationale s'étonnent
d'avoir découvert leur nom dans un encart publicitaire en date du 8 octobre Ils tienment à préciser

Ils tiennent a preciser:
1) que c'est l'essemble du personnel de la Sibliothèque nationale qui aurait du être remercié
pour sa participation active au
projet de la Bibliothèque de 2) qu'en participant à des

groupes de travail, ils unt agi dans le seul cadre de leurs attributions ils s'étonnent de n'avoir pas été

consultés personnellement, avant que leur nom ne soit utilisé dans une publicité, vu le contexte polémique actuel mique actuel.

Ce texte a été signé par Danielle
Le Nan, Anne Zali, Nicole Simon,
Monique Cohen, Antoine Coron,
Jean Toulet, Raymond Josse Selkel, Pierre-Yves Duchemin, MarieColeste Thevenot, Mireille Pastoureau, Elisabeth Vilatte, MarieAvril, Françoise Petitou, Danielle
Duclos Fance Reina Blasselle

Duclos Faure, Bruno Blasselle, Anniek Bernard et Françoise



Juliette Binoche et Denis Lavant : au plus près de la détresse des vrais clodos presque comme des Insultes, trop de pères trop glorieux : il se pren-drait, paraît-il, à la fois pour Grifraisonnable. Jusqu'à la dernière plongée, la noyade main dans la fith, pour Welles, pour Minelli et main, puis la remontée sur le pont pour Vigo. N'en jetez plus. Si Carax à un père, il n'en a qu'un. d'une péniche, Atolante providen-tielle, les deux amants devenant all choisit tout ce qu'il voit et ne voit que ce qu'il veut. Il n'omet (pour l'éternité ?) les figures de proue d'une légende soudain laborien, et cherche simplement à mon-trer ce que signifie tout ce qu'il voit... D'incessantes ruptures de ton naturelles créent cette impression de désordre. Il ne faut donc point se choquer de ce que l'on: passe subitement, au cours d'une scène d'amour de Faulkner à Jean de Létraz » Ce texte qui va si bien à Carax date de 1960. Il est de Luc Monilet et pete d'A hour de soufs rien, et cherche simplement à monquart d'houre là, il y a longtembs que le film a gagné, il y a long-temps que Carax a gagné, que le cinéma n gagné. Que l'un s'est senti profondément ému et durablement émerveillé.

bouche pour plaire à sa beile. Et e'est beau. Alex et Michèle valsent Moullet et parle d'A bout de souf-fle de Jean-Luc Godard... à en mourir sur leur pont tandis que dans le ciel noir explosent les Certes, il y a tout de même dans Les Amants du Pont-Neuf des ehoses qui peuvent agacer. On y parle un peu comme chez Duras, un faux naturel réinventé, du langage écrit/parlé, mais qui finale. feux d'artifice du Bicentenaire. Et e'est beau. Soudain la Seine est en flammes du Pont-Neuf à Notre-Dame Sur les deux rives, des feux de Bengale blancs ruissellent en cascade de neige brillante. Alex conduit un hors-bord insolent tan-dis qu'à sa suite, Michèle, à ski nautique sialome dans la nuit. Et c'est beau. Michèle, à la flamme

de Thomas Bernhard

«Amants du pont Neuf». L'ex-position circule également dans las FNAC de Mereeille. Lyon. Strasbourg, Bruxelles et Mont-pallier. Renealgnements : 45-48-61-92.

SAMEDI 19 OCTOBRE. LAURE DACCACHE hommage à une diva du chant arabe

Mais peu importe. Avant ce

La FNAC présente jusqu'au 16 novembre au cinéma Saint-Michal (7, place Saint-Michal, 75005 Paris) une exposition de photos signées Marion Stalans autnur du tournage des Amaria du pout Neufa L'ex-

DANIÈLE HEYMANN



Michael Jarrell **Bernd Alois** Zimmermann Peter Eötvös

Ingrid Ade Pierre Strauch

Ensemble Intercontemporain direction Pefer Eöfvös

28 octobre - 19h L'Auditorium/Chôtelet 40 28 28 40

en coproduction avec le Châtelet

CONNAISSANCE DU MONDE

Film de Gérard BAGES MERVEILLES DU NIGER

CULTURE

THÉATRE

⊽v:5 de

controle

MOS YOU-

าลกdent

🧀 qui le

rolanté.

mee par ma der-

X20:bié de

uristantes,

traties Ce

· : mona-

i hallon

wat Are

apeticut

"renjogen

. 1711 . 112

. a bestel

i des

ger feath Manness

genet in charac

25,7277

· Jane 1

RUSERT SOLE

1 01 JVE MEN SEINE CEDEX 10 25 25 43 60 30 10

.. 4C ES 25-33

-pin pils THE PARTY OF THE P

-spi f

127-17-28

Spring to April

Ä

5 40° . W

· ... 1770 347-

L'enchantement du labyrinthe

Tennessee Williams par Gilles Gleize, c'est la Grande Chimère

ÉTÉ ET FUMÉE ou Théâtre de Rungis

Voulez-vous croire avoir rêvé? Un true souverain : Elé et fumée, au Théâtre de Rungis. D'abord, la traversée. Autoroute, huit heures du soir. Le serpent des feux-arrière soir. Le serpent des feux-arrière rouges; par moments on roule au pas, les poids lourds géants filent tout de même à 140 sur la bande de sécurité avec leur chargement de vaches tchécoslovaques. Vous longez des perspectives de blocs d'ombres, à la Chirico: les balles de Rungis avam le coup de feu. Bretelles, raccordements, et enfin c'est un vrai village, le souvenir de la place de l'église, et le mot «Théâtre» qui plane, au néon, sous le ciel noir. plane, au néon, sous le ciel noir.

Dans cot anywhere out of the world: un theatre complet, de la grande espèce, vestibules, foyers, salles à manger, gradins, rampes, scène, cintres pour électro-acrobates, tout... Comme si ce gîte de comédie était le seul bout de pain réel, depuis la porte d'Italie. La pièce jouée ici. Eté et fumée, de Tennessee Williams, est le comble de l'imagi-

naire. Le paradigme du romanesque. Un papa pasteur qui tous les jours de la semaine répète son sermon du dimanche. Son épouse souffre de la maiadie d'Alzheimer. Les seuls mots qu'elle peut prononcer son recornet de glace à la fraises. Et leur fille, Miss Alma, terrorisée par le sexe, qui refuse au charmant docteur John Buchanan Junior de la conduire au casino voir un combat de cors. Le père de John, le profes-seur Buchanan Senior, vole à tire d'aile vers le Nobel de médecine, mais John est tombé sous les griffes

d'une femme à la peau un petit peu ébène, Roza Gonzales, et comme toute peau d'ébène elle a le feu queltoute peau d'ébène elle a le feu quel-que part, le Klu-Klux-Klan sait cela, et elle danse la cucaracha sur les tables, forcément, et ses belles lon-gues cuisses d'or vous broient le tho-rax de ce dadais de John dans des niaganas de volupté.

Drame: à brûle-pourpoint le père de Roza, pistolero moustachu, fait irruption dans le cabinet-boudoir du docteur, points con herogière de

docteur, pointe son browning de docteur, pointe son browning de western sur l'autre père, celui de John, et l'abat, vous suivez l'histoire j'espère. Entrée de la fille du pas-teur, qui se jette au cou de John, à qui ça ne dit rien du tout. Elle remet son ebapeau corbeille-de-fleurs, et s'en va violer au jardin botanique un représentant de l'Uni-ted Fruit en Caroline du Sud, rideau.

légendes de bandes dessinées, ce qui vous donne un mirage auditif irréel, un enchantement du labyrinthe.

Le spectacle emboîte le pas, sans broncher, Costumes hallucinatoires, broncher, Costumes hallucinatoires, panoplies endimanchées, hyper-parodies de gravures de mode à quoi ne manquent aucune agrafe de corset, aucun rajoutis de colerette de dentelle, tout cela flambant neuf, sans un faux pli, corsetant chaque comédien dans une illusion d'optique. Décor enalogue: plage de sable jaune moutante dominée par la statue gris perie d'un anne en prière, et tue gris perie d'un ange en prière, et par-là dessus un peu de parquet, un peu de lino, et des éclarages rose bonbon.

Des acteurs ainsi costumés et Des acteurs ainsi costamés et environnés sont perçus comme des signes d'imagination pure, de poésie parodique. L'aurence Roy, fiévreuse, superbe, maquillée confiture-fruits-rouges comme les poupées anciennes de porcelaine, décale avec une grâce infinie, dans le « peys des merveilles » d'Alice, les penrs et les désirs de Miss Alme. Aurélien Recoins, calme. L'art très libre. Recoing, calme, l'art très libre, anime entre deux eaux la paix appa-rente de Buchanan Junior. Peu han-dicapée par un incroyable chapeau en forme de pinces de homard trempées dans de l'encre de chine, l'ex-cellente Juliette Brac module finement les mères castratrices. Gérard Lorin fait bande à part, il a l'inten-sité de présence, lumineuse, poignante, des visages de donateurs, dans les tableaux flamands (il joue le pasteur). Tania da Costn, Coraly Zahonero, Bruno Colomb, s'impo-sent, tout comme leurs camarades

(ils sont légion, sur la scène). Le metteur en scène Gilles Gleize conduit cette fantasmagorie; il a comme supprimé l'écoulement du temps; les tableaux sont posés, l'un après l'autre, sur les eaux d'un fleuve immobile. Vous quittez ce théâtre, éblouis, débranchés. Re-bretelles, re-feux tricolores, vous tournez tout de suite à droite, ce qui vous de le le contract d'Odu, reche fait longer l'aéroport d'Orly, ruche de verre illuminée, bien plus fééri-que que Roissy. Porte d'Orléans, Yous refombez par terre. Un peu

MICHEL COURNOT

Du mereredi au samedi à 21 heures, dimanche à 15 heures. 1, place du Général-de-Gaulle. Tél. ; 45-60-54-33.

MURRAY PERAHIA programmes différents les 4, 12 et 18 novembre RENS. LOC. PLEYEL 45-61-06-30

CALENDRIER

OPÉRA-COMIQUE 21 octobre Places : 40 à 250 F Tél. loc. 42-86-88-83

AUDITORIUM CHATELET Mardi 22 Mercredi 23 Jeuril 24 octobre à 19 h

orchestral de Paris Alto COHEN, HINDEMITH SCHOENBERG Le 23 : Gery

LAKES

AIMARD MESSIAEN THÉATRE CHAMPS-ÉLYSÉES

47-20-36-37 Vendredi 25 octobre 29 power! 31 jameer 22 pai 20 h 30

Le Monde ARTS ET SPECTACLES

DES ADMINISTRATEURS DE CONCERTS

4- FORUM INTERNATIONAL des QUATUORS A CORDES Quatuor BORODINE

P. MORAGUES Clarinetta L. BERLINSKAIA PROKOFIEV le 22 : Ensemble

Dir. : DENIS COHEN **BRUNO PASQUIER**

> DAN SAUNDERS Piano DUPARC, HUGHES DONAUDY, STRAUSS HAENDEL Is 24; Pierra Laurent

QUATUOR ALBAN BERG Intégrale **Johannes Brahms**

(الدراب الإطابة **Des Babouins** et des Hommes

Albert COHEN/Jean-Louis HOURDIN François CHATTOT/Clotilde MOLLET

48 31 11 45

15 OCT - 17 NOV

OCTOBRE

Concerts Radio France

Vendredi 18 - 20 h - 80 à 220 F
Opéra de Paris-Bastille
Mozart - Bruckner
Bruno Leonardo Gelber, piano
Orchestre Philharmonique
de Radio France
Direction Marek Janowski

Samedi 19 - 17h30 - 20 F
Grand Auditorium de Radio France
Musique traditionnelle
Chine du Sud
Ensemble Nan-Sheng-Sbe
Tsai Hsiao-Yueh, ehant

Samedi 19 - 18b - 70 et 110 F Conservatoire d'Art dramatique Brahms - Wagner/Liszt - Liszt Mikhail Rudy, piano

Jeudi 24 - 20h30 - 90 F Eglise N. D. des-Blancs-Manteaux Bach - Albinoni - Corelli Legrenzi - Vivaldi Marie-Claire Alain, orgue Ensemble barogne de Limoges Direction Christophe Coin

Jeudi 24 - 20h30 - 90 à 120 F Grand Auditorium de Radio France Prokofiev Sylvie Valayre, soprano Mstislav Rostropovitch, violoncelle Wendy Warner, violoncelle Christian Ivaldi, piano

Lendi 24 - 20h30 - 40 à 190 F Théâtre des Champs-Elysées Henze - Schoenberg - Brahms Emmanuel Ax, piano Orchestre National de France Direction Jeffrey Tate

Opéra de Paris-Bastille 43 46 12 21 Eglises ; vente sur place

Vendredi 25 - 20h30 - 60 à 150 F

Salle Pleyel

Prokofiev

Wendy Warner, violoncelle Wendy Warner, violoncelle
Eva Podles, mezzo soprano
Chœur et Orchestre
Philharmonique de Radio France
Direction Youri Ahronovitch

Vendredi 25 - 20h30 - 75 F Grand Auditorium de Radio Franco Finale du Concours international de Guitare de Paris Stravinsky - Falla - Th. Monk Bogdanovic

Samedi 26 - 18 h - 70 et 110 F Conservatoire d'Art dramatique Scriabine - Chopin Rachmaninov

Dimanche 27 - 11 h - 75 et 90 F Saile Gavesu - Brunch 90 F Beethoven Gary Hoffman, violoncelle Mic Kobayascht, violon Vardan Marnikonian, piano

Dimanche 27 - 20h30 - 20 F Grand Auditorium de Radio France Orchestre National de Jazz Direction Denis Badault

Lundi 28 - 20h30 - 75 à 175 F Salle Pleyel Prestige de la musique Berliaz - Tchaikorski - Prokofiev Schlomo Mintz, violon Orchestre Symphonique d'Atlanta Direction Yoel Levi

(5) Radio france

Connaissez-vous Mélomane? Le journal de la musique de Radio France mensuel à partir de janvier 92 Spécimen gratuit 42 30 18 18

Musset, ou l'après-rêve

Avec « Fantasio » et « les Caprices de Marianne » Jean-Pierre Vincent a trouvé un théâtre libre, contemporain

Après avoir mis en scène On ne contenu entre nos deux époques badine pas avec l'amour avec ses élèves du Conservatoire, Jean-Pierre ncent lance ce qu'il appelle « une OPA sur Musset's en montant à Nanterre, au Théâtre des Amandiers, Fantasio et les Capriecs de Marianne. La encore, la distribution est composée de jeunes comédiens.

«Musset reconte Jean-Pierre Vin-«Musset, riconie Jean-Pierre Vin-cent, a écrit dans le ressac de la Révolution et de l'Empire, à la fin d'une période vibrante, utopique, remplacée par le règne des notaires et des curés. Il décrit une jeunesse qui e révé de courir le monde, et ne peut plus courir, ni ouvrir ses mains: elle ne sait pas quoi prendre, il n'y a rien à prendre. Sociologiquement, la situation est aujourd'hui différente, mais c'est comme une maladie psycho-somatique. Les «psychos», les causes ne sont pas les mêmes, il n'empêche que la maladie fait souffrir de la même manière.

» En débarrassant Musset de sa soupe romantico-sentimentale, la jeune génératinn des acteurs s'en empare an pied de la lettre, dans toute son extravagance. Ainsi Patrick Pineau, qui a joué Michel Deutsch et Eugène Durif, n'a pas l'impression d'affionter un « classique ». Il ne s'agit pas de se transformer en post-moderne inculte, ce serait artificiel. Il est seulement question d'écouter Musset. Sa violence e été édulcorée. Lui-même, vieillissant, amorti, cher-chant une petite place tranquille dans la société, n été complice de cette mauvaise action. Mais sa vie est un enfer trempé dans l'alcool. Et aussi son théatre – je ne parle pas de sa poésie. La liberté de son écriture naît des divagations de l'alcool avec ce qu'elles ont de fulgurant et de stupide, de redondant, de pénible. C'est ee que nnus voulons

strapéfiante modernité. C'est que Musset n'a pas écrit pour l'institution, ni même pour la scène, mais pour la lecture, pour l'imagination. Notre refus inquiet des vieilles formes se nourrit de sa liberté à lui. Voilà trois ans que j'y pense, j'ai fait un galop d'essai avec On ne badine pas avec l'amour, à présent je vais plus loin. L'OPA sur Musset représente pour mor et pour l'équine, un sente pour moi, et pour l'équipe, un » Nous venons de traverser une

période relativement radiense, calme: nous avons construit quelque chose que nous vaulons cesser. Notre but était la perfection, nous voulions que rien ne manque. A pré-sent, nous cherchons comment laisser la scène telle qu'elle est, de quelle façon faire du théatre avec les moyens du bord, laisser des blanes. La nouvelle génération qui arrive, qui se répand, remue et nous remue.

» Vis-a-vis d'eux. je ne me sens pas déboussolé. Je ne me sens pas différent de ce que j'étais dans les années 60. Je ne me sens pas un vécu d'homme de cinquante ans, ça c'est clair. La manière dont j'exerce mon métier conserve, conserve une part d'enfance. Je remue beaucoup pendant les répétitions, je joue avec les acteurs. Jouer, e'est aller chercher ses sources dans des émotions, dans des rêves, des libertés de l'enfance.

» J'ai la chance d'entretenir des relations avec des jeunes gens, eu Conservatoire ou ailleurs. Je me sens proche d'eux, sans annuler les vingtieno ans qui nous sépareut, et qui me permettent de leur apprendre des choses sur des situations qu'ils vivent, que je connaîs... Je me sur-prends à retrouver des points pré-cis... L'aurre jour, je leur ai donné une indication, et quand je les ai vus faire, je me suis souvenu : Ché-

reau m'a dit la même chose il y a longtemps. Il m'a regardé dans les yeux, et me l'a dit... C'est un sentiscrait moins intéressante que cette stapéfiante modernité. C'est que ment formidable.

» Là où Musset touche au plus profond les jeunes, e'est dans sa manière de parler de l'amour. Il n'y a rien là de futile. Quand les idéologies es sont effondrees, reste la meta-physique – qui suis-je?, qui m'aime?, qui j'aime?... C'est l'amour valeur refuge, et qui finalement se revele encore plus compliqué que la boue dont on veut s'évader. Je ne pense pas que l'amour soit resté une valeur refuge. Mais ce qui demeure valeur refuge. Mais ce qui demeure de Musset est la conscience de la solitude. Il fait dire à tous ses personnages: «Quelle solitude que tous ces corps humains.» A présent à partir de l'agrandissement du monde, elle est devenue un produit on en fait du fric sur Minitel, avec la télévision.

» L'amour est un mythe, inventé vers le douzième siècle pour remplacer celui du guerrier. Les enfants regardent la télévision, connaissent les gestes de la sexualité, et portent en eux le gène de l'amour. L'amour de l'autre, du prochain de Jésus, de soi... Quand on a joué Badine en tournée, on avait demandé pas plus de 25 % de scolaires par représenta-tion. Il y en avait parfois 70 %, et on se demandait si on irait au bout. Mais aux scènes de Camille et Per-dican, c'était un silence vibrant... Et c'est pourquoi les chansons d'amour ne disparaissent pas.»

Propos recueillie par COLETTE GODARD

➤ Théâtre des Amendiers à Nan-terre, Fantasio à partir du 15 octo-bre, les Caprices de Marianne à partir du 5 novembre, en alter-nance à 20 h 30 du mardi au

» Une simple assonance de Le Centre dramatique de Lyon menacé

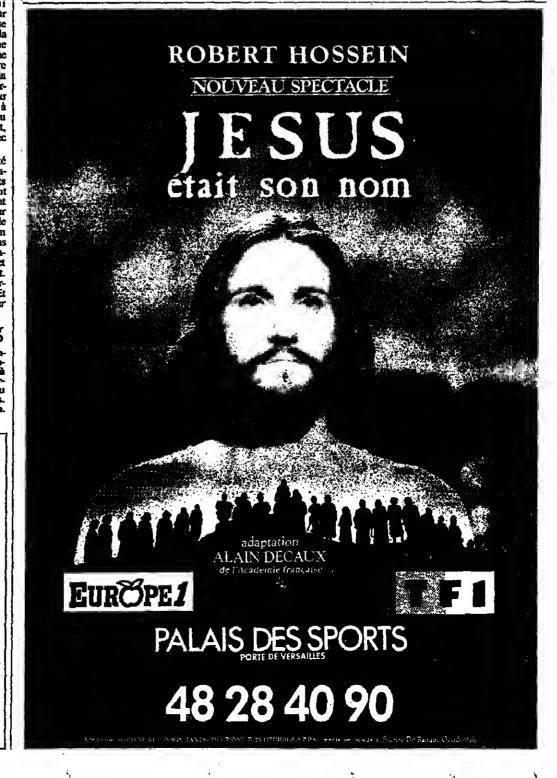
ment confirmé, il est de plus en plus certain que Lyon va perdie son Centre dramatique, dirigé par Alain Françon, installé au Théatre théâtre, et Lyon, qui finence du VIII. Cette salle municipala (25 millions) las Célestins, salla ment logée à la Croix-Rousse, et pour laquelle Bernard Faivre d'Artère de la culture, avait suggéré des aménagement possibles.

Il n's pas été entendu, comme n'ant pse été entendues les demandes de dialogue du ministre lui-même. La municipalité est rasdu Britannicue qu'il présente manifestations et l'Opéra - peut

actuellement: - n'est pes sn public lyonnais. La politique sans doute dépasse les problèmes du devrait abriter la nouvelle maison, municipale de création, qui cofide la danse (ele Monde Rhône- nance plusieurs établissaments Alpes» du 12 octobre, actuelle- comme la Théâtre de Lyon et les Ateliers, qui de plus bénéficie de la proximité du TNP, pense procier, directeur du théâtre au minis- beblement qu'ells en fait assez pour l'art dramatique, et semble rester indifférente à la perte du Centre et de la subvention qui

Le contrat d'Alain Françon avec la ville va jusqu'à la fin de 1992. tée muette. Le talent d'Alain Fran-con - voir l'exceptionnelle qualité servitudes - accueille différentes

cause, ni son contect avac la travaux dont a besoin la Maison de le danse. Vis-à-vis de l'État. Alain Francon est simplement en mission. Le ministère étudia la possibilité d'une installation régionale entre Annecy et Chambéry, avec peut-être une pointe sur Grenoble. Alain Françon conneît bien la région, en particuliar Annecy où il e fait ses débuts, où il est resté des années. Il a soumis un projet de centre de créations qui tourneraient en France et pourquoi pas hors des frontières. «Uniquement des créations, avec différents metteurs en scène. Pas d'invitations. pas d'échanges, il faudrait naturellement beaucoup plus d'argent.



CINÉMAS

LA CINÉMATHÈQUE PALAIS DE CHAILLOT

(47-04-24-24) MERCREDI

Les Archives du film présentent : Flo-rence est folle (1944), de Georges Lacombe, 18 h ; Sérénade à trois (1933, v.o. s.t.f.), de Ernst Lubitsch, 21 h.

PALAIS DE TOKYO (47-04-24-24) MERCREDI

MERCREDI
Ciné mémoire; Le droit d'auteur dans
les différents pays. 9 h 30; Révolution
interplanétaira (1924), de 2. Komissarenko, Y. Merkulov, N. Khodatev; la
Poste (1929), de M. Taekhanovskii; le
Conte du pope et de son ouvrier Belde
(1933), de M. Taekhanovskii; Berceuse
(1938), de Dziga Vertov, 14 h; les
Mains le mardi (1934), de C, Zahradnicak; Fleur de fer (1957), de J. Hersko,
15 h; l'Diseau da nuit (1826), de R. 15 h : l'Diseau de nuit (1826), de R. West, 19 h : Pleins Feux sur l'assassin (1960), de Georges Franju, 20 h 30,

CENTRE GEORGES-POMPIDOU

SALLE GARANCE (42-78-37-29)

MERCREDI Le Cinéma australien: The FJ Holden (1977, v.o. s.t.f.), de Michael Thomhill, 14 h 30; Careful He Might Hear You (1983, v.o. s.t.f.), de Carl Schultz, 17 h 30; Ghoets of the Civil Dead (1998, v.a. s.t.f.), de John Hillcoat,

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2. Grande-Galerie. orte Saint-Eustache Forum des Halles (40-26-34-30)

MERCREDI

Les 20 aras du Festival d'automne à Paris : lannis Xenakie : Xenakis et le système Upic (1982) de Jean-Pierre Mirouze, Xenakis (1991, v.o. anglaise) de Mark Kidel, 14 h 30; Tedeusz Kantor : le Théâtre de Tadeusz Kantor (1998) de Denis Bablet, 15 h 30; Tedeus Kantor Kantor : le Clesse more (1988) Tadeusz Kentor : le Classe morte (1989) de Nat Lilenstein, 16 h 30 ; Patrice Chéreau : Portrait de Petrice Chéreau : épreuve d'artiste (1990) de Pascal Aubier, 17 h 30 : Maurice d'artiste (1990) de Pascal Aubier, 17 h 30 ; Mauricio Kagel : Blues blue (1981, v.o. allemende) de Mauricio Kegel, 2wei-Mann-Orchester (1974) de Mauricio Kegel, 18 h 30 ; Luc Bondy : Schels, 19 h 30; Luc Bondy; le Chemin solitaire (1990) de Luc Bondy, 20 h 30.

LES EXCLUSIVITÉS

ALICE (A., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-10-82).

AN ANGEL AT MY TABLE (néo-zélan dale, v.o.(: Lucernaire, 6- (45-44-57-34).

ATLANTIS (Fr.) : Rex, 2- (42-35-83-83) ; Gaumont Ambassada, 8, (43-59-19-08) ; Gaumont Parmisse, 14- (43-35-30-40).

L'AUTRE (Fr.) : Forum Orient Express, (42-33-42-26) : Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52) : Pathé Haute leuille, 6 46-33-79-38) : Elysées Lincoln, 6- (43-58-35-14) ; Sept Parnessions, 14- (43-20-32-20).

AV CARMELA) (Esp., v.o.) : Latina, 4-(42-78-47-86) ; Gaumont Parnesse, 14-43-35-30-401

BACKDRAFT (A., v.o.) ; Forum Hort-zon, 1- (45-08-57-57) ; Gaumont Ambassade, & (43-59-19-08) ; George V. 8- (45-82-41-45) ; Gaumont Parnasse, 14- (43-35-30-40) ; v.f. : Rex, 2-(42-35-83-93) ; Paramount Opéra, 9-(47-42-56-31) ; UGC Lyon Bastille, 12-(43-43-01-59) ; Fauvette Bis, 13- (47-07-55-88) : Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50) : Pathé Montparnesse, 14-(43-20-12-06) : Gaumont Convention, 5- (48-28-42-27) ; Pathé Wepler II, 18-(45-22-47-94) : Le Gambetta, 20- (48-

LA BANDE A PICSOU (A., v.1.) : Rex, 2- (42-36-83-93) ; Cinaches, 6- (46-33-10-82) ; UGC Triomphe, 8- (45-74-93-50) : Républic Cinémas, 11 (48-05-51-33) : UGC Lyon Bastite, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13- (45-61-94-95); Denfert, 14- (43-21-41-01); Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68).

BARTON FINK (A., v.o.) : Forum Horizon, 1 (45-08-57-57) ; Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52) ; Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36) : UGC Danton, 8- (42-25-10-30) : UGC Champs-Elysées, 8- (45-82-20-40) ; Max Linder Panorama, 9-(48-24-88-88); La Bastille, 11- (43-07-48-60); Escuriel, 13- (47-07-28-04); Mistral, 14- (45-39-52-43); Sept Parnessions, 14- (43-20-32-20); 14- Jullet Beaugrenete, 15- (45-75-79-79) ; UGC Maillot, 17- (40-58-00-18) ; v.1. : UGC

1550, 5- (45-74-94-94). LA BELLE NOISEUSE (Fr.) : Gaut Opéra, 2. (47-42-60-33) : Le Saint-Ger Prés, Salle G. de Beeuregard 6- (42-22-87-23) : Les Trois Balzac, 8-(45-61-10-60); Gaumont Parnasse, 14-(43-35-30-40).

BOYZ'N THE HOOD IN (A. v.o.) : Gaumont Les Halles, 1- (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2- (47-42-50-33); Gaumont Ambassada, 6- (43-59-19-08) ; v.1 : Miramer, 14- (43-20-89-52) ; Pathé

Clichy, 18- (45-22-48-01). LES PRANCHES DE L'ARBRE (Fr.-Ind., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6- (43-26-

LE CERCLE DES POÈTES DISPARUS (A., v.o.) : Denfert, 14- (43-21-41-01) ; Grand Pavois, 15- (45-54-46-85). LA CHAIR (h., v.o.) : Lucarnaira, 8- (45-

CHIENNE DE VIE (A., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-10-82) ; Saint-Lambert, 16-

(45-32-91-68) : 5tudio 28, 18- (48-06-LE CHOIX D'AIMER (A., v.o.) : George

(45-74-94-94). CITY SLICKERS (A., v.o.) : George V

8- (45-62-41-46). LES COMMITMENTS (plandais, v.o.) Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26); George V, 8 (45-62-41-46) Sept Parnessiens, 14 (43-20-32-20). CYRANO DE SERGERAC (Fr.) : Evsées

Pavois, 15. (45-54-48-85). **OANNY LE CHAMPION DU MONDE** (Brit., v.f.): Lucernaire, 6- (45-44-57-34); Le Berry Zèbre, 11- (43-57-51-55); Denfert, 14- (43-21-41-01).

LES AMANTS DU PONT-NEUF.

Lincoln, 8- (43-58-38-14); Grand

LES FILMS NOUVEAUX

Film français de Léos Carax ; Gau-mont Les Halles, 14 (40-25mont Les Halles, 14 (40-25-12-12); Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33); Espace Saint-Michel, 5- (44-07-20-49); 14 Juillet Odéon, 8- (43-25-59-83); 14 Juillet Odéon, 5- (43-25-59-83); 8retagne, 6- (42-22-57-97); La Pagode, 7- (47-05-12-15); Gau-mont Chamer-Evedes, 2-143-50. mont Champs-Eysées, 8 (43-59-04-87); Saint-Lazare-Pasquier, 6-(43-87-35-43); 14 Juillet Bastille, ns, 14 (43-20-32-20) ; 14

(43-57-90-81); Les Nation, 12- (43-57-90-81); Les Nation, 12- (43-43-04-67); Fauvette Bis, 13- (47-07-55-86); Gaumont Alé-sia, 14- (43-27-84-50); Sept Par-Juiller Beaugrenelle, 16- (45-75-79-78); Gaument Convention, 15- (49-28-42-27); Pethá Wepler, 18- (45-22-46-01). CROC-BLANC. Film américain de

CROC-BLANC. Film américain de Randal Klesser, v.o. : Gaumont Les Halles, 1: (40-26-12-12); UGC Odéon, 6- (42-25-10-30); Publi-cie Champs-Elysées, 8- (47-20-76-23); UGC Biarritz, 8- (45-82-20-40); v.f. : Geumont Les Halles, 1: (40-26-12-12); Rex, 2-(42-36-83-83); UGC Montpar-nasse, 6- (45-74-84-94); UGC Odéon, 6- (42-25-10-30); Publi-cis Chamos-Elyséee, 8- (47-20cis Champs-Elyséee, 8 (47-20-78-23) : UGC Blarrizz, 8 (45-62-20-40) : Paramount Opére, 9 (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille. 12- (43-43-01-58) ; UGC Gobe lina, 13- (46-61-94-95); Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50); Miramar, 14 (43-20-89-52); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); UGC Maillot, 17 (40-69-00-18); Paths Clichy, 18 (45-22-48-01);

Le Gambetta, 20 (46-36-10-98). TERMINATOR 2. (*) Film américain de James Cemeron, v.o. : Forum Horizon, 1- (45-08-57-67) : Forum Horizon, 1- (43-08-9/-97); UGC Odéon, 8- (42-25-10-30); George V, 8- (45-82-41-45); Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82); UGC Normandie, 8-(45-63-16-15); La Bastille, 11-(43-07-48-60); Pathé Montpar-nasse, 14- (43-20-12-05); 14nasse, 14 (43-20-12-05); 14 Juillet Beaugrenelle, 15- (45-75-79-79); v.f.: Rex (te Grand Rex), 2- (42-36-83-93); UGC Montperasse, 8- (45-74-94-94); UGC Montperasse, 6- (45-74-94-94); Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82); Paramount Opéra, 9-

(47-42-58-31); Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31); Les Nation, 12- (43-43-04-57); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-55 Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13* (45-51-94-95); UGC Gobelins, 13* (45-61-94-95); Mistral, 14* (45-39-52-43); Pathé Mompanasse, 14* (43-20-12-06); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); Pathé Wepler, 18* (45-22-46-01); Le Gambetta, 20* (48-35-10-95).

DANS LA PEAU D'UNE BLONDE (A., v.o.) : Lucemaire, 8- (45-44-57-34). DANSE AVEC LES LOUPS (A., v.o.) Publicis Saint-Germain, 8- (42-22-72-80); Germont Ambassade, 8- (43-59-19-08) ; Les Montpernos, 14 (43-27-52-37) ; v.f. : UGC Opéra, 9 (45-74-95-40) ; Fauvette, 13- (47-07-65-88). DELICATESSEN (Fr.) : Cine Beaubourg, 3- (42-71-52-36) ; UGC Triamphe, 9-

LA DISCRÈTE (Fr.) : Epée de Bois, 5 (43-37-57-47). LES DOORS (A., v.o.) : Grand Pavols, 15- (45-54-46-85).

DOUBLE IMPACT (A., v.f.) : UGC Opéra, 6- (45-74-95-40). LA DOUBLE VIE DE VERONIQUE (Fr. Pol., v.o.) : Seint-André-des-Arts I, 6-(43-26-48-18) ; Républic Cinémes, 11-(48-05-51-33) : Denfert, 14- (43-21-

L'EXPÉRIENCE INTERDITE (*) (A., v.o.): Grand Pavois, 16- (46-54-46-85). 8- (43-69-19-06) : George V, 8- (45-62-41-46) : 14 Juliet Bastille, 11- (43-57-90-91) ; Gaussiont Alásia, 14- (43-27-84-50) ; 14 Juliet Beaugrande, 15- (45-84-6(); 14 young teaugramene, 15 Pto-75-79-79); Blenvenue Mempamasse, 15- (45-44-25-02); UGC Maillot, 17-(40-68-00-16); v.f.: Rex. 2- (42-38-83-93); Pethé Français, 9- (47-70-33-88); Les Nation, 12- (43-43-04-67); Fauvetts, .13- (47-07-55-68); Pathé Montpernassa, 14- (43-20-12-06); Gau-15- (48-28-42-27) ; mont Convention, 15- (48-28-42-2) Paths Wapler II, 18- (45-22-47-84).

Nons publicas désormais le mardi les films qui seront à l'affiche à Paris, à partir du mercredi. Les commentaires concernant les films nouveaux sinsi qu'une sélection commentée des exclusivités et des grandes reprises figureront dans notre supplément « Arts et Specta-V. B. (45-62-41-46) ; UGC Biarritz, B. (45-62-20-40) ; v.1 ; Pathé Impérial, 2. (47-42-72-52) ; UGC Montparnasse, B.

> GREEN CARD (A., v.o.) : Cinoches, & 46-33-10-82). HALFAOUINE (Fr.-Tur., v.o.) : Epés de iois, 5- (43-37-57-47).

cles » du mercredi (daté jeudi).

HENRY V (Brit., v.o.) : Républic Ciné mas, 11 (48-05-51-33); Denfert, 14 (43-21-41-01); Saint-Lambert, 15 (45-32-81-68). HIODEN AGENDA (Brit., v.o.) : Utopia

5- 143-25-84-65. HOMICIDE (A., v.o.) : George V, & 45-62-41-48). HUDSON HAWK, GENTLEMAN ET CAMBRIOLEUR (A., v.o.): UGC Triomphe, 8- (45-74-83-50).

L'INSOUTENABLE LÉGÉRETÉ DE L'ETRE (A., v.o.) : Croches, 6- (46-33-10-82).

J'ENTENDS PLUS LA GUITARE (Fr.) : Forum Orient Express, 1 (42:33-42:29); Epés de Bois. S (43:37-57-47); L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63). JACQUOT OF NANTES (Fr.) : Lucarnaira, 6- (45-44-57-34).

JAMAIS SANS MA FILLE (A., v.o.) UGC Rotonde, 8- (45-74-84-94); George V, 6- (46-82-41-46); UGC Bisc-ritz, 6- (46-62-20-40); v.f.; Rex, 2- (42-36-83-93); Paramoum Opéra, 9- (47-42-58-31); UGC Gobelins, 13- (45-61-94-85); Mistrel, 14- (45-39-52-43); Pathé Clichy, 18- (45-22-48-01); La mbetts, 20- (48-38-10-96).

LES LIAISONS DANGEREUSES (A. v.o.) ; Cinoches, 6- (46-33-10-82) ; Grand Pavois, 15- (45-54-46-85). LIFE IS SWEET (Brit., v.o.) : Refle Logos E. 5. (43-54-42-34).

MADAME BOVARY (Fr.) : 14 Juillet Parnesse, 6- (43-26-58-00). MILLER'S CROSSING (') (A., v.o.) Epét de Bois, 5- (43-37-57-47); Saim Lambert, 15- (45-32-81-68).

MISERY (") (A., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-10-82). MISSISSIPPI MASALA (A., v.o.) : Les Trois Luxembourg, 6- (46-33-97-77); L'Entrepôt, 14- (45-43-41-63); Studio

26, 18 (46-06-36-07). MOHAMED BERTRAND-DUVAL [Fr.): Forum Horizon, 1. (45-08-57-57); Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-58-92-82); Pathé Français, 9- (47-70-33-88); Fau-

vette, 13- (47-07-55-88) ; Les Montpar-nos, 14- (43-27-52-37) ; Pethé Wapler E. 18- (45-22-47-94). LA MORT D'UN MAITRE DE THE (Jap., v.o.): Espece Saint-Michel, 5- (44-

NAVY SEALS (A., v.o.) : George V, 8-145-62-41-46). NEUF SEMAINES ET DEMIE (") (A.

07-20-491.

v.o.) : Studio Gelande, 5- (43-54-72-71) ; Grand Pavois, 15- (45-54-46-86 NIKITA (Fr.): Elysées Lincoln, 8- (43-59-36-14); Les Mompernos, 14- (43-

27-52-37). POINT BREAK (") IA., v.o.) : UGC Denton, 6- (42-25-10-30) ; UGC Blarritz, 8-(45-62-20-40) ; Sept Pamessiens, 14-

(43-20-32-20) ; v.f. : Pathé Français, 9-147-70-33-881. PRETTY WOMAN (A., v.o.): Clooches, 6- (48-33-10-82). PROSPERO'S BOOKS (Brt.-Hol.

v.o.) : Gaumont Les Halles, 1º (40-25-12-12) : Racine Odéon, 8º (43-26-19-68) : Gaumont Ambassade, 8º (43-59-19-08) : La Bastille, 11º (43-07-48-80); Excurial, 13- (47-07-28-04); Gaumont Pamassa, 14- (43-35-30-40). RAGE IN HARLEM (A., v.o.): Ferum Orient Express. 1* (42-33-42-28): Images d'alleurs, 5* (45-87-19-09); UGC Triomphe, 6* (45-74-93-50); v.f.: Hollywood Boulevard, 9- (47-70-10-41); Parts Ciné I, 10- (47-70-21-71).

RAOSAHEB (Ind., v.o.): Utopia, 5- (43-

26-84-65). ROSIN DES BOIS PRINCE DES VOLEURS (A., v.o.): Forum Horizon, 1-(45-08-57-57): Gaumont Opéra, 2- (47-42-80-33): UGC Ddéon, 6- (42-25-42-80-33); USC Dideor, 6* (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8* (43-59-92-92); USC Normande, 6 (45-63-18-18); v.f.: Rex, 2* (42-36-83-93); Bretagne, 6* (42-22-57-97); Pathé Français, 9* (47-70-33-88); Fauvette, 13* (47-07-55-88); Gairmont Alésie, 14* (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14* (43-20-12-08); Saumont Convention 15* (48-28-42-27); Pathé Convention, 15 (48-28-42-27); Pathá Clichy, 18 (45-22-46-01); Le Gam-

betts, 20- (45-36-10-96). LE ROI DES ROSES (Ali., v.o.) : Epée de Bois, 5 (43-37-57-47).

SAILOR ET LULA (*) (Brit., v.o.): Ciné Seeubourg, 3- (42-71-52-36); Studio Gelande, 5- (43-54-72-71); v.i.: Holly-wood Boulevard, 6- (47-70-10-41). SEXE, MENSONGES ET VIDEO (A. v.o.) : Cind Seaubourg, 3* (42-71-52-36) : Studio des Ursulines, 5* (43-28-19-09).

LE SILENCE DES AGNEAUX (**) (A., v.o.): UGC Triomphe, 8• (45-74-93-50); Les Mompamos, 14• (43-27-52-37); Grand Pavols, 15• (45-54-SIMPLE MORTEL (Fr.) : Lucemaire, 6-

(45-44-57-34). LA TENTATION DE VENUS (Brit. v.o.) : Forum Orient Express, 1- (42-33-42-28) ; 14 Juillet Oction, 8- (43-25-59-83) ; Pathé Marignan-Concorde, 8-(43-59-92-82) ; UGC Blamitz, 8- (45-62-20-40) : 14 Anilet Beeugranelle, 15- (45-75-79-79) : Bienvends Montparnasse,

15 (45-44-25-02) ; Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27) ; v.f. : UGC Opéra, 9 (45-74-95-40).

THE INDIAN RUNNER (") (A., v.o.) Ciné Seaubourg, 3- [42-71-52-36] : USC Cdéon, 6- (42-25-10-30) ; USC Rotonde, 8- (45-74-84-94) ; USC Nor-mendie, 8- (45-63-15-16) ; Misural, 14-(45-39-52-43) ; USC Convention, 15-(45-74-83-40); v.f. : Paramount Opéra. 8- (47-42-56-31); UGC Lyon Baetille, 12- (43-43-01-59) ; UGC Gobelins, 13-(45-61-94-95).

THE VOYAGER (Al.-Fr.-Gr., v.o.) : UGC Danton, 8- (42-25-10-30). THELMA ET LOUISE (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1- (42-33-42-28); George V, 9- (45-62-41-46).

TORCH SONG TRILOGY (A., v.o.) : Ciné 9eeubourg, 3* (42-71-52-36) ; Le Berry Zèbre, 11* (43-57-51-65). LES TORTUES NINLA II (A., v.f.); Chib Geumont (Publicis Matignon), 8 (43-59-31-97); Saint-Lambert, 15 (45-32-

91-681. TOTO LE HÉROS (Bel.-Fr.-All.) : Ciné Sesubourg, 3r (42-71-52-38); UGC Rotonde, 6r (45-74-94-94); Les Trois Balzac, 8- (45-81-10-60).

TROUBLES (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36) ; 14 Juillet Odéon, B (43-25-59-83) ; Gaumont Ambessade, 9- (43-59-19-08) ; UGC Bierritz, 8- (45-82-20-40) ; 14 Juliet Beaugrenelle, 16-(45-75-79-78) ; v.f. ; UGC Montpermese, 6- (45-74-94-94) ; UGC Opéra, 9-(45-74-85-40). UNE ÉPOQUE FORMIDABLE... (Fr.)

George V, 8- (45-62-41-46). URGA (Fr.-Sov., v.o.): Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Gaumont Opére, 2- (47-42-60-33); Patrié Haute-feuille, 6- (46-33-78-38); Publicis Champe-Elysées, 8- (47-20-76-23); 14 Juliet Bestille, 11: (43-67-90-91); UGC Gobelins, 13: (45-61-94-95); Gaumont Alesia, 14 (43-27-84-50); Miramar, 14- (43-20-89-52) ; Kinopenoruma, 15- (43-08-50-50) ; UGC Maillot, 17- (40-

88-00-161.

LA VIEILE QUI MARCHAIT DANS LA MER (Fr.) : Forum Horizon, 1- (45-08. 57-57); Pathé Heuteleuille, 6 (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 6 (43-59-92-82); Saint-Lezare-Pesquier, 8 (43-87-35-43); Pathé Français, 9 (47-70-33-88) ; Les Nation, 12- (43-43-04-67); UGC Lyon Bestille, 12- (43-43-01-59); Fauvette, 13- (47-07-56-88); Seumont Alésia, 14 (43-27-84-50); Peths Montpernasse, 14 (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27) ; Pathé Clichy, 16- (45-22-46-01).

LE VOLEUR D'ENFANTS (Fr. IL-Esp.) Forum Orient Express, 1. (42-33-42-26); Pathé Hautefeulle, 6- (46-33-79-38); George V, 8: (45-62-41-46); Ssint-Lazare-Pasquiar, 8: (43-87-35-43); Sept Parnessions, 14: (43-20-32-20); Pathé Clicity, 18: (45-22-46-01) ; Le Gambetta, 20- (49-36-10-96).

Y A-T-IL UN FLIC POUR SAUVER LE PRÉSIOENT 7 (A., v.o.) : Ciné Beau-bourg, 3- (42-71-52-36) : UGC Danton, 8- (42-25-10-30) ; UGC Normandie, 6-(45-63-18-18) ; v.f. : Rex. 2- (42-36-83-83) ; UGC Monspernasse; 6- (45-74-94-94) ; Paramount Opéra, 6- (47-42-58-31) : UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59) : UGC Gobelins, 13- (45-61-94-95) ; Pathé Wepler II. 16- (45-22-

LES SÉANCES SPÉCIALES. LES AILES OF LA RENOMMÉE (Hol., v.o.): Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) 17 h 45.

LES ARNAQUEURS (A., v.o.) : Studio Galande, 5- (43-54-72-71) 18 h.

GAGDAD CAFÉ (A., v.o.): Ciné Besubourg, 3- (42-71-52-36) 11 h.

BASHU, LE PETIT ETRANGER (Iranien, v.o.): Utopia, 5- (43-28-84-65) 19 h.

19 II.

SLUE VELVET (*) (A., v.o.); Grand
Pavois, 15 (45-54-46-85) 22 h.

90V MEETS GIRL (Fr.); Ciné Seaubourg, 3 (42-71-52-36) 10 h 50. BRAZIL (Brk., v.o.) : Studio Galande, 6-(43-54-72-71) 20 h. CASANOVA DE FELLINI (7) (ft., v.o.) : 5tudio des Ursufines, 5- (43-28-19-09)

CHAMBRE AVEC VUE ... (Brit., v.o.) Seint-Lambert, 15- (45-32-91-88) 19 h. DO THE RIGHT THING (A., v.o.) : Images d'alleurs, 5- (45-87-16-09) 20 h. DROWNING BY NUMBERS (Brit. v.o.) ? Denfert, 14- (43-21-41-01) 21 h 40.

21 R 40. EASY RIDER (A., v.o.) : Epile de Bale, 5- (43-37-57-47) 22 h. FATAL GAMES (") (A., v.o.) : Grand Pavois, 15 (45-54-48-85) 13 h 45. LE FLEUVE (Ind., v.o.) : Europa Panthéon (six-Relier Panthéon), 5- 143-54-15-04) 12 h. GOTHIC (*) (Brit., v.o.) : Accetons, 5-(46-33-86-86) 14 h 30.

GRAND CANYON (A.) : Le Géode, 16-(40-05-80-00) 10 h. 21 h. INDIA SONG (Fr.): Denfert, 14- (43-21-41-01) 17 h 30. JAI ENGAGE UN TUEUR (Fin., v.o.) : Républic Cinémas, 11º (48-05-51-33) 16 h 30. 16 h 30, LE JUGE ET L'ASSASSIN (Fr.) : Epée de Boie, 5- (43-37-57-47) 12 h. JULES ET JIM Fr.) : Les Trols Luxem-bourg, 6- (46-33-97-77) 12 h.

(QUB, V.O.) : Accatone, 5- (48-33-86-86)

LUNE FROIDE (") (Fr.) : Studio des ¡Ursutines, 5 (43-26-19-08) 22 h 15. MACBETH (Brit., v.o.) : Studio des !Ursutines, 5 (43-26-19-09) 19 h 40. LE MANUSCRIT TROUVE A SARA-

GOSSE (Pol., v.o.) - Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36) 10 h 40.

13 h.
PICKPOCKET (Fr.): Reflet Logos 1, 5(43-54-42-34) 12 h 10.
PIERROT LE FOU (Fr.): Les Trois
Lutembourg, 6- (48-33-97-77) 12 h.
LE PORTEUR DE SERVIETTE (IL-Fr.,
v.o.): Utopia, 6- (43-28-84-85) 16-h.
PRÉNOM CARMEN (Fr.): Républic
Cinémes, 11- (48-05-51-33) 22 h.
LE PROCÈS (Fr., v.o.): Reflet Médicis
Logos selle Louis-Jouvet, 5- (43-54-42-34) 12 h.
SA MALESTE DES MOUCHES (Brit.,

SA MAJESTE DES MOUCHES (Brix. v.o.): Studio des Ursulines, 5' (43-26-18-09) 14 h 15. LES SORCIÈRES D'EASTWICK (A. v.o.): Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) 20 h STRANGER THAN PARAOISE (A. All., v.o.) : Utopia, 5- (43-26-84-65)

THELONIOUS MONK (A., v.o.) : Images d'allieurs, 5- (45-87-18-09) 15 h. UN CŒUR QUI BAT (Fr.) : Studio des Ursulines, 5- (43-26-19-09) 12 h.

LA VILLE DORÉE (AlL, v.o.) : Studio Galander, 5- (43-54-72-71) 18 t. VOYAGE SUR JUPITER (Can.) : Cinaxe, 19 (42-09-34-00) 10 h, 21 h 40.

A PRDPOS DE NICE (Fr.): Saint-An-dré-des-Arrs II, 6- (43-25-80-25); Les Trois Balcoc, 8- (45-61-10-80); 14 Juil-let Bastille, 11- (43-67-90-81). (42-71-52-36) 10 h 40.

MARTHA ET MOI (All., v.o.) : Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09) 15 h. LE NARCISSE MOIR (Brit., v.o.) : Reflet Logos B, 5 (43-54-42-34) 12 h 10.

LES PETITES MARGUERITES (tchè-PLONDE VENUS (A., v.o.): Action Ecoles, 5 (43-25-72-07). DEUX TETES FOLLES (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30). EASY RIDER (A., v.o.) : Cinoches, 6-(46-33-10-82). FANTASIA (A.) : Cinoches, 6- (46-33-9LORIA (A., v.o.): Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77). LADY FOR A DAY (A., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 5 (43-26-58-00).

Parnasse, 5: (43-26-58-00).

MININIE AND MOSKOWITZ (A., v.o.);

Action Christine, 6: (43-29-11-30). MODERATO CANTABILE (Fr.) : Europe Panthéon (ex-Reflet Panthéon), 5- (43-54-15-04). PINK FLOYO THE WALL BIL-A.

878

000

100

12.5

....

**:

A 5

1000

WARLOCK (A., v.o.); Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) 15 h 30. WITHNAIL AND # (Brit., v.o.); Cipé Beaubourg, 3- (42-71-52-36) 10 h 55.

LES GRANDES REPRISES

v.o.) ; Grand Pavois, 16 (45-54-46-85) LES QUATRE FILLES DU DR MARCH (A., v.o.) : Los Trois Luxembe (46-33-97-77).

LES VAMPIRES (Fr.): La Champo Espace Jacques Tati, 5- (43-54-51-60); Le Champo Espace Jacques Tati, 5- (43-54-51-60). [43-54-51-60].

LA VIE PASSIONNÉE DE VINCENT
VAN GOGH (A., v.o.): Sept Parnazsiens, 14- (43-20-32-20).

ZERO DE CONDUITE [Fr.): Saint-André-des-Arts II, 8- (43-28-80-25): Les
Trois Belzac, 8- (45-61-10-80); 14- Juillet Bastille, 11- (43-57-90-81).

PARIS EN VISITES

MERCREDI 16 OCTOBRE

e Le Panthéon, de le crypte au côme », 14 h 30, grilles d'enrée, côté rue Clotilde (Visire pour les jeunes. Monuments historiques). eures, Moruments instorques).

« Cours et hôtels de Seint-Andrédes-Arts », 14 h 30, carrefour de
l'Odéon, statue de Oenton
(Mine Cazes).

« Le pelais de justice en activité »,
14 h 30, 4, boulevard du Palais
(C. Merie).

s Hötels et jardins du Marais. Place des Vosges », 14 h 30, sortie métro Seint-Paul (Résurrection du passé), c Charmes et curiosités de Montarte > ses (D. Fleunot).

« L'Arc da triompha : histoire et architecture », 15 h, entrée pas-age souterrain, en haut des Champa-Elysées, côté pair (Monu-ments historiques).

e Le quartier chinois et ses lleux de culte », 15 h, métro Porte-de-Choisy (P.-Y. Jasier). « Paris ristrouve ses origines. Nou-velles salles archéologiques de Car-navalet », 15 h, 23, rue de Sévigné (Approche de l'art).

« Le restaurant Lapérouse », 16 h.

51 bis, quei des Grands-August (Tourisme culturel). « Exposition de Watteru à David » 17 h 20, mètro Champs-Elysées Jemenceau (M.-G. Leblanc)),

CONFÉRENCES

30, avenue George-V, 16 h; « Mano a mano », de J.-M. Magnan et J. Cau (Espace Kronenbourg

5, rue de l'Abbaye, 18 h 15 : « La lamase et la joie dans l'expérience raligiausa », avec le Père . les (Fraternité d'Abraham). Centre Georges-Pompidou (salle Jean-Prouvé), 18 h 30 : « La création française des furas pour anfants », nvec Claude Clément, Jean Clavaria, Jean Alessandrini.

Sorbonne, 19 h 45 : « Les clefs du dialogue entre parents et enfants a avac G. Severin (L'enfant du possi-ble)

18, nue de Varenne, 20 h 30 ; « Observer du Liban les imégrismes dans l'islam », avec J. Maile (Centre Varenne).





La sélection de ses meilleurs dessins EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

20 Le statut des agents de la Sécurité sociale 21. Un programme commun pour les jeunes agriculteurs

22. Bataille juridique autour de la CSEE Marchés financiers

23 Bourse de Paris 24 Communication

BILLET

Logiques agricoles

The Participate of the

e entanti de pro-

Comment réviser la politique agricole commune (PAC)? C'est désormais une certitude : les Douze doivent bouger, D'abord parce qu'il faut diminuer le coût des subventions agricoles et ensuite perce qu'il faut faire un geste qui permette de relancer les négociations du GATT (accord général sur les tarifs et le commerce). Les Européens dont les Français - ne peuvent en effet affirmer à chaque sommet ou à chaque réunion du G7 qu'il faut conclure ces négociations et rester figés sur ce point d'achoppement de l'Uruguay

Reste à savoir comment bouger. Question de méthode d'abord. Estimant que plusieurs pays sont d'accord pour avancer - l'Allemagne ne vient-elle pas de le dire officiellement? - la Commission européenne e indiqué sa préférence avant le week-end demier : le mandat fixé par les Douze en novembre demier est caduc, il faut donc qu'on laisse la Commission libre d'eller à Genève renouer le dialogue avec les experts du GATT. Ensuite, elle en référera eux douze ministres. C'est en gros ce qui s'est passé sur le dossier de l'entrée des voitures japonaises en Europe. Bruxelles e discuté avec Tokyo «sans mandat» fixe.

La France critique cette qu'on en a dit à Bruxelles, à l'issue de la réunion informelle tenue en fin de semaine demière Ve Monde du 15 octobre). La Commission a pretique l'Intoxa, dit-on à Paris en soulignant que la position française est calle d'une majorité de pays. La France dit en substance : d'accord pour bouger. Mais discutone à Douze d'une réforme . de la PAC (fors du conseil des ministres de l'agriculture du 21 octobre) puis, si les choses ont suffisamment avancé, fixons un nouveau mandat à la Commission flors du conseil des affaires générales du 4 novem-Cette divergence de méthode

e'explique par le fond du dossier. En France, le gouvernement croit possible de marier deux impératifs qui apparaissent contradictoires : abaisser le coût des subventions mais conserver notre excédent. L'agriculture, n'en déplaise aux chantres de la ruralité, ne peut rester une exception dans la libéralisation mondiale, qui concerne tous les services et tous les produits, pense-t-on au ministère de finances. On ne va pas contre l'histoire économique... Mais cela ne doit pas signifier une beisse de nos exportations (40 millards de francs cette année). Autrement dit, la France doit accepter une baisse das prix agricoles ingemes mais maintenir «à tout prixa ses parts du marché mondial, y compris donc en subventionnant. Pas question de céder un bout de terrain aux Américains, GATT ou pas. Et de dire que, comme pour les automobiles nippones, la Commission ne comprend pas cette logique

de « guerre économique ».

L'assemblée générale du Fonds monétaire international à Bangkok

Le FMI lance un appel en faveur d'une accélération des négociations sur le commerce mondial

Autant sinon plus que l'aide à l'Union soviétique, les réunions monétaires de Bangkok ont pour thème principal, cette année, la relance des négociations commercieles du GATT (Uruguey Round). L'essemblée générale du Fonds monétaire international et de la Banque mondiale, qui s'est ouverte officiellement mardi 15 octobre dans la grande salle d'un bâtiment élégant et fonctionnel construit à cet effet, e eu l'occesion de prendre conscience de l'urgence de voir conclure ladite négociation (/e Monde du 15 octobre).

BANGKOK

de notre envoyé spécial

Dans son discours d'ouverture, M. Anand Panyarachun, premier ministre du goovernement thailan-dets, s'exprimant au oom d'no peys qoi, commo il l'a dit, « nbsorbe en douceur depuis des siècles les immigrants», a notam-ment déclaré: « Nous ovons pu, dans les années 80, après avoir mis de l'ordre dans nos affaires macroéconomiques, prendre pied sur les marchés d'exportation du monde. Il est probable qu'il sera beaucoup plus difficile, dans les années 90, étant donnée la régionalisotion de nous implanter et de nous maintenir sur les marchés d'exportation. Nous espérons que les groupements régionaux, à l'apparition desquels nous assistons, seront par-tisans du libre échange dans le

La grande découverte, pour de nombreux participants et invités anx réunions monéteires qui sc bennent actuellement à Bangkok, est l'essor économique extraordi-neire de la Thallende : « Nous devons, e encore dit le premier ministre, jeter un regard objectif et réaliste sur l'expérience de la Thai-lande comme étant peut-être un lande comme étant peut-être un exemple des aspects à la fois positif et négatif de la stratégie de développement prescrite par la Banque mondiale et le Fonds monétaire. La Thailande a opéré une spectaculaire transition, passant d'une économie agricole à base de ressources à une économie dynamique tirée par les exportations, mélange d'agriculture, d'agro-industrie, d'activités manufacturières et de services. Sur cette voie longue et ardue, de difficiles décisions ont dû être prises. Je suis convaincu que c'est celle d'opérer tout de suite les njustements nécessaires (...) pour parer aux difficultés au début des années 80 qui a le plus contribué aux récents succès de la Thai-lande.»

pour l'Afrique

Cette nnnée, le présidence de l'assemblée générale revient au «gonverneur» (tel est le titre porté par le chef de chaque délégation nationale) de l'Equateur, M. Pablo Better. Ministre des finances de son pays, celui-ci a déclaré: « J'engage vivement chacun d'entre vous à auvrer inlassablement au succès des négociations de l'Uruguny Round (...), Après tout, les réformes économiques des pays en développement seront insuffisantes et peutètre même inopérantes si les marchès des pays industrialisés ne s'ouvrent pas aux biens que les pays en développement produisent de manière efficace (...)». Cette nanée, le présidence de

bevait ensuite monter à la tri-bune M. Lewis Preston, le nou-ceau président de la Banque mon-

diale, qui vient de succéder à nn autre Américain, M. Barber Conable: «Les pays industriels, a-t-il déclaré, doivent accepter le fait que c'est principalement à eux de favoriser une plus grande ouverture du commerce International. Si, par contre, les négociations échouaient, que la substantielle réduction des obstacles au commerce qu'on en attenduit demeure lettre morte, un tel échec compromettra le succès des réformes engagées et réduira les possibilités de production dans les pays en développement, » Après avoir relevé que plusieurs pays d'Amérique latine, dont le Chili et le Mexique, pouvaient de nouveau emprunter directement sur le marché, le président de le Benque mondiale a encore cité comme témoignage d'amélioration le fait que les prises de participetio environ appliquent des programmes d'njustement avec l'appui du FML» Le directeur général a ici relevé les mérites des nouvelles procédures mises en œuvre par le FMI depuis quelques années, et notamment la facilité dite d'ajustement structurel (FAS) ainsi que la facilité d'ejjustement structurel renforcé (FASR). Il s'agit de progremmes essortis de l'octroi de crédit pratiquement sans intérêt et

que les priscs de participatioo prennent désormais, dans certains cas, le pas sur l'emprunt. Prenant à son tour la parole, le directeur général du Fonds moné-taire, M. Michel Camdessus, a réi-

Une affirmation du «Financial Times »

Un accord secret a-t-il été conclu

concernant la dette de l'URSS?

Un eccord eecret a-t-il été besoin de 7 milliards de dollars

téré les mêmes exhortetions : «L'expérience depuis la fin de la seconde guerre mondiale montre à l'évidence que commerce et déve-loppement sont étroltement lies. L'ouverture sur l'extérieur a été un facteur important de la stratégie de tous les pays qui ont réussi (...). La libéralisation progressive du com-merce international est allée de pair (...) avec le sentiment croissant que l'initiative privée est le moteur le plus puissant de la croissance.»

conclu entre les membres du groupe des Sept à Bengkok pour aider l'URSS à faire face

aux échéances de sa dette? Le

quotidien britannique Financial

Times l'effirme, les membree

Beaucoup d'observeteure

pensaient depula quelques mois

qu'il exiete un eccord tacite

parmi les Grands pour ne pas

leineer tomber l'URSS, male rien ne paraissait formalisé. La queetion de l'Immense dette

soviétique, évaluée à 60 mil-

liards de dollars, et des capaci-

tés du pays à l'honorer, pèse

en tout cas sur les débats des

réunions monétaires du FMI et

de la Banque mondiale qui se

tiennent actuellement en That-

M. Victor Gerachenko, prési-

dent de la banque d'Etat, y e

indiqué que son pays pourrait faira face à ses obligations

pour les deux mois à venir mais

qu'au-della, il ne donnait aucune

eeeurance (te Monde du

15 octobre). Les chiffres sovié-

tiquee fournie font état d'un

Et M. Camdessus d'ajouter :

« Mais n'Importe quel commerce n'est pas souhaitable. Je voudrais

lancer un appel. Nous ne devons pas passer sous silence le com-merce international des arme-

ments. Il faut éviter que des stocks d'armements offensifs, allant bien au-de là des besoins légitimes de

défense, puissent être de nouveau accumulés sans difficultés, et même financés à des conditions favora-bles. Renforcer le contrôle de l'ac-cès au crédit à l'exportation pour

l'achat d'armes sernit donc une première mesure concrète sur la

C'est égelement nn messege

d'espoir ponr l'Afrique que le directeur général du FMI e donné. Après avoir cité la situation très

difficile dons laquelle se trouve plusieurs pays africatos victimes de guerre civile, de conflits ethni-

ques, de catastrophes naturelles, de famine, etc., sans parler de la lour-

deur de la datte extéricore,

voie de la sazesse.»

du G7 démentent.

crédit pratiquement sans intérêt et d'une durée de dix ans. M. Camdessus avait salué an début de son discours l'errivée d'un nouveeu pays membre, la Mongolie, ainsi que le présence des délégations d'eutres pays candidats : l'Albanie, l'Estonie, la Lettonie, la Lituanie, la Suisse, l'URSS et quelques

Echanges et développement

Commentant Inndi soir, devant les journelistes, la session que venait de tenir le comité de déve-loppement, le président en exercice de cet organisme, M. Alejaodro Foxley, ministre des finances du Chili, avait exprimé « le trouble» ressenti par les pays en développe-ment devant les retards apportés à la conclusion de l'Urnguay Round.

Fait inhabituel, le directeur général du GATT, M. Arthur Dunkel (de oationalité suisse), a tenu une conférence de presse an cours de laquelle il a eu l'occasion de rappeler ce qu'il a dit inlassa-

pour les quatre demiers mois

Le Financial Times du mardi

15 octobre affirme qu'un

eccord e été conclu en secret pour aider l'URSS à faire face à

Demande

allemande

L'accord aurait été retiré du

communiqué du G7 à la

demende den Allemende, qui

eraionaient qua sa publication

ne complique encore la réparti-

tion de la dette entre les Répu-

hliquae. Cette elde compren-

drait notemment das

rééchelonnements et des prêts

de la Banque des règlements

internationaux (BRI), gagés sur

Plusieura délégatione ont

démenti l'informetion mardi

matin. ell n'y a pas de plan

secret en cas d'imprévu et rien n'e été enlevé du communi-qué», e indiqué un porte-parole

britannique, qualifiant ces infor-mations de « spéculations ».

de cette année.

ses paiements.

For soviétique.

hlement aux ministres des finances ici réunis: découvrir l'existence d'un lien unissant le commerce international, la finance et l'endettement ne relève pas seulement de l'anelyse économique. Il s'agit aussi d'une réalité dont il est io dispensable de prendre conscience pour achever l'Urugay Round, dont le but est double: renforcer les règles du commerce multilatéral et libéreliser les échanges. Comment, en effet, les échanges. Comment, en effet, les pays débiteurs pourraient-ils rem-bourser leur dette s'ils ne sont pas à même de gagner par l'exporta-tioo les devises oécessaires? « Les trovaux techniques reintifs à la négociation commerciole ont été poussés aussi loin qu'ils le peuvent. Les problèmes qui demeurent relèvent de la politique», a précisé M. Dankel. Il e éjouté : « Beaucont de référence qui de servent de référence de référence de la contra del la contra del la contra del la contra de la contra del la contra de la contra de la contra del m. Dinkei. Il e sjoule : « Béai-coup de réformes que les pays en voie de développement oni entre-prises unilatéralement étaient fon-dées sur l'hypothèse que l'Uruguay Round débouchera sur d'Importants résultats. »

L'argument est sans réplique : comment, en effet, le Fonds moné-taire et la Banque mondiale pourraient-ils continuer à prêcher aux pays en voic de développemeot l'ouverture économique si les pays industrialisés continuent à subventionner massivement tel ou tel secteur et à filtrer les importations de textiles et autres produits «sensi-

D'après l'indice provisoire de l'INSEE

Les prix ont augmenté de 0,2 % en septembre

Les prix à la consommation en France ont eugmenté de 0,2 % en septembre après 0,2 % en août et 0,4 % en juillet, selon l'indice provisoire publié mardi 15 octobre par l'INSEE. Ce chiffre, qui porte la hausse des prix à 2,3 % depuis le début de l'année et à 2,6 % sur les douze derniers mois, est considéré comme satisfaisant eu ministère de l'économie. Les experts tablaient en effet sur une hausse de 0,3 %, et l'indice de septembre vient conforter leur hypothèse d'une inflation limitée à 2,6 % pour l'année 1991.

Un entre motif de setisfaction vient de l'écart d'inflation qui se creuse cotre l'Allemegne (partie ouest) et la France, à l'avantage de cette dernière. Au cours des douze mois écoolés, cet écart e atteint 1,3 point, l'inflation en Allemagne s'élevant à 3,9 %. Par rapport à la moyenne des taux d'inflation des principaux peys industrialisés, la France se situe 1,6 point en decà, poursuivant un aprocessus de désinflation sain, qui dègage du pouvoir d'achat et apparaît compatible avec une activité compétitive, sans risque de dérnpage », effirmeit-oo le 15 octobre rue de Bercy.

de dérnpage », effirmeit-oo le 15 octobre rue de Bercy.
On estimait enfin que ce résultat de septembre ne devait rien au sec-teur des carburants, dont les prix teur des carburants, dont les prix ont augmeoté pins vite que la moyenoe (0,3 %). L'annonce d'uo bon indice des prix poorrait eo outre relancer les espois des mar-chés quant à une possible baisse des taux d'intérêt, bien que le creuse-ment du déficit budgétaire limite la marce de marchage du converne PAUL FABRA ment sur ce terrain.

Malgré les défections de Philips et Siemens

Thomson-CSF reste confiant dans l'avenir de ses activités « composants »

troniques est morte eprès le semi-retrait du secteur du néerlandais Philips et l'annonce d'un accord entre l'allemand Siemens et l'eméentre l'allemand Siemens et l'eméricain 1BM, a estimé, lundi 14 octobre, M. Alain Gomez, le PDG du groupe Thomson. Mais ce dernier s'est déclaré relativement «serein» quant à l'evenir de SGS-Thomson, la filiale conjoide de Thomson-CSF et de la holding de l'Etat italien IRI. SGS-Thomson s'en sort e relativement himm. son s'en sort « relativement bien », a-t-il estimé, compte tenu de l'état «épouvantable» du marché.

Au premier semestre 1991, elle Au premier semestre 1991, elle a pourtant enregistré une perte neite de 356 millions de francs contre un résultat positif de 12 millions de francs pour les six premiers mois de 1990. En septembre, la filiale a renoué avec l'équilibre d'exploitation et devrait s'y maintenir dans les prochains mois. Pour l'y aider, a estimé M. Gomez, SGS-Thomson, dernier fabricant européen de semi-conducteurs, devrait bénéficier du soutien des grands consommeteurs de composants, les industries des télécommunications, de l'informatique, de l'électronique automobile et de l'électronique grand public. La consolidation de SGS-Thom-

son devrait en tout cas soulager les

L'Europe des composants élec- comptes de sa société-mère, Thomson-CSF, qui doit, clle, compenser le recul des marchés de l'électronique militaire, en s'aventurant dans l'électronique eivile. Forte d'un résultat net semestriel en hausse de 5,6 % malgré se quote-part (- 135 millions) des pertes de SGS-Thomson, Thomson-CSF e identifié huit sceteurs privilégiés de développement comme le contrôle environnement, la sécurité électronique, les générateurs et chargeurs pour voiture électrique ou les technologies multimédia.

 Mme Edith Cresson invite les industriela français à accentuer leur effort de recherche. – Le premier ministre, M¹⁰⁰ Edith Cresson, qui participait lundi 14 octobre au déjenner annuel de l'Association nationale de le recherche technirationale de la remerche technique, a estimé encore «Insuffisant» l'effort de recherche et développement mené par les industriels français. «Il reste inférieur de 45 % à celui des Allemands», a indiqué le premier ministre. « L'objectif du gouvernement est que soit, à terme, consacré au moins 2,5 % de notre PIB à la recherche et développe ment industriel, contre 1,8 %

Un espoir

Nouvelle hausse de l'excédent commercial japonais en septembre

Le chiffre tombe mal : alors que les sept principalux pays industria-lisés – les membres du G 7 – s'in-quiètent à Bangkok du gonflement de l'excédent commercial japonais, on apprenait à Tokyo que pour le neuvième mois consécutif, ce surplus avait crû en septembre de 41,7% par rapport à septembre 1990, pour atteindre 9,75 milliards de dollars (55 milliards de francs). Sur les six premiers mois de l'an-née fiscale 1991 (avril à septembre), la balance commerciale japonaise a enregistré un excédent en progression de 38 % sur la même période de l'année précédente, à 39,9 milliards de dollars.

Le FMI estime que l'excédent nippon atteindra 62,7 millierds M. Camdessus e ajouté: « Heureusement, la situation de l'Afrique,
dans son ensemble, est plus prometteuse. Les pays africains sont
de plus en plus conscients qu'ils
doivent entreprendre des réformes
de grande portée (...). En ce
moment, vingt-cinq d'entre eux

VILLE DE PARIS

DIRECTION DE LA VOIRIE AGENCE DES GRANDES OPÉRATIONS 35, bd de Sébastopol, 75001 PARIS

« Rappel »

AVIS D'ENQUÊTE PUBLIQUE AMÉNAGEMENT DE L'AVENUE DES CHAMPS-ELYSÉES

M. le Maire de Paris, ouvre une enquête publique à la mairie du 8 arrondissement de Paris, da 14 octobre 1991 au 16 aovembre 1991 jaclus, sur le projet d'aménagement de l'avenue des Champs-Elysées.

Les différents documents composant le dossier seront déposés à la mairie du 8 arrondissement, 3, rue de Lisbonne, 75008 Paris.

Les dossiers secont mis à la disposition du public qui pourra en prendre LES GOSSIUTS SETURI UNIS A LA GISPOSITION DU PRINIC QUI POUTTÀ EN Préndre commaissance et consigner éventuellement ses observations sur les registres d'enquête, de 9 h à 18 h du lundi au vendredi et de 9 h à 12 h le samedi, à l'exception des jours fériés. Celles-ci pourront également être adressées à Monsieur P. HENRY, inspecteur général honoraire de la construction chargé des fonctions de commissaire-enquêteur, à la mairie du 3° arrondissement.

Le commissaire-enquêteur siégera à la mairie du 8º arrondissement les jours et

le lundi 14 octobre 1991, de 14 h à 18 h,
 le jendi 24 octobre 1991, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h
 le vendredi 15 novembre 1991, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h
 le aumedi 16 novembre 1991, de 9 h à 12 h.

Toute personne qui en fera la demande pourra prendre connaissance des rapports et des conclusions du commissaire-enquêteur, aux heures et jours d'ouverture des bureaux, à la mairie du 8 arrondissement, à la Direction de la voirie, Agence des grandes opérations, 35, boulevard de Sébastopol, 75001 PARIS.

M. Sarre dénonce l'assurance contre le retrait du permis de conduire

n'ait pas été motivé per un homi- comme ils le veulent».

M. Georges Sarre, secrétaire cide, un défit de fuite ou une d'Etet eux transports, a réegi conduite en état d'ivresse. vivement à la création par UAP M. Sarre a estimé, lundi 14 octo-Assistance et Europ Assistance bre au micro de France-Inter, que d'un contrat d'assurance pré- les assureurs contribusient à metvoyent la mise à disposition tre en place « un système de d'une voiture avec chauffeur en répression à deux vitasses » et ces de retrait du permis de qu'il s'agisseit d'un emoyen conduire, à condition que celui-ci offert à certeins de circuler

SOCIAL

Après l'agitation dans les caisses en 1990

Négociations multiples sur le statut des agents de la Sécurité sociale

reconnu M. Hubert Maigrat, president de l'Union des caisses nationales de sécurité sociale (UCANSS). en dressant début octobre le bilan des multiples négociations engagées afin de renover le statut des 180 000 agents de la Sécurité sociale. Six mois après l'installation du nouveau conseil d'administration paritaire de l'UCANSS, le sort des multiples chantiers ouverts à l'initiative de son résident reste soumis, d'une part, à l'attitude des autorités de tutelle et, d'autre part, aux tentatives de blocage des négociations de la CGT et

« L'avenir est incertain », a de FO. Intervenant le même jonr devant l'Association des journalistes de l'information sociale, le président (CNPF) de l'organisme gestionnaire du personnel des caisses a aiosi regretté l'incertitude qui prévant encore quant à l'entrée en application d'une partie de l'accord salarial qui a été signé, le 20 juin dernier, entre l'UCANSS et les délégnés CFDT, CFE-CGC, CFTC, FO-cadres (le Monde du 22 juin). « Cet accord forme un tout, et il y va du respect de la chose negociee », a affirmé M. Maigrat à propos de la décision du ministre des affaires sociales de

ser une lettre mesurant pour 1992 le coût de cette mesure, qui revient à porter cette allocation de 0,66 à no mnis de salaire en trois ans, ainsi que l'incidence sinancière de la résonne de la grille de classifications et de la création d'une sorme d'intè er de la creation d'une forme d'interessement, deux des chantiers encorre en aégociations. Tandis que l'effet de la prime devrait, selon M. Maigrat, angmenter de 2,3 % la masse salariale de la Sécurité sociale (égale à 2 23 milliards de francs), le surcroît lie à la mise en œuvre de la nouvelle classification a été évalné à 3 à 4 points de cette masse, sans compter le retour sur « l'efficacité collective » qui, a-t-îl prévenu, « ne doit pas être un substitut de salaire ».

Autre dossier difficile en négocia-Autre dossier difficile en négociacion, ceiui du régime de retraite complémentaire et de prévoyance de la
Sécurité sociale, qui, compte tenu de
la dégradatation du rapport
actifs/retraités, devrait être déficitaire
à partir du printemps prochain.
L'UCANSS, qui se propose d'intégrer
ce régime spécial à celui, interprofessionnel, de l'AGIRC-ARRCO, ne
pourra pas échapper à une revaloripourra pas échapper à une revalori-sation des taux de cotisation si elle veut conserver le niveau très favora-ble de retraite accordé aux agents.

CORRESPONDANCE

L'URSSAF de Paris réfute les accusations de la Cour des comptes sur le recouvrement des cotisations

Dans ses éditions du samedi 14 septembre, le Monde a publié un article intitulé « La Cour des comptes met gravement en cause l'URSSAF de Paris ». M. Jacques Tilliard, président de cet orga-nisme, nous a adressé la réponse

Vous écrivez : « Au 31 décem-

bre 1989, pour 203 milliards de francs collectés, le montant des cotisations impayées a acteint 28,5 milliards de francs, dont 6,1 milliards au titre de majorations pour paiement en retard ». Vous laissez ainsi entendre un non-recouvre-ment de (4,03% pour l'année 1989. C'est un faux manifeste. Le recouvrement des cotisations de 1989 a été de 201 milliards sur 206,2 milliards, soit 97%. Il man-quait donc 5,2 milliards. 50% seront recouvrés en 1990 et 1991, le soide, bélas, beaucoup plus tard. Le rendement global de l'URSSAF est d'environ 97,5 % à la fin d'une année, 98,5 % à la fin des deux années suivantes, 98,7 % après épuisement de toutes les procé-

Ce rendement est bien supérieur celui de tous les services fiscaux de l'Etat, qui o'oot recouvré fin 1990 que 90 % de l'impôt sur le

revenu et 88 % des impôts locaux. La description do traitement des chèques est exacte et la Cour des comptes ne la critique pas, bien an contraire. Elle écrit : « L'URSSAF a réalisé un circuit performant pour encaisser les titres de paiement (...) dans les délais les plus courts et permettre à la Sécurité sociale de disposer rapidement des fonds versés. » Certes, elle regrette que les textes ne soient pas respec-tés. Ce faisant, ne demande-t-elle pas finalement la modification des textes pour rendre possible légalement le dynamisme de l'URS-

Les remarques de M. Illiard appel-lent plusieurs mines au point, Les 28,5 milliards de colimations impayées existent bel et bles dans le rapport de la Cour des commer. Male, heurensement, ce trou se conspex. Mals, heurensement, ce tron ne coucerne pax la scule année 1939 – comme l'article pournit le leinoir croire, – mais un hilan sur les quelques années non couvertes par la prescription. Nous laissons d'antre purt à M. Tilliard la responsabilité des pourceutages qu'il cite sur la capacité de recouvrement de l'URS-SAF. La Cour estime su contraire qu'un cours des quetre deroiers encreties a les créances ant progressé de 37,9 % alors que les cutisations encaissées n'augmen-talent que de 21,1 % », suit un contraire

L'article du 14 septembre cuant aussi et cas du Crédit lyonnais, qui profitnit de son agrénont amprès de l'URSSAF pour payer en retard ses cothations. La direction du Crédit lyonnais nous fait avoir que le siège paie les cotisations dues à l'URSSAF au jour J. Ces sommet sout directament adressées à l'agence du Crédit lyomais qui les impute sur le compte URSSAF avec na délai minime de vingt-UHDDAF avec na sens manime de vingi-quatre heures. Si le Crédit lyounais envoyait un chèque, l'URSSAF hissant à est organisme la charge de le motive en hanque, le délai sereit, à comp sir, beau-cump plus long. ~ Y.M.]

Le Nobel d'économie an Britannique Ronald Coase

Le prix Nobel d'économie a été attribué, mardi 15 octobre à Stockholm au professeur britannique, M. Ronald Coase, de l'Université de Chicago (Etats-Unis). L'Académie Nobel lui a attribué le prix pour ses travaux qui ont emis en homère l'impartance des frais de transaction et des droits économiques

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTES

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

SAPAR Obligations P1C - 0,05 octobre 1990

Les intérêts course du 29 octobre su 28 octobre 1991 seront payables à partir du 29 octobre 1991 à 405,49 francs par titre de 4000 francs.

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire sera de 60,82 francs, anquel s'ajouncrout les retennes de 3,10 % calculées sur l'intérêt brut su litre des contributions sociales, aoît 12,56 francs, faisant ressottir-un net de 332,11 france.

SAPAR juillet 1991 (tranche A) à versement trimestriel fixe de capital et d'intérêt

Les intérêts courses du 5 août au 1º novembre 1991 seront payables à partir du 2 novembre 1991 à 17,29 francs par titre de 5000 francs.

En cas d'option pour le prélèvement forfinitaire, l'impôt libératoire sera de 2,59 francs, anquel s'ajonteront les retenues de 3,10 % calculées sur l'intérêt brut au litre des contributions sociales, soit 0,53 francs, laisant ressortir un act de 17 forces.

Le montant du versement trimestriel fins est de 190,00 francs dont 17,29 francs de part d'intérêt et 172,71 francs de part d'amortissement.

En car d'option pour le présèvement lorfaitaire, le net à verser serz de 186.88 francs.

SAPAR FINANCE Obligations P3R - 0,10 octobre 1989

Les intérêts courus du 13 août au 12 novembre 1991 smont payables à partir du 13 novembre 1991 à 122,51 francs par titre de 5000 francs.

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire sera de 18,37 francs, auquel s'ajouteront les retenues de 3,10 % calculées sur l'intérêt buit au titre des contributions sociales, soit 3,78 francs, faisant ressortir un net de

Les retenues mentionnées au 2 paragraphe ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du Code général des impôts.

Tons ces dires ne sont pas crées (article 94-2 de la loi du 30 décembre 1981), le montant des intrêts sers porté au crédit du compte du bénéficiaire cisez l'intermédiaire habilité choisi par lui.

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE ÉLECTRICITÉ DE FRANCE TMOR octobre 1986

Les inferêts courses de 20 octobre 1990 au 19 octobre 1991 seront payables à partir du 20 octobre 1991 à 393,42 francs pay titre de 5000 francs après une retenue à la source domant droit à un avoir fiscal de 43,72 francs (montant brut: 437,14 francs).

437,14 transs).

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, le complément d'impôt libératoire sers de 21,83 francs auquel s'ajouteront les retenues de 3,10 % calculées sur l'intérêt brut an titre des contributions sociales, soit 13,54 francs, faisant ressortir un net de 358,05 francs.

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE 14,20 % octobre 1983

Les intistes courus du 16 novembre 1990 au 15 novembre 1991 seront payables à partir du 16 novembre 1991 à 639,00 francs par titre de 5000 francs après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 71,00 francs (montant brut : 710,00 francs).

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, le complément d'impôt libéra-loire sera de 35,46 fizans, anquel s'ejonteront les retenues de 3,10 % calculées sur l'imérêt brut au titre des contributions sociales, soit 22,01 fizans, faisant ressortir un net de 581,53 fizans.

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE TRA octobre 1983

Les intérêts courus du 16 novembre 1990 en 15 novembre 1991 seront payables à partir du 16 novembre 1991 à 474,75 francs par titre de 5000 francs après une retenne à la source domant droit à un avoir fiscal de 52,75 francs (montant brut : 527,50 francs).

527.50 francs).

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, le complément d'impôt libératoire sera de 26,34 francs, auquel s'ajonteront les retenues de 3,10 % calculées sur l'inférit brut au titre des contributions sociales, soit 16,34 francs, faisant ressortir un net de 432,07 francs.

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE 9.20 % 1989

Les intérêts courus du 27 novembre 1990 au 26 novembre 1991, seront payables à partir du 27 novembre 1991 à 460,00 francs par titre de 5 000 francs. En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire sera de 69,00 francs, auquel s'ajouteront les retenues de 3,10 % calculées sur l'intérêt hrat au titre des contributions sociales, soit 14,26 francs, fuisant ressortir un net de 376,74 francs.

376,74 transs.

Les retennes mentionnées au 2 paragraphe ne concernent pas les personnes visées an III de l'article L25 A du Code général des impôts.

Tous ces tirres ne sont pas créés (article 94-2 de la loi du 30 décembre 1981), le montant des intrêts sera porté au crédit du compte du bénéficiaire chez l'intermédiaire habilité choisi par lui.

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE ÉLECTRICITÉ DE FRANCE 16,30 % octobre 1982

Les inferêts course du 8 novembre 1990 au 7 novembre 1991 seront payables à partir du 8 novembre 1991 à 733,50 feanes par tière de 5000 francs après une retenue à la source domant droit à un avoir fiscal de 81,50 francs (montant brut :

En eas d'orsion pour le prélèvement forfaitaire, le complément d'impôt libéral'intérêt brut au trire des contributions sociales, soit 25,26 francs faisant ressortir un net de 667,54 france.

Ces retenues ne concernent pas les personnes visées au III de l'article 125 A du Code général des impôts.

Ces titres ont été démarérialisés (article 94-2 de la loi du 30 décembre 1981 et décert ne 83-359 du 2 mai 1983), le montant des intérêts sera ponté au crédit du compte du bénéficiaire chez l'intermédiaire habilité choisi par lui.

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE TAM - 0,20 octobre 1987/96 (tranche B)

Les intérêts courus du 25 octobre 1990 au 24 octobre 1991 sexuat payables à partir du 25 octobre 1991 à 494,88 francs per titre de 5000 francs.

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt libératoire sera de 74,23 francs, anquel s'ajouteront les retenues de 3,10 % calculées sur l'intérêt brut au tirre des contributions sociales, soit 15,32 francs, fisissent ressortir un net de 405,33 francs.

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE TAM - 0,20 octobre 1987/98 (tranche C)

Les intérêts courus du 26 octobre 1990 au 25 octobre 1991 seront payables à partir du 26 octobre 1991 à 494,88 francs par titre de 5000 francs,

En cas d'option pour le prélèvement forfaitsire, l'impôt libératoire sera de 74,23 francs, auquel s'ajouterout les netenues de 3,10 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 15,32 francs, basant ressortir un net de 405,33 francs.

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE TAM - 0,15 octobre 1987/97 (tranche D)

Les intérêts courus du 31 octobre 1990 au 30 octobre 1991 seront payables à partir du 31 octobre 1991 à 497.38 francs par titre de 5000 francs.

En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, l'impôt élécratoire sera de 74,60 francs, auquel s'ajouteront les retenues de 3,10 % calculées sur l'intérêt brut au titre des coutobotions sociales, soit 15,41 francs, faisant ressortir un net de 407,37 francs.

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE 12,50 % 1984

Les intérêts courus du 5 novembre 1990 au 4 novembre 1991 seront payables à partir du 5 novembre 1991 à 562,50 francs par titre de 5000 francs après une retenne à la source domant droit à un avoir fiscal de 62,50 francs (montant brut : 625,00 francs).

Es es d'option pour le prélèvement furfaitaire, le complément d'impôt libéra-toire sera de 31,21 france, auquel s'ajouteront les retennes de 3,10 % calculées sur l'intérêt brut au titre des contributions sociales, soit 19,37 francs, faisant ressortir un net de 511.92 francs.

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE TMOR octobre 1984

Les intérêts courus du 5 novembre 1990 au 4 novembre 1991 seront payables à partir du 5 novembre 1991 à 393,42 francs par titre de 5000 francs, après une retenue à la source documnt droit à un ayoir facal de 43,72 francs (montant brut : 437,14 francs).
En cas d'option pour le prélèvement forfaitaire, le complément d'impôt libératoire sera de 21,83 francs, auquel s'ajoutenont les retenues de 3,10 % calculées sur l'intérêt burt au titre des contributions acciales, soit 13,54 francs, faisant ressortir un net de 358,05 francs.

2 de 338,03 transs.

Les retenues mentionnés au 2 paragraphe ne concernent pas les personnes visées i III de l'article 125 A du Code général des impôts.

Tous ces titres ne sont pas créés (article 94-2 de la loi du 30 décembre 1981), le outant des intérêts sera poirté au crédit du compte du bénéficiaire chez l'intermé-

Le Monde PHILATELISTES

OCTOBRE 1991

NUMERO SPECIAL

Quarantième anniversaire du Monde des philatélistes

revalorisation d'ici à 1993 de la prime de vacances. En réponse à la demande du ministère, le président de l'UCANSS a donc décide d'adres-

VENTES PAR ADJUDICATION

Vte s/sais, pal, just. Créteil (94) jeudi 31 octobre 1991 à 19 b 30.
APP. à SAINT-MAUR-DES-FOSSES (94100) ac et 47-49, av. des Piliers - Esc. 1 - au 4 étage droite - 4 poes ppal et service - UNE CAVE - M. à P : 50 000 F h.-Magio avocat à Créteil (94000) - 4, allée de la Teison-d'Or - Tél. 49-80-01-85 - Vis. a/pl. le 28/10/91 de 14 h 30 à 15 h 30.

Vie s/licit. pal, just. Paris lundi 28 octobre 1991 à 14 heures. IMMEUBLE à SAINT-OUEN (93400) 30, rue des Rosiers - Coe 1 are - consistant en un bâtiment élevé sur sous-sol à usage de caves d'un rez-de-ch. et de quatre étages combles perdus ngar à usage de remise couvert en tuile au fond du terrain -séparé du bâtiment principal pour une cour.

Rubrique OSP - 64, rue La Boétie, 45-63-12-66

MINITEL 36.15 CODE A3T puis OSP

M. à P.: 500 000 F S'adr. Me A. Fabre a Paris 7º 44, rue de Lille - Tél. ; 42-61-15-96. (le matin de 9 h à 12 h).

Vente après liquidation de biens au palais de justice de Paris le jendi 31 octobre 1991 à 14 à 30, en un real lot Dans un ensemble foumobilier sis à PARIS 12e - 233, rue de Charenton

ENTREPOT d'une surf. de 127 m² env. Mise à prix de : 200 000 F

S'ad. à Mª Thérèse BURG, avocat à Paris (17) 42, rue Ampère. Tél. : 46-22-26-15 - Mª Yannick PAVEC, syndic à Paris 1ª, 7, rue de Turbigo · Tél. : 40-26-86-07, et sur place pour visites.

Vente sur saisie immobilière au palain de justice de NANTERRE le JEUDI 31 OCTOBRE 1991 à 14 L, en en lot PAVILLON D'HABITATION 27, rue Blanchard et 3, rue des Pierrettes à CHATILLON (Hauts-de-Seine) Mise à Prix : 850 000 F

S'adresser pour tous renseignements à M. Alain NICOLAS, avocat à la cour, 11 ter, avenue Jostre (92) LA-GA-RENNE-COLOMBES - M.-J. CHARPENTIER-OLTRAMARE avocat à la cour, 3, rue Danton à Paris-6 - Tel.: 43-25-55-12.

Vente après liquidation de biens au palais de justice de Paris, le jeudi 31 octobre 1991 à 14 h 30, en un seul tot Dans un inmemble sia à MONTREUIL (93) - 134, rue St-Denis 13, avenue du Docteur-Fernand-Lamaze et 1 à 41, rue de la Dhuis

APPARTEMENT au 1ª étage comp. : entrée, cuis., séj., salon, 2 ch. salle de bains, w.-c. cave au s/s sol Mise à prix de : 375 000 F S'ad. à maître Thérèse BURG, avocat à Paris (17) 42, rue Ampère Tél. : 46-22-26-15 - Mª Yamick Pavec, syndic à Paris 1°, 7, rue de Turbigo -Tél. : 40-26-86-07, et sur place pour visiter.

Venie sur saisie immobilière au palais de justico de NANTERRE le jeudi 31 octobre 1991 à 14 h, en un SEUL LOT APPARTEMENT de 5 P.Pales 4, rue Alfred-de-Musset à MEUDON-la-FORET (Hts-de-Seine)

comp. stj., 4 ch., cuis., bains, w.c., salle d'ean, séchoir, logria, éte, et rene.

Mise à prix : 500 000 F

S'adresser pour renseignements à M' François MOCCAFICO, avocat de la
SCP CONSTENSOUX-MOCCAFICO, avocat à Paris 7, 4, av. Sully-Prudhomme - Tél. : 44-18-00-18 et à M' WISLIN, avocat à Neuilly, 7, av. de
Madrid - Ts avocats près le tribunal de gde inst. de Nanterre.

Vente sur saisie immobilière nu palais de justice de NANTERRE le jeudi 31 octobre 1991 à 14 h, en 1 lot, dans une immemble sis à BOULOGNE-BILLANCOURT (92) 48-50, rae du Chemin-Vert

APPARTEMENT de 3 p.pales, 5° étage
comp: emrée, séjour nvec balcon, dég. desservant 2 chambres, débarras,
w.-c., bains, cuisine avec séchoir, buanderie - (cave au sous-soi).

Mise à prix: 150 000 F
S'ad. à M° Catherine DENNERY-HALPHEN, avocat à Boulogne, 12, rue de
Paris: Tél.: 46-05-36-94 · à M° Thérèse BURG, avocat à Paris (17°) 42, rue
Ampère · Tél.: 46-22-26-15
et sur place pour visiter le samedi 26 octobre 1991 entre 10 h et 11 h.

Vente après liquidation de biens au palais de justice de NANTERRE le jeud 31 octobre 1991 à 14 h, ea na zeni lot TERRAIN sis à ALIZAY (Eure) Lieudit « Le Grand Parc » sur lequel sont édifiés des bâtiments pré-fabrique BUREAUX, ATELIERS, RÉFECTOIRE

Mise à Prix: 2 000 000 de F

S'adresser puur renseignements M' WISLIN, avucat à Neuilly s/Sne
(92200), 7, av. de Madrid - M' Gestave JOHANET, ancien avoué, avocat
associé de la SCP NEVEU SUDAKA & Associés, 43, av. Hoche, Paris 8' Tél.: 47-66-03-40 [poste 416] - M' Didler SEGARD, administ. jud., place
de l'Hôtel-de-Ville Nanterre - Pr plus de précis, sur les biens à vendre s'ad,
au greffe du TGi de Nanterre où le cah, des ch. est déposé - P/visiter s/lieux
les 24 et 29 octobre 1991 de 14 à 15 h.



Anrès leur entretien avec Ma Cresson

Les syndicats CFDT, CFTC, CGC et FEN se rencontreront jeudi 17 octobre

Les dirigeants des coofédéra-tions CFDT, CFTC, CFE-CGC et de la FEN se retrouveront jeudi 17 octobre afin e d'envisager les suites » qu'ils « entendent donner à leur rencontre du 11 octobre avec le premier ministre». M. Edith Cresson (le Monde daté 13-14 octobre). Cette entrevue aura lieu au lendemain de la denvière vient de la description de la desc deuxième réunion de négociation salariale dans la fonction publique.

D'autre part, la CFE-CGC et Force ouvrière devaient, malgré leurs désaecords, se rencoûtrer mardi 15 octobre. Dans un pre-mier temps, la confédération des cadres avait annulé ce rendez-vous à la suite des critiques formulées par FO, qui n'a pas participé à la rencontre avec le premier ministre et appelle à une journée de grève générale interprofessionnelle le 24 octobre. Seule in CGT s'est ralliée à cette initiative.

n Appel à la grève générale en Nouvelle-Calédonie. – Pour la pre-mière fois depuis 1978, un appel à la grève générale a été lancé pour la greve generate a eté lance pour le mercredi 16 octobre en Nouvelle-Calédonie, par une intersyndicate regroupant Force ouvrière, la Fédération des fonctionnaires et la CFE-CGC. Quatre thèmes seront à l'ordre du jour de la manifestation prévue à Nouméa et opposités à la veille de la réveige organisée à la veille de la réunion, à Paris, du comité de suivi des accords de Matignon: l'emploi, les salaires, la protection sociale et les retraites.

7 174

W 14 13

THE PROPERTY OF THE PROPERTY O

A SERVICE C

ALBERT OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF

anniversale des philatelistes

PUBLICITE.

du déficit budgétaire Suite de la première page

L'aggravation

1) Le plan emploi qui sera pré-sente mercredi 16 actobre au conseil des ministres représente une dépense budgétaire de 7,5 mil-liards de francs sur deux ans : 3.5 milliards en 1992 (exonération des charges sociales pour l'embauche de jeunes non qualifiés) et 4 milliards en 1993 (réduction d'impôt sur le revenu pour les emplois de proximité).

Les cessions d'actifs d'entreprises publiques permettront de finaucer - indirectement - une bonue partie de ces dépenses aliant à l'emploi. Le projet de loi de finances pour 1992 tel qu'il fut présenté en septembre par MM. Bérégovoy et Charasse pré-voit 5,6 milliards de francs de crédits pour les dotations en capital aux entreprises publiques. Cette summe doit provenir de crédits budgétaires ordinaires à bauteur de 3,3 milliards de francs et pour 2,3 milliards de francs de la vente. de titres du Crédit local de Le projet de loi de finances

pour 1992 prévoyait que « dans l'hypothèse où d'autres recettes de cessions seraient réalisées en 1992, celles-ci seraient uffectées par priorilé au financement des dotations en capital en remplacement des crèdits inscrits au budget général». Ce qui va se passer est devenu clair depuis que le principe de privarisations particles est officiellement admis: le produit des ces-sions d'actifs d'entreprises publiques - qui pourrait atteindre entre 5 et 10 milliards de francs l'année prochaine - viendrait se substituer aux 3,3 milliards de francs déjà prévus dans le budget pour les dotations en capital, libéraot cette somme poor le plan

Les mesures proposées par

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS.

®

GROUPE DES GRANDS MOULINS

DE PANTIN

Comptes semestriels

1.3 milliard de francs au l'expestre 1990, le GROUPE DES GRADUS MOULINS DE PANTIN réalise una résultant met divanit impôt et participation de 38 millions de francs (après consolidation à hauteur de 7 millions de francs de MALTERIES

CHEVALLER MARTEN), contre 9 millions de franca su 30 juin 1990.
L'analyse des résultats par activité industrielle confirme une amélioration générale.

S.A. GRANDS MOULINS DE PANTIN

Le chiffre d'affaires de 436 millions de trancs au 1° semestre 1991 (contre:
423 millions de francs au 1° semestre 1990) dégage un résultat net avant impôt et participation de 15,5 millions de francs contre 7,9 millions de francs pour le

S.A. GRANDS MOULINS DE CORBEIL Le chiffre d'affaires s'élève à 460 millions de francs pour le 1º semestre 1991 (contre 398 millions de francs au 1º semestre 1990) et le résultat net avant impôt et participation à 6,8 millions de francs coutre 3,4 millions de francs au 1º semestre 1990.

Le chiffre d'affaires consolidé des MALTERIES FRANCO-BELGES an 30 juin 1991 s'élève à 567 millions de francs pour un résultat net avant impôt et participation de 12,5 millions. Ce résultat était déficitaire de t,3 million de francs à la fin du premier

semestre 1990.

Après la prise de contrôle majoritaire dans le capital de la société MALTERIES
CHEVALIER MARTIN (mars 1991), le GROUPE DES GRANDS MOULINS DE PANTIN

Chevaller Mari III (mais 1991), le Grante des Grands Arque Arque de Partin dispose d'une capacité de production de 360,000 tonnes de mait. L'amélioration de la situation constante au cours du présent exercice, devrait se poursuivre et se consolider en 1992.

MALTERIE:

MEUNERIE:

Avec um chiffire d'affaires de 1,5 milliard de francs au 30 juin 1991, con

M= Martine Aubry en faveur des jeunes non qualifiés et des emplois de proximité ne représentent donc de proximite de representent donc pas un alourdissement des charges budgétaires. De plus, l'Erat, par la présentation qu'il donne du financement des dotations en capital des entreprises publiques, peut rassurer les partisans d'une gestion budgétaire orthodoxe en démondre. trant qu'il consacrera le produit des privatisations partielles au ren-forcement du tissu industriel public et nou à des dépenses ordi-naires de lutte contre le chômage.

2) Les dépenses supplémentaires entraînées par les mesures prises en fareur du logement représentent 150 millions de francs de crédits de paiement, qui vont être inscrits dans le projet de budget puur 1992. Le chiffre de 500 milions qui a été avancé concerne en fait des autorisations de programmes (AP), c'est-à-dire des engagements de dépenses sur les prochaines années et non des paiements effectifs. Ces erédits seront utilisés d'une part pour financer eiuq mille PLA supplémentaires (prêts locatifs aides), qui s'ajouteront aux 75 000 inscrits dans le projet de loi de finances pour 1992; d'autre part pour augmenter de ciuq mille les prèts d'accession à la propriété (PAP), mains coûteux pour le budget que les PLA. Aueun crédit nouveau n'est en revanche inscrit

à ce titre au budget de 1991. La dérive est donc lei de faible

Les fonctionnaires et l'emploi

3) Les crédits supplèmentaires accordés à l'agriculture sont plus importants. Ils concernent des dégrèvements d'impôts, des allègements de cotisations sociales et des primes.

La loi de finances pour 1991 votée à la fin de l'année dernière avait prévu un dégrèvement de 45 % des parts départementale et régionale de la taxe foncière sur les propriétés par bêtires dures sur titre des prés et herbages, eotrainant un manque à gagner pour le budget de 300 millions de francs. Ce dégrèvement est porté à 70 % pour 1991, ce qui représente une dépense supplémentaire pour l'Etat – qui supporte intégralement le coût de la mesure - de 170 mil-lions de francs, Cette réduction d'impôt est reconduite pour 1992, alors que le projet de budget de l'année prochaine n'avait rien prévu à ce titre : il en coûtera donc 470 millions qui s'ajouteront aux dépenses publiques que l'Etat nura à financer en 1992.

Les allégements de cotisations sociales décidées pour les éleveurs les plus touchés par la crise repré-sentent une dépense d'environ 500 millions de franes, que le BAPSA (budget annexe des presta-tions sociales agricoles) prendra à sa charge. Dans la mesure où les cotisations des agriculteurs n'ap-portent au BAPSA que 20 % de ses disponibilités, l'Etat fuurnis-sant le reste (soit 80 %), l'allègement de 500 milliuns de francs des cotisations sociales représente une ebarge supplémentaire de 400 millions pour le budget.

Actre mesure : la prime «à la vache allaliantes, payée conjointe-ment par l'Etat et la CEE aux éleveurs qui utilisent le lait pour nourrir des veaux, va être augmen-tée. Une proposition de Bruxelles

est attendue. Le coût de la mesure pour le budget français pourrait être de 260 millions en 1991 et de

520 millions en 1992. Au total 1.6 milliard de francs de dépenses supplémentaires pour les agriculteurs sur les deux années: 830 millions sur le budget de 1991, 730 millions sur le bud-get de 1992. La dérive est là sensiblement plus forte que pour le

4) Une ralionge budgétaire de 150 millions va bénéficier à l'amé-nagement du territoire.

5) Le maintien partiel du REI (remboursement pour embauche et investissement) pourrait eoûter cher à l'Etat. Par ce mécanisme qu'il avait prévu de supprimer en grande partie l'année prochaine, le gouvernement verse une compen-sation aux communes pour les dédommager de la réduction de taxe professionnelle consentie aux entreprises qui voient leur TP augmenter à la suite d'une embauche ou d'un investissement.

L'économie budgétaire qui avait été prévue à ce titre atteiguait 4,2 milliards de francs. Elle risque d'être bien inférieure, étant très vivement remise en question par les députés de l'opposition comme par ceux de la majorité, qui voient là un mauvais enup porté aux collectivités locales alors que l'Etat instifie cette mesure par la progressiou trop rapide de ses enneours: + 6 % prévus en 1992 par rapport à cette aunce, + 16,5 % en francs constants sur la periode 1988-1992.

Quoi qu'il en soit, les charges budgétaires risquent fort de se voir alourdies de 1 milliard de francs en 1992, peut-être davantage.

6) La proposition faite par le gouvernement d'une augmentation générale de 6 % des salaires de la jonction publique d'ici mars 1993 va elle aussi peser sur le budget de l'Etat Les pouvoirs publics n'ont en effet pas « provisionné » une telle hausse dans le budget de 1992, nl même peut-être dans le budget de 1991, qui aura à sup-porler l'augmentation de 1,5 % proposée pour le début de oovembre. Il pourrait en coûter en pins 2,5 milliards de francs l'année pro-chaine et probablement 700 millions des cette année, ces mesures générales calculées en uiveau s'ajoutant aux diverses augmentations catégorielles déjà accordées.

Un soutien de l'activité économique

Au total, la dérive budgétaire n'apparaît pas trop ioquiétante dans la mesure où le plan emploi - fort couleux - sera indirecte-ment mais bien récllement financé par des privatisations partielles. Encore celles-ci risquent-elles, pour s'effectuer dans de bonnes conditions, de se faire un peu attendre.

Les autres mesures, de soutien (logement, agriculture, aménage-ment du territoire) ou de détente fiscale (taxe professionnelle), repré-sentent moins de l milliard de francs supplémentaire en 1991 mais probablement plus de 2 mil-liards dans le budget de 1992. C'est benucoup. Enenre ces calculs ne prement-ils pas en enmpte le supplément de charges que repré-sentent les propositions salariales faites à la fonction publique par

M. Jean-Pierre Soisson. Il y a un an, le déficit budgétaire pour 1991 avait été fixé à 80,7 milliards de francs. Il risque de dépasser seusiblement les 100 milliards. Pour l'année prochaine, le déficit prévu dans le projet de loi de finances que va examiner le Parlement est de 89,6 milliards de francs. Bien entendu, nous n'en prenons pas le chemin.

Un certain soutien de l'activité économique est peut-être à ce prix. Encore faudrait-il ne pas aller trop loin, la limite à ne pas dépasser étant le moment où les marchés des changes nous empêcheront -en discutant le franc - de réduire nos taux d'intérêt.

AGRICULTURE

Réunis du 9 au 13 octobre à Orange

Les Jeunes Agriculteurs européens sont à la recherche d'un programme commun

Rêunis per le Conseil européen des jeunes egriculteurs (CEJA) à Orange (Vaucluse) et accueillis par le CNJA, les egriculteurs de différents pays de la Communauté ont débattu du 9 au 13 octobre sur le thème : « Restructurer l'agriculture européenne». Alors que se prépare à Bruxelles la réforme de la politique agricole commune, les différences de situation et de production peuvent être, estiment les syndicalistes, une menace mortelle pour tous.

ORANGE

de notre envoyé spécial

Les carcasses anglaises détruites au gazole par les manifestants bourguiguons ou ebarentais, les vins italicus répandus daos les eaniveaux languedociens, les détoumements de trafic hollandais et belges, les auimaux est-européens frauduleusement naturalisés CEE par les oégociants allemands. L'Europe agricole semble vouée à la fraude et aux affronte-ments. Les jeunes agriculteurs réunis à Orange du 9 au 13 octobre souhaitent une autre Europe.

Les douze pays de la Commu-nauné étaient représentés à cette rencontre par dix-neuf délégations. « Chaque pays n tendunce à penser que tout va bien chez les autres à ses dépens. Ce n'est pas vrai. » Il est donc urgent de e parier d'une seule voix », suffisamment forte pour e être éroutée et reprise par pour eêtre écoutée et reprise par les instances politiques et adminis-tratives de la Communauté», ont

jugé les participants. Les contradictions ne soot pas seulement dans les têtes. Entre les «agri-managers» ocerlaodais ou britanniques, qui ne représentent grère plus de 2 % de la population active de leur pays, et les paysans grees accrochés à leurs flancs de montague, qui assurent encore 27% de l'emploi total chez eux, il y a une infinie diversité de situa-tions. La diversité est tout aussi forte dans les fiscalités, le droit rural, les régimes de succession. « L'agriculteur européen, dit un congressiste italica, c'est comme si l'on mettait une voiture de formule I et un coureur cycliste sur la même ligne de départ en

Le reveou moyen d'un jeune agriculteur bollandais est double de celui d'un Anglais, triple de celui d'un Français ou d'un Alle-mand, cinq fuis supérieur à celui d'un Ibérique ou d'un Grec. Le capital d'exploitation d'un Néer-landais est dix-huit fois plus élevé que dans certaines zones d'Europe du Sud.

Le pari du CEJA est de mettre au jour, dans cette Babel agricole, des intérêts et des perspectives communs. Pour y parvenir, il a demandé à la direction générale de l'agriculture de la CEE une étude globale. Cette étude, eunfiée à recherche agrounmique), a porté sur « la restructuration de l'agriculture, la transmission des exploita-

tions et l'installation des agricul-teurs dans la Communauté européenne ».

Première réalité : dans tuute l'Enrope, la population agricole est âgée. Cinquante à soixante pour ceut des chefs d'expluitation y ont plus de cinquante ans. Deuxièmement, dans plus de la moitié des cas, la succession n'est pas assurée. Troisièmement, les écarts continueut à se erenser eutre zones riches et zones défavorisées, entre le désert rural et l'apoplexie des

Les organisations syndicales réunies à Orange sont d'accord pour estimer que les grands problèmes contemporains - la gestion de l'environnement et de l'espace, la lutte contre la désagrégation et les maladies du corps social, la maîtrise des équilibres économiques et des productions - trouvent dans une agriculture à responsabilité individuelle une alternative rationnelle et économe (« moucrise », résume un congresssiste) aux eficis de la enncentration agro-industrielle.

Se faire entendre

Le problème pour le CEJA est de faire enlendre ce point de vue à la Commission de Bruxelles dont il a été dit et répété à Orange qu'e elle travaille en vase clos sans vouloir admettre qu'd serait peutêtre utile pour elle de mieux écouter le point de vue du monde professionnel ». Ensuite, d'avancer des propositions qui s'imposent par leur cohérence européenne. Selon M. Ginseppe Falco. éleveur dans la région napolitaine et président du CEJA, «la CEE ne consacre que 0,25 % du budget communautaire à l'installation des jeunes agriculteurs; et 56 % de cette maila France», qui est le pays qui a la volonté la plus ancienne et la plus constante de renouvellement des générations agricoles. Outre la majereur de cette liene budgétaire. la délégation espagnole a déploré que e les fonds structurels européens nillent toujours aux plus riches Ce unit joujours les pays du Nord qui ont les gros morceaux du

Scion M- Marie-Pierre Brunet, vice-présidente du CNJA: «Il est Indispensable de penser ensemble l'avenir de l'agriculture et celui de l'environnement dans une véritable programmation de l'espace. » Conclusion: . Les jeunes agriculteurs euronéens considèrent que la politique d'installatian devra, à l'avenir, outre les conditions de via-bilité économique des entreprises. poursuivre un objectif d'occupation de l'espace et d'aménagement du territoire. Des actions souples et adaptées devront être entreprises pour assurer des installations et un développement des expluitations agricoles sur l'ensemble du territoire européen.»

GEORGES CHATAIN

L'agitation paysanne continue

tement out continué lundi 14 et mardi 15 octobre dans les campagnes françaises : à la mi-journée, lundi, une cinquantaine de producteurs de foie gras out intereepté à Moutfurt-en-Chalusse (Landes) un camion transportant 2,5 tonnes de foies de canards bulgares. Le chargement du véhicule qui a fait l'objet d'un contrôle ALAIN VERNHOLES | vétérinaire à la demande des

DESORMAIS, RETROUVEZ VOLVIC

AUX MEILLEURES TABLES.

dont LE CRILLON à Paris, ont choisi VOLVIC pour son

volvic LEAU DES SAVEURS INTACTES

extrêmie purete issue du filtre naturel des volcans d'Auverg Retrouvez aux meilleures tables l'eau qui valorise la saveur des manifestants - était destiué à un conserveur de Saint-Sever. En Corrèze, à Brive, les gendarmes mobiles sunt intervenus

dans la unit de lundi à mardi pour

disperser quelque trois cents agri-culteurs qui campaient devant la sons-préfecture, dont ils avaient incendié le jardin, provoquant l'in-tervention des pompiers. Blessé à la implement une grande lors d'un la jambe par une grenade lors d'un bref affrontement avec les forces de l'ordre, un manifestant a dû être bospitalisé. Le sous-préfet a rencontre les responsables syndi-caux, une demi-heure plus tard. Auparavant, uoe trentaioe de camions frigorifiques avaient été controlés sur la RN 20, à une vingtaine de kilomètres de Brive. mais aucnn ne transportait de

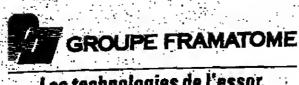
En Savoie, l'accès à la préfecture de Chambéry a commencé d'être muré mardi matiu par un groupe d'éleveurs (une centaine selon les syndicats, une cinquantaine selon la poliec). Les manifestauts ont d'abord voulu réveiller le préfet au son des cloches de vaches avant de demander à le rencontrer, ce qu'il a refusé. Après avoir incendié des pneus, des madriers el des broussailles - provoquant là aussi l'intervention des pompiers, - les manifestants ont quitté les lieux vers 5 h 30, délogés par une vingtaine de policiers, sans violence,

RÉSULTATS SEMESTRIELS 1991

Avec 63 milliards de francs le chiffre d'affaires du premier semestre 1991 marque une augmentation de 66% par rapport à celui du premier semestre 1990. Cette augmentation, est pour l'essentiel imputable à la facturation d'une tranche nucléaire 1300 MW en France au premier trimestre 91 alors que le premier semestre 1990 ne comprenait aucune livraison de chaudière nucléaire.

Le bénéfice net part du Groupe s'élève pour le premier semestre 1991 à 416 millions de francs contre 314 millions pour la même période de 1990, soit une hausse de 32,5%.

CHIFFRES-CLÉS CONSOLIDÉS CHIFTRE DAFFAIRES taxes (en millions de francs) 3760 (3571 ten millions de trancsi • En % par rapport au chilire + 954 +314 +416 8,5%





AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Le chiffre d'affaires est de 665,3 millions à fra jula 1991, contre 668,4 à fin in 1990; le montant des commandes recues est de 750,5 millions, contre 49,4; le caroet de commandes est de 1 525,3 millions, contre 1 406,2.

Le résultat net total (surès impôt) est donc de 17 millions à fin juin 1991, contre 11,5 à fin juin 1990. Sont à imputer sur le résultat de 1991, 6,3 millions d'amortissement de la totalité des écarts d'acquisition et des fonds de com-

Le chiffre d'affaires d'Intertechnique est de 343,8 millions, contre 367,3 à fin juin 1990.

Le résultat net des opérations est de 44,5 millions, contre 24,2 ; le résultat net hors opérations est uni, en 1990 il était négatif de 31,1 millions ; le résultat net total est donc positif de 44,5 millions, contre un négatif de 6,9. La différence entre les méthodes, légales ou réglementaires, de comptabili-tion du résultat social et du résultat consolidé rend ceux-ci non comparables.

Le chiffre d'affaires s'est élevé à 991,4 millions, contre 990,7 en 1990. Le montant des commandes reçues s'est élevé à 1 065,3 millions, contre 1 171,9 ; le carnet de commandes est de 1 517,2 millions, contre 1 406,4.

Le chiffre d'affaires, qui était de 1 490,6 millions en 1990, devrait baisser de 5 à 10 %.

Le résultat net des opérations devrait être compris entre 35 et 50 millions, contre 100,2 en 1990.

Le résultat net hors opérations devrait être négatif de 10 à 12 millions du fait des frais liés à la réorganisation dont il est fait mention ci-après ; en 1990, it était négatif de 4,2 millions.

Le résultat net total devrait donc être compris entre 23 et 40 millions, contre 96 en 1990. Sont à imputer sur le résultat de 1991, 6,3 millions d'amortissement de la totainé des écarts d'acquisition et des fonds de commerce acquis dans l'exercice.

Deux faits significatifs expliquent la détérioration du résultat pet des opérations constatée à fin juin et prévue pour l'ensemble de l'exercice. D'une part, un accroissement considérable de la charge des études auto-financées du à la fois à l'accroissement du volume des études et à la réduction de la part des études facturées.

D'autre part, ue retournement de la conjoneure. Alors que les prévisions actuelles sont, pour l'ensemble de l'exercice 1991, un chiffte d'affaires en baisse de 5 à 10 % relativement à 1990, celles fintes en octobre 1990, suivant le même logique et sur les mêmes basse, étaient un chiffte d'affaires en hanse de plus de 10 %; le volume d'activité se révète donc inférieur de plus de 15 % à celui de la prévision d'octobre 1990. Dès la fin de 1990 et le dibut de 1991, nous evions commencé à accroître la structure pour faire fine à l'engmentation prévue du chiffre d'affaires; celle-cl a ayant pas lieu, il en résulte un surdimensimement de la structure.

Bien que les perspectives à moyen terme de l'aéronautique civile, donc celles d'Intertechnique, restent bonnes, il convient de s'adapter à la situation actuelle dont on ne peut prévoir la durée. Une réorganisation est donc actuellement en cours afin de réduite la structure, d'une part, pour la rendre cohérente avec le volume d'activité constaté et, d'antre part, pour accroître la productivité de l'exploitation afin d'absorber l'accroissement nécessaire de la charge d'études, tout en préservant la compétitivité de l'entreprise. La totalité des frais liés à cette réorganisation sera imputée sur le résultat hors opérations de l'exercice 1991.

LA SOCIÉTÉ CHÉRIFIENNE DES PÉTROLES A SIGNÉ UNE CONVENTION DE CRÉDIT

DE 60 MILLIONS DE DOLLARS DONT LA BNP EST CHEF DE FILE La Société Chérifienne des Pétroles (SCP-Maroc) a signé récemment

avec un consortium de banques internationales, dont la Banque

Nationale de Paris (BNP) est le chef de file, une convention de crédit d'un montant de 60 millions de dollars destinée à la couverture par-

tielle de ses besoins d'importation de pétrole brut et de produits finis.

Créée en 1929, la SCP est une société semi-publique dont la vocation Initiale était la recherche pétrolière. Elle a par la suite étendu ses activités au raffinage, puis a l'emplissage de GPL et à la distribution.

Avec une capacité de raffinage de 1,200,000 tonnes, la SCP est la Elle représente 40% de la capacité d'emplissage marocaine grâce à

Les grands projets don't l'étude est en cours de finalisation portent sur la pose d'un pipe entre le nouveau terminal petrolier de Mohammodia et la raffinerie, sur l'extension des unites de raffi-

nage. pour satisfaire la demande de la zone. ainsi que sur l'intégra-

Les banques du consortium sont, outre la BNP, la BMCE Paris, l'Apicorp Dhahran, la BRED, la BCM Paris, Wafabank Bruxelles, Indosuez Paris, la

8 centres en activité et 2 en construction.

Société Générale Paris et la BAII Paris.

tion de l'activité gazière.

CONSOLIDÉ POUR L'ENSEMBLE DE L'EXERCICE 1991

Le conflit opposant la société d'iovestissement Quadral à la firme italienne Finmeecanica concernant la Compagnie des signaux et équipements électroni-ques (CSEE) a été porté luodi 14 octobre devant le tribunal de commerce de Paris. Quadral, actionnaire principal de la CSEE avec 35 % du capital et initiateur d'une OPA sur cette firme, a en effet saisi la justice pour lui demander d'interdire à Finmeccanica toute aequisitioo de titres peodant la durée de l'offre d'achat, et la mise sous séquestre de ceux déjà acquis depuis le lancement de l'OPA.

Devant M. Philippe Grandjeao, président du tribunal de commerce de Paris, l'avocat de Quadral, M. Philippe Vassogne, s'est attaché à démontrer que le seul objectif de Fiomeecaniea est de prendre le contrôle de fait de la CSEE, sans dépasser la barre des 33 % du capital, tout en tentant de faire échouer l'OPA co cours. Aussi l'avocat a-t-il demandé au nom de l'égalité de traitement des action-naires que Fiomescaniea dépose une offre d'achat concurrente.

CONSOLIDÉ A FIN JUIN 1991

LA SOCIÉTÉ A FIN JUIN 1991

CONSOLIDÉ A FIN SEPTEMBRE 1991

conformément à la jurisorudence boursière. Après avoir réfuté les arguments de la partie adverse, M. Jean-Pierre Martel, défenseur du groupe italien, a plaidé l'incompétence du tribunal de commerce pour statuer sur ce réfré. Seloo lui, le cootenu de l'assignation présente de nombreuses simi-litudes avec l'autre procédure juri-dique déposée par Quadral devant la cour d'appel et qui doit être plaidée le 31 octobre prochain.

Quant à la représentante de la Commission des opérations de Bourse (COB), M. Marie-Noëlle Dompé, chef adjoint du service juridique, elle a affirmé que faire échec à l'offre de la CSEE n'est pas le but de Finmeccanica, pas plus que de prendre le cootrôle de cette société. Le groupe italien o'a donc pas à déposer d'offre concur-rente. Uo sentiment que partage également M. Jean-Claude Marin, remier substitut du procureur de la République, pour qui il o'y a pas matière à lancer de contre-of-fre sur la CSEE. L'ordonnance du

référé sera rendue le 22 octobre. ' D. G.

NEW-YORK, 14 octobre

des 3 000 points Après huit-séances passéas sous la berre des 3 000 points de l'indice traw Janes, Well Street s'est décidé lundi à reprendre son asconston. Et sans grand affort, la Bourse new-yorkaise a ropassé ce sommet. A la cidame, le «Dows. un instem parvenu à la cota 3 026,39, s'établissait à 3 019,45, avec une avance de 35,77 points (+ 1,2 %).
Caup de chence au hissard

Retour au-dessus

35,77 points (+ 1,2 %).
Caup de chence au hesard pur? Les New-Yorkais fâtalent lundi l'armiversaire du débargaement de Christophe Colomb en Amérique. Les bureeux étaient vides et les rangs des boursiers étaient pour le moine clairsemés. Inutile de préciser : les courants d'effaires se sont sérieusement releants. Et les échences qui

rause de preciser: se courant d'effaires se sunt aérieusement relente. Et les échenges, qui, vendredi darnier, étaient déja revenue à 146,56 millions de tirre, sont tombés à 130,11 millions. Or l'affritament accompagne plus généralement l'effaiblissement des affaires.

En résité, selon les professionnels, les opérateurs so sont bien lancés dans une chasse aux bonnes affaires. Avec une infletin en apparence saus bonne gerde, comme en témoigne la faible progression des prix de grosen septembre (+ 0,1 %), des numeurs sur une nouvelle décente des taux se sont remises à circular.

VALEURA	Cours de 11 octobre	Cours de 14 octobre
Noca	61 1/8	80 5/8
TT	37	37 5/8
Onits	40	- 48 6/8
hand Marchaetten Bank	13.34	1834
e Para de Necessare	43 1/4	45
mente Kodić	42 7/8 80 1/8	44 188 80 7/9
	30	29 7/8
ord	85 1/2	87 5/8
MONTH LINES	27.3/4	36 1/4
godyna	43 7/8	43 7/8
<u> </u>	S9 7/8	101 1/4
7	64 7/8	56 1/4
430	69 1/2	75
-	S4 7/8	RS 1/8
distribuyer	67 S/8	66 5/6
5000	55	857/8
W. Corp. on Allega	124 W4	- 127 3/8
cion Carticle	19 3/4	20 1/8

LONDRES, 14 octobre Hausse

nelle hausse fundi 14 octobre à la Sourse de Londres. A la clêture, l'indice Footsie des cent cloure, l'indice rocise des cent grandes valeurs à gagné 19,5 paints, sail 0,8 % à 2 574,5 sur un marché acut. Le valume des échanges à est cantracté à 430,6 millians de tires conue 862,4 millians ven-dredi.

La tandonce a été soutenue par des achats apéculetifs pour le premier jour du terme boursier et par les geins du marché à terme, qui ent accentué leur avance en fin de séance avec l'ouverture en

PARIS, 15 octobre T Amélioration

Une uméticretion sensible était constatée mardi à la Bourée de Paris sprès une série de séances plutôt marcase. En heuses de 0.58 % dès le début des transso-

orientation de la positique accinomique et financière — la favaur d'un changement de gouvernement, par exemple. Merci, il a fait abstraction de ce mauvais cimet et préféré porser son attention sur les points positifs. L'annonce d'un bon indise des prit pour le mois de septembre (+ 0,2 % selon les estimations provisurires) et la heuse de Weill Smeet le veille expliquent en partie la reprise des cours. Il y a sussi le facteur technique, qui intervient logiquement après plusieurs séances de rapis.

Du coté des valeurs, le titre Wegone-lès étals suspendu simultandment sur les places de Paris, Brussles et Ansserdent, dens l'eriente de le publication d'un communiqué. Thomson sa reprente sur sas cours de le visille. Accor gegnet 3,3 % à le mi-journée pour 65 000 titres. Maigré un premier semestre difficie, les résultats de l'eninée 1991 devreient as eiturer à un miveau comparable à celui de 1990.

TOKYO, 15 octobre

Redressement

Après un très mauvais début de semaine, la Bourse de Tokyo a'est retressée au cours de la aéance da merdi 15 octobre. Amorcé peu après l'ouverture, le mouvement de heusse a'est proune progression de 0,9 %. A la cloure, il s'emblissan à la cote 24 307,65 pointe evec une avence de 445,98 points (+1,87 %).

Selon les professionnels, le merché nippon a pour parde seu-lement réagi à la fermeté de Well Street, Mais à à surtout profité fant Milk, affaire dons les titres ont été très entourés il la suite d'un article selon laquel la firme aurait réusei à dévalopper une aubstance espeble d'enrayer la propa-gation du virus du sida.

YALEURS	Course des 14 complete	Cours du 15 octobre
Rini Bridgestone Causo Full Back Identic Moscos Mateurian Bactoic Mitautian Harry Sony Corp. Toyona Mateura	1050 1130 1530 2660 1587 1520 720 6 100 1550	1050 - 1140 1520 2700 1570 1500 725 5 150

FAITS ET RÉSULTATS

o BT: pas de syedicat de garantie pour la privatisation. — Le gouvernement pristantiem de la folique à indiqué lundi 14 octobre qu'il n'aurait pas recours à un syndicat de garantie pour placer la deuxième tranche de la privatisation de BT (ex-British Telecommunications) au mois de décembre. Cette décision permettra d'économiser 40 millions de fructs sur le coût de l'opération. Paur maximiser les rentrées financières, le prix d'émission sera également lixé au dernier moment en fonction du cours effectif des actions BT déjà cotées en Bourse, et non deux ou trois semaines à l'avance comme par le passé. Dans toutes les précédentes privatisations, le gouvernement avait pré-vendu à les précèdentes privatisations, le gouvernement avait pré-vendu à un syndicat d'institutions financières les actions praposées au public, en éthange de quoi le syndicat s'engagenit à conserver les litres invendus. Cette procédure d'aundenvitings, onéreuse en raison des honoraires payés aux institutions, s'est révélée suporfiue dans pratiquement tous les cas, la demande de titres dépassant largement l'offire.

ment l'offre.

O Nordbenken: la Suède propose une sugmentation de capital. - Le ministre des finances suédais, Me-Ann Wibble, a présenté lundi 14 octobre, lurs d'une révoinn extraordinaire des actionnaires de la banque détenue par l'Etac, le projet du gouvernement d'augmenter le capital de Nordbanken par le biais d'une émission d'actions. « En tant qu'actionnaire majoritaire de Nordbanken, le gouvernement a voié en fareur d'une nouvelle émission d'actions, camme l'avait proposé le conseil d'administrations, a déclaré le ministre. Le gouvernement a l'ioteotion Le goovernement a l'intention d'exercer son droit de priorité et de garantir le reste de l'émission. de garantir le reste de l'emission.

D Sogratar (Vallourec): OPA sur Métal Deplayé. - La société Sopretac (groupe Vallouree) amoucé landi 14 octobre qu'elle elluit laocer une OPA sur le groupe Métal Deployé SA (métal pour serrarene) afin de faire passer as participation de 42 % à 66 %. Sopretac propose d'acquérir 35 106 actions de Métal Deployé an prix unitaire de 660 francs. Le projet est en cours d'emmen par les autarillés boorsières qui oot suspendu la catation de Métal Deployé sur le marché au comptant. La société a réalisé au promier semestre un chilfre d'affaires de 152 millions, en lépère baisse sur cetui des six premiers mois de 1990 (156 millions). Le résultat net enoisolidé reste stable à 5,6 millions.

o Lucas Industries : baisse de 56 % du bénéfice. — Lucas Indus-tries, groupe britannique exercant ses activités dans la fabrication de ses activités dans la fabrication de pièces désenhées automobiles et aérocautiques, acuçoce pour l'exercice clos le 31 juillet densier une baisse de 56 fé de son bénéfice imposable tombé de 191,2 à 83,6 millions de livres, maigre un chiffre d'affaires en bausse de 4 6 à 2,48 milliands de livres. Cette chate est essentiellement due à la crise du secteur automobile co chite est essentiellement due à la crise du secteur automobile en Chrande-Brenngo et mux colts de restructurellon du groupe. Sir Antony Cill, président de Lucas, a estimé que ces résultats financiers sont « décevants» et prévenu que les principeur marchés do groupe restaient « déprimés», tout en soulignant que le groupe est « prêts» pour affronter la «reprise» économique dés qu'elle arrivera. Ce résultat n'a guère suppis les analystes. Il correspond anz prévianos effectuées par le groupe iniméme en juillet, qui svait prévenu que son résultat pour le dencrème semestre ne sensit que la mortié de celui du premier semestre (55,3 millions de livres). L'augmentation de 154 millions de livres du chiffre d'affaires a été résliées sur les marchés européens et nord-américains, e incliqué Lucas, dont le bénéfice d'exploitation global a baissé de près de moilié, tombant à 113,5 millions de livres contre 207,4 millions. Le dividende anouel est néanmoins maintenn à 7 pence per action après versement d'as coupon de 4,9 pence pour le deuxième semestre.

a Omel Holding : le carateur confirms la responsabilité de M. Werner Rey. — La déconfiure du groupe Omui Holding est essentiellement imputable à des investissements financés trop laninvestissements financés trop lar-gement par des emprions, conclut-le rappurt présenté samedi 12 notabre per le cursteur, le société de révision béloise Cooper société de révision béloise Cooper et Lybrand. Celle-ci a été changée d'évaluer la situation d'Onni Holding, conglomérat fondé en 1986 par M. Werner, K. Rey, dans le cadre de la procédure concordalaire en curis (le Monde du 24 mai). La société autribue la responsabilité principale de la faillite du biellier une creure de la castion. 24 ma). La societa attribue la res-ponsabilité principale de la faillite du holding aux erreurs de gestion-de Werner K. Rey. Le groope Omni est inséparable de la per-sonne de ce derraier qui s'était taillé une place demesurée dans la gestino de le suciété, estime le rapport. L'endettement personnel de M. Rey est de 440 millions de francs suisses (1,7 milliard de francs):

PARIS

		·			
Se	con	d ma	rché	(adlaction)	
VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
Absent Cibles: Arrent Associes B.A.C. Bque Vernes Boron (Ly) Boisent (Lyon) C.A.L.de-Fr. (C.C.L) Celberson Cardi C.E.G.E.P. C.F.P.I. C.N.LM. Codesour Condocerus Creeks Desphis Delmes Dermodry Wordes Cie. Deventer Desite	3750 275 126 522 350 233 800 395 896 142 294 227 267 706 175 405 50 1230 390 549 222 134	3770 277 122 822 341 228 889 399 682 142 284 20 295 721 170 170 170 170 170 170 170 170 170 17	innanda. Historian innanda. Consiputor LP E. M. Loca investile. Locanic Mesus Consta. Molet. Problitipocchi. Resol Rhone-Alp. Ecs (Ly.) Sulta.	820 156 30. 78 239 70 50 108 70 154 400 514 319 174 101 90 410 130 225 346 285 50 215 90 864	520 155 30 155 30 73 107 400 529 319 174 97 80 0 388 269 346 275 50 213 90 852
Firecor Frankoperis GFF (group fon f.)	255 133 90 124 140 50	265 133 50 122 141	LA BOURSE	SUR A	ANSTEL

.195 930 974

	Nombie de	cootrats: 4	0.103		
COURS		ÉCHÉ/	ANCES	:	
COOKS	Dec. 91	Mar	s 92	Juin 92	
Densite	107,18 197		7,20	307,60 307,56	
· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	Options	sur notiona	el		
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE	
I KIN D LALKOICE	Déc. 91	Mars 92	Déc. 91	Mars 92	
106	1,37	1,87	0,23	0,68	

٠,	Volume , 5 650		<u> </u>	
	COURS	Octobre	Novembre	Décembre
	Dersier Précident	I 847 1 844	1 365,50 1.871	1 873 1 874,59
	CHAN	CE6	RÖUR	SES
		or v. A	PARIS (INSEE, base	

CHANGES	BOURSES
Dollar: 5,8295 F T Mardi 15 octobre, le dollar s'affichait eo hausse sur le marché des changes. A Paris, le billet vert s'est échaogé à	PARIS (INSEE base 100 : 28-12-90) Li octobre (4 octobre Valcurs françaises
5,8295 F contre 5,7720 F à la cotation officielle de la veille, lundi 14.	NEW YORK (Indice Dow Jones) (1 octobre 14 octobre Industriciles 2 983,68 3 019,45
FRANCFORT. 14 actobse 15 actobre Dollar les Dát) 1,6938 1,7880 TOKYO 14 actobre 15 actobre Dollar (as yeas) 129,05 123,72	LONDRES (Indice e Financial Times a) - 11 actobre 14 actobre 100 valeurs
MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Paris (15 octobre) 3 7/8 - 9 % New York 14 octobre) 5 3/4 %	FRANCFORT 11 octobre 14 octobre Dex

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

1.5		COURS	DU JOUR	UM	MORS .	DE	EX MOIS	\$27	MOIS
	٠.	+ hes	. + fangt	Rep. +	on the	Rep.+	ou dip	Rep. F	ea dip
S E.		5,8125 5,1456 4,4746	5,8140 5,1492 -1,4792	+ 201 + 16 + 95	+ 211 + 29 + 104		+ 405 + 85 + 206		+ 1170 + 357 + 710
13.	100)	3,4061 1,0226 16,5460 3,8979 4,5553 9,9289	3,4080 3,0242 16,5300 3,9019 4,5660 9,9373	- 8 - 4 - 0 + 3L - 85 - 117	+ 8 + 4 + 50 + 42 - 60	- 8 - 7 - 20 + 91 - 150 - 202	+ 14 + 8 + 80 + 79 - 125 - 157	- 47 - 34 - 80 + 159 - 490 - 485	+ 6 + 6 + 220 + 219 - 429 - 355

TAUX DES EUROMONNAIES

			12101414	TILU		
Yez 6 2	4 9 3/8 12 6 15/16	5 L/8 . 5 L/4 6 LV16 . 6 LS76		1/4 5 7/8 6	5/16 L/4	5 7/16
Paris 5	9 1/4 9 1/4 9 3/8	9 1/16 9 3/16 9 1/8 9 1/4 9 1/8 9 1/4	9 1/16 9 9 1/8 9 9 3/16 9	3/16 9 1/4 9 7/16 9	1/4 5/16 1/4	5 7/16 6 3/8 9 3/8 9 1/16 9 1/2 8 1/4 1 3/4 8 7/16
73 (COR) 9 15 (1 (99) 10 1	2 11 1/2	\$ 1/16 \$ 3/16 6 778 11 3/2	8 1/8	14 8	1/4 1/8 3/8	9 1/2 8 1/4 1 1/4
France 10 7	716 10 W16 1	9 1/8 - 9 1/4	11 11 11 10 3/8 10 9 1/8 9	1/2 1	3/16	9 5 M

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.





And Aller of the state of the s



•• Le Monde • Mercredi 16 octobre 1991 23

MARCHÉS FINANCIERS

BOURSE DU 15 C	CTOBRE			Cours relevés à 13 h 47
Compension VALEURS Cours Procedur Dormer %		lement mensue	Com	ton VALERIES Comes Premier Demier S.
MED Inclume The I were I was I would be seen I	ESIRS Cooss Premier Decier % Company		Compac- sation YALEURS Coxes Premier Decrier % 260 sation coxes nouses + 160	
1990 Rhomat T P. 1381 1381 1381 1381 1381 1381 1381 138	Mod. 1132 1143 1146 +1 24 320 14 325 12 325		1880 S.E.B. 1630 1818 1848 +1 17 174 425 Selimo 486 488 487 +0 21 43	55 Bestroke
695 Air Comide	ORCHE 1050 TOB2 TUBS 10 /0 520 LA	forge 346 348 341 + 6 29 500 500 320 328 377 - 6 94 500 500 500 500 500 500 500 500 500 50	420 Section A 275 275 27 279 +1 45 40 1000 SF1M 872 872 872 870 -7 11 218	10 Gén. Blact
605 Alexand Alexinon Sile 599 599 +6 77 1390 Credit 1880 Alexander 1550 1531 1524 -168 200 CSE 3375 ALS PL 350 382 352 49 2170 Dennet 2290 2349 2370 +3 49 385 Dennet 2290 2370 +3 49 385 Dennet	200 200 200 -400 200 11		465 Samo. 483 90 483 482 90 - 6 191 102 102 102 102 102 102 102 102 102 10	0 Gd. Militopol 84 84 20 92 30 - 0 83 12 Guionese
2320 Ajem, Priosc 2290 2349 2370 +3 49 395 Deserving 1000 AGF Shi Custrale. 490 401 490 50 + 6 10 132 Deserving 1000 Age. Entrapt 945 333 833 -1 27 1390 De Distriction 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 10	2021 2030 2021 145 3h t Avininion. 389 380 40 26 315 46 t Chot 174 80 774 171 50 -1 98 177 45 tich 1340 1370 1270 +2 24 535 3h t.C.44 124 120 10 1220 -3 23 88 146	VALU. 4185 4150 4205 +0.45 to East Section 148 0 450 4205 +0.45 to East Section 148 0 450 4205 +0.56 to East Section 148 0 450 420 420 420 420 420 420 420 420 420 42	480 Societá Géné 454 455 50 456 10 + 0 45 27 114 Societa Géné 104 67 67 - 6 73 45 45 Societa Géné 150 150 150 152 + 1 33 83 770 Societa 785 785 786 - 0 13 Societa 70 Societa 98 80 98 80 98 70 - 1 15 130	5 Heartst Puckard 273 60 274 80 279 20 + 2 05
235 Aru Bed Aee. 286 223 223 +6 78 240 Dev RJ 255 254 20 -0 84 230 8 M C. 167 Bully	Sad-Est 200 205 204 -2.29 72 Ma 330 229 330 124 Ma Trans 385 385 +0.85 73 Ma	AB 10 50 49 20 +6 20 125 30 125 30 127 10 + 1 44 dd 54 54 1 73 73 73 74 60 73 73 74 60 73 73 74 60 73 73 74 60 73 73 74 60 73 73 74 60 73 73 74 60 73 73 74 60 73 73 74 60 73 73 74 60 73 73 73 74 60 73 73 74 60 73 73 74 60 73 73 74 60 73 73 74 60 73 73 74 60 73 73 74 60 73 73 74 60 73 73 74 60 73 73 74 60 73 73 74 60 74 74 60 74 74 60 74 74 74 74 74 74 74 74 74 74 74 74 74	70 Sography 98 80 98 80 98 70 -1 15 15 265 Sograp 362 366 -1 183 606 1570 Som-Alb 1210 1218 1215 +0 45 200	8 ICI 128 30 128 128 ~0 23 6 (8M 571 590 585 +2 45
775 Rut Investim 770 770 772 + 6.28 2500 Enr. 6 520 520 Rancine 613 520 523 + 195 750 ERF 760 Rancine 770 774 778 145 - 6.52 8.52 8.52 8.52 8.52 8.52 8.52 8.52 8	740 740 740 157 167	B. Sabig Mee. 15& 70	265 September 262 362 366 -183 602 1570 1570 1570 1570 1570 1570 1570 1570	0 ko Yokado
625 Bughin-Gay 611 615 610 -0 16 400 EX Agi 1020 Burgar 69 1013 1013 1012 -0 10 270 Exp-21 340 340 340 335 Explic. 750 Sic. 708 700 701 -6 93 186 Expl. 10	10 10 10 10 10 10 10 10	ED For 103 60 104 103 90 1 0 29 1	456 Spin-Battyrol 456 489 90 485 +1 97 286 670 Stanfor 518 811 611 -0 61 765 7340 Suse 316 320 323 +2 22 515 940 Synthetico 997 891 1003 +0 60 55 146 71 1003 100 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 5	5 March 744 759 759 +2.02 5 Minestro M 521 529 530 +1.73 8 Minchelon 81.55 62 62.60 +1.54
750 8c 708 700 701 - 6 93 186 Sall 1990 8.1	407 174 90 173 173 -189 215 06 820 629 629 +145 890 06 1540 1560 1545 +632 445 Pm	188 10 167 196 - 112 188 10 167 198 - 112 188 10 167 198 - 122 188 10 167 198 - 122 188 10 167 198 - 122	146 Thermon CSE 143 70 145 80 144 90 + 0 84 395	6 Nobi con 402 412 50 412 50 + 2 61 0 Nobi con 370 374 90 376 + 2 29 0 Nobi c 31810 31920 + 1 01
305 6 N P C3 293 300 299 80 + 2 22 815 Eurocu 800 Rofow Tech. 901 816 + 1 12 138 Eurocu 2360 2403 2403 + 1 25 4240 Eurocu 790 800 Minchi. 793 793 792 - 0 13 1020 Europu	863 866 658 +8 75 178 Par 138 60 138 90 138 10 +0 43 215 Par 138 40 138 90 138 10 +0 43 215 Par 146 40 48 46 80 +2 64 825 Par 146 40 48 46 80 +2 64 825 Par	Chinay Int	280 Today Fr. 255 254 254 -0 39 157 515 14.A.P. 497 503 504 -1 41 88 360 U.F.R. 10 80 80 807 364 -0 80 1810 830 U.C. 840 831 845 +6 80 425	e inces the col the 1 2 27
515 Songama 596 602 801 + 0 84 80 Section 127 140 - 6 71 1280 Princes 141 137 140 - 6 71 1280 Prince 128 141 137 140 - 6 71 1280 Prince 128 141 137 148 148 148 148 148 148 148 148 148 148	1101 1100 1114 +118 2/5 MS	10000 612 616 611 + 0.62 270 267 268 80 - 0.62	520 U1F 525 621 520 +0.76 706 695 U1S 796 782 782 -0.60 490 670 Ubibel 576 675 682 +8.89 190	0 Petrofina
2040 Carrelour	8. 84 2670 2675 2489 +1 17 895 Pri	120 1240 1	Rec	3 Rendformin 24 70 24 65 25 + 121 5 Rhone Poul. Rorer. 278 279 280 + 6 72 0 Royal Doeb 463 469 10 470 70 + 1 58
1360 Castoman D.L 1504 1509 1505 46 07 470 Second 176 C.C.F	1961 1970 1967 + 6 32 615 Per	Trockes 2520 2500 2545 +0.99 depends 545 523 540 -0.03 depends 4850 4850 259 yet Associate 258.90 258.20 258.30 -0.22	1200 Zodiac 1042 1040 1050 +6.77 1240 Bf Gabon 1181 1190 1190 +6.76 41 117 Amer 115.70 115.80 116.80 +1.04 3en	6 6 T Z 54 90 55 05 54 90 1 59 Sant & Sant & Sant & 1 47 1 45 142 - 3 40 1 \$2 Helena 25 41 35 42 - 1 29 0 Schlembrager 392 18 404 70 404 40 + 3 14
57 COMCLy 57 57 57 810 Geophy 340 COME 316 50 317 320 +111 580 Gented 230 CE-610 218 214 90 210 -3 67 565 Shape 210 Comman (%) 200 200 205 +2 50 475 (67)4-67	COR	Poline CP 417 416 50 428 + 2 16 to Final Library 1 16 17 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	125 Arms, Barrick 133 1 132 10 133 1+ 153 49 150 Arms, Express 120 90 121 30 122 1+ 174 2170 220 A.T.7	9 Shell water 50 45 52 16 52 30 + 3 67 0 Sagreys 2500 2130 2122 + 1 05
470 CEP Cores 410 50 401 50 414 + 0 85 1340 Septem 134 Owns 189 Septem	eup	hte Place 360 363 363 46 86 6 6 6 6 6 7 90 - 0 17 90 - 0 17 90 - 0 18 90 - 0	370 Angold 390 20 92	2 Samitosso Bank 109 80 109 20 111 + 1 08
320 CF let 319 50 319 321 +0 47 1480 Heating	1992 1985 1985 -0.37 476 Sai 330 330 330 330 1440 Sai 298 295 283 -113 1780 Sai	rg Gobald 453 465 455 30 +6 51 1344 1348 1342 -6 15 1660 1714 1744 -8 05	975 Sayet	0 Todaha 30 30 29 85 29 90 - 1 32 85 490 488 40 + 0 70 14 14 14 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15
895 Chargares SA 946 949 952 +0 63 75 highled 900 CCCA Ma. 516 518 518 +1 57 April 120 January	Mass	T 1550 1550 1540 - 065	2180 Deutschie Burk 2187 2180 2195 + 1 29 1280 1160 Druschier Burk 1160 1152 1169 + 1 85 335	5 Volto 320 320 316 -063
890 Christ	98 830 122 822 -096 750 Sch 689 689 690 +015 28 900	tooler 570 675 580 +149	265 Da Pout-Ness	9 West Deep
840 Coles 580 584 597 + 4 19 720 Labitat			DIOAN	188 Zambin Cop
% % du Cours D	PTANT (salection)	Cours Dernier	Emission Rachat Emission	Rachet Emission Rochet
CLM 1099 10		AAA.	Frais incl. net VALBURS Frais incl. 1033 34 1008 14 Fuzzianea 867 88 270 30 214 40 Fuzzianea 28 42	Next VALEURS Fyring lend. Dank
Obligations CITEAN E. 2500	10 20 Mini District	Etrangères Acilon Agricultura de la constant de	809 51 768 81 Franks	10827 52 Premion Oblig
Emp. Part 9,9%78	7 Hamilpolice Fiel 215 Al	lass Nr Sice	s Court.T 5790 72 5790 72 Gestion	13936 15 Profess 1112 11 1085 98 165 29 Chartz 125 78 126 B1 1197 70 Ridwaloc 862 86 845 94
Emp.Esa 12.2% 84. 162 68 0 23 Opt Lyon Alexand. 386 30	7 Publis November 1220 1220 A	dansel Mars 140 Agracia.	1301 31 1283 41 HUM Modelin 13112 67	13112 <i>87</i> Remain 162.29 159.89
	7.50 Paint Marray	wate Popular Esque. 580 586 Am Curb.		109874 16 Researce 7rissestr 5389 24 5315 09 13389 16 Researce Vert 1154 03 1136 98
10.25% mers 96	77 50 Pelcal Margone 528 630 Bu 18 Parliamon 170 770 C 16 Parliam C27 850 848 C	### 590 595 Ave Ceph ### 590 23000 22100 Ave Ceph ### 63 Ave Ceph ### 650 Ave Ceph ### 650 Ave Ceph	nd	13389 16 Howano-Vert
10.26% mers 96	17 50 Pulsal Margong	Regionants lat	161 95 154 99	13388 16 Revene-Vert
10.26% more 96	Description	No. Popular Sign. SSO SSO Aug Caph	161 95 154 99	13389 16
10.25% new 96	Description	New York 1996	161 95 154 99	13389 18 Revente-Vert
10.25% mes 96	Description	New 1996	161 95 154 99	13389 18 Rovenz-Vert
10.26% mers 96	Description	New 1996	161 95 154 99	13389 18 Rovens-Vert 1154 03 1136 98 516 97 51 Hornoré Bro-Alim 393 53 896 63 155 84 51 Hornoré Bros du Tr. 10610 13 10557 34 229 15 51 Hornoré Brobal 232 36 221 82 229 20 51 Hornoré Brobal 232 36 719 23 231 60 51 Hornoré Profitique 195 07 186 22 240 13 51 Hornoré Profitique 195 07 186 22 229 94 51 Hornoré Profitique 565 52 566 52 566 52 51 Hornoré Profitique 141 27 14055 46 121 67 9 51 Hornoré Profitique 141 27 14055 46 151 67 9 161 67
10.25% mess 96	Description	Note Computer Sept.	161 95	13389 18 Rovens-Vert 1154 03 1136 98 516 97 51 Hornoré Big-Alim 339 53 896 63 165 84 51 Hornoré Big-Alim 232 36 221 82 229 25 51 Hornoré Global 233 26 221 82 231 60 51 Hornoré Brets 256 52 596 62 231 60 51 Hornoré Parifiqua 566 52 596 62 231 60 51 Hornoré Parifiqua 566 52 596 62 231 60 51 Hornoré Parifiqua 566 52 596 62 231 60 51 Hornoré Parifiqua 549 51 51 Hornoré Parifiqua 549 51 540 51 649 65 51 649 65
10.25% mers 96	Description	Note Popular Sept.	161 95	13389 18 Rovent-Vert 1154 03 1136 98 516 97 51 Hornoré Bio-Alim 393 93 386 63 165 84 51 Hornoré Bio-Alim 232 36 221 82 229 20 51 Hornoré Biobal 232 36 719 23 231 60 51 Hornoré Biobal 195 07 188 22 240 13 51 Hornoré Pale 195 07 188 22 240 13 51 Hornoré Pale 523 24 499 51 216 79 51 Hornoré Pale 523 24 499 51 216 79 51 Hornoré Pale 14121 72 14055 45 402 50 51 Hornoré Pale 14121 72 14055 45 402 50 51 Hornoré Pale 1619 65 1619 65 1619 67 54001650 13234 80 12975 16 1619 75 56001650 13234 80 12975 16 1315 51 2127 02 51 Scontinus 176 34 705 75 11870 78 551-019 Anter 665 40 646 62 1619 75 51-019 Anter 665 40 646 02 11603 75 6
10.25% mers 96	Description	Note Popular Sept. Sept. Sept.	161 95	13389 18
10.25% mess 96	Description Part Margine	New Second Seco	161 95	13389 18 Rovens-Vert 1154 03 1136 98 516 97 51 Hornoré Bio-Alim 393 53 896 63 155 94 51 Hornoré Bio-Alim 232 36 221 82 229 20 51 Hornoré Biobal 232 36 221 82 229 20 51 Hornoré Biobal 232 36 719 23 231 60 51 Hornoré Pactique 195 07 196 22 240 13 51 Hornoré Pactique 195 07 196 22 240 13 51 Hornoré Pactique 195 07 196 22 249 95 151 Hornoré Pactique 195 07 196 22 249 95 196 07 196 22 196 07 196 22 196 07 196 22 196 07
10.25% mers 96_ 104 45 0 65 Caset Mide Prov. 37 50 37 50 OAT 19/8 5/2000_ 107 35 3 86 Caset Mide Prov. 185 180 Caset Mide Prov. 180 48	Description	Note Popular Sepa. Sept.	161 95	1136 98 Sevent 1154 03 1136 98 516 97 St. Horsof Bibs du Tr. 10510 13 10557 34 259 15 St. Horsof Bibs du Tr. 10510 13 10557 34 221 82 229 20 St. Horsof Bibs 232 36 221 82 233 60 St. Horsof Bibs 195 07 196 22 240 13 St. Horsof Piete 195 07 196 22 240 13 St. Horsof Piete 195 07 196 22 249 35 Horsof Piete 195 07 196 22 249 35 Horsof Piete 195 07 196 22 249 35 196 109
10.25% mers 96_ 104 45 0 65 Caset Mile Prov. 37 50 37 50 OAT 1975 572000_ 107 35 3 86 Caset Mile Prov. 185 180 CAT 1975 19795_ 105 15 6 30 Cating 66n lad. 185 180 CAT 19,35% 1985_ 1802 Data 122 10 Cating 10 Cat	Description	Section Sect	161 95	13389 18
10.28% mers 96	Park	Section Sect	161 95	13399 18
10.28% near 96_ 104 45	Park	Section Sect	161 95	1136 98 Scheme Vert
10.26% mers 96	Part	Note Proposition Proposi	161 95	11389 18
10.26% mers 96	Part	Section Sect	161 95	1136 98 St. Horonzé Bo-Alim. 1154 03 1136 98 516 97 52 140 105 101 13 1055 73 4 1295 15 52 140 105 101 13 1055 73 39 719 23 221 80 521 140 105 101 13 1055 73 39 719 23 221 80 521 140 105 101 13 1055 73 39 719 23 221 80 521 140 105 101 13 1055 73 39 719 23 221 80 521 140 105 101 13 1055 73 39 719 23 221 80 521 100 103 1055 73 39 719 23 221 80 221 80 221 80 222 24 499 51 222 24 499 51 222 24 499 51 221 80 221
10.26% mers 96 104 45 0 65 Chest M4c Prov. 37 50 OAT 1975 127000 105 15 6 30 Chick Seh Jul. 185 14	Part	Note Part	161 95	1136 98 Sevens-Vert
10.26% news 96 104 45 6 05 107 175	Pubm Pubm	Note Proposition Proposi	1 161 95	1136 98 Scheme Vert
10.26% mere 96. 014 45 0 65 0.5	Part	Note Proposition Proposi	Torms	1136 98 Sevens-Vert
10.26% men sec. 104 45 6 06	Patrice Patr	Note Proposition Proposi	1 161 96	1136 98 Scheme Vert
10.26% news SEC. 104 65 6 0 6 Count McC-pure. 37 80 CAT 1978 572000. 107 35 386 CUsinese (Cat. 450 122 10 Cusinese (Cat. 450 Cat.	Patrice Patr	Note Proposition Proposi	18	1136 98 Scheme Vert
10.26% mers 956_ 104 65	250 Patal Marcon	Second S	Times	11369 18

Carrier Colorses

State Factor 1

COMMUNICATION

Le marché international des programmes audiovisuels

L'Amérique a besoin des autres

Les programmes audiovisuels coûtent de plus en plus cher. Pour les financer, les tours de table s'internationalisent. Pour les rentabiliser, la diffusion doit être mondiale, ou presque. Des solutions nationales à des problèmes internationaux sont-elles encore possibles? Pas si sûr.

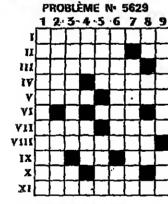
CANNES

de notre envoyé spécial

Vus du MIPCOM (Marché internatinnel des films et des programmes pour la télévision, la vidéo, le câble et le satellite), les débats franco-français sur les «quotas» de production nu de diffusina, la seconde coupure publicitaire ou l'autorisation de nouveaux secteurs éco-nomiques à la publicité télévisée ont quelque chose de gentiment daté. Quand tous les maillons de l'image télévisuelle se réunissent sur un marché commun, comme ce fut le cas à Cannes, du 10 su 14 octobre, l'évi-dence est là : les problèmes de la culture, de l'information ou de la distraction de masse ne peuvent plus être débattus dans un strict cadre

hexagonal. Après l'agroalimentaire, l'industrie lourde et les marchés financiers, l'eudiovisuel s'est aujourd'hui largement internationalisé. Certes, les ventes de programme de pays à pays ne repré-sentent pas un phénomène nouveau. Depuis des lustres, les Etats-Unis délivrent au monde le message du rock, du jean et de « Dynasty ». La vraie nouveauté est que pour pro-duire le même message, les produc-teurs américains ont besoin de l'argent des diffuseurs enropéens et siationes. Non seulement le financede table plus large, mais il ne peut plus être amorti sur le seul territoire américain. Ce qui était déjà vrai pour le cinéma le devient pour la télévision.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

I. Endrois où peut se trouver le s paradis ». - II. Aida quelqu'un à s'en « sortir ». Complique la tâche. - III. Se mettent à l'nuvrage. IV. Arrive à nos oreilles. Fait l'ouverture. - V. Echappe à certaines ettaques. Petit entété. -VI. Freppe le bals au bien le pierre. - VII. Prend la mein. Donne des images. - VIII. Courts effets. - IX. Interjection. Dirige des mines. Anima des beesins. -X. Ont de bonnes e situations ». Traveillait de ses meins. -XI. Variété de moula.

VERTICALEMENT

1. Feit échouer un avancement. - 2. Est dans les étoiles. C'est un coup à prendre. - 3. Susceptible d'ettirer les regards. Qui peut être dit et redit. - 4. Terre de Dougles. Cause de nombreuses chutes. -5. Héros. Quantité non négligeable. - 6. Source de départs. Progresse lentement. - 7. Interdit le maquillage. - 8. Marcha à quatre pettes. Drame qui se répète. Eloigne de la réalité. - 9. De quoi faire son chemin. Fait brunir des

Solution du problème nº 5628 Horizontalament

i. Prêteurs. - II. Semainier. ill. Epi. Ridée. – (V. Uretère. – V. Dito, As. - VI. Ostie. Une. VII. Neel, Ur. - VIII. Eider. -IX. Miséreuse. - X. El. Russie. XI, Sensé. Ars.

Verticalement

1. Pseudonymes. - 2. Reprise. lle. - 3. Emiettées. - 4. Te. Toiliers. - 5. Eire. Drue. - 8. Unire. Fées. - 7. Rideau. Rusa. - 8. Sée. Nu. Sir. - 9. Renversées.

GUY BROUTY

Ouant au métier de producteur, il s'est lui aussi «globalise». Sauf à se s'est lui aussi «globalise». Sant à se spécialiser sur des eréneanx très pnintns, un producteur travaille aujourd'hui indifféremment pour la télévision, le cinéma, quand ce n'est pas l'édition de livres ou la commercialisation de produits dérivés (merchandising). A priori pourtant, une chaîne de télévision, aur un marché donné, affronte toujours le même problème : trauser le programme ou donné, africate toujours le meme problème: trouver le programme qui va fidéliser l'audience et déclencher l'offre des annonceurs. C'est grâce à «Dallas» que M. Silvio Berinsconi a pu, en Italie, tailler des croupières à la RAI, au début des années 80. La RAI avait acquis les treize premiers épisodes de ce feuilleton, mais n'avait pas donné suite. C'est en raflant les soinante-quatre épisodes suivants que M. Bertusconi a drainé des centaines de milliers de téléspec-tateurs et fait la culbute sur le mar-

A l'orée des années 90, trouver «le» bon programme pour damer le pion à la concurrence se situe dans un conlexte entièrement différent. Aux Etats-Unis, les grandes chaînes voient leur audience s'effriter et se segmenter au fur et à mesure de l'émergence d'industries nouvelles comme la vidéo, les programmes câblés, sons parler des réseaux satellites qui déversent les images en pluie par-dessus les frontières. Rien qu'à Los Angeles, e j'ni plus de soixante interiocuteurs», explique le patron de Worldwind International Network, une société de distribution de programmes américains. En Europe ou en Asie, la déréglementa-tion du paysage andiovisuel n'a pas encore fait senlir tous ses effets. Mais la même fragmentation est à

Dans ce contexte de profusion, les recettes publicitaires se sont réduites. Depuis la guerre du Golfe, il y a meme effondrement au niveau mondial. Une pénurie financière qui n'est pourtant que la partie émergée de l'iceberg. Les chaînes sont prises ressources publicitaires et l'envolée des coûts des programmes. Financer une fiction de qualité, payer (cher) des acteurs de renom, prendre du temps pour optimiser des matériels conteux, tout cela oblige les produc-teurs comme les diffuseurs à trouver des solutions financières au niveau curopten, voire mondial.

Les grands studios d'Hollywood ont beau réaffirmer chaque année leur suprématie sur le marché mondial des programmes, leurs séries ne s'amortissent plus aussi facilement qu'autrefois sur le seul marché américain. L'Europe et depuis peu l'Asie représentent des réservoirs de recettes et de coproductions qui ne sont plus à dédaigner. Cette obliga-tion de financements transnationaux, ne peut que s'necroître avec le temps. M. Jean Dondelinger, com-missaire européen à l'andiovisuel, a été très clair lors de sa prestation au MIPCOM: sitôt la bante définition opérationnelle, le coût des matériels et des productions en sera renchéri... et dans des proportions eneure impossibles à chiffier.

Produire plus, tenir compte de colts croissants et amortir chaque produit sur un plus grand nombre de diffuseus pousse l'industrie de la de distiguis pulsas l'intustre de la production audiovisuelle à une res-tructuration au plan mondial. Il est encore trop tôt pour savoir qui va dominer le marché de la production de programmes. Alors que la puis-sance de production américaine reste intacte, Japonais et Européens sont entrés dans une course à la taille critique. Universal et Culumbia, deux grands studios d'Hollywood, grands producteurs de programmes de télévision, sont déjà passés dans les mains des deux géants japouais,

Matsushita et Sony. Time Warner a entrouvert son capital à Toshiba. En Europe, Fininvest de Berlusconi, nu Revenm, contrôlé par le graupe Cora-Revillan, placent leurs pions sur le continent et aux Etats-Unis et tentent d'occuper quelques positions stratégiques dans la production ou la distribution de programmes. Quant aux producteurs indépendants, ils déploient des trésors d'énergie pour conserver leur place au solcil. Ludi Bocken, PDG de Belbo, a ainsi mis au point une structure de production décentralisée sur plusieurs pays : en France, aux Pays-Bas, en Israel, aux Etats-Unis, en RFA... chaque maison du graupe développe une activité autonome et locale.

Tout se téléscope

Mais quand il s'agit de projets d'envergure (actuellement un long métrage intitulé les Portes de Jérisalem est en cours de préparation), toutes les filiales se mobilisent pour buneler financièrement le projet. M. Yves Jeanneau, producteur eu sein de Les films d'ici, société spé-cialisée dans les documentaires, constate une accélération du cofinan-cement. « Auparavant, une vente cement. «Auparavant, une vente réussie pouvait signifier une prévente l'année suivante et le succès d'une caproduction deux ans plus tard. Aujourd'hui tout se télescope.» Des liens de confiance noués avec deux chaînes câlviers aux Etats-Unis, avec chaînes câlviers aux Etats-Unis, avec le magazine National Geographic et quelques antres partenaires européens permettent de boucler plus rapidement des tours de table finan-

Mª Gilberte de Turenne, direc-teur des programmes de Revcom, est heureuse des contacts européens, américains et canadiens qu'elle a notés au MIPCOM pour le financement d'une fiction consacrée au général Noriega ou d'un documen-taine-equète sur le canon géant de Saddam Hussein. «La majorité de notre production s'effectue à partir de mécanites de fictions ou de documentilies. Le bénéfice vient ensuite sur les ventes du produit fini à des diffi-seurs internationaux.»

Malgré les besoins pressants d'images nouvelles, tous les produits pe trouvent pas preneur. Question de culture. Si le californien Sahan International a produit avec TF1 une série de dessins animés qui a le chanteur Carlos pour héros, rien ne dit que le produit sera exploitable ensuite à grande échelle sur le marché américain. La prise en compte de problèmes politiques locaux pent en revanche amener les Américains à cofinancer des produits typique-

ment nationaux en Europe. Mais, parce que des pans entiers de la culture américaine ont été inté-grés par la plupart des pays développés el même sous-développés, les « majors » californiennes ont une chance de continuer à dominer encore longtemps le marché moudial des programmes. M. Ludi Bocken, PDG de Belbo, estime d'eilleurs qu'excepté les productions améri-caines, les produits à vocation internationale sont rares. «Un film sua Vincent Van Gogh est un produit nuthentiquement international à couse de la renommée du peintre dais à Fracture du myocarde, pro-duit typiquement français, a nêun-moins trouré preneur dans trente-six, pays. Seule l'intégrité culturelle paye. Les « euro-puddings » ne marchent

généralement pas», estime-t-il. La singularité culturelle n'est pes prônée par tous. M. Silvio Berlusconi affirmait au contraire au MIP-COM on me surface financière suffisente étsit la canditian indispensable à une production de masse internationale. Entre les deux thèses, e'est le marché qui tranchera. YVES MAMOU

Le Monde

Edité par la SARL Le Monde Comité da direction : es Lescume, gérant directeur de la publica Bruno Frappat, directeur de la rédection Jacques Guiu, directeur de la gestion Manuel Luchert, secrétaire général

Amairic, Jean-Marie Colombani, Rebert Solé (adjoints au directeur de la rédaction)

Thomas Ferenczi, Philippe Herreman, Jeoques-François Simon

Daniel Vernet (directeur des relations internationales)

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985), André Fontsine [1985-1991)

REDACTION ET SIÈGE SOCIAL: 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél: : |1) 40-65-25-25 Télécopieur : 40-65-25-99

ADMINISTRATION:

1. PLACE HUBERT-BEIVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél.: [1] 40-85-25-25
Télécopieur: 49-60-30-10

Naissances

sont heureux d'annoncer la neussance

1e-27 septembre 1991, à Tokyo: Thérèse et Philippe KANTOR, Julie et Léo,

sont heurests d'annuncer la naissance

vendredi 11 octobre 1991, à Paris.

- Saint-Simon (Cantal), Paris. M. et M- Pierre Bonhoure,

es parents. Francis Bonhoure,

son frère, Jean-Michel

et Marie Christine Paras, sa sœur et son beau-frère, Marie, Claire et Anne,

M. et M- Pierre Cinqualbre et leurs enfants,

L'ensemble de tonte sa famille Gérard, Marc et tons ses amis.

L'ensemble de ses collègues de tra ent la douleur de faire part du décès de Jeur cher

Christian.

Frederique et Thomas, M. et M. Daniel Godret, survenu à l'êge de oparante-quatre ans Perrine et Pierre, ser perits-enfants, Les obsègnes auront fieu mercredi

La famille s'excuse de ne pas rece-

Cet avis tient liéu de faire part. - Nous apprenons la mort de

Louis COURROY.

écédé accidentellement, le 14 octobre 1991, à l'âge de soixante-seize ans.

[Mé fo 4 pers 1915 à Rupt-str-Mos propers, the control of the control

La Conpene, 2, rue Grande, pale, à partir de 1994, chez les régulaitaines et ledécendants. Loris Courvey avait présidé, de 1997 à 1971, l'Union républication et varale du Séant, réprésent des seriementaless proches de 77250 Episy. Sount, réunissent des periem M. Valley Glacard d'Estaing.)

- M. et M= Gad Ron:

et leurs enfants; M. et M= Jacques Reich

et leurs enfants, M. et M. Paul Samuel

Ainsi que toute la famille,

ont la douleur de faire part du décès de M- Clara DEUTSCH.

Les obséques auront lieu le jendi

Rémion à 10 h 45 à la porte princi-

1, boulevard du Montparnaste, 75006 Paris.

- Chomerac Froisis. M= Simone Foray,
M= Françoise Foray

et ses enfants, M. et M= Faray-Roux

et leur fils, out la douleur de faire part du décès de

M. Joseph FORAY, survenu le 12 octobre 1991.

Cet avis tient lieu de faire-part.

-. Pierre Frydman,

son époux, Guy et Betty Frydman, René et Monique Frydma ses enfants, Enc et Valérie Frydman, Olivier et Nelly-Frydman, Julien et Raphaël Frydman,

vailable enfants,
Vailable et Arthur,
ses arrière petits-enfants,
Toute sa famille et ses proche

ont la tristesse de faire part du décès de

Lali Estera FRYDMAN,

survenu le 12 octobre 1991, en son

Les obsèques ont eu lieu dans l'Inti-nité le 14 octobre.

Le présent avis tient'lien de faire-

74 bis, bonlevard Maurice-Serrès, 92200 Nenilly-sus-Seine.

CARNET DU MONDE Renseignements: 40-65-29-94

M= Marie-Paule Fumadelles, M= Ourida Fumadelles-Almou,

font part du décès de . . Michel FUMADELLES,

survenu le 12 octobre 1991.

Le présent avis tient lies de faire

33600 Pessac. 15, rue Arthur-Rosier. 75019 Paris.

- Le 12 octobre 1991, à l'age de

Madeleine GOROKHOFF,

née Le Nédellec. a opitté les siens

Paul Gorokhoff,

Cande et Marcel De Grève, Joëlle et Christian Herbelin, Philippe et Odile Gorokhoff, ses enfants, Laurène et Pierre-Yves,

Les obsèques auront lieu le jeudi 17 octobre, à 8 h 30, au cimetière du Père-Lachaise.

8, rue Edouard-Lockroy, 75011 Paris.

M. et Min Michel Godret, ses enfants, M. et M= Gilles Godrer,

ses petits enfants, et acrière petits enfants

Mª Micheline Le Chevretel,

MM. Michel et Médéric Le Chevretei ies neven et pent-neven, M= Madelcine Peter,

toe de déportation Mª Murgaerite GELIS,

née Crachen, andeur de la Légion d'hon médaillée de la Résistance

survenu le 14 octobre 1991, dans sa quatre-vingt-dixième année, munic des

sacrements de l'Eglise.

Les nosèques seront célébrées en l'église d'Episy (Seine et Marne), le mercredi 16 octobre, à 16 heures, sui-vies de l'inhamatina an cimetière d'Episy.

Le présent avis tient lien de faire-

- M= venve Alfred Kemoun.

David, André, Georges,

ses frères, Sa sœur Paulette.

Ses beau-frère et belies sœurs,

Ses neveux et mèces, out l'immense douleur d'annon-

Marie KEMOUN BARNARD.

survenn le 12 octobre 1991, à l'âge de

Après un combat de douze aus contre la maladie, avec l'énergie et la volonté que vons lui connaîssiez, un demier au revoir à Marie est possible à l'entrée principale du cimetière parisien de Pantin, mardi 15 octubre à 15 à 30.

85, boulevard Auguste-Blanqui, 75013 Paris.

— M= veuve Roger Nated, M= veuve Paulette Lévy, M= veuve André Slama, M, et M= Lucien Nataf, M. et M.— Jean-Pierre Nataf, M. et M.— Jean-Pierre Nataf, M. et M.— Jacques Mazard, M.— Michèle Vierba,

est le douleur de faire part du décès de M. Albert NATAF,

survenu le lundi 7 octobre 1991 à Marselle.

- Sa famille,

Et ses amis, out la tristesse de faire part du décès de Tamara REVENKO,

survenn en son domicile le 11 octobre 1991. Le cérémonie religieuse aura lien le mercredi 16 octobre, à 8 h 30, en l'église de la Présentation de la Vierge

Marie, 91, rue Olivier de Serres, Paris (15).

Avec tristesse nous faisous part da Yes RIETHMULLER.

décédé à l'âge de trente-neuf ans, le 13 octobre 1991, à Malhouse. La céré-monin religieuse secs célébrée le mesuredi 16 octobre, à Mulhouse.

Les familles en deuil, Riethmulle Hounski, Holtzer, Hecker. 73, rue Hubner, 68200 Mulhouse.

M. Charles-André Rowe, son époux,
Ses enfants et petits-enfants,
Les familles proches, parents et

M Olga Mireille ROWE, survenn le 4 octobre 1991 dans sa

ont la douleur de faire part du décès de

Les obsèques ont en tien dans la plus

- M- Maurice Soland, M. et M- Alexandre Mericskay et leurs enfants,

M. et M- Christian Soland Mª Marie-Dominique Soland et

M. Maurice SOLAND,

Le service religieux, en l'église Saint-Marcel, 80; boulevard de l'Hôpital, à Paris-13°, où l'on se réunira, sera célé-bré le jeudi 17 octobre, à 10 h 30.

L'inhumation aura lieu au cimetière

Mª Mireille Zarb. M. et Mª Fred Wilms

ont la douleur de faire part du décès de leur très chère

Me veuve Antoine ZARB, née Faunt Grisolle,

survenu à Nice le 13 octobre 1991.

té octobre, à té h 30, en l'église Sainte-Hélène, à Nice (Alpes-Maritimes) où l'on se réunire

Avis de messe - Une messe sera célébrée, le jeudi 17 octobre, à 18 h 30, en l'église Notre-

Sampiero MANCINI.

Anniversaires En ce jour, 15 octobre 1991, notre

memoire de ses parents Renée et Léon BAUMANN,

de sa seuir et de son beau-frère, Simone et Albert Frey, et de leurs enfants Arlette, Montique et Francine, morts à

Claude THOMAS: li est parti mais n'a pas disporu.

Tous ceux qui l'ont connu et aimé se souviennent de sa joie de donner. Nos abonries et nos actionnaires, bénéficiant d'une réduction sur les insertions dit e Carnet du Monde s, sont priès de bien vouloir nous com-muniquer leur numéro de référence.

Tnus les jours du lundi 14 octobre nu vendredi 18 octobre inclus. 9hà 12h/14h à 18h.

PRET-A-PORTER, MARQUUINERIF, CARRES, CRAVATES, CANTS, CHAUSSURES, EPORCE

24, FAUBOURG ST-HONORÉ, PARIS 8"

stricte intimité familiale au nouveau cimetière de Montmorency. 18, avenue de la Division-Leclero 95160 Montmorency. Majeur C.E.D. SHAVE,

> est décédé le 3 septembre 1991 à Phopital May-Day.

M. Emmanuel Seguier,
M. Denise Soland, en religion sœur
Mario-Catherine,
Et toute la famille,
out la douleur de faire part du décès de

leur époux, père, grand-père, frère et survenu le 12 octobre 1991, à l'âge de soixante-soi ans, à Corbeil (Essonne).

parisien d'Ivry, dans le caveau de famille. 50, avenue des Lys. 91540 Mennecy.

et leur fille Lielène, Les familles parentes,

Les obsèques auront lieu le mercredi

Cer avis tient lieu de faire part.

Dame-du-Travail, 59, rue Vereingéto-rix, Paris-1+, à l'intention de

décédé le 27 septembre 1991.

amic Devise Beamson aurait aimé fêter ses soixante-dix ans et évoquer la

Denise resic très présente dans le

- il y a cinq ans, Dieu rappelait à

cour de tous ses amis.





Albania de Maria de La Caración de Caració

h

Acres 1

Market -

garage - 📥

gw.

-ic

Lat.

A September

January ...

disperse to the land

2.04 T

P

Noger Wiles

 $\sum_{i=1}^{n} \tilde{H}_{i} = f_{\mathbf{X}_{i}} \ldots f_{\mathbf{X}_{i}} \stackrel{\text{def}}{\longrightarrow} 1$

**

94

Programme Real

reck . The seption

4.5

*** ***

. / 41.3

ييني د د يون

3 7

15.9

-

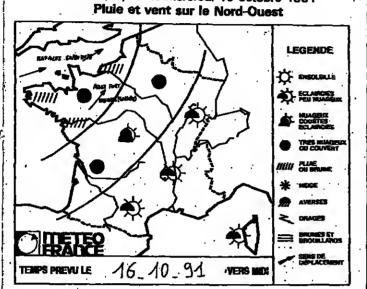


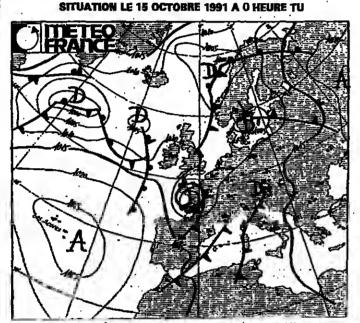
Prévisions pour le mercredi 16 octobre 1991

RADIO-TÉLÉVISION

IMAGES

PIERRE GEORGES





PRÉVISIONS POUR LE 17 OCTOBRE 1991 A 12 HEURES TU

TEMPÉRATURES maxima - minima et tempa observé

TOULOUSE 19 11 N LOS ANGELES 19 16 E TOURS 18 13 C LUXEMBOURG 16 9 N

T

tempête

P

piais

0

FRANCE

AJACCIO 22 15 TN

BIARRITZ 18 13 TN

BORDEADIX 16 13 TN

BOURGES 19 10 C

CARN 19 12 C

CARN 19 12 C

CARN 19 12 C

CARN 19 12 C

CHERDOURG 17 12 C

CHERDOURG 15 10 N

BANGELES 19 11 N

HANGEN 22 N

MANTOR 22 N

NAINOR 23 C

NEW-YORK 15 7 D

CHERDOURG 15 11 P

REPLIN 17 7 B

PAIMA BENAL 22 14 N

MANSRILLE 21 14 O

COPPRIBAGUE 13 12 N

MANTOR 19 11 N

LE CAIRE 29 16 D

HANCY 18 9 N

NANTS 16 13 P

NARTS 16 13 P

NARTS 16 13 P

NARTS 16 13 P

NARTS 17 N

DELAIL 31 21 D

STOCKHOLM 14 9 P

TOKIO 22 15 D

TOKYO 22 15 D

Valours extrêmes relevées entre le 14-10-1991 à 18 heures TU et la 15-10-1991 à 8 heures TU

Champagne-Ardenne, Lorraine, Aleace, Franche-Comté, Bourgogne et Poitou-Charentes; le journée débutera sous des chutes de pluie. Ces dernières seront parfois fortes dans le Nord. Catte zone pluvieuse gegnere vers le-Sud-Est et laissors place sur un large quart nord-ouest à un temps egité où reres écleircles et fortes sverses

Bretagne, le vent de nord-ouest souf-

JEUDI : Une zone pluvieuse tra- flera aux alentours de 50 km/h et un

mone Nord.

Sur une petite monté Sud, après un début de journée assez clément, la plue fera rapidement son, apparition. Le soir, ces pluies seront assez marquées au pied des Pyrénées alors qu'elles seront beaucoup plue rarès dans le Sud-Est. Le vent d'est s'établira en Corse et sur le comment.

reres écleircies et fortes sverses accompagnées de rafales de vent altraseront.

Sur les côtes de la Manche et la Bretagne, le vent de nord-ouest souf-

Les taurillons de Dresde

e n'est qu'una image, tou-jours le même et tou-jours différente, dapuie (« enimation » et de « son et kumière ». Mais il reste que ces des jours, sur toutes les chaînes. Des petits nazillons allemands au crâne rasé, en treillis et rangers. brassard eu bras et drapeau au vent, saluent, à l'hitlérienne, leurs minables exploits, ils incendient des foyers d'accueil, fraptoujours les mêmes et toujours différents, à la seule condition commune d'être des économies et qui ne damanderait, dans ses margas activistes, qu'à réapprandre.

Ce n'est cu'illes pent, chaasent, tuent parfois commune d'être des étrangers. Dee petits nazillons, il en

Ce n'est qu'une autro image, depuis des jours, via le câble et CNN. L'audience de la commispouses partout et trop en sion du Sénat américain sur l'affaire Clarence Thomas-Anita Hill Europe ces temps-ci. Et même en notre aimable Front national est comma le speciacle, permaoù, évoquant ces agressions, le

Sauf pour citer un chiffre, une au front des taurillona, sont pro-prement insupportables. Pas cela et pas eux, les petits-fils sans mémoire et sens honte da la barbarie, cetta génération du « Hitler, conneia pas » et qui ne sait trop, entendu au journal télé-visé : il paraît que selon un son-dage, à l'heure GMT où l'on écri-vait ca papier, le début pas la fin, 56 % des citoyens-téléspectateurs, en leur âme, conscience et voyeurieme votaient l'inno-cence pour M. Thomas. Ce n'est paa très bon pour l'eudimst, M- Hill, il faudrait voir à vous reprendre. Il est de bonne justice télévisuelle, par le trou de l'écran, que le suapenee aoît maintenu jusqu'eu bout l

C'est une autre image, entr'aanthropométrique du Français chaf présumé d'un gang de voleura-vendeurs d'enfants qui Cela pourrait n'êtro qu'un fait divers, mais combien significatif peuples du continent. Il y a bien longtempe, dans nos campagnes, courait la rumeur du gitan voieur d'enfants. Si, en l'an 2000 ou presque, catte informa-tion se confirma, à cette nuance pràs que las enfants volés seraient surtout d'origine gitane, c'est que la réelité du temps est devenue encora pire que le rumeur.

• Le Monde • Mercredi 16 octobre 1991 25

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-hundi. Signification des symboles :

> signalé dans « lo Monde radio-télévision » ;

□ Film à éviter ;

■ On peut voir ;

■ Ne pas manquer ;

■ ■ Chef-d'œuvre ou classique.

Mardi 15 octobre

20.45 Cinéma : Au revoir les enfants. a a a Film franco-allemend de Louis Malle (1987). Avec Gaspard Manesse, Raphael Fejto, Francine Racette, 22,40 Magazine : Ciel, mon mardi |

0.30 Journal, Météo et Bourse,

20.45 Mardi soir : Les Sorcières d'Eastwick, an Film américaln de George Miller (1987). Avec Jack Nicholson, Cher, Susan Saran-22,50 Débat : Les Bonnes Affaires du

Diable, 0.10 1, 2, 3, Théâtre.

0.15 La 25 Heure. 0.45 Journal et Météo.

20.45 Téléfilm : Femme de voyou.
Une jeune femme amoureuse d'un voleur,
arrêté, trouve dans le journelisme un moyen de ctenirs . 22.20 Journal et Météo.

22.45 Mardi en France.

23.40 Magazine : Océaniques.
Plerre Schaeffer, de Michel Huillard. 2.
Mémoire 2-la recherche. 0.50 Musique : Carnet de notes.

CANAL PLUS 20.33 Cinéme : Tuer n'est pas jouer. a Film britannique de John Glen (1997), Avec Timothy Dalton, Maryam d'Abo, Jeroen Krabbe. 22,35 Flash d'informations.

22,35 Flash d'informations.

22.45 Cinéma: Docteur Petiot. mm
Film françals de Christian de Chalonge
(1990). Avec Michal Serreult, Plerre
Romans, Zbigniew Horoks,

0.25 Cinéma: Halfaquine,
l'enfant des terrasses. mm
Film franco-tunisien de Ferid Soughedir
(1990).

LA 5

20.50 Cinéma : Le Jour de gloire, D Film français de Jacques Besnard (1976). 22.40 Magazine : Ciné Cinq. 22.55 Téléfilm : Délice oriental.

0.25 Le Club du télé-achat. 0.45 Le Rallye des pharaons. 0.55 Journal de la nuit. M 6

20.35 Téléfilm : L'Ile aux pirates. Quatre adolescants dans de folles aventures.
22.20 Documentaire : 60 Minutes.

Disparus.

23.15 Magazine : La 6- Dimension.

23.45 Six minutes d'informations. 23.50 Ms gazine : Dazibao.

LA SEPT

20.40 Série : Portraits d'Alain Cavalier, 3. La Romancière. 21.00 Théâtre : Le Soulier de satin.

23.55 Documentaire: Tambours battants

20,30 Archipel science. Le nouvel Airbus. 21.30 Les Mots pour le dire. De la difficulté de la traduction. Débat avec Philippe Bouquet, Françoise Cartano, Jean-Pierre Carasso, Alicia Dujovne-Ortiz, Michel Lebrun, Bernard Simeone.

FRANCE-MUSIQUE

da La Roque d'Antheron): Children's Corner, suite bergamasque pour piano, de
Debussy; Sorate pour piano n' 8 en ut
mineur op. 13, Sonate pour piano n' 23 en
fa mineur op. 57, da Beethoven; Mazurka
en le mineur op. 17 n' 4, Mazurka en si
mineur op. 33 n' 4, de Chopin, par Ivan
Moravec, piano.

23.07 Poussières d'étoiles. Plein ciel-Studio
116, Répertoire: Sous le regard d'un solell
noir, de Dhomont. da La Roque d'Antheron) : Ch

Mercredi 16 octobre

13.40 Série : Agence tous risques. 14.35 Club Dorothée. 17.25 Série : 21 Jump Street.

18.20 Jeu : Une famille en or. 18.45 Feuilleton : Santa Barbara. 19.15 Jeu : La Roue de la fortune.

19.45 Divertissement : Pas folles les bêtes. 19.50 Tirage du Loto. 20.00 Journal, Tapis vert, Météo et Loto. 20.50 Veriétés : Sacrée soirée.

22.50 Magazine: Le Point sur la table.

Trois millions de chômeurs: comment faire pour l'évirer? Invités: Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie, des finances et du budget; Edouard Balladur, ancien ministre, député RPR de Paris.

O.15 Spécial sports : Football. Championnat d'Europe des nations : Pays-Bas-Portugal.

1.55 Journal, Météo et Bourse.

13.45 Feuilleton : Des jours et des vies. 14.10 Feuilleton : Falcon Crast. 14.35 Documentaire : Opération Terre. Le Royaume de l'Atlantique : Raid en Si-bérie.

16.05 Hanna Barbera Dingue Dong.
17.05 Magazine : Giga.
18.10 Jeu : Des chiffres et des lettres junior, Demi-linale, à Antibes.
18.30 Magazine : Défendez-vous.

18.45 Série : Mister T. 19.05 INC.

19.10 Jeu: Question do charme. 19.40 Divertissement : La Caméra indis-

20.00 Journal et Météo. 20.45 Téléfilm: La Maison vide.

Dans le France de 1942, un jeune juif de seize ans et son amie, fille du chef de la Milice.

22.30 Documentaire : Le Testament de vie. D'Agnès Delarive. 23.30 Magazine : Musiques au cœur, La Biennale de Lyon.

0.40 Journal et Météo.

13.30 Série : Las Rivaux de Sherlock Holmes. 14.25 Magazine : Montagne (rediff.).

14.55 Questions au gouvernement en direct de l'Assemblée nationale. 17.00 Jef. 18.15 Magazine : Une pêche d'enfer. 18,30 Jeu : Questions pour un champion.

19.00 La 19-20 de l'Information.
Da 19.12 à 19.35, le journal de le région. 20.00 Un livre un jour. L'Amérique furtivement,

d'Henri Certier-Bresson: Enfants de la guerre, enfants de la paix, de Robert Capa. 20.10 Divertissement : La Classe.

20.45 Magazine: La Marche du siècle.
Edger Morin, l'homme curleux de son
temps.
Une exploration du monde moderne avec le
grand sociologue et essayiste français.

22.20 Journal et Météo.

22.35 Histoire de voir. 22.40 Série : Gabriel Bird.

23.30 Traverses.
Portrait de Boris Etsine, printemps 1991, de Krzysztof Zarussi.
0.25 Musique: Carnet de notes.
Sonate K 576, la Chasse (1- mouvement), de Mozart, par Alexel Lubimov, piano.

CANAL PLUS

13.35 Téléfilm : L'Etrange Pouvoir d'un tunnel ordinaire.

14.55 Sport : Football.
Championnat d'Europe des nations : Tchécoslovaquie-Albanie, en direct. 16.50 Dis Jérôme...?

17.05 Les Nuls... l'émission. 18.00 Canailla peluche.

En clair jusqu'à 21.00 — 18.30 Ça cartoon. 18.50 La Top. 19.20 Magazine : Nulle part ailleurs. 20.30 La Journal du cinéma. 21.00 Cinéma : Plein fer.
Film français de Josée Dayan (1990).

22,30 Flash d'informations. 22.35 Cinéma : Blaze.
Film américain de Ron Shelton (1989). (v.a.). 0.30 Cinéma : La Cristal d'amour. Film américain, classé X, d'Henri Pachard (1990). Avec Victoria Paris.

LA 5

14.25 Sèrie : Sur les lieux du crime. 15.55 Série : L'Enquéteur. 16.50 Youpi l L'école est finie. 17.40 Magazine : Babylone. 18.10 Magazine : Jouons les pin's.

18.15 Série : Shérif, fais-moi peur.

19.05 Série : Kojak. 20.00 Journal et Météo. 20.40 Journal des courses. 20.50 Histoires vraies.
Sauvez mon bébé.
Un tout petit prémeturé d'à peine 600

grammes. 22.35 Débat : Euthanasie, achamement thérapeutique : jusqu'ou peut-on aller? 23.40 Série : Hitchcock présente.

0.10 Le Railye des pharaons. 0.20 Journal de la nuit.

FRANCE-CULTURE

22.40 Les Nuits magnétiques, Echos de pro-

O.05 Du jour au lendemain. Avec Hubert Haddad (Saintes beuveries).

O.50 Musique: Coda, Nocurnes et noctuelles: sous le signe de Giono le lunaire.

20.30 Concert (donné le 19 soût lors du Festival

M 6

13.30 Série : Tonnerre mécanique. 14.25 Série : L'Etalon noir. 14.50 Magazine : 6 Avenue.

16.50 Magazine : Nouba. 17.40 Jeu : Zygomusic. 18.05 Sério : Mission impossible. 19.00 Séric : La Petite Maison

dans la prairie. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Cosby Show.

20.30 Magazine : Mode 6.

20.40 Téléfilm : Femme-fiic à New-York.

Une quinquagénaire passionnée.

22.20 Téléfilm : Les Cavailers de l'enfer. Des revenants se vengent. 23.45 Magazine : Culture pub.

0.15 Six minutes d'informations. 0.20 Msgazine : Dazibao. 0.25 Sexy Clip.

LA SEPT

17.05 Magazine : Avis de tempête. 19.00 Documentaire : Histoire parallele. 20.00 Documentaire : Théodore Géricault. 21.05 Documentaire: Le Réve perdu de Nicolas Vassilievitch Kazakov. 1. Le Palais des illusions

23.05 Cinéma : Loyauté. ## Film canadio d'Anne Wheeler (1986).

0.35 Court-métrage : Sortie 234.

FRANCE-CULTURE

20.30 Tire ta langue, L'Académie et la langue : Maurice Druon.

21.30 Correspondances. Des nouvelles de la Belgique, du Canada et de la Suisse.

22.00 Communauté des radios publiques de langue française. Entre le temps et l'éternité (1).

22.40 Les Nuits magnétiques. Echos de provinca (2).

0.05 Du jour au lendernain. Avec Nathalie de Saint-Phelle (Hôtels littéraires). 0.50 Musique : Coda. Noctumes at noctuelles : sous le signe de Giono le lunaire.

FRANCE-MUSIQUE 20.30 Concert (donné le 14 juin lors du Festival de musique de Sans-Souci): Acis et Gala-tée, de Haendel, par l'Orchestre baroque de Fribourg-en-Brisgau et le Chœur de cham-bre de Riss, dir. Marcus Creed; sol.: Juliane Banse, Markus Schler, Sbott Weir.

23.07 Poussières d'étoiles. Jazz club. En direct du Jazz Club Lionel Hampton à Paris. La chanteur Mark Murphy avec Klaus Relbier, piano. Pierre Boussaguet, contrebasse, Gregor Hilbe, batterie.

averse brume TU = temps universel, c'est-à-dire pour le Frence : heure légele moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Documens ésabli arec le support sechnique spécial de la Météorologie nationale.)

В

1 .

Un parti d'opposition se prononce pour l'indépendance de l'île

Taiwan a connu is dimanche 13 octobre un moment historique : pour la première fois, une formation politique, le DPP, parti progressiste démocratique, faveur de l'indépendance de

TAIPER

de notre envoyé spécial

Lors de sa cinquième conférence, réunie ce week-end à Taipeh, la principale formation d'opposition a voté, à la quasiunanimité, l'inclusion dans ses statuts de la création d'une « République de Taiwan » indépendante, qui remplecerait l'actuelle « République de Chine». Le DPP s'est aussi donné un nouveeu président, M. Hsu Hsin-liang. Ce dernier a triomphé de justesse d'un rivel plus radical, M. Shib Ming-teb,

L'ESSENTIEL

SECTION A

La démocratie auropéenne à

épreuve de la guarra contra la

Croaties, per Mirko Grmak

Bibliographie : la foi d'un héré-

Les présidents des dix Républi-

ā M^{m•} Aung San Suu Kyi

Le régime birman de plus en plus

de paix au Proche-Orient

sur la réforme électorale

M. Laurent Febius est réservé vis-

à-vis de la proportionnelle..... 10

Les deux décrets ont été sensi-

Le mouvement se poursuit après

échec partiel des négociations 12

SCIENCES • MÉDECINE

Un entratien avec M. Alain Mérieux • L'anjau des origines
• Bibliographie : « Feu la médecine pénitentiaire » • Cocotier-éprou-

vette • Stratosphäre volcanique

a La mort dans l'astirme .. 13 à 15

Après « On ne badine pes evec 'emour ». Jean-Pierre Vincant

monte «les Caprices de Marianne»

« Eté et fumée » à Rungis

Les chimères et le romanesque de

Tennessee Williams vus par Gilles

SECTION B

Le congrès du Conseil européen à

Le marché des programmes

L'Amérique a besoin des autres. 24

Services

La télématique du Monde :

3615 LEMONDE 3615 LM

Ce numéro comporte

un supplément « initiatives » folioté de l à XXII

et un supplément « immobilier d'affaires »

folioté de 1 à 12

Le numéro dn « Monde » daté 15 octobre 1991 a été tiré à 536 305 exemplaires.

Jeunes Agriculteurs

en Europe

de télévision

Abonnements...

Musset à Nanterre

M. Baker au Caire et à Amman 6

s convoqués à la conférence

La crise yougoslave

de La Have.....

La préparation

Le débat

de la conférence

Fichiers des RG

d'infirmières

blement modifiés

Les manifestations

L'attribution

Debats

lequel a passé la moitié de sa vie en prison. Selon les nouveaux sta-tuts du DPP, l'indépendance devrait être le résultat d'un référendum au cours duquel la population de l'île ferait savoir si elle souhaite se séparer de la Chine. Ce texte constitue une révolution, surtout de la part d'un parti d'opposition modérée, composé de notables locaux qui souhaitent evant tout reprendre le pouvoir à un Kuomintang (KMT) encore dominé par des politiciens venus du continent lors de la défaite de

1949 face eux communistes. Selon le législation en vigueur, il est tonjours illégal de parier d'in-dépendance à Teiwan. Le régime avnit donc menacé le DPP de sanctions pouvant aller jusqu'à l'interdiction du parti. Le porte-parole du KMT a d'ailleurs immédiatement dénoncé l'Irresponsabi-lité du DPP, qui remet en cause la sécurité et la prospérité de l'île.

Dans son discours prononcé lors de la fête nationale, le 10 octobre.

le président Lee Teng-hui avait solennellement mis en garde ceux qui veulent « diviser le territoire male (le Monde du 12 octobre). Le régime communiste rival de Pékin, qui considère toute revendication indépendentiste comme une « trohison » et un casus belli, a dénoncé par evance le « sécessionnisme » du DPP.

La décision du parti d'opposi-tion, acquise après de longues discussions et un compromis entre les tenants du légalisme et ceux d'un recours au « pouvoir du peuple » non-violent, toutefois - risque de mettre le KMT dans une position délicate, à deux mois des prochaînes élections. (Lors du dernier scrutin, le DPP evait déjà rem-porté le tiers des suffrages.) Si le KMT prend des sanctions contre le DPP, il pourrait être accusé de recevnir ses ordres de Pékin et d'accentuer la tension avec l'oppo-

sition, estime M. Antonio Chiang.

éditeur de la revue le Journaliste. S'il leisse feire, il accentnera

En solvante-trois feuillets, Bar-

ansi les incrions internes entre les « durs » regroupés autour du pro-mier ministre Hau Po-tsun, et les «libéraux » du groupe dit « de la sagesse ». Qui plus est, Pékin actu-sera le KMT de collusion evec les indépendantistes et d'incapacité à maintenir, l'order dans Pla maintenir l'ordre dans l'île...

ainsi les frictions internes entre les

La situation est donc délicate. Mais un débat public sur ce sujet brûlant éteit inévitable, à un moment on à un autre. Tant les interdits du régime netionaliste, depuis 1949 jusqu'à récemment, que les menaces de Pékin n'ont jamais réussi à calmer l'ardeur des indépendantistes. Le processus de démocratisation, qui a ouvert les bouches et permis le retour de nombrenz citovens émigrés eux Etats-Unis, souvent plus radicaux, a accéléré le processus.

Reste à savoir quelle sera le réaction de l'opinion publique, mal informée et plus préoccupée de réalités quotidiennes. Les élections de décembre devraient four-

PATRICE DE BEER

PAKISTAN

Deux Américains échappent

à une amputation coranique

Daux frères eméricains convertis à l'islam, Charles Asadullah s et Daniel « Salfullah » Boyd, Agés de trente et vingt-deux ans, ont été libérés lundi 14 octobre à Peshawar. après qu'ils eurent été condemnés pour un voi à mein ermée à l'amputetion « de feur main droite au niveau du poignet et da leur plad gauche su nivesu de la cheville. La cour d'appel les a aequittés, estiment les preuves insuffisentes. La sentence da tribunal de première instance evait été très critiquée : dea intégriatas euxmêmes reppelelent que le Coren exige, en réperetion d'un vol, l'emputation de le seule main gauche, et jamais

pour un premier délit. Les frèree Boyd étaient lea premiers étrangers à se voir appliquer la loi coranique (charia) depuis son introduction en

De nombreux eitoyens du pays des purs » (Pekleten) ont été condamnés aux peines qu'elle prévoit, mais l'amputation n'a jamals encore été appliquée. - (AFP, UPL)



Depuis 1894 DE LA SIMPLE RETOUCHE **AU PLUS BEAU VETEMENT** avec la garantie d'un grand maître tailleur COSTUMES MESURE

à partir de 2 690 F PANTALONS 895 F VESTONS 1 795 F 3 000 tissus Luxueuses draperies anglaises Fabrication traditionnelle TAILLEURS, JUPES, VESTES MANTEAUX ET PARDESSUS

INIFORMES ET INSIGNES MILITAIRES LEGRAND Tailleur 27, rue du 4-Septembre, Paris - Opéra Taléphone : 47-42-70-61. **SUR LE VIF**

CLAUDE SARRAUTE

Permis à deux vitesses

TIENS, hier, on e encore fauché deux gamins en scooter sur une départementale près de Besançon. C'est pas de sa faute, il était un peu pété, ce conducteur grutier. Et puis ca arrondit les chiffres. Chez nous, l'alcool au volent tue dix personnes par jour. Là, on en n'avait que huit.

Grace à Dieu, il n'y a pas que l'ivresse i La vitesse se charge de rattraper ceux qui ont réussi à échapper aux chauffards en état d'intrépide ébriété. C'est ou'il faut pas craindre de foncer sur l'obstacle si on veut arriver à remplir bon an, mal an prèe de dix mille cercueils, Sans compter les fauteuils ils roulent, eux aussi, mais faut bien reconnaître, question moyenne, ils

sont beaucoup moins performants. Honneur au ménte, les compagnies qui se contentaient jusqu'à présent de proposer une assurance sur la vie aux tués en sursis vont permettre aux fueurs an puissance à qui on a retiré leur permis de a offrir un chauffeur. Je les vois d'ici, arcqueboutés sur la banquette arrière, frappant nerveusement du

pied un champignon imaginaire:

Ben, alors, qu'est-ce que vous attendez pour le doubler, ce connard? Un peu de nerf, bon sang i Les têtes à queue, c'est pas fait pour les chiens l

Et Georges Sarre, le secrétaire d'Etat aux transports, lui-même piégé par un radar il n'y a pas si longtemps, qui a'indigne : Enfin, c'est pas possible, on peut pas introduire un système de répression à deux vitesses dans ce pays l Tas raison, on peut pas, vu que c'est dejà fait, et depuis belle turette. Et au bénéfice de qui? De tol, mon prince I De toi et de Charasse, qui nous a gratifiés d'un numéro resté célèbre dans les annales en allant rendre sous les flashes des photographes son permis au commissariat evant de regegner en catimirii sa firmousine parquée vingt mètres plus

loin : A Bercy I et plus vite que ça l Remarquez, eux, ils sont moins dangereux que le vulgaire rupin Interdit de volant capable de s'offrir en prime un remplacent. Avec leurs sirènes et leurs motards, on les entend venir de loin, et ca laisse quand mâme le temps de s'écraser sur le bas-côté pour les laisser pas-

Le personnel de «Libération» s'oppose au projet d'augmentation de capital

A la suite d'un vote organisé. lundi 13 octobre, les salaries de Libération - rédaction, administration, fabrication - se sont prononcés à 65 % contre le projet d'aug-mentation de capital de la société éditrice, la Société anonyme d'inment et de presse (SAIP). Proposée par la direction du quotidien, cette augmentation de capi-tal de 43 millions de frança devait être souscrite par les actionnaires extérieurs du journal dirigé per M. Serge July - Communication et participation, qui regronpe des personalités comme MM. Claude Alphandéry, Patrick Pengeot, Gil-bert Trigano, etc., la société BSN de M. Antoine Riboud, la Manu-facture de Montreuil de M. Jérôme Seydonz, les firmes

Perrier et Chaussures André. Destinée à financer le projet. d'un magazine de fin de semaine dont la parution était prévue en

1992 (le Monde du 21 août), cette

augmentation de capital eurait réduit de 61,7 % à 52,3 % le poids du personnel dans le capital, en accroissant o contrarto celui des actionnaires «extérieurs».

C'est la première fois dans l'histoire de Libération que les salariés expriment leur opposition à le direction par un vote aussi massif: à la rédaction, 130 journalistes out vote contre l'augmentation de capital tendis que 54 l'approuvaient; à la fabrication, 30 techniciens sur 35 manifestaient leur opposition; dans le sec-teur administratif, les votes sc répartissaient entre 29 non et 28

Les saleries da quotidien ont sanctionné à la fois un projet de magazine qui ne leur semblait pas ebouti et un montage financier qui entreineit une perte de leur contrôle sur le journal.

10 Sec. 15

 $\mathcal{Z}_{m} = \{ e_{i,j}$

Réunion des ministres des affaires étrangères des Douze

Les ministres des affaires étran-gères des Donze tiendront le lundi 28 octobre une réamon extraordi-naire consacrée à l'union politique européenne, a-t-on appris mardi 15 octobre à La Haye. Les minis-tres disenteront notamment du rôle de l'Assemblée parlementaire de Strasbourg, de la «cohésion» (solidarité financière entre les pays nantis du nord de l'Europe et les moins bien lotis du sud) et de la politique étrangère commune. Cette réunion précédera de vinet-quatre heures celle, à Bonn, des ministres des affaires étrangères et de la défense des pays membres de l'Union de l'Europe occidentale.

La mort de Benigno Cacerès

Benigno Cacerès, fondateur avec Joffre Dumazedier de Peuple et Culture, est mort à Paris, dans la nuit du 14 au 15 octobre. Il était âgé de soixante-quinze ans.

Né le 16 octobre 1916. à Toulouse, Inte le le octobre 1916. à Toulouse, Benigno Cacerès, qui n quitté l'école primière à douve ans, appprend son métier sur le tas et devient compagnon charpentier. Après la guerre de 1939-1945, il s'engage dans la résistance à travers l'école des cadres d'Uriage et en compagnie d'Hubert Beuve-Méry, Simon Nora, Joffre Dumazedier. Au mois de décembres 1944 il moiste auteur desirés des Jointe Dumazedec. Au mois de décem-bre 1944, il participe avec ce dernier à la création du mouvement d'éducation populaire Peuple et Culture dont li deviendra le secrétaire général puis le président. Il assure également, à partir de 1930, la direction de la collection « Peu-lle et culture » et détient de Seul ple et culture» aux éditions du Senil.]

(Publicité)-

DICTIONNAIRE **ENCYCLOPÉDIQUE** DE FINANCES PUBLIQUES

sous la direction de Loic PHILIP

Pour la première fois, une vision à la fois claire et complète des finances publiques françaises présentée par 180 spécialistes en 800 termes

2 volumes - 1 647 pages - 480 F ECONOMICA - 49, rue Héricart - 75015 PARIS TÉL.: 45-79-93-56 - FAR : 45-75-05-67

Le «testament» de Barbie sera publié intégralement le 4 novembre

Une polemique s'est ouverte après, la diffusion dans le journal de 20 heures de TF1, dimanche 13 octobre, de certains éléments présentés comme provenant du «lestament» de Klaus Barbie. Ces allégations d'outre-tombe de l'ancien responsable du service de ren-seignement de la gestapo à Lyon, durant la seconde guerre mondiale, ne sont effectivement pas extraites de ce que l'on appelle communément un testement, mais plutôt

tions (le Monde du 15 octobre). Cette pièce, inconnue Jusqu'è présent, feit partie du dossier d'instruction confié il y a plusieurs années à M. Jacques Hamy, chargé

d'établir si Barbie n'avait pas ordonné la déportation des chess résistants arrêtés le 21 juin 1943 à Caluire, dans la banlieue lyonnaise. Klaus Barbie, accompagné de son défenseur M. Jecques Ver-gès, l'avait remis au juge d'instruc-tion le 4 juillet 1990 en lui précisant : «En plein accord avec mon conseil, j'oi rédigé un document dans lequel j'explique les conditions dans lesquelles j'ai été omené à procéder oux orrestations de Caluire.» Pelat mis en cause par la justice suisse. – Les investigations menées

D Peebincy : Roger-Patrice par la justice suisse ont permis d'établir que 20 000 actions Trian-gle avaient été achetées par Roger-Patrice Pelat par le biais de la Fiduciaire zurichoise Experte Treuhand AG lors du rachat de la société américaine Triangle par Pechiney (le Monde du 25 septem-bre). M= Edith Boizette, premier juge d'instruction au tribunal de Paris, chargée du dossier Pechiney, Suisse pour rencontrer son homo-logue zurichois. A l'issue de cette rencontre, il e été établi que Roger-Patrice Pelat avait acheté, rencontre, il e été établi que Roger-Patrice Pelat avait acheté, les 16 et 17 novembre 1988, 20 000 actions Triangle, réalisant une plus-velue de 4 477 994 francs. Roger-Patrice Pelat, décédé le 7 mars 1989, nvait été inculpé de recel de délit d'initiés le 16 février 1989. Selon le rapport de la Commission des opérations de Bourse (COB), ce dernier avait acheté 7 000 actions Triangle et les avait revendues en riangle et les avait revendues en feisant une plus-value de 1 569 482 francs.

Attentat en Corse. - Un commando a détruit, dans la nuit du moyen de deux charges explosives, une villa d'un lotissement près de Bonifacio (Corse-du-Sud). Les enquêteurs ont découvert sur les murs la signature bebituelle de l'organisation clandestine Resis-

bic, qui falt preuve d'une surpre-nante maîtrise de la langue française, met en cause Raymond et Lucie Anbrac, deux grandes figures de la Résistance. Sur un ton tantôt sarcastique, tentôt sentencieux, citant largement ouvrages histori-ques et documents d'archives connus, l'ancien bourreau pose à... l'historien. Est-ce là son dernier message, lesté de fiel?

Me Verges repond non. Dans un equ'il n'y o qu'un seul testament laisse à son défenseur et à so fomille por Klaus Borbie ». Cc document, indique l'ayocat, « sero publié intégralement, le 4 novem-bre prochain, oux éditions Albin Michel».

Un testament assurément prolixe pour mériter ainsi publication et qui dément au moins ce que son auteur présume n'avait cessé de dire après la deuxiéme audience de son procès en 1987 - «Je ne répondrai pas à cette question », « Je n'oi rien à dire » evant de préférer rester dans sa

u AUTOMOBILISME : décès de Christian Tarin. - Le Beige Christian Tarin, copilote de Jacky Ickx, accidenté samedi 12 octobre, en Egypte, lors du Rallye des pha-raons (le Monde du 15 octobre), a succombé mardi 15 à ses graves brûlures. Aussitôt transporté nu centre de traitement des brûlés de l'bôpital militaire Percy, à Cle-man, il souffrait de brîlures aux deuxième et troisième degrés, eu visege et aux quetre membres, ainsi que des problèmes pulmonaires et rénaux. Agé de q ens, ce pilote instructeur sur Boeing 737 avait débuté en sports mécaniques en moto. C'est en pilotant un avion sur le Paris-Da-kar qu'il evait fait la connaissance de Jacky Ickx aux côtés duquel il eveit disputé trois éditinns de cette épreuve.

> -(Publicité)-Etudes en Université CALIFORNIE

FLORIDE Stage linguistique ou études Année: 60 000 F env. Semestre: 35 000 F env. Cours, logement, repas inclus. University Studies in America

French Office, 57, rue Charles-Laffitte

92200 Neutry (1) 47-45-09-19

undi t4 au mardi 15 octobre, au

SOM

la référence au bout des pages...

ETC 1990 Série INSEE Cadrage

. Pour enseigner la comptabilité nationale. S'exercer à la macroéconomie et travailler sur des cas concrets.

• 150 pages - Prix 80 F

En librairie et dans les Observatoires Economiques Rugionoux de l'INSEE